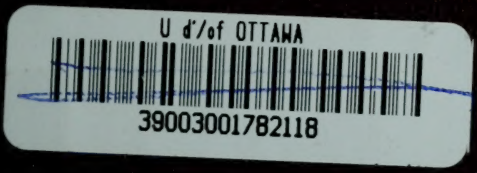

U d'/of OTTAWA
39003001782118

Eugène Lavoie.
386 rue Chapel.

MANUEL
DES CONGRÉGATIONS
DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Hommes et Jeunes gens)

Collège d'Ironides
P. 2.

ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
uOttawa
LIBRARY ANNEX

N. 1572 *a.*

Nihil obstat :

Turonibus, die 11 Novembris 1918.

S. M. TENNESON.
S. J.

Imprimatur.

Turonibus, die 19 Decembris 1918.

H. PASQUIER.
V. G.

R. P. A. FLEURY

MANUEL

DES

CONGRÉGATIONS

DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Hommes et Jeunes gens)

CONTENANT

LES RÈGLES NOUVELLES

promulguées à Rome le 8 décembre 1910

LES DIVERS EXERCICES DE PIÉTÉ

PROPRES AUX CONGRÉGANISTES

ET DES ÉLÉVATIONS

SUR LA VIE ET LES VERTUS DE LA T. SAINTE VIERGE

TOURS

MAISON ALFRED MAME ET FILS

—

1919

ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
uOttawa
LIBRARY ANNEX

BX
2055
.V5F55
1919

« Quand un séculier me demande ce qu'il faut faire pour assurer son salut, dit saint Alphonse de Liguori, je ne sais pas lui conseiller de moyen plus utile et plus sûr que d'entrer dans les Congrégations et d'en fréquenter les réunions...

« La raison en est que les Congréganistes trouvent là, pour conserver la grâce divine, des pratiques dont l'usage est bien difficile aux séculiers, hors des Congrégations.

« Etre inscrits dans les livres des Congrégations, c'est, on peut le dire, la même chose qu'être inscrits dans le Livre de vie, pourvu qu'on persévère à en fréquenter les réunions et à en observer les règles. » (*S. Liguori. — Vertus de Marie, 7e pratique.*)

Sauver son âme est la fin dernière et indispensable de l'homme.

Conformer essentiellement sa vie à cette fin suprême en pratiquant sans défaillance les préceptes divins et évitant le péché, est pour tous un devoir inéluctable, en dehors duquel il n'y a que révolte, mépris de Dieu, et, sauf pénitence, certitude absolue de perdre son âme.

Faire plus que cela, aller au delà de ce devoir essentiel, éviter les moindres fautes pour plaire à Dieu, tendre en toutes choses à la perfection, se livrer aux œuvres qui regardent la gloire de Dieu et le salut du prochain, c'est l'idéal de vie proposé à tout chrétien, le bien intégral et éternel de l'homme, la récompense plus grande à conquérir, une fortune et un trésor à gagner pour la vie sans fin... Et c'est plus encore — car ce n'est pas seulement le bien personnel de chacun — c'est, du même coup, le levier le plus puissant pour le relèvement moral de la société, en vertu de la toute-puissante efficacité de l'exemple donné, — *verba volant, exempla trahunt :*

« *Pour frapper le dernier coup sur le grand ennemi de l'Eglise, écrivait Joseph de Maistre en* 1818 (1), *que nous manque-t-il? Hélas ! le dernier et le plus décisif de tous les arguments : la conformité de notre conduite avec nos maximes. Si l'on pouvait citer nos vertus en preuve de notre croyance, tous les estimables ennemis de cette croyance se jetteraient dans nos bras.* »

---

(1) Lettre sur la fête séculaire des protestants (*Lettres et opuscules inédits*, II, 287).

Le moyen de *perfection* par excellence et le levier le plus efficace d'*apostolat* est la vie religieuse, puisqu'elle est par elle-même le contre-pied total de ce qui perd les âmes et les sociétés : au luxe et aux richesses opposant la pauvreté ; aux plaisirs des sens, la chasteté ; à la rébellion de l'orgueil, l'obéissance.

Mais tout autre code de vie parfaite peut nous aider à nous rapprocher de cet idéal, si surtout aux règles spéculatives se joint la puissante pratique de l'association, doublant, décuplant la force de la volonté par l'entraînement du milieu et de l'ambiance, comme nous le montre bien ce que réalise sous nos yeux l'association pour le mal.

Les Congrégations de la très sainte Vierge sont un de ces moyens puissants de *perfection* chrétienne et d'*apostolat*.

Leur but est d'aider les âmes, quelles qu'elles soient, à mener dans le monde une vie parfaite.

Et, bien qu'elles n'excluent de leurs cadres aucun âge ni aucun sexe, elles ont l'ambition de s'adresser de préférence à la jeunesse chrétienne, parce que c'est surtout des germes semés dans de jeunes cœurs que doit sortir plus tard la moisson de vertu et de sainteté qui fait les âmes saintes et les sociétés chrétiennes :

« *Prévenir l'invasion de l'erreur dans les générations naissantes et les élever chrétiennement*, écrivait, en 1586, à l'heure où la Réforme menaçait l'Europe entière, le Père Fr. Coster dans son *Libellus Sodalitatis B. M. V.*, *voilà le salut des pays catholiques.*

« *Pour arriver à ce résultat, il ne suffit pas de maintenir les jeunes gens dans le devoir pendant qu'ils sont sous la main de leurs maîtres, la chose est aisée ; ce qu'il*

faut avant tout, c'est que leurs âmes soient tellement pénétrées de piété et enflammées d'amour de Dieu qu'ils puissent se guider eux-mêmes dans l'amour et la pratique du bien, et qu'ils fassent un jour servir à l'utilité du prochain et au devoir social la vertu qu'ils ont acquise pendant leurs années de collège.

« *C'est pourquoi la sainte Eglise a jugé qu'outre la fréquentation des Sacrements et l'assistance quotidienne à la sainte Messe, il leur serait très utile de s'unir par des lois communes dans une libre société, afin d'y apprendre à se guider eux-mêmes, à s'obliger par des liens volontairement acceptés à une vie chrétienne et pieuse, et à s'aider les uns les autres par une sainte émulation à faire publiquement profession de la piété et de la vertu chrétiennes.* »

ORIGINE ET DÉVELOPPEMENT

DES CONGRÉGATIONS DE LA TRÈS SAINTE VIERGE (1)

La première Congrégation de la très sainte Vierge fut fondée à Rome parmi les élèves du Collège Romain, en 1563, par un jeune professeur de grammaire, le Père Jean Léon ou Léonis [2], Belge.

Une lettre du Père Prosper Malavolta, écrite le 14 Juillet 1564, un an seulement après l'établissement de la Congrégation et envoyée officiellement par le Secrétaire de la Compagnie de Jésus à toutes les Provinces de l'Ordre, nous apprend que la Congrégation naissante comptait déjà environ soixante-dix membres et que son gouvernement était à peu près ce que les Règles ont depuis consigné par écrit.

Érigée canoniquement en 1584, par la Bulle *Omnipotentis Dei*, de Grégoire XIII, et enrichie des plus précieuses indulgences, la pieuse Association se répandit bientôt dans tous les Collèges de la Compagnie de Jésus, formant partout des chrétiens d'élite et des apôtres.

« Il est à peine croyable, écrivait Benoit XIV dans sa Bulle d'or *Gloriosæ Dominæ*, du 27 Décembre 1748, quels fruits de salut parmi les fidèles de tous les rangs de la société ont été obtenus par cette pieuse et louable institution.

« Les uns marchant dès leurs plus tendres années dans la voie de l'innocence et de la piété sous la protection de la Bienheureuse Vierge Marie, ont conservé jusqu'à la fin, comme il convient à un disciple de Jésus-Christ et à un serviteur de Marie, une conduite

---

(1) Cf. *Delplace*, Histoire des Congrégations de la sainte Vierge. — *A. Sengler*, Les Congrégations. — *A. Doyotte*, La Congrégation de la très sainte Vierge. — *Carayon*, *Boylesve*, *Anglade*, *Vieille*, *Chiavarelli*, etc.

(2) Cf. *Damiens*, Synopsis primi sæculi ; *Fr. Lahier*, Tableau raccourci, 1642, p. 184, 428. — Le Père *Sommervogel* écrit « Leunis ».

irréprochable, et merité de couronner par la persévérance finale les bons exemples de leur vie.

« D'autres, s'arrachant aux séductions du monde qui les enchainaient, et rappelés à de plus nobles sentiments par le secours de la très clémente Mère de Dieu, se sont adonnés dans la Congrégation à une vie de justice et de piété où ils ont très heureusement persévéré.

« D'autres enfin, grâce à l'affectueux dévouement qu'ils avaient conçu de bonne heure envers la Mère de Dieu, s'élevant aux plus hauts degrés de la divine charité, ont abandonné d un cœur généreux les faux biens et les plaisirs périssables du monde et se sont adonnés tout entiers au travail de leur perfection propre et à l'œuvre du salut des âmes... »

QUARANTE MILLE Congrégations sont sorties de cette première Congrégation du Collège Romain, dite *Prima - Primaria*, et n'ont pas donné à la sainte Eglise et au monde moins de CINQUANTE MILLIONS de catholiques zélés, de tout état et de toute condition, parmi lesquels des hommes de grande doctrine et de haute éducation, des nobles, des princes et des rois, des prêtres, des évêques, des patriarches, et jusqu'à douze Souverains Pontifes, sans compter cette pléiade d'hommes et de femmes, proposés aux honneurs des autels, ces Bienheureux et ces Saints canonisés, qui, tous, ont été soutenus dans leur zèle à acquérir la sainteté par les Congrégations de la très sainte Vierge.

(*Directoire des Congrégations de la très sainte Vierge.*)

LIVRE D'OR

DES CONGRÉGATIONS DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Courte notice sur les Saints et Bienheureux qui ont été dans leur jeunesse Congréganistes de la très sainte Vierge

---

1. — S. Louis de Gonzague

Scolastique de la Compagnie de Jésus, Congréganiste de Milan. † 21 *Juin* 1591 (1).

Louis de Gonzague était fils de Ferdinand de Gonzague, marquis de Castiglione, et fut, sans aucun doute, admis dans la Congrégation, pendant qu'il étudiait au Collège de Milan. La Congrégation y était très florissante : le Gouverneur même de la ville en faisait partie.

Louis renonça, à dix-sept ans, à toutes les espérances mondaines, pour entrer dans la Compagnie de Jésus. Il achevait ses études à Rome, quand, brûlant du désir de donner sa vie pour l'amour de Jésus-Christ, il obtint la permission de se dévouer au service des malades durant une épidemie pernicieuse. Dieu accepta son sacrifice ; et Louis mourut martyr de sa charité, le 21 juin 1591, à l'âge de vingt-trois ans.

Benoit XIII l'a déclaré Patron de la jeunesse des écoles.

---

(1) S. Stanislas de Kostka, mort en 1568 à l'âge de dix-sept ans, ne fit point partie des Congrégations de la très sainte Vierge, établies à Vienne seulement en 1579 (*Engstler* : Brevis notitia de Sodalitate B. V. Assumptæ Viennæ a° 1579 erecta) ; mais il était membre de la Confrérie du très saint Sacrement, réunie en 1581 à la Congregation de la très sainte Vierge. On pourrait donc à ce titre le ranger parmi les saints Congréganistes.

2. — S. Jean Berchmans

Scolastique de la Compagnie de Jésus, Congréganiste de Malines. † 13 Août 1621.

Jean Berchmans naquit le 13 mars 1599 à Diest, dans le Brabant. Il fut reçu Congréganiste au Collège de Malines, à l'âge de quinze ans.

Entré dans la Compagnie de Jésus en 1616, il voulut suivre en tout les traces de saint Louis de Gonzague, et fut comme lui le modèle de l'écolier chrétien par son humilité, sa charité et sa tendre piété.

Dieu, pour l'exemple de la jeunesse des écoles, voulut que, dans le temps même de ses études, on put dire de lui, comme de Louis de Gonzague et de Stanislas de Kostka, qu'il avait fourni en peu d'années la carrière des plus grands Saints. Jean s'endormit dans le Seigneur, à l'âge de vingt-deux ans, l'avant-veille de la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge, tenant entre ses mains son chapelet, avec son crucifix et son livre de Règles.

---

3. — S. François de Sales

Evêque de Genève, Docteur de l'Église, Congréganiste de Paris. † 29 Janvier 1622.

François naquit en Savoie, de l'illustre famille de Sales, le 21 août 1567. Elève du Collège de Clermont à Paris, il fut successivement assistant et préfet de la Congrégation, en rhétorique et en philosophie.

Il se consacra au service de l'Eglise à vingt-six ans, et se dévoua spécialement à la conversion des hérétiques. Son éloquence persuasive et ses écrits pleins d'une piété toute céleste le rendirent bientôt célèbre. Il fonda, avec sainte Jeanne de Chantal, l'Ordre de la Visitation.

Pie IX l'a proclamé Docteur de l'Eglise.

Il mourut le 29 janvier 1622.

---

4. — Fidèle de Sigmaringen

De l'ordre de S.-François, Martyr ; Congréganiste de Fribourg. † 24 *Avril* 1622.

Saint Fidèle s'appelait dans le siècle Marc Rey. Il naquit à Sigmaringen dans le Hohenzollern et fit ses études à Fribourg en Brisgau, où il fut admis dans la Congrégation.

Avocat à Colmar, il quitta bientôt cette profession pour entrer dans l'Ordre de Saint-François à Fribourg, en 1612.

Envoyé chez les Grisons pour combattre l'hérésie, il remporta en peu de temps de telles victoires sur l'enfer, que les Calvinistes, furieux, le poignardèrent le 24 avril 1622.

Le vaillant missionnaire conquit ainsi la palme du martyre à l'âge de quarante-cinq ans.

---

5. — Le Bienheureux Camille Costanzo

De la Compagnie de Jésus, Martyr ; Congréganiste de Naples. † 12 *Octobre* 1622.

Camille Costanzo naquit en Calabre, et fit ses études à Naples, où florissaient alors les Congrégations de la très sainte Vierge. Après avoir suivi quelque temps la carrière des armes, il s'enrôla dans la Compagnie de Jésus et demanda avec instance les missions lointaines. La sainte obéissance l'envoya au Japon, où il confondit par ses écrits les sectes des Bonzes et releva par son zèle le courage des chrétiens.

Condamné à être brûlé vif, il rendit son âme à Dieu en répétant le chant des Anges : « Saint, Saint, Saint est le Dieu des armées. » Il était dans sa cinquantième année.

---

10. — Le Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort

Missionnaire apostolique, Instituteur de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse. — Congréganiste de Rennes. † 28 *Avril* 1716.

Louis naquit le 3 Janvier 1673 à Montfort-la-Cane, de l'ancien diocèse de Saint-Malo. Il fit ses humanités à Rennes, où il fut admis dans la Congrégation en 1685, et étudia la théologie à Paris, au séminaire de Saint-Sulpice.

Ordonné prêtre en 1700, il se consacra à l'œuvre des missions dans l'ouest de la France. Il fonda, pour l'aider dans cette œuvre et en perpétuer les fruits, une Compagnie de missionnaires qu'il appela la *Compagnie de Marie* et une société de religieuses institutrices, auxquelles il donna le nom de *Filles de la Sagesse*.

Il mourut à Saint-Laurent-sur-Sèvre, pendant qu'il y donnait une mission, le 28 Avril 1716. Son corps s'est également conservé longtemps sans corruption.

---

11. — Le Bienheureux Crispino de Viterbe

De l'ordre de S.-François. † 23 *Mai* 1750.

Le Bienheureux Crispino naquit à Viterbe, dans les Etats Pontificaux, et s'appelait Pierre. Il commença ses études au Collège de la Compagnie de Jésus, mais ne put les achever à cause du peu de fortune de ses parents. Tout porte à croire cependant qu'il fut admis dans la Congrégation de la sainte Vierge, car la dévotion à Marie fut comme l'âme de toute sa vie.

Il entra au noviciat des Capucins à l'âge de vingt-cinq ans et remplit à Orvieto pendant quarante ans les fonctions de quêteur.

Il mourut en 1750, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, après avoir semé, pour ainsi dire, dans les dernières années de sa vie les miracles sous ses pas. Son corps se conserve sans corruption dans l'église des Capucins à Rome.

12. — S. Léonard de Port-Maurice

De l'Ordre de S.-François. — Congréganiste du Collège Romain. † 26 *Novembre* 1591.

Saint Léonard s'appelait dans le siècle Paul Jérôme. Il naquit à *Port-Maurice*, en Italie. Elève du Collège Romain et Congréganiste de la très sainte Vierge, il se distingua par une piété communicative qui présageait dès lors ses succès de missionnaire.

Il entra chez les Frères Mineurs à l'âge de vingt et un ans, et, pendant tout un demi-siècle, il alla, semant dans l'Italie entière l'amour de Notre-Seigneur et de la très sainte Vierge. En témoignage du zèle qu'il mit à propager partout le culte de Marie, on le représente souvent portant à la main une bannière de la très sainte Mère de Dieu.

Il mourut le 26 Novembre 1751, à l'âge de soixante-cinq ans.

---

13. — S. Jean-Baptiste Rossi

Chanoine. — Congréganiste du College Romain. † 23 *Mai* 1764.

Jean-Baptiste naquit dans le diocèse de Gênes, et fit ses études, d'abord à Gênes, puis au Collège Romain, où il fut admis dans la Congrégation de la très sainte Vierge.

Prêtre et chanoine de Sainte-Marie in Cosmedin, il sanctifia sa vie par son assiduité à l'humble ministère de la confession et son zèle à instruire les enfants dans les catéchismes.

Il mourut le 23 Mai 1764, à l'âge de soixante-huit ans, laissant la réputation d'un prêtre selon le cœur de Dieu.

---

14. — S. Alphonse-Marie de Liguori

Evêque, Docteur de l'Église, Fondateur de la Congrégation du Très Saint Rédempteur. - Congreganiste de Naples. † 1er *Août* 1787.

Alphonse naquit à Naples. Il fit ses études dans sa famille et faisait partie des Congrégations très florissantes établies dans la ville de Naples.

A seize ans il était docteur en droit civil et canonique. Il embrassa d abord la carrière du barreau comme saint François de Sales; mais, à vingt-sept ans, il résolut de tout quitter pour se consacrer uniquement au service de la sainte Église. Il fut ordonné prêtre en 1726 et sacré évêque en 1762. Il mourut à quatre-vingt-dix ans, le 1er Août 1787. Sa fête se célèbre le 2.

Sa science théologique et ses écrits admirables l'ont fait placer par l Église au rang des Docteurs.

Il avait fondé en 1732 une Congrégation de missionnaires, toute dévouée au salut des âmes, et à laquelle il donna le nom du *Très Saint Rédempteur.*

CALENDRIER

DE LA CONGRÉGATION (1)

COMPRENANT LES PRINCIPALES FÊTES
DE NOTRE-SEIGNEUR ET DE LA TRÈS SAINTE VIERGE
CELLES DES SAINTS OU BIENHEUREUX
QUI ONT UN DROIT SPÉCIAL A LA DÉVOTION
DES CONGRÉGANISTES
ET LE JOUR DES INDULGENCES DE LA CONGRÉGATION

FÊTES MOBILES

÷ Les quatre Dimanches de l'Avent.
÷ La Septuagésime (9e Dim. avant Pâques).
÷ La Sexagésime (8e Dim.).
÷ La Quinquagésime (7e Dim.).
÷ Le Mercredi des Cendres et chaque jour de Carême.
Le Vendredi après le Dimanche de la Passion : Les Sept Douleurs de la T. S. Vierge.
÷ Le Dimanche des Rameaux.
÷÷ Le Jeudi Saint.
÷ Le Vendredi Saint.
÷ Le Samedi Saint.
÷÷ PAQUES et ÷ chaque jour de l'Octave.
Le Mercredi avant le 3e Dimanche après Pâques :

---

(1) ÷ Signifie Indulgence plénière pour les Congréganistes. Conditions : *Confession, Communion.* — † placé après le signe ÷ indique qu'il y a indulgence plénière pour les fidèles. Conditions : *Confession, Communion, Visite* à la chapelle de la Congrégation et prières aux intentions du S. Pontife. — ÷÷ signifie Indulgence plénière ; ÷ Indulgence partielle des Stations de Rome. Conditions : *Confession, Communion, Visite* à une église, en y récitant 7 *Pater et* 7 *Ave.*

Solennité de S. JOSEPH, Epoux de la très sainte Vierge et Patron de l Eglise universelle.
* Les trois jours des Rogations.
‡ ** L'ASCENSION DE N.-S.
* LA PENTECOTE, la Vigile, l'Octave et les *Quatre-Temps*.
* LA FÊTE-DIEU.
Le Vendredi après l'Octave du S. Sacrement : Fête du SACRÉ-CŒUR.
Le lendemain : Fête du Cœur très pur de Marie.

JANVIER

1 | * La Circoncision de N.-S. et l'Imposition du Nom de Jésus.
Le Dimanche entre la Circoncision et l'Epiphanie : La fête du très saint Nom de Jésus.
6 | * L'ÉPIPHANIE de N.-S.
29 | S. François de Sales, *Ev. de Genève, Docteur,* † 1622; **Congr.** *de Paris.*

FÉVRIER

2 | ‡ Purification de la T. S. V. et Présentation de Jésus au Temple.
11 | Apparition de la B. V. M. à Lourdes, en 1858.
24 | S. Mathias, Apôtre, choisi pour remplacer Judas.

MARS

(*Mois de saint Joseph*)

| * *Les Quatre-Temps de Carême.*
7 | S. Thomas d'Aquin, Docteur, Patron de la jeunesse des écoles.
19 | S. JOSEPH, *Epoux de la T. S. V.*
25 | ‡ L'ANNONCIATION de la T. S. V. et l'Incarnation du Verbe dans la sainte maison de Nazareth.

AVRIL

24 | S. Fidèle de Sigmaringen, *O. S. F.*, Martyr, † 1629; **Congr.** *de Fribourg.*
25 | * S. MARC, Evangéliste.
26 | *Notre-Dame de Bon-Conseil à Genazzano* (1467).

27 B. P. Canisius, *S. J.*, apôtre de l'Allemagne et propagateur des Congrégations † 1597.
28 B. L. M. Grignon de Montfort † 1716, *fondateur des Missionnaires du St-Esprit* ou *de la Compagnie de Marie* et des *Filles de la Sagesse*: **Congr.** de Rennes.

MAI

(*Mois de la très sainte Vierge*)

1 S. PHILIPPE et S. JACQUES le Mineur, Apôtres.
6 Passion de S. Jean l'Evangéliste.
21 B. André Bobola, *S. J.*, M. † 1657; **Congr.** *et Dir. des Congr. en Pologne et en Lithuanie.*
— S. Jean-Bapt. Rossi, *chan.* † 1764; **Congr.** *du Coll. Romain.*
— B. Crispino de Viterbe, *O. S. F.* † 1750; **Congr.** *de Viterbe.*
24 *Notre-Dame Auxiliatrice ou de Bon-Secours.*

JUIN

(*Mois du Sacré Cœur*)

11 S. Barnabé, Apôtre et compagnon de S. Paul.
16 S. Jean-Fr. Régis, *S. J.*, Apôtre du Velay † 1640; **Congr.** *de Béziers.*
21 S. Louis de Gonzague, *S. J.* † 1591; **Congr.** *de Milan.*
24 Nativité de S. JEAN-BAPTISTE, le saint Précurseur.
29 Les SS. Apôtres PIERRE et PAUL, martyrisés le même jour à Rome v. 65.

JUILLET

1 Précieux Sang de N.-S.
2 Visitation de N.-D. (Visite de la T. S. Vierge à sa cousine Elisabeth.
Notre-Dame du Mont-Carmel.
16 S. Vincent de Paul, Patron de toutes les œuvres
19 de charité.
S. Jacques le Majeur, Apôtre.
25 Sainte Anne, *mère de la très sainte Vierge.*
26 S. Ignace de Loyola, *fondateur de la Compa-*
31 *gnie de Jésus*, † 1556.

AOUT

2 S. Alphonse-Marie de Liguori, *Ev. et Docteur*, † 1787 ; **Congr.** *de Naples.*
[*Ce jour-là Indulgence de la Portioncule.* Conditions : *Conf., Comm., Visite.*]
5 Notre-Dame des Neiges.
13 S. Jean Berchmans, *S. J.* † 1621 ; **Congr.** *de Malines.*
15 † L'ASSOMPTION DE N.-D.
16 S. JOACHIM, *père de la T. S. V.*
24 S. Barthélemi, Apôtre.

SEPTEMBRE

8 † La Nativité de Notre-Dame.
10 B. Charles Spinola, *S. J.*, Martyr † 10 Décembre 1622 ; **Congr.** *de Nole.*
14 Le très saint Nom de Marie.
16 2e Fête des Sept Douleurs de Marie.
21 S. Matthieu, Apôtre et Evang.
24 Notre-Dame de la Merci.
25 B. Camille Costanzo, *S. J.*, Martyr † 1622 ; **Congr** *de Naples.*
29 S. MICHEL, Archange.
* *Quatre-Temps de Septembre.*

OCTOBRE

(*Mois du très saint Rosaire*)

2 Les SS. Anges Gardiens.
7 Notre-Dame du très saint Rosaire, fête instituée en mémoire de la victoire navale de Lépante (1571).
28 S. Simon et S. Jude, Apôtres.

NOVEMBRE

(*Mois des âmes du Purgatoire*)

1 LA TOUSSAINT.
2 † Commémoration de tous les Défunts.
14 S. Stanislas de Kotska, *S. J.* † 1568. **Congr** du T. S. Sacrement à Vienne, avant la fondation des Congr. de la T. S. V.

21 | La Présentation de la T. S. V. au Temple.
26 | S. Léonard de Port-Maurice, *O. S. F.* ✝ 1751 ; **Congr.** *du Collège Romain.*
30 | S. André, Apôtre, frère de S. Pierre et crucifié comme lui.

DÉCEMBRE

3 | S. François Xavier, *S. J.*, Patron des missionnaires ✝ 1552.
8 | ✠ L'IMMACULÉE CONCEPTION de la B. V. M.
9 | S. Pierre Fourier, *curé de Mattaincourt, fond. des religieuses de Notre-Dame*, ✝ 1640 ; **Congr.** de Pont-à-Mousson.
* *Les Quatre-Temps de l'Avent.*
10 | La Sainte Maison de Lorette, qui est celle de Nazareth, transportée à Lorette en 1294.
21 | S. Thomas, Apôtre.
24 | * Vigile de Noël.
25 | ✠ ** LA NATIVITÉ DE N.-S.
26 | * S. Etienne.
27 | * S. Jean, Apôtre et Evang. — Celui qui reposa sur la poitrine du Seigneur pendant la Cène, et à qui Jésus confia sa Mère du haut de la Croix.
28 | ** SS. Innocents.

Eugène Lavoie
356 Chapel

I

RÈGLES COMMUNES

DES CONGRÉGATIONS DE LA T. S. VIERGE

ÉRIGÉES DANS LES MAISONS ET ÉGLISES DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (1)

DÉCRET

En vertu de l'autorité à Nous accordée par le Souverain Pontife Grégoire XIII, dans sa Constitution *Omnipotentis Dei* du 5 décembre 1584, confirmée et étendue par Sixte V, Grégoire XV, Benoit XIV, Clément XIII, Léon XII et Léon XIII, et nous conférant le droit d'établir les Règles des Congrégations ou Sodalités de Marie, de changer, de corriger et de réformer celles qui ont déjà été établies, Nous approuvons de nou-

---

(1) Les Règles communes qui suivent ne sont valables par elles-mêmes que pour les Congrégations de Marie qui existent dans les Maisons ou Églises de la Compagnie de Jésus. Toutefois elles font voir le caractere et le but, la façon de procéder et les pratiques de toute Congrégation de Marie, et peuvent ainsi être regardées comme le modèle de chaque Congrégation particulière déjà fondée ou a fonder en dehors de la Compagnie.

On pourra même, si on le veut, les proposer à l'Ordinaire du lieu, pour qu'elles soient approuvées, après avoir modifié quelque peu les Regles 2e, 15e, 16e, 17e et 19e, comme il sera indiqué plus loin dans les notes au bas de pages.

veau et sanctionnons les Règles suivantes, extraites des Règles communes qu'avaient édictées Nos Prédécesseurs le Père Aquaviva en 1587 et le Père Beckx en 1855, prescrites par Notre Prédécesseur le Père Martin en 1905, récemment adaptées avec soin aux nouveaux Décrets du Saint-Siège et au besoin des temps présents, et par Nous revisées ; et — sauf l'approbation, concédée ou à concéder par le Père Général, d'autres Règles pour certaines classes de personnes ou certains pays — nous déclarons et décrétons que les Règles présentes sont les *Règles communes* que doivent suivre *toutes les Congrégations ou Sodalités de Marie* érigées dans les Maisons et Eglises de la Compagnie de Jésus.

En foi de quoi nous avons souscrit ces lettres de notre main et les avons fait munir du sceau de Notre Compagnie.

Rome, en la fête de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, 8 Décembre 1910.

FRANÇOIS-XAVIER WERNZ
Préposé Général de la Compagnie de Jésus

TITRE PREMIER

Fin et nature des Congrégations de la très sainte Vierge

1. Les Congrégations de la très sainte Vierge, instituées par la Compagnie de Jésus et approuvées par le Saint-Siège, sont des associations religieuses dont le but est d'entretenir dans leurs membres une ardente dévotion, un grand respect et un amour filial envers la bien-

heureuse Vierge Marie, et de rendre, grâce à cette dévotion et au patronage d'une si bonne Mère, les fidèles réunis sous son Nom de bons chrétiens, cherchant sincèrement à se sanctifier, chacun dans son état, et s'efforçant, autant que leur permet leur condition sociale, de sauver, de sanctifier les autres, et de défendre l'Eglise de Jésus-Christ contre les violentes attaques des impies.

2. Le pouvoir d'ériger les Congrégations de Marie dans les *Maisons* et *Eglises* de la *Compagnie de Jésus*, de les agréger à la Congrégation *Prima-Primaria* de Rome et de leur communiquer les indulgences et privilèges accordés à cette Congrégation par les Pontifes romains, appartient exclusivement, selon les Constitutions apostoliques, au Très Révérend Père Général ou au Vicaire Général de la même Compagnie (1).

3. La bienheureuse Vierge Marie étant la patronne principale de ces Congrégations comme l'indique clairement le nom qui leur est commun, toutes doivent la reconnaître pour leur première Patronne et prendre pour titre quelqu'un de ses mystères ou des noms sous lesquels elle est

---

(1) Ce pouvoir d'*ériger* ou d'établir des Congrégations de la très sainte Vierge, en dehors des Maisons et Églises de la Compagnie de Jésus, appartient de droit commun à l'Ordinaire du lieu (Sacrée Congrégation des Rites, 7 oct. 1617).

Le même pouvoir, dont cependant il ne peut se servir qu'avec le consentement de l'Ordinaire, a été accordé semblablement au Très Révérend Père Général de la même Compagnie (Sacrée Congrégation des Indulgences, 23 juin 1885).

Mais le droit d'*agréger* ces Congrégations à la *Prima-Primaria* appartient exclusivement, par concession des Pontifes romains, au Très Révérend Père Général ou au Vicaire Général de la Compagnie de Jésus.

invoquée. On pourra cependant, si on le veut, joindre à ce titre celui de quelque Patron secondaire.

4. Bien que les Congrégations Mariales soient instituées pour les fidèles de toute condition, il est néanmoins conforme à leur constitution organique, et il est utile, pour atteindre plus efficacement le but qu'elles se proposent, d'établir des Congrégations distinctes, suivant la diversité d'âge, d'état, de condition sociale; et d'avoir, par suite, des Congrégations d'enfants, de jeunes gens, d'hommes, d'étudiants, d'artisans, etc.

TITRE II

Exercices communs aux Congrégations de Marie

5. Les Congrégations de Marie doivent avoir leurs réunions au moins une fois par semaine, au jour et à l'heure déterminés par les Règles propres ou les coutumes particulières de chacune. Si rien ne s'y oppose, il est préférable que cette réunion générale de la Congrégation ait lieu chaque Dimanche, et même, on peut dire sans distinction, chaque jour de Fête de précepte. Ces réunions ne doivent pas être omises les jours fixés, si ce n'est pour des raisons tout à fait spéciales, ni même interrompues pendant les mois d'été, sinon par suite de l'absence des Congréganistes ou pour une autre cause majeure.

6. Les pratiques en usage dans ces réunions sont, d'ordinaire, les suivantes :

L'invocation du Saint-Esprit par l'hymne *Veni Creator* ;

La lecture d'un livre de piété pendant dix ou quinze minutes, jusqu'à ce que tous soient rassemblés;

Là où c'est la coutume, l'annonce des Saints et des fêtes de la semaine d'après un calendrier approuvé, soit commun, soit propre aux Congrégations;

Le chant ou la psalmodie des Matines ou des Vêpres du petit Office de la sainte Vierge, selon que la Congrégation se réunit le matin ou le soir, ou bien, à la place des Matines ou des Vêpres, quelque autre Office de la bienheureuse Vierge Marie, ou l'Office des morts;

Une courte exhortation du Directeur sur un sujet de nature à procurer l'avancement spirituel des Congréganistes.

On termine par la récitation des Litanies de Lorette, par quelques prières au patron secondaire de la Congrégation, ou par d'autres que la coutume aurait établies.

7. Outre ces réunions ordinaires, les Congrégations de Marie doivent avoir encore d'autres pratiques religieuses communes extraordinaires comme sont les *Communions générales*, les *Exercices spirituels* de saint Ignace, et les fêtes solennelles des *Patrons* particuliers de la Congrégation.

8. La *Communion générale* des Congréganistes se fera une fois par mois, à un jour déterminé, ou à quelque Fête solennelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ ou de la très sainte Vierge, s'il n'y a pas de raisons spéciales pour choisir un autre jour.

Cet exercice peut ne comprendre que l'assistance à la Messe, avec la préparation à la Communion et l'action de grâces, en y ajoutant, si c'est l'usage, la lecture du calendrier liturgique

pour la semaine suivante, le chant de l'antienne *Salve Regina*, ou quelque autre courte prière en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie.

9. Les *Exercices spirituels* se feront chaque année pendant quelques jours, et se termineront par la Communion générale. Le Prêtre Directeur de chaque Congrégation, ayant égard aux circonstances, en fixera l'époque, la durée et l'horaire; le temps qui convient le mieux est ordinairement celui du Carême. Assurément le mode le plus fructueux pour vaquer aux Exercices spirituels est de se retirer totalement du commerce du monde et de ses amis, en faisant une de ces retraites dites *fermées*. Si cela n'était pas possible, et si l'on ne pouvait même pas donner aux Exercices le jour tout entier, il sera bon alors que la retraite dure six jours, avec deux réunions par jour, une le matin et une l'après-midi ou le soir : on distribuera entre ces deux réunions la lecture spirituelle, les méditations, les exhortations, la Messe et le Rosaire.

10. Chaque année, les Congrégations devront célébrer par quelque solennité religieuse leurs *Fêtes titulaires*. Pour le plus grand honneur de la bienheureuse Vierge Marie, Patronne principale des Congrégations, il serait bon qu'on fit précéder sa Fête d'une neuvaine de prières ou d'un pieux triduum.

Dans les Congrégations qui ont saint Louis de Gonzague pour patron secondaire, et même dans les autres, on a coutume d'honorer le saint jeune homme qui ouvre la série des Saints de la Congrégation, par la pieuse pratique des six Dimanches.

11. Que ces Fêtes soient entourées de solennité et, en général, que tous les actes publics

soient célébrés avec l'éclat que permettent aisément les ressources de la Congrégation, et qui convient à la condition sociale des Congréganistes ; mais qu'on ait toujours soin d'éviter la vaine ostentation ; car, loin de servir à la fin propre de la Congrégation, elle porte plutôt atteinte à son véritable esprit.

TITRE III

Sections et Académies

12. Comme les Congrégations de la sainte Vierge se proposent de procurer à leurs membres la plus grande sainteté possible et d'étendre à plusieurs autres, pour le bien des âmes, leur salutaire influence, elles s'appliqueront à promouvoir en différentes manières la piété chez les Congréganistes, et à les porter aux œuvres de charité envers le prochain.

Ces œuvres seront principalement : l'enseignement de la doctrine chrétienne, la visite des pauvres et des malades, les patronages — œuvres auxquelles se sont dévouées avec un grand zèle les anciennes Congrégations — et tout autre apostolat similaire, selon que les nécessités du temps présent le réclameront en chaque pays.

13. Pour exercer utilement ces œuvres, il sera bon, si le nombre et la qualité des Congréganistes le permettent, de créer et de répartir entre les membres de la Congrégation des Sections particulières ayant chacune sa forme et sa vie propres, quoique toujours subordonnées à l'autorité qui gouverne la Congrégation.

14. Il est également très conforme à l'institution primitive des Congrégations Mariales qu'il

y ait, principalement dans celles qui se composent d'étudiants, une ou plusieurs Académies, des Cercles d'études et des Cours techniques où les jeunes gens puissent s'exercer à des travaux d'ordre scientifique, littéraire, artistique ou social, pour se perfectionner ainsi dans leurs études et leur profession, et acquérir, sous la direction de personnes compétentes, une règle sûre de jugement dans les questions qui se rattachent à la foi et aux mœurs chrétiennes.

TITRE IV

Gouvernement des Congrégations de Marie

15. Le gouvernement suprême des Congrégations de Marie érigées dans les Maisons et Eglises de la Compagnie de Jésus appartient au Très Révérend Père Général ou au Vicaire Général de la même Compagnie, selon la Constitution *Omnipotentis Dei*, de Grégoire XIII, confirmée et complétée par d'autres Constitutions apostoliques. En vertu de cette autorité, le Révérend Père Général peut faire et établir des statuts, constitutions et décrets pour la direction des Congrégations, examiner et approuver ceux que d'autres auraient faits par son ordre et les restreindre, les corriger ou les refaire à nouveau, toutes les fois qu'il le jugera à propos (1).

16. D'après la Constitution de Benoît XIV *Laudabile Romanorum Pontificum*, les Directeurs particuliers établis par le Père Général dans les Maisons et Eglises de la Compagnie de

(1) Dans les Maisons ou Eglises en dehors de la Compagnie de Jésus, les Congrégations de la très sainte Vierge dépendent de l'Ordinaire pour l'approbation des Règles, pour l'administration spirituelle et temporelle et pour la visite canonique.

Jésus jouissent d'une autorité pleine et entière en tout ce qui regarde la direction, le gouvernement et l'administration soit spirituelle, soit temporelle de leur Congrégation, en sorte qu'ils peuvent — pourvu qu'ils ne touchent pas aux présents Statuts généraux — lui donner les Règles, Statuts et Décrets particuliers que dans leur prudence ils jugeraient opportuns, comme aussi les modifier et les changer complètement, sans qu'il soit nécessaire en aucun cas d'obtenir ou de demander l'avis ou le consentement des Congréganistes (1).

17. Par une disposition expresse du Très Révérend Père Général, le pouvoir d'établir les Directeurs de Congrégation est accordé aux Provinciaux et aux Supérieurs de Missions. Les Supérieurs locaux de la Compagnie jouissent à l'égard des Congrégations érigées dans leurs Maisons ou Eglises des mêmes pouvoirs que les Directeurs eux-mêmes, à la place desquels, en outre, ils peuvent subdéléguer temporairement d'autres Directeurs pour de justes motifs (2).

18. Pour aider le Père Directeur dans le gouvernement et l'administration de la Congrégation, il y a le Conseil de Congrégation, composé ordinairement d'un Préfet, de deux Assistants, d'un Secrétaire, de six Conseillers ou plus, d'un Instructeur des postulants et d'un Trésorier. Ils sont appelés *Officiers majeurs* ou

---

(1) Les Directeurs des Congrégations de la très sainte Vierge en dehors des Maisons et Églises de la Compagnie de Jésus sont nommés par l'Ordinaire du lieu et doivent se soumettre pour le gouvernement et l'administration des Congrégations aux Règles approuvées.

(2) Le droit de nommer les Directeurs des Congrégations de la très sainte Vierge qui dépendent de l'Ordinaire du lieu appartient à l'Ordinaire.

Dignitaires, et eux seuls constituent le *Conseil* du gouvernement de la Congrégation. Quand les circonstances le demandent, le Directeur peut instituer des Officiers suppléants, un vice-Secrétaire, un vice-Instructeur, un vice-Trésorier ou même d'autres Officiers avec des attributions nouvelles; et il lui sera loisible de donner aussi aux Congréganistes qui remplissent ces fonctions le nom de Dignitaires majeurs.

19. Les Officiers inférieurs, comme sont les Sacristains, les Portiers, les Bibliothécaires et les Lecteurs, remplissent des fonctions purement exécutives, bien que quelques-unes aient une grande importance pratique. Ces Officiers sont en plus ou moins grand nombre suivant le besoin de chaque Congrégation.

20. La nomination des Officiers inférieurs dépend du libre choix du Père Directeur.

Quant aux membres du Conseil ou Dignitaires majeurs, là où ce n'est pas la coutume qu'ils soient désignés librement par le Père Directeur, et où, pour de graves raisons, il ne semble pas à propos d'introduire cet usage, ils seront choisis par les Congréganistes, à la majorité des suffrages, parmi trois candidats proposés séparément par le Père Directeur pour chaque office.

Dans les Congrégations qui se constituent pour la première fois, on suivra l'une ou l'autre pratique, suivant que la prudence le suggérera, prenant conseil des circonstances et ayant en vue le plus grand avantage de la Congrégation. On est également libre de choisir tout autre mode pour élire soit les Dignitaires majeurs, soit les Officiers inférieurs, si les circonstances et la fin de la Congrégation semblent rendre ce mode préférable.

21. Les charges seront renouvelées une fois l'an, au temps déterminé par les règles propres ou les usages particuliers de chaque Congrégation. Quant aux charges qui viendraient à vaquer dans l'intervalle, on y pourvoira de la même manière qu'il a été dit plus haut,

22. Les Officiers du Conseil comme les Officiers inférieurs jouissent chacun de leurs attributions dans la mesure et dans les conditions qui auront été déterminées par le Directeur, et ils restent soumis à son autorité tant inviduellement que collectivement dans l'exercice de leurs charges.

TITRE V

Admission et exclusion des Congréganistes

23. Quiconque désire entrer dans la Congrégation de la très sainte Vierge en fera la demande au Directeur, qui seul a le pouvoir d'y admettre. Pour faire sa demande, il se servira, s'il le peut, de l'entremise d'un Congréganiste. Le Postulant doit être de mœurs irréprochables, remplir les conditions d'âge, d'état, de profession, etc., exigées par la Congrégation où il veut entrer, et avoir la volonté ferme d'en observer fidèlement les règles.

24. L'admission définitive sera précédée d'un temps de probation qui ne durera pas moins de deux mois. Pendant ce temps, le Postulant sera tenu d'observer entièrement toutes les obligations que la Congrégation impose à ses membres. Celui qui vient d'une autre Congrégation pourra être admis immédiatement, s'il présente des lettres patentes signées du Directeur de la Congrégation d'où il vient, portant bon témoignage

de sa vie chrétienne et de sa régularité aux exercices de la Congrégation. Celui qui ne vient pas directement d'une autre Congrégation, bien qu'il ait été autrefois Congréganiste, subira une probation plus ou moins longue, à déterminer par le Père Directeur.

25. L'admission solennelle des nouveaux Congréganistes se fera deux fois chaque année, ou plus souvent, aux fêtes titulaires de la Congrégation ou aux autres fêtes principales de la très sainte Vierge.

26. Quand approchera le temps de l'admission solennelle des Postulants ou Approbanistes, le Directeur proposera au Conseil les noms de ceux qui, à son jugement, pourraient être admis, demandant aux Conseillers d'exprimer très simplement leur avis et de dire ce qui leur paraîtrait s'opposer à l'admission proposée. Ensuite, après avoir attentivement pesé les observations faites par le Conseil, il décidera dans sa prudence, au sujet de chacun, s'il doit être admis, ou ajourné à plus tard, ou absolument écarté de la Congrégation.

27. La réception solennelle des Congréganistes se fera publiquement en réunion plénière de la Congrégation. A la cérémonie même d'admission, le Préfet, le Secrétaire et l'Instructeur assisteront le Directeur et se tiendront auprès de lui.

Les nouveaux Congréganistes s'approcheront de l'autel quand ils seront appelés par le Secrétaire, et réciteront à genoux l'un des actes de Consécration qui suivent :

Acte de Consécration de saint Jean Berchmans

Sancta María, Mater Dei et Virgo, ego, *N.N.*, te éligo hódie in Dóminam, Patrónam et Advocátam meam, et fírmiter státuo et propóno me nunquam te derelictúrum, neque unquam contra te dictúrum vel factúrum neque permissúrum unquam ut ab áliis quidquam contra tuum honórem fiat. Récipe me ígitur, adjúro te, in servum tuum perpétuum, assístas mihi in ómnibus actiónibus meis. neque derelínquas me in hora mortis meæ. Amen.

Sainte Marie, Mère de Dieu et Vierge, moi, *N.N.*, je vous choisis aujourd'hui pour ma Souveraine, ma Patronne et mon Avocate; je prends l'engagement et la ferme résolution de ne jamais vous abandonner, de ne jamais rien dire ni faire contre vous, et de ne souffrir jamais que d'autres entreprennent quelque chose contre votre honneur. Recevez-moi donc, je vous en conjure, pour votre perpétuel serviteur, assistez-moi en toutes mes actions et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration de saint François de Sales

Sanctíssima Virgo et Mater Dei María, ego..., licet qui tibi sérviam indignissimus, motus tamen tua admirábili pietáte et impúlsus tibi serviéndi desidério, éligo te hódie coram An-

Très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, moi..., quoique très indigne d'être à votre service, confiant néanmoins en votre admirable bonté et pressé du désir de vous servir, je vous choisis aujourd'hui, en présence de mon Ange

gardien et de toute la cour céleste, pour ma Souveraine, mon Avocate et ma Mère : et je prends la ferme résolution de vous être dorénavant à jamais dévoué et de faire tout ce qui dépendra de moi pour que tous vous servent avec fidélité.

Je vous en supplie donc et je vous en conjure, ô bonne Mère, par le Sang de Jésus-Christ répandu pour moi, recevez-moi au nombre de vos protégés et pour votre perpétuel serviteur.

Assistez-moi en toutes mes actions, et obtenez-moi la grâce de régler si bien mes paroles, mes actions et mes pensées, que jamais je n'offense vos regards ou ceux de votre divin Fils. Souvenez-vous de moi et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

gelo meo tutelári et cúria cælésti univérsa in Dóminam, Advocátam et Matrem, firmitérque propóno me tibi semper in pósterum famulatúrum, et, quantum in me erit, curatúrum ut ab ómnibus tibi fidéliter serviátur.

Te ígitur, piíssima Mater, per Jesu Christi Sánguinem pro me sparsum, oro atque óbsecro, ut me in cliéntum tuórum número atque in servum perpétuum recípere dignéris.

Adsis mihi in ómnibus actiónibus meis, gratiámque ímpetres ut ita me verbo, ópere et cogitatióne geram, ut nunquam nec tuos nec sanctíssimi Fílii tui óculos offéndam. Recordéris mei, nec déseras me in hora mortis. Amen.

Puis le Père Directeur ou le Prêtre par lu délégué remettra à chacun des nouveaux Congréganistes la médaille de la Congrégation avec la formule accoutumée et il les déclarera admis en disant :

Formule d'admission :

Ego, ex auctoritáte mihi legítime colláta, vos in Sodalitátem Beatíssimæ Vírginis (Tituli primarii) et (Tituli secundarii) recípio ; atque ómnium indulgentiárum Primæ Primáriæ Románæ et nostræ concessárum partícipes effício. Et nunc quidem nómina vestra referéntur in album Congregratiónis ; in ætérnum vero scripta sint in cælis.

En vertu de l'autorité à moi légitimement conférée, je vous reçois dans la Congrégation de la Bienheureuse Vierge Marie, sous le titre de (Titre primaire et secondaire) ; et je vous fais participants de toutes les indulgences accordées à la *Prima-Primaria* de Rome et à la nôtre. Vos noms vont être inscrits dans le livre de la Congrégation : qu'ils soient aussi à jamais écrits dans les cieux !

Attestation de réception :

Hoc nostrarum litterarum testimonio constare volumus dilectum in Christo fratrem ... die ... anno ... in Sodalem Congregationis (genus personarum) sub titulo (primario), et (secundario) fuisse coaptatum, ut propterea omnes indulgentias, favores, gratias ac privilegia quibus Sodales alii jam confirmati fruuntur, obtinere pos-

Nous affirmons, par le témoignage de ces lettres que notre cher frère en Jésus-Christ... le ... de l'an ... a été admis dans la Congrégation de (classe de personnes) sous le titre de (Titre primaire et secondaire) et nous voulons par suite qu'il puisse participer aux indulgences, faveurs, grâces et privilèges dont jouissent les autres Congréganistes déjà régulièrement reçus, et que lorsqu'il quittera ce

monde, notre Congrégation soit tenue de lui venir en aide par tous les suffrages qu'on a coutume de faire pour les Congréganistes défunts.

Au nom de cette même Congrégation de la Vierge Mère de Dieu les jour et an que dessus,

Directeur.

Préfet. Secrétaire.

sit et valeat, et, cum ex hac vita migraverit, omnibus quæ defunctis Sodalibus adhiberi solent suffragiis ab hac nostra juvari debeat.

Datum ex eadem Deiparæ Virginis Congregatione, die et anno quibus supra.

Director.

Præfectus. A Secretis.

L'inscription des Noms des nouveaux Congréganistes dans le livre de la Congrégation ne doit jamais être omise.

---

28. Le Directeur de la Congrégation peut, dans des cas particuliers, dispenser des formalités prescrites pour l'admission. Car, à la rigueur, il suffit, pour la validité de l'admission, que celui qui a le pouvoir d'admettre, aussi bien que celui qui doit être admis, manifestent leur volonté formelle par un signe extérieur.

29. Personne ne peut être admis dans la Congrégation de telle classe ou de telle condition de personnes, s'il est d'une autre classe ou d'une autre condition, à moins que le Directeur, pour une juste cause, n'en juge autrement.

30. Les Congréganistes, une fois régulièrement admis dans une Congrégation, en restent toujours membres, à moins qu'ils ne la quittent d'eux-mêmes ou qu'ils en soient exclus comme indignes.

31. Sera exclu de la Congrégation tout Congréganiste ou Candidat qui aura manqué nota-

blement soit aux devoirs généraux d'un bon chrétien, soit aux obligations particulières imposées par les Règles. L'exclusion ne sera décidée et résolue que par le Directeur, lequel prendra, au préalable, l'avis du Conseil de Congrégation dans les cas de difficulté spéciale.

TITRE VI

Devoirs communs à tous les Congréganistes

32. Bien que les Règles de la Congrégation n'obligent pas par elles-mêmes sous peine d'aucun péché soit mortel, soit véniel, mais laissent aux actes prescrits en chaque matière le même degré d'obligation qu'ils ont de par la Loi divine ou ecclésiastique ; néanmoins, il est indispensable que les Congréganistes estiment grandement leurs Règles et s'efforcent de les observer avec la plus exacte fidélité, étant donné qu'ils les ont volontairement acceptées le jour de leur entrée dans la Congrégation et que dans ces Règles se trouvent les moyens nécessaires et efficaces pour obtenir la fin de la Congrégation.

33. Le bon Congréganiste doit, avant tout, être un chrétien exemplaire, conformant parfaitement sa foi et sa vie avec la foi et les mœurs qu'enseigne, la sainte Eglise catholique, louant ce qu'elle loue, réprouvant ce qu'elle réprouve, ayant en toutes choses avec elle une même manière de voir, ne rougissant jamais de se comporter dans sa vie privée et publique en fidèle et obéissant enfant d'une Mère aussi sainte.

34. Que les Congréganistes aient soin d'ac-

complir avec un grand zèle les exercices de piété qui sont si nécessaires à une vie fervente.

Chaque jour, le matin, aussitôt qu'ils seront levés, qu'ils fassent brièvement les actes de foi, d'espérance et de charité, qu'ils remercient la divine Majesté des bienfaits reçus, qu'ils offrent leurs actions au Seigneur avec l'intention de gagner toutes les indulgences qu'ils pourront gagner tout le long du jour, et qu'ils invoquent la Bienheureuse Vierge Marie en récitant au moins trois fois la *Salutation Angélique*. Qu'ils consacrent au moins un quart d'heure à l'oraison mentale. Qu'ils assistent, s'ils le peuvent, à l'adorable Sacrifice de la Messe et qu'ils récitent le Rosaire, ou quelque partie de l'Office de la très sainte Vierge

Le soir, avant de se coucher, qu'ils examinent avec soin leur conscience et fassent avec ferveur un acte de contrition pour les péchés de toute leur vie, et spécialement pour ceux qu'ils auraient commis pendant la journée.

35. Qu'ils évitent soigneusement toute amitié, toute conversation non indispensable avec les personnes de mœurs mauvaisee ou suspectes. Qu'ils se gardent des lectures ou des spectacles malséants. Et, en général, qu'ils fuient toutes les occasions qui seraient un danger pour leur âme ou pourraient être une cause de scandale ou de mauvaise édification pour le prochain.

36. Autant qu'il se pourra, que chaque Congréganiste ait un Confesseur arrêté, pieux, docte et prudent; qu'il lui découvre avec une entière sincérité l'état de sa conscience et qu'il se laisse

former et diriger par lui en tout ce qui regarde sa vie spirituelle.

37. Avant de prononcer son acte de Consécration, chaque Candidat fera une Confession générale de ses péchés, à moins que son Confesseur n'en juge autrement. Après sa Consécration, qu'il ne se contente pas des seules communions générales prescrites par la Règle, mais qu'il s'approche des Sacrements aussi souvent qu'il paraîtra bon à son Confesseur.

38. C'est un excellent conseil donné à tous par le Souverain Pontife Benoît XIV, de faire une ou deux fois l'an une Confession générale, en la commençant depuis la dernière. Les époques les plus propices à la faire avec plus de fruit et de facilité sont le temps des Exercices spirituels, ou la récollection du mois, ou la fin de l'année.

39. Que les Congréganistes regardent comme s'adressant à eux d'une manière toute spéciale l'invitation à la Communion fréquente et quotidienne faite par le Saint-Siège à tous les fidèles. On recommande donc avec instance à tous et à chacun de ne pas se nourrir du Pain eucharistique les jours seulement où ils peuvent gagner une indulgence plénière, mais que tous aient à cœur d'embrasser la salutaire pratique, à laquelle convient d'une façon si pressante Notre-Seigneur et la sainte Eglise, de s'asseoir à la Table sainte souvent et même chaque jour.

40. La très Sainte Vierge Marie étant la patronne principale des Congrégations Mariales, il faut donc que les Congréganistes professent pour elle une particulière dévotion, qu'ils s'efforcent d'imiter ses éminentes vertus, placent

en elle toute leur confiance et s'excitent les uns les autres à la servir avec une piété toute filiale.

41. Que tous aient le plus grand soin de se trouver aux temps fixés à toutes les réunions de la Congrégation, tant ordinaires qu'extraordinaires. La présence se contrôle de diverses manières, suivant l'usage de chaque Congrégation. Parmi les modes les plus recommandés on signale l'usage des cartes ou billets, portant son nom, que chacun remet aux Portiers chargés du contrôle. Celui qui ne peut assister à quelque réunion devra, le plus tôt possible, de vive voix ou par écrit, donner la raison de son absence au Père Directeur, qui jugera de la recevabilité du motif.

42. Comme il est très conforme à l'esprit de la Congrégation, ainsi qu'il a été dit au titre III^e^, d'établir des Sections particulières destinées à entretenir la piété dans les Congréganistes eux-mêmes et à leur faire exercer à l'égard du prochain le zèle et la charité chrétienne, il est très désirable que tous les membres de la Congrégation prennent une part active à quelqu'une de ces Sections : il sera même bon de rendre ce point obligatoire, là où les circonstances le permettent. Quant aux diverses Académies, s'il en existe dans la Congrégation, l'obligation d'y assister selon les études ou la profession de chacun dépendra des Règles particulières de chaque Congrégation.

43. Que tous, autant que possible, aient à cœur d'exercer leur zèle, même en leur particulier, dans les œuvres de miséricorde soit spirituelle, soit corporelle, et, tout d'abord, en attirant à la Congrégation ceux qu'ils en jugeront

dignes ; de la sorte, chaque Congréganiste se fera véritablement l'apôtre de la gloire de Dieu et de sa très sainte Mère.

44. Pour tout ce qui touche à la vie de la Congrégation, qu'ils obéissent avec promptitude et humilité aux ordres et aux conseils du Directeur. Qu'ils rendent de la même façon l'honneur et l'obéissance qui sont dus soit au Préfet et aux autres Officiers du conseil, soit même aux Officiers inférieurs dans les choses qui regardent l'emploi de chacun.

45. Que leurs relations habituelles entre eux soient empreintes d'amour fraternel et de charité chrétienne ; et qu'ils prient souvent Dieu Notre-Seigneur pour les besoins de la Congrégation et des Congréganistes, principalement pour les confrères malades. Quand quelqu'un des Congréganistes aura passé à une autre vie, que ceux qui le peuvent l'accompagnent à sa dernière demeure, et que tous offrent des suffrages en leur particulier pour le repos éternel de son âme. De plus ils réciteront pour lui en commun soit l'Office des morts, soit d'autres prières, et ils feront célébrer une Messe à son intention, pour que l'indulgence de l'autel privilégié lui soit appliquée.

46. Que chacun contribue aux dépenses de la Congrégation, soit par une aumône volontaire, suivant ses moyens, soit par une contribution fixe, assez légère cependant, qui sera déterminée par la coutume.

47. Celui qui doit s'absenter pour un temps ou pour toujours du lieu de la Congrégation en informera le Père Directeur, qui lui remettra, s'il est nécessaire, des lettres patentes signées de lui et du Préfet, attestant qu'il est bien Con-

gréganiste et qu'il est digne d'être admis comme tel dans les autres Congrégations. Que tous ceux qui sont absents pour un an ou plus du siège de la Congrégation et ne peuvent, de l'endroit où ils ont fixé leur séjour, venir assister aux réunions, sachent que, pour gagner les indulgences, ils sont tenus d'entrer dans la Congrégation qui existe là où se trouve leur nouveau domicile, si celle-ci convient à leur état : il en serait autrement si le Directeur de cette Congrégation s'opposait à ce qu'ils y fussent reçus, ou s'il se rencontrait quelque autre empêchement, dont le Directeur de la première Congrégation reste juge.

Que les absents écrivent quelquefois au Préfet ; qu'ils aient soin d'observer, autant que les circonstances le permettront, les pieux exercices de la Congrégation et qu'ils mènent avec une exacte fidélité, partout où ils seront, la vie chrétienne et fervente qui convient à de bons Congréganistes de Marie.

TITRE VII

Dignitaires majeurs ou du Conseil

48. Comme les Officiers majeurs du Conseil précèdent les autres en dignité, ainsi doivent-ils les surpasser dans l'exercice des vertus et l'exacte observance des Règles, et cela d'autant plus que la charge qui leur aura été confiée sera plus élevée.

49. Qu'ils s'acquittent avec le plus grand zèle des devoirs de leur charge et recourent au Père Directeur, toutes les fois qu'il sera nécessaire pour lui rendre compte de leur administration, pour le consulter dans les doutes et les difficul-

tés qui surviennent, pour recevoir de lui de nouvelles instructions, et se faire ainsi, comme ils le doivent, de fidèles auxiliaires de son autorité dans le gouvernement de la Congrégation.

50. Qu'ils assistent, pour y donner leur avis et leur suffrage, aux séances du Conseil indiquées par le Père Directeur ou, sur son ordre, par le Préfet. Seront réputées décisions du Conseil et proclamées comme telles les décisions prises à la majorité absolue des voix, pourvu qu'elles soient approuvées et régulièrement promulguées par le Père Directeur, sans le consentement duquel aucune résolution, même unanimement acceptée, ne doit être tenue pour valide.

51. Qu'ils fassent connaître clairement et en toute sincérité leur avis sur les questions qui seront traitées au Conseil. Que jamais ils ne prétendent imposer leur manière de voir, et ne se laissent guider par aucun sentiment d'affection ou d'intérêt personnel, mais qu'ils aient uniquement en vue la plus grande gloire de Dieu et le bien spirituel de la Congrégation.

52. S'il leur vient à la pensée de faire au Conseil quelque proposition qui puisse présenter une difficulté grave, qu'ils exposent préalablement et en particulier la chose au Père Directeur, lequel décidera, dans sa prudence, s'il convient, ou non, de proposer la chose et de la discuter.

53. Le Préfet est, comme autorité, le premier des dignitaires, et, pour ainsi dire, le bras droit du Père Directeur. Il préside avec lui les Conseils et il y intervient, subordonné, comme il est juste, au Père Directeur, en tout ce qui regarde le gouvernement de la Congrégation, notam-

ment en ce qui est de l'admission et de l'exclusion des Congréganistes.

54. Le premier et le deuxième Assistants aident le Préfet dans l'accomplissement de son office, lui prêtant leur conseil et leur concours immédiat. Si le Préfet est absent, le premier Assistant le remplace et, à défaut du premier, le second.

55. Au Secrétaire incombe le soin de rédiger les actes des séances du Conseil, de tenir le Diarium général de la Congrégation, d'écrire et de souscrire soit les Diplômes d'inscription des Congréganistes, soit les autres diplômes, lettres patentes, lettres ordinaires, notifications et autres documents officiels. Il agira en tout cela d'après l'avis du Directeur et du Préfet. Les actes du Conseil, le Diarium général, et les inscriptions des Congréganistes seront écrits dans trois Livres distincts que doit avoir toute Congrégation.

56. Les membres du Conseil, comme le nom l'indique, font office de consulteurs, non seulement aux séances du Conseil, où ils ont une voix délibérative, mais encore en particulier quand ils en sont requis par le Directeur ou le Préfet. Pour pouvoir donner un conseil sûr, qu'ils aient soin de bien connaître, autant que possible, les Congréganistes et de se tenir au courant des choses qui intéressent la Congrégation ; puis, car la recommandation s'adresse principalement à eux, qu'ils aient toujours devant les yeux ce qui a été dit plus haut, en général, des Conseillers, sur le soin qu'ils doivent avoir d'éviter l'esprit de parti, et sur la pureté d'intention avec laquelle ils doivent donner leur avis.

57. L'Instructeur des Candidats a pour charge de prendre soin des Postulants et de les instruire des usages et de l'esprit de la Congrégation, pendant le temps de probation qui précède l'admission dans la Congrégation. Il communiquera au Père Directeur ce qu'il aura observé sur la manière dont ils se comportent, soit dans la Congrégation soit ailleurs, afin que le Père Directeur puisse, en meilleure connaissance de cause, accorder, différer ou refuser définitivement leur admission.

58. Le Trésorier recueille les aumônes ou les contributions fixes des Congréganistes et des bienfaiteurs; il a ordinairement en sa garde l'argent de la Congrégation, et il en solde les dépenses sur l'ordre préalable du Directeur ou du Préfet. Il tiendra avec grande clarté et diligence les registres et les documents dont il a la charge, et il agira en toute son administration comme un ministre fidèle du petit trésor de la très sainte Vierge, à lui confié.

TITRE VIII

Des Officiers inférieurs

59. Les Officiers inférieurs, de même que les Dignitaires majeurs, doivent se distinguer par leur piété et leur amour de la Congrégation; ils s'acquitteront de leur emploi avec un véritable zèle et communiqueront avec le Père Directeur plus ou moins fréquemment, suivant que l'exige la nature de chaque emploi.

60. La Congrégation aura au moins deux Sacristains, dont l'office sera de disposer convenablement la chapelle pour les réunions de

la Congrégation et de procurer tout ce que requiert le service de la Congrégation, soit pour ses excercices, soit pour les fonctions religieuses.

61. Il est aussi absolument nécessaire qu'il y ait deux ou plusieurs Portiers chargés de contrôler l'assiduité aux réunions. Ils auront un livre ou registre contenant, dans un ordre où il soit facile de les retrouver, les noms de tous les congréganistes et postulants, et ils y noteront chaque fois la présence de chacun ou les causes d'absence reconnues par le Père Directeur.

62. Le Lecteur est chargé du soin de la Lecture spirituelle qui se fait d'ordinaire aux exercices de la Congrégation, comme aussi, là où c'est l'usage, de la proclamation des Saints et du Calendrier ecclésiastique de la semaine.

63. Le soin de la bibliothèque sera confié à un ou plusieurs Bibliothécaires ; ceux-ci communiqueront aux Congréganistes, aux jours convenus, le catalogue des ouvrages que possède la bibliothèque ; ils donneront les ouvrages demandés et remettront à leur place ceux qui sont rendus.

64. Comme le Directeur et le Préfet ne peuvent pas visiter assez fréquemment les congréganistes malades, il sera nécessaire de nommer, parmi les plus zélés et les plus prudents, des Visiteurs qui leur prêteront leur concours pour ce pieux office. Les Visiteurs s'efforceront de rendre leurs visites agréables aux malades, et de leur procurer, par leur conversation spirituelle, aide et consolation. Qu'ils prient eux-mêmes pour les malades, et, si la maladie s'aggrave, qu'ils aient soin de demander les prières

de toute la Congrégation. Que, dans ce cas, ils en donnent avis sans retard au Père Directeur, afin que le malade puisse recevoir à temps les Sacrements.

65. Les charges, tant majeures qu'inférieures, consignées dans ces Statuts sont communes à toutes les Congrégations. Si, pour quelque besoin particulier, on juge bon d'en établir d'autres dans telle ou telle Congrégation, ces charges seront déterminées, quant à leur nature, à leurs prérogatives et à leurs fonctions, par le Directeur de chaque Congrégation, lui seul ayant autorité pour les instituer.

TITRE IX

Relations des Congrégations de la très sainte Vierge les unes avec les autres

66. Afin de promouvoir plus facilement et plus efficacement soit la fin propre à chaque Congrégation, soit la fin commune à plusieurs Congrégations de même classe, et enfin à toutes les Congrégations sans distinction, on doit louer les Congrès de Congrégations dans lesquels se réunissent, surtout d'une même région, et les Directeurs et les membres de chaque Congrégation. Ces Congrès doivent avoir bien en vue dans leurs délibérations et dans leurs solennités le bien des âmes et la piété solide, de sorte que l'argent ne soit pas dépensé pour la seule pompe extérieure, mais que tout y tende à procurer des effets pratiques et durables.

67. On doit louer également l'usage soit de publier, soit de lire les feuilles ou Revues mariales

qui traitent des choses de la Congrégation, et entretiennent dans ceux qui les lisent l'esprit de la Congrégation.

68. Un moyen aussi de rendre à Dieu plus de gloire et de faire honorer davantage la bienheureuse Vierge, notre Mère, c'est, là où il se peut, de constituer entre les Congrégations d'une même classe ou d'une même région une Fédération permanente, ayant à sa tête une sorte de Conseil commun.

TITRE X

Des Règles locales

69. D'après une disposition du Très Révérend Père Anderledy, si en quelque endroit on voulait établir des Règles quelque peu différentes des précédentes, ces Règles ne peuvent être proposées qu'au Très Révérend Père Général (1). Quant aux Règles locales qui seraient ajoutées aux Règles précédentes, elles doivent ne rien contenir qui contredise celles-ci, et, si l'on veut qu'elles soient stables, être soumises à l'approbation du Provincial ou du Supérieur de la Mission (2).

---

(1) Pour les Congrégations de la très sainte Vierge qui dépendent de lui. Pour les autres Congrégations, ces Règles doivent être proposées, pour être approuvées, à l'Ordinaire du lieu, puis présentées au Proposé Général de la Compagnie de Jésus, quand on lui fait la demande d'Agrégation.

(2) Les Règles additionnelles des Congrégations qui ne dépendent pas du Père Général doivent être soumises à l'Ordinaire du lieu.

SOMMAIRE

DES INDULGENCES ET PRIVILÈGES QUE LES SOUVERAINS PONTIFES ONT ACCORDÉS A LA CONGRÉGATION PRIMA-PRIMARIA ÉRIGÉE SOUS LE TITRE DE L'ANNONCIATION DE LA B. V. MARIE ET DES SS. PIERRE ET PAUL DANS LE COLLÈGE ROMAIN DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS ET AUX AUTRES CONGRÉGATIONS QUI LUI SERONT AGRÉGÉES.

I

Indulgences plénières accordées aux seuls Congréganistes

1. Le jour de leur réception dans la Congrégation si, s'étant confessés, ils reçoivent ce même jour le très saint Sacrement de l'Eucharistie (Grégoire XIII, 5 Décembre 1584; Sixte V, 5 Janvier et 29 Septembre 1587; Grégoire XV, 15 Avril 1621; Benoît XIV, 8 Septembre 1751; Léon XII, 7 Mars 1825).

2. A l'article de la mort, si, s'étant confessés et ayant communié, ou au moins contrits, ils invoquent dévotement, — de cœur, s'ils ne le peuvent faire de bouche, — le très saint Nom de Jésus (*Ibid.* et Léon XIII, 23 Juin 1885).

3. Si, s'étant confessés, ils reçoivent le très saint Sacrement de l'Eucharistie aux fêtes suivantes :

a) Noël ; *b*) l'Ascension ; *c*) l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie ; *d*) la Nativité de la très Sainte Vierge ; *e*) l'Annonciation ; *f*) la Purification ; *g*) l'Assomption (*Ibid.* et Léon XIII, 23 Juin 1885).

4. Le jour de la Commémoration de tous les Défunts, si, s'étant confessés, ils reçoivent le très saint Sacrement de l'Eucharistie, ils peuvent gagner une indulgence plénière, applicable aux âmes des Congréganistes retenues au Purgatoire (Pie X, 21 Juillet 1910).

5. Une fois la Semaine au jour de leur choix, si, s'étant confessés ce jour-là ou la veille, ils s'approchent de la sainte Table, pourvu que dans la Semaine ils aient assisté à la réunion de la Congrégation (Benoît XIV, 24 Avril 1748, 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825 ; Léon XIII, 27 Avril 1887 ; Pie X, 21 Juillet 1910).

6. Si, s'étant confessés, ils reçoivent avec les autres Congréganistes réunis pour la Communion générale le très saint Sacrement de l'Eucharistie (Léon XIII, 6 Janvier 1886 ; Pie X, 21 Juillet 1910).

7. S'ils ont fait pendant quelques jours, quel qu'en soit le nombre, les Exercices spirituels, ou, même pendant un seul jour, une fois par mois, une pieuse récollection, pourvu que, s'étant confessés et ayant communié, ils fassent une visite au très saint Sacrement et y récitent quelques prières aux intentions du Souverain Pontife (Benoît XIV, 29 Mars 1753 ; Sommaire 1775, n° 28 ; Grégoire XVI, 7 Juillet 1843 ; Pie X, 21 Juillet 1910.)

8. Le Directeur de la Congrégation qui visite un de ses Congréganistes malades, — un jour que le malade a reçu le très saint Sacrement de l'Eucharistie, — si, après l'avoir pieusement exhorté à supporter patiemment l'épreuve de la maladie ou à accepter volontiers la mort de la main du Seigneur, il lui fait réciter devant quelque image du Sauveur crucifié trois fois l'*Orai-*

son Dominicale et la *Salutation Angélique* à l'intention du Souverain Pontife, peut lui appliquer une indulgence plénière (Benoît XIV, 27 Septembre 1748; 8 Septembre 1751; Léon XII, 7 Mars 1825).

II

Indulgences plénières et partielles accordées aux seuls Congréganistes

9. Les Congréganistes peuvent gagner toutes les indulgences des Stations de Rome, si, aux jours de ces Stations, ils visitent leur oratoire ou quelque église publique et y récitent sept fois le *Pater* et l'*Ave* — et, pour les indulgences plénières, se confessent et communient (1) (Grégoire XIII, 5 Décembre 1584; Sixte V, 5 Janvier et 29 Septembre 1587; Grégoire XV, 15 Avril 1621; Benoît XIV, 24 Avril 1748 et 8 Septembre 1751; Léon XII, 7 Mars 1825; Pie X, 21 Juillet 1910).

10. Si, après les Exercices, pour obtenir la persévérance, ils récitent quelques pieuses prières

---

(1) Les indulgences des Stations de Rome sont :

1° *Plénières* : à Noël, le Jeudi Saint, à Pâques et à l'Ascension.

2° *De 30 ans et 30 quarantaines* : à S. Etienne, S. Jean l'Evangeliste, les SS. Innocents, la Circoncision, l'Epiphanie, la Septuagesime, la Sexagésime, la Quinquagésime, le Vendredi et le Samedi Saints, chaque jour de l'octave de Pâques, S. Marc, les Rogations, la Pentecôte et chaque jour de l'octave.

3° *De 25 ans et 25 quarantaines* : le Dim. des Rameaux.

4° *De 15 ans et 15 quarantaines* : le 3e Dim. de l'Avent: la veille et aux 2 premières Messes de Noël, le Mercredi des Cendres, le 4e Dimanche de Carême.

5° *De 10 ans et 10 quarantaines* : les 1er, 2e et 4e Dim. de l'Avent; chaque jour de Carême non encore mentionné, la Vigile de la Pentecôte et chaque jour des Quatre-Temps.

pendant quarante jours, ils peuvent, chaque jour, gagner deux cents jours d'indulgence, et de plus une indulgence plénière l'un de ces quarante jours à la condition de se confesser et de communier (Grégoire XVI, 7 Juillet 1843 ; Pie X, 21 Juillet 1910).

III

Indulgences partielles accordées aux seuls Congréganistes

11. Sept ans et sept quarantaines :

Toutes les fois qu'ils assistent dévotement au saint Sacrifice de la Messe les jours ouvriers ;

Toutes les fois qu'ils examinent avec soin leur conscience, le soir, avant de se coucher ;

A toutes les réunions publiques ou privées de la Congrégation, ou quand ils assistent aux Offices ordonnés par elle et approuvés par son Directeur, soit pour les Congréganistes, soit pour les autres fidèles défunts.

Chaque fois qu'ils visitent les pauvres, les malades, ou les prisonniers ;

Chaque fois qu'ils réconcilient des ennemis ;

Chaque fois qu'ils prient pour des malades ou des morts ;

Chaque fois qu'ils accompagnent le corps des Congréganistes ou des autres fidèles à leur dernière demeure.

(Benoît XIV, 24 Avril 1748 et 8 Septembre 1751 Léon XII, 7 Mars 1825 ; Pie X, 21 Juillet 1910.)

12. **Trois cents jours :**

Toutes les fois qu'ils récitent dévotement l'Acte de consécration soit de saint Jean Berchmans, soit de saint François de Sales ;

Ou l'antienne *Salve Regina.*

(Pie X, 17 Novembre 1906 et 21 Juillet 1910.)

13. Cent jours :

Toutes les fois que, baisant la médaille de la très sainte Vierge qu'on a coutume de donner aux Congréganistes (si cette médaille approuvée par l'Ordinaire a été bénite par le Directeur de la Congrégation ou son délégué), ils réciteront dévotement l'invocation : *Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.* — Que la Vierge Marie nous bénisse avec son divin Fils ! — (Pie X, 21 Juillet 1910.)

IV

Indulgences plénières que tous les fidèles peuvent gagner dans les lieux où sont érigées les Congrégations

14. Si, s'étant confessés et ayant communié, ils visitent dévotement l'oratoire de la Congrégation le jour de la Fête patronale, soit primaire, soit secondaire de chaque Congrégation, depuis les premières Vêpres jusqu'au coucher du soleil du jour de la Fête, et y prient aux intentions du Souverain Pontife (Grégoire XIII, 5 Décembre 1584 ; Sixte V, 5 Janvier et 29 Septembre 1587 ; Grégoire XV, 15 Avril 1621 ; Benoît XIV, 27 Septembre 1748 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825).

Quand la Congrégation n'a pas de Titre ou Patron secondaire, le Directeur peut à cet effet, du consentement de l'Ordinaire (ou de son propre Supérieur, si le Directeur est religieux), choisir un jour à volonté chaque année (Benoît XIV, 27 Septembre 1748 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825).

Que si le lieu de réunion de la Congrégation varie, ou s'il est changé pour toujours ou

pour un temps, ou si, pour la commodité plus grande du peuple et la plus grande solennité de la Fête soit du Titulaire principal, soit du Titulaire secondaire, cette Fête, du consentement du Directeur, vient à être célébrée dans une autre Église, la visite de cette Église vaut pour l'indulgence (Benoît XIV, 27 Septembre 1748 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825.)

De même, si l'une ou l'autre des Fêtes titulaires ou toutes les deux ne peuvent pas être célébrées assez commodément ou avec la solennité convenable le jour où elles tombent, il est loisible au Directeur de la Congrégation — moyennant le consentement de l'Ordinaire (ou de son Supérieur propre, si le Directeur est religieux) — de désigner un autre jour de l'année pour la célébration de la Fête et le gain de l'indulgence.

Que si le jour choisi était empêché par une fête Double, on pourra célébrer une Messe solennelle de cette Fête transférée (Sixte V, 29 Septembre 1587 ; Grégoire XV, 15 Avril 1621 ; Benoît XIV, 27 Septembre 1748 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825).

15. Ceux qui auront assisté pendant quelque temps à l'exposition du très saint Sacrement qui se ferait pendant trois jours consécutifs dans le lieu de la Congrégation, y auront prié et se seront acquittés des autres œuvres prescrites peuvent gagner les indulgences accordées pour l'exercice des Quarante Heures (Benoît XIV, 15 Juillet 1749 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825).

V

Privilèges

16. Le Directeur peut se substituer un autre Prêtre pour recevoir les fidèles dans la Congrégation et bénir les médailles (Léon XIII, 23 Juin 1885).

17. Toutes les personnes ayant pouvoir souverain ainsi que leurs parents et alliés, au premier et second degré, qui auraient demandé à être inscrits dans la Congrégation bien qu'absents, peuvent, s'ils font les mêmes œuvres de piété et visitent quelque Église, gagner les mêmes indulgences que ci-dessus (Benoît XIV, 15 Juillet 1749 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825).

18. A l'exception de la Communion générale, la Communion requise pour gagner une indulgence de la Congrégation peut être transférée pour les Congréganistes à un jour quelconque dans l'octave du jour indiqué (Léon XIII, 27 Avril 1887 ; Pie X, 21 Juillet 1910).

19. Les prières récitées en commun dans les réunions hebdomadaires avec l'intention de les dire aux intentions du Souverain Pontife suffisent pour gagner les indulgences accordées pour ces réunions (Léon XIII, 26 Août 1893).

20. Les indulgences attachées aux réunions hebdomadaires peuvent être gagnées, même si la réunion a lieu seulement deux fois par mois (Léon XIII, 26 Août 1893).

21. Toutes les indulgences qui sont ou seront accordées aux Congrégations de la très sainte Vierge, excepté l'indulgence plénière à l'article

de la mort, sont applicables aux âmes du Purgatoire (Benoît XIV, 24 Avril 1748 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1825 ; Léon XIII, 23 Juin 1885 ; Pie X, 21 Juillet 1910).

22. La Messe dite en quelque lieu que ce soit et par n'importe quel Prêtre pour un Congréganiste défunt jouit de l'indulgence de l'autel privilégié (Benoît XIV, 24 Avril 1748 et 8 Septembre 1751 ; Pie X, 21 Juillet 1910).

23. Les serviteurs de la Congrégation, tant qu'ils sont attachés à son service, peuvent gagner toutes les indulgences accordées aux Congréganistes aux mêmes conditions qu'eux (Benoît XIV, 27 Septembre 1748 et 8 Septembre 1751 ; Léon XII, 7 Mars 1852).

24. Les Prêtres dûment constitués Directeurs de Congrégation dans les Congrégations d'hommes, les Dames Directrices dans les Congrégations d'Enfants de Marie, deviennent par le fait même, membres des Congrégations qu'ils dirigent sans qu'il soit besoin d'aucun rite de réception, et participent en conséquence de plein droit aux privilèges et indulgences de la Congrégation (Pie X, 10 Mai 1910).

25. Le Directeur dans une Congrégation qui, de soi, est établie pour une classe de personnes peut admettre les personnes d'une autre classe. Il faut cependant pour cela une juste raison ; elle se rencontrera plus facilement, lorsque quelqu'un, changeant d'état (en se mariant par exemple), désire rester dans la Congrégation et qu'il n'y a pas, là où il demeure, une autre Congrégation adaptée à sa condition (Pie X, 10 Mai 1910).

26. Les Congréganistes, une fois régulièrement admis, restent toujours membres de la

Congrégation où ils sont entrés, à moins qu'ils ne la quittent d'eux-mêmes ou qu'ils n'en soient exclus comme indignes : de sorte que, s'ils remplissent les conditions requises, ils jouissent toujours des mêmes grâces et indulgences (Pie X, 10 Mai 1910).

27. Les Congréganistes qui sont absents pour un an, ou plus, du lieu de la Congrégation et ont adopté un autre domicile d'où ils ne peuvent venir aux réunions, sont tenus, pour gagner les indulgences, d'entrer dans la Congrégation qui existe là où ils ont leur nouveau domicile, si elle convient à leur état, à moins que le Directeur de cette Congrégation ne s'y oppose, ou qu'il se rencontre quelque autre empêchement dont le Directeur de la première Congrégation reste juge (Pie X, 10 Mai 1910).

APPROBATION

Le Jeudi (au lieu du Mercredi) 21 Juillet 1910.

Dans la Congrégation générale de la sainte Inquisition Romaine universelle, vu le Sommaire ci-dessus transcrit, les Eminentissimes et Révérendissimes Seigneurs Cardinaux Inquisiteurs Généraux pour la foi et les mœurs, ayant pris l'avis des Révérends Consulteurs, ont décrété : que supplique serait faite à Sa Sainteté pour l'approbation dudit Sommaire.

Et, ce même jour, notre très saint Père Pie X, Pape par la divine Providence, dans l'au-

dience accoutumée accordée au Révérend Père et Seigneur Assesseur du Saint-Office, s'étant fait rendre compte de ce qui précède, a approuvé le Sommaire proposé, suivant le vœu des Eminentissimes Pères.

L. ✠ S.

LOUIS GIAMBENE,

Substitut pour les Indulgences.

II

PRATIQUES DE PIÉTÉ

I. — PRIÈRE DU MATIN

† Au Nom du Père,
et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons son saint Nom.

TRÈS sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté. Ainsi soit-il.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire. Ainsi soit-il.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous; et

je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger. Ainsi soit-il.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse : je ne puis rien sans le secours de votre grâce, ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins. Donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, parce que c'est vous, ô Vérité infaillible, qui le lui avez révélé. Ainsi soit-il.

ACTE D'ESPÉRANCE

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos Commandements, votre gloire en l'autre parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes tout-puissant, bon et fidèle en vos promesses. Ainsi soit-il.

ACTE DE CHARITÉ

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment parfait, infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Ainsi soit-il.

OFFRANDE APOSTOLIQUE AU SACRÉ CŒUR

DIVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier (*à l'Intention du mois*).

Pater *et* Ave *pour la propagation de la Foi :*

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Saint François Xavier. ℟. Priez pour nous.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux; est assis à la

droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CONFESSION DES PÉCHÉS

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul et à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché par pensée, par parole et par action : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul et tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide,

obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS (1)

SEIGNEUR, ayez pitié.
℟. Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus, écoutez-nous.
℟. Jésus, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, beauté de la lumière éternelle,
Jésus, Roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
ayez pitié de nous.

Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jésus aimable,
Jésus admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père du siècle à venir,
Jésus, Ange du grand conseil,
Jésus très puissant,
Jésus très patient,
Jésus très obéissant,
Jésus doux et humble de cœur,
Jésus, qui aimez la chasteté,
Jésus, qui nous aimez,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,
Jésus, zélateur des âmes,
ayez pitié de nous.

(1) 300 jours d'indulgence (Léon XIII, 1886).

Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon Pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, joie des Anges,
Jésus, Roi des Patriarches,
Jésus, Maître des Apôtres,
Jésus, Docteur des Evangélistes,
Jésus, force des Martyrs,
Jésus, lumière des Confesseurs,
Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, couronne de tous les Saints,
Soyez-nous propice, pardonnez-n., Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal délivrez-nous, Jésus.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.
De votre colère, délivrez-nous, Jésus.

ayez pitié de nous,

Des embûches du démon,
De l'esprit de fornication,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Naissance,
Par votre Enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et votre Passion,
Par votre Croix et votre délaissement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,
[Par votre institution de la très sainte Eucharistie,]
Par vos joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

délivrez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira ; daignez nous accorder votre divin amour, afin que nous vous aimions de tout cœur, de parole et d'action, et ne cessions jamais de vous louer.

Donnez-nous tout ensemble, Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint Nom ; car vous n'abandonnez jamais ceux que vous affermissez dans votre amour. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION ET PRIÈRE

de saint Louis de Gonzague

O MA Souveraine, sainte Marie, je me mets sous votre protection bénie et votre garde spéciale ; je remets pour aujourd'hui, pour chaque jour, et pour l'heure de ma mort, mon âme et mon corps dans le sein de votre miséricorde.

A vous toutes mes espérances et toutes mes joies, toutes mes difficultés et mes peines, ma vie et la fin de ma vie ; que par votre sainte médiation et par vos mérites, toutes mes œuvres soient réglées et déterminées selon votre bon plaisir et celui de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

200 j. (15 mars 1890).

CONSÉCRATION DU PÈRE ZUCCHI

Ave Maria.

O MA Souveraine, ô ma mère, je m'offre tout à vous ; et, en signe de ma donation, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes

oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même

Puis donc que je suis à vous, ô bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

300 j. si on récite cette prière le matin et le soir après un *Ave Maria*.

COURTE CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR

O Cœur sacré, je me donne et me consacre tout à vous : mon cœur, mon entendement, ma mémoire, ma volonté, afin que tout ce que je ferai et souffrirai soit entièrement pour votre amour et gloire. (Bse Marg.-Marie.)

Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. (300 j. d'ind.)

Doux Cœur de mon Jésus, faites que je vous aime de plus en plus. (300 j. d'ind.)

ANGELUS (1)

Pendant l'année.

L'*Ange du Seigneur apporta le message à Marie.* ℟. *Et elle conçut du Saint-Esprit. Je vous salue.*

Voici la servante du Seigneur. ℟. *Qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue.*

Et le Verbe se fit chair. ℟. *Et il habita parmi nous. Je vous salue.*

℣. *Priez pour nous,*

Angelus Dómini nuntiávit Maríæ : ℟. Et concépit de Spíritu Sancto. Ave María

Ecce ancílla Dómini : ℟. Fiat mihi secúndum verbum tuum. Ave María.

Et Verbum caro factum est : ℟. Et habitávit in nobis. Ave María.

℣. Ora pro nobis,

---

(1) 100 j. — Ind. plén. une fois le mois (Benoit XIII, 1724).

sancta Dei Génitrix : ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Orémus. Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde, ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui Incarnatiónem cognóvimus, per Passiónem ejus et Crucem ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

sainte Mère de Dieu : ℟. *Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.*

Oraison. *Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le message de l'Ange l'Incarnation du Christ, votre Fils, nous arrivions, par sa Passion et par sa Croix, à la gloire de la résurrection. Par le même J.-C. N.-S.* ℟. *Ainsi soit-il.*

Pendant le Temps pascal, du Samedi saint jusqu'à la Trinité exclusivement, on récite le Regina cæli, *p.* 230.

MEMENTO

P. Souviens-toi, chrétien, que tu as aujourd'hui :

Dieu à glorifier,
Jésus à imiter,
Marie et les Saints à prier,
Les bons Anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Des vertus à demander,
Des péchés à expier,
Le paradis à gagner,
L'enfer à éviter,
L'éternité à méditer,
Le temps à ménager,
Le prochain à édifier,
Le monde à appréhender,
Le démon à combattre,
Des passions à abattre,
Peut-être la mort à souffrir
Et le jugement à subir.

PÈSE DONC, Ô MON AME, CES TROIS CHOSES :

Un Dieu... Un moment... Une éternité...
Un Dieu qui me regarde ;

Un moment qui m'échappe ;
Une éternité qui m'attend...

Un Dieu qui est tout ;
Un moment qui n'est rien ;
Une éternité qui ôte ou donne tout...

Un Dieu que je sers si peu ;
Un moment que j'emploie si mal ;
Une éternité que je risque à tout moment ..

O Dieu !... O moment !... O éternité !...
Eternité dans le ciel, ou éternité dans l'enfer ! ..

O Dieu, que je vive toujours de telle sorte
Que je mérite le ciel et évite l'enfer !

T. María, mater grátiæ,
Dulcis parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege
Et mortis hora súscipe.

Le Petit Office de la Sainte Vierge se trouve p. 193.
Celui de l'Immaculée-Conception se trouve p. 261.
L'Office des morts, p. 268.

II. — LA SAINTE MESSE

« *La Messe est le* Sacrifice *des Chrétiens, c'est-à-dire l'acte principal de religion par lequel on rend à Dieu, en lui offrant et consacrant quelque chose de sensible, le culte suprême qui lui est dû, comme à notre Créateur, et l'hommage d'une dépendance absolue. On y rend grâces à Dieu de tous ses bienfaits : on lui demande les grâces dont on a besoin, et on apaise sa colère irritée par nos péchés.*

« *La Victime qu'on offre à Dieu pour toutes ces fins est le* Corps *et le* Sang *de* Jésus-Christ, *sous les espèces du pain et du vin, qu'on lui consacre en mémoire perpétuelle de la Passion et de la mort du même Jésus, qui l'a ainsi ordonné* (1) ».

Le Corps *et le* Sang *de* Jésus-Christ : *voilà la grandeur et la dignité de l'offrande que nous faisons à notre Créateur et Seigneur au saint* **Sacrifice de la Messe.**

Le Corps et le Sang de Jésus-Christ s'immolant *réellement pour nous sur l'autel : voilà le témoignage perpétuel d'amour que nous donne à la sainte Messe le Dieu qui nous a rachetés de son* **Sang sur la Croix !**

Le Corps et le Sang de Jésus-Christ, nous rappelant par leur séparation mystique l'immolation sanglante, le corps sans vie, le sang répandu de notre doux Sauveur !... quel mystère plus capable de toucher nos âmes et de les attacher plus invinciblement à la charité de Jésus-Christ !

Jésus-Christ immolé sur l'autel, et s'offrant à son Père pour nous obtenir toutes les grâces du salut : quelle prière plus efficace pourrons-nous offrir à Dieu pour tous nos besoins spirituels et temporels !

Et voilà pourquoi la Règle 3e de la Congrégation recommande-t-elle à tous ceux qui veulent devenir de parfaits chrétiens sous l'étendard de Marie, qui la première a offert le Sang de son

---

(1) Bossuet, Prières ecclés.

divin Fils au Calvaire pour le salut du monde, d'assister, s'ils le peuvent, chaque jour à l'adorable sacrifice de la Messe ».

N'oublions pas toutefois que ce divin Sacrifice, comme les Sacrements eux-mêmes, produit ses fruits de vie dans nos cœurs dans la mesure des dispositions intérieures *avec lesquelles nous y assistons.* (*Trid. sess. VI, c. 7.*)

D'où l'importance de disposer nos cœurs par la prière et la méditation aux sentiments d'adoration, d'action de grâces, de pénitence et de sacrifice qu'exige un si grand mystère.

La meilleure méthode, sans contredit, pour mettre ces sentiments dans nos âmes consiste à se servir des prières composées par l'Église elle-même et qui sont : 1° l'Ordinaire de la Messe ; 2° *les textes liturgiques appropriés à chaque Temps de l'année et à chaque Fête.*

Toutefois, comme il est très utile, nous dit Bossuet, d'entretenir son esprit de plusieurs vérités pour soutenir et développer la dévotion du cœur, il sera bon quelquefois de se servir d'autres méthodes, qui ont pour but de nous faire entrer plus profondément dans telle ou telle idée fondamentale du Sacrifice de la Messe.

Or la Messe est à la fois Sacrifice *et* Mémorial.

Sacrifice, *elle est une* adoration, *une* action de grâces, *une* expiation, *une* supplication, *l'adoration, l'action de grâces, l'expiation, la supplication de* l'Homme-Dieu.

Mémorial, *elle nous rappelle le mystère de douleur et d'amour le plus capable de toucher nos cœurs : les souffrances et la mort du Fils de Dieu fait homme pour le salut du monde.*

Pour entrer plus complètement dans ces deux pensées fondamentales on trouvera page 102 *la manière d'entendre la Messe en se rappelant en même temps les quatre Fins du Sacrifice et les souffrances de la* Passion *du Maître.*

PRIÈRE PRÉPARATOIRE

DIEU de miséricorde et de toute consolation, qui nous avez aimés au point de nous don-

ner votre Fils unique, et qui voulez que le Sacrifice de son Corps et de son Sang, qu'il a offert sur le Calvaire, soit renouvelé chaque jour sur nos autels, faites-moi la grâce d'apporter à ce grand mystère le respect, l'attention et la dévotion que je lui dois.

Je vous offre ce Sacrifice adorable, ô mon Dieu, pour louer et adorer votre souveraine Majesté, pour reconnaître votre absolu domaine sur moi et sur toute créature et pour vous remercier de tant de miséricordes touchantes dont votre bonté ne cesse de m'environner. Daignez accepter mes faibles actions de grâces unies à celles de mon Sauveur.

J'unis ma voix à celle de son Sang adorable pour vous demander pardon de mes péchés et de mon ingratitude.

Mon bien-aimé Sauveur, donnez-moi les larmes de saint Pierre, la contrition de Madeleine, la douleur de tant de Saints, qui, de pécheurs qu'ils étaient, sont devenus de véritables pénitents, et faites que, par les mérites de ce divin Sacrifice, j'obtienne le pardon entier de mon âme.

Accordez-moi aussi, Seigneur, toutes les grâces que vous savez être nécessaires à mon salut et au salut de ceux que j'aime. Je place sur votre autel mes intentions les plus chères, vous demandant pour nous tous, avant toute chose, l'amour de nos devoirs et celui de votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

OFFRANDE (1)

PÈRE éternel, je vous offre le Sacrifice que vous fit de sa personne sur la Croix et que renouvelle présentement sur cet autel Jésus, votre Fils bien-aimé. Je vous l'offre au nom

(1) 3 ans. — Pie IX, 1860.

de toutes les créatures, avec les Messes qui se sont célébrées et qui se célébreront par tout l'univers, dans l'intention de vous adorer, de vous honorer, comme vous le méritez, de vous rendre les actions de grâces qui vous sont dues pour vos innombrables bienfaits, d'apaiser votre courroux allumé et excité par nos péchés sans nombre, d'y satisfaire dignement, et de vous supplier pour moi, pour l'Eglise, pour le monde entier et pour les âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il.

ORDINAIRE DE LA MESSE

I. — *Au pied de l'autel*

Le Prêtre descend au pied de l'autel, afin de protester devant Dieu et devant tout le peuple de son indignité ; il fait le signe de la Croix et dit à voix haute :

℣ Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il,

Ant. Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

℟. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

℣ In Nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Ant. Introíbo ad altáre Dei.

℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

PSAUME 42 (1)

Prière de David pendant son exil.

SEIGNEUR, soyez mon juge, et séparez ma cause d'avec celle des impies : délivrez-moi des hommes de fraude et d'injustice.

JÚDICA me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.

(1) Aux Messes des Morts et au Temps de la Passion, on omet le Psaume 42 et la répétition de l'Antienne. Le Prêtre dit aussitôt : ℣. ° *Adjutorium*, etc. p. 77.

℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

℟. Car vous êtes ma force, ô Dieu ! pourquoi me repousser ? pourquoi me laisser dans la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis ?

Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernácula tua.

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit et m'ont introduit sur votre montagne sainte et dans votre tabernacle.

℟. Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

℟. Afin que je m'approche de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu ! Pourquoi, ô mon âme, es-tu triste ? et pourquoi me troubles-tu ?

℟. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

℟. Espère en Dieu : car je le louerai encore, lui, le salut de ma face, et mon Dieu.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum.

℟. Comme au commencement et maintenant, et toujours, et dans tous les siècles des siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

Ant. Introíbo ad altáre Dei. ℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

† ℣. Adjutórium nostrum in Nómine Dómini. ℟. Qui fecit cælum et terram.

† Notre secours est dans le Nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Le Prêtre, s'inclinant profondément, récite le Confiteor.

Le servant, tourné vers le Prêtre, et un peu incliné, répond :

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde et, vous pardonnant vos péchés, vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Misereátur tui omnipotens Deus, et, dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Le Prêtre : Amen.

Le servant incliné profondément :

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensée, par parole et par action : (*en se frappant la poitrine*) c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere : (*en se frappant la poitrine*) mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Le Prêtre : Misereátur vestri omnípotens Deus, et, dimíssis

peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.
℟. Amen.

vos péchés et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

En faisant le signe de la Croix :

✝ Indulgéntiam, absolutiónem, et remissiónem peccatórum nostrórum, tribuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus. ℟. Amen.

✝ Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

En s'inclinant légèrement :

℣. Deus, tu convérsus vivificábis nos. ℟. Et plebs tua lætábitur in te.

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. ℟. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. O Dieu, vous viendrez nous redonner la vie. ℟. Et votre peuple se réjouira.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. ℟. Et donnez-nous votre salut.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri arrive jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

En montant à l'autel, le Prêtre dit Orémus, *puis :*

Nous vous supplions, Seigneur, d'effacer nos iniquités, afin que nous approchions du Saint des saints avec un cœur vraiment pur. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre baisant l'autel :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Introït (1).

Après l'Introït :

Kýrie eléison. ℟. Kýrie eléison. Kýrie eléison. ℟. Christe eléison. Christe eléison. ℟. Christe eléison.

Kýrie eléison. ℟. Kýrie eléison. Kýrie eléison (2).

GLORIA IN EXCELSIS

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux. Et, sur la terre, paix aux hommes

GLÓRIA in excélsis Deo. Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus

---

(1) MESSE VOTIVE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

DE LA PENTECÔTE A L'AVENT

INTROIT : *L'Eglise salue Marie, Mère du Roi des rois.*

Salut, ô sainte Mère, vous qui avez mis au monde le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles des siècles. *Ps.* Mon âme a exhalé un chant sublime : ma langue exprime au Roi ma louange.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.

---

(2) « O Père, qui avez écouté les cris de votre peuple captif en Egypte ! ô Dieu qui avez eu pitié des Ninivites convertis ! ô Dieu, qui, touché de la perte du genre humain, avez envoyé votre Fils pour nous sauver, ayez pitié de nous.

« O Christ, Fils de Dieu, qui êtes venu pour sauver les pécheurs ; vous qui avez eu pitié des larmes de Pierre et de celles de la pécheresse qui pleurait à vos pieds ; vous qui avez daigné vous-même pleurer pour nous, ayez pitié de nous.

« Saint-Esprit, Seigneur et Dieu tout-puissant, qui nous illuminez et nous attendrissez par votre onction ; qui changez les cœurs ; qui les remplissez de l'esprit de componction et de gemissement pour leurs péchés, ayez pitie de nous. » (*Bossuet.*)

te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. † Cum Sancto Spíritu in glória Dei Patris. Amen.

de bonne volonté. Nous vous louons, Nous vous bénissons, Nous vous adorons, Nous vous glorifions, Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie. O Seigneur Dieu Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant ! O Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ ! O Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ! O vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous ! O vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière ! O vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous ! Car vous, ô Christ, êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très Haut, Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Oraison, Epître, Graduel et Alleluia (1).

Après l'Epître on répond : Deo grátias.

---

(1) MESSE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Oraison : Accordez-nous, Seigneur Dieu, de garder toujours la santé de l'âme et du corps ; et, par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses présentes et de jouir de l'éternelle joie. Par.

Pour demander les grâces de l'Esprit-Saint :

2e *Oraison :* O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit : donnez-

Evangile (1)

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum *N.*
℟. Glória tibi, Dómine.

Après l'Evangile : ℟. Laus tibi, Christe.

---

nous d'aimer dans ce même Esprit ce qui est bien, et de jouir sans cesse de ses divines consolations. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Epître : Livre de la Sagesse, Eccli. 24.

L'action salutaire de la Vierge Marie dans l'Eglise est assimilée aux opérations de la Sagesse de Dieu parmi les hommes.

Dès le commencement et avant tous les siècles, j'ai été créée, et je ne cesserai point d'être jusqu'à l'éternité. J'ai exercé mon ministère en sa présence dans les tabernacles, et ainsi j'ai une demeure fixe en Sion. De même il m'a fait reposer dans la cité bien-aimée, et dans Jérusalem est le siège de mon empire. J'ai poussé mes racines au milieu du peuple glorifié, dans *ce peuple qui est* l'héritage et la part du Seigneur, et ma demeure est au milieu des saints.

Graduel. Vous êtes bénie et digne d'honneur, ô Vierge Marie, car, sans que votre virginité ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la mère du Sauveur. ℣. O Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir s'est enfermé dans votre sein, en se faisant homme.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous qui êtes demeurée Vierge après l'enfantement, ô Mère de Dieu, intercédez pour nous. Alleluia.

(1) Evangile selon saint Luc. 11.

Heureuse Marie : heureux de même ceux qui gardent la parole de Dieu !

En ce temps-là : Comme Jésus parlait aux foules, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont nourri ! Jésus répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !

CREDO

Pour le Dimanche et les Fêtes principales

CREDO in unum Deum. Patrem omnipoténtem, factórem cæli et terræ, visibílium ómnium, et invisibílium. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines et propter nostram salútem descéndit de cælis.

JE crois en un seul Dieu : le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes choses visibles et invisibles ; Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu ; Né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; Qui n'a pas été fait, mais engendré, qui est de même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites ; Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut,

Ici on se met à genoux jusqu'à « Et homo factus est. »

Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex María Vírgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifíxus étiam pro nobis : sub Póntio Piláto passus et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cælum : sedet ad déxteram Patris. Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos : cujus regni non erit finis. Et in Spíritum Sanctum Dómi-

Et a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, ET A ÉTÉ FAIT HOMME ; Qui a été aussi crucifié pour nous ; qui a souffert sous Ponce Pilate et a été mis au tombeau ; Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; Qui est monté au ciel et est assis à la droite du Père ; Qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-

Esprit, qui est aussi Seigneur et qui donne la vie ; Qui procède du Père et du Fils : Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés; Et j'attends la résurrection des morts. ✝ Et la vie du siècle à venir. Cela est ainsi, c'est la vérité. Ainsi soit-il.

num et vivificántem, qui ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre et Filio simul adorátur et conglorificátur; qui locútus est per Prophétas. Et unam sanctam cathólicam et apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum. ✝ Et vitam ventúri sæculi. Amen.

Offertoire (1).

Oblation de l'Hostie

RECEVEZ, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Hostie sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous offre comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés innombrables, mes offenses et mes négligences ; pour tous ceux qui sont ici présents, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens, vivants et décédés ; afin que cette oblation serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen ✝.

Le Prêtre bénit l'eau en faisant le signe de la Croix, disant :

O DIEU, ✝ qui avez créé d'une manière admirable la nature humaine, et qui l'avez rétablie d'une manière encore plus admirable dans sa première dignité ; faites que, par ce mystère

(1) *Offertoire*. Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

de l'eau et du vin, nous soyons rendus participants de la Divinité de Celui qui a voulu participer à notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur; Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

OBLATION DU CALICE

NOUS vous offrons, Seigneur, le Calice du salut, suppliant votre clémence de le faire monter jusqu'au pied du trône de votre Majesté, pour notre salut et celui du monde entier, comme un parfum d'une agréable odeur ✝.

PRIÈRE

AYEZ égard, Seigneur, à l'humilité et à la contrition de nos cœurs; agréez notre offrande, et que notre Sacrifice soit tel à vos yeux aujourd'hui, qu'il mérite de vous plaire, ô Seigneur notre Dieu!

Venez, Dieu sanctificateur, tout-puissant et éternel, et bénissez ✝ ce Sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

LAVABO (PSAUME 25)

Le Prêtre demande à Dieu une pureté parfaite.

O SEIGNEUR, je laverai mes mains dans l'innocence, et j'environnerai votre autel :

Pour *faire* entendre une voix de louange, et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire.

Ne perdez pas mon âme avec les impies, ma vie avec les hommes sanguinaires et vindicatifs,

Qui ont le crime dans les mains et dont la droite est pleine de présents.

Mais, pour moi, j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi, et ayez pitié de moi.

Mon pied est demeuré ferme dans la droite voie ; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Le Prêtre, s'inclinant au milieu de l'autel, prie la très sainte Trinité de recevoir favorablement l'adorable Sacrifice pour son honneur, celui de tous les Saints, et notre salut :

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur, et en l'honneur de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des Saints dont les Reliques ont été placées sous cet autel, et de tous les autres Saints. Que cette oblation serve à leur honneur et à notre salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous dans le ciel, ceux dont nous célébrons la mémoire sur cette terre.

Le Prêtre se tourne une dernière fois vers les fidèles avant la consécration pour les exhorter à la prière :

Priez, mes frères, Oráte, fratres :

Et il achève à voix basse :

que mon Sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à notre Dieu le Père tout-puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce Sacrifice pour l'honneur et la gloire de son Nom, pour notre utilité particulière et pour le bien de toute son Eglise sainte.

ut meum ac vestrum Sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

℟. Suscípiat Dóminus Sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam Nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Secrète (1).

PRÉFACE (2)

℣. Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Pendant tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. En haut les cœurs. ℟. Ils sont levés vers le Seigneur.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est digne et juste.

---

(1) *Secrète*. Que votre miséricorde, Seigneur, et l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, fassent que cette oblation nous apporte pour maintenant et toujours la prospérité et la paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour demander au Saint-Esprit de purifier nos cœurs :

Daignez, Seigneur, sanctifier les dons qui vous sont offerts, et purifier nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

(2) *Préface de la très sainte Vierge :*

OUI, il est vraiment digne et juste, raisonnable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et de vous louer, bénir et glorifier en vénérant la bienheureuse Marie toujours Vierge.

Elle qui conçut votre Fils unique par l'opération mystérieuse de l'Esprit-Saint, et qui, tout en gardant la gloire de sa virginité, a donné au monde la lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur :

Lui par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux, les Vertus des cieux et les Séraphins la glorifient dans une commune allégresse. Nous vous en supplions, Seigneur, permettez qu'à leurs voix nous joignions les nôtres, disant humblement à votre louange : Saint, *etc.*

SANCTUS

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Soyez béni dans les hauteurs des cieux ! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

CANON DE LA MESSE (1)

Le Prêtre prie à voix basse :

C'EST pourquoi, ô Père très clément, par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, nous vous supplions humblement et nous vous conjurons d'avoir pour agréables et de bénir ces ✝ dons, ces ✝ offrandes, ces ✝ Sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons tout d'abord pour votre sainte Eglise catholique : daignez lui donner la paix, la garder, la maintenir dans l'unité et la gouverner par toute la terre ; avec votre serviteur, notre Pape *N.*, notre Evêque *N.* et tous les chrétiens orthodoxes, faisant profession de la foi catholique et apostolique.

Memento des vivants

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N.* et *N...* et de tous

---

(1) PARAPHRASE DE BOSSUET

Te igitur

Nous vous prions, Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, de recevoir cette oblation pour toute votre Eglise catholique. O Dieu ! qu'il Lui plaise de l'unir, de lui donner votre paix et de la sanctifier avec notre saint-père le Pape *N.*, et tous les Evêques orthodoxes, tout l'Ordre sacré et tout le peuple fidèle.

Au premier Memento.

O SEIGNEUR, nous recommandons à votre bonté nous et nos amis, nos proches, nos bienfaiteurs et tous vos fidèles, sans oublier nos ennemis, que

ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la dévotion, pour lesquels nous vous offrons, ou qui vous offrent eux-mêmes ce Sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs; pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

UNIS de communion *avec tous les Saints*, et honorant premièrement la mémoire de la glorieuse et toujours Vierge Marie, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ; puis celle de vos bienheureux Apôtres et Martyrs : Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints; par leurs mérites et par leurs prières, nous vous en prions, accordez-nous en toutes choses le secours de votre protection. Par le même J.-C. N.-S. Amen.

Hanc igitur

FAITES donc, Seigneur, nous vous en supplions, un accueil favorable à cette oblation de notre humilité et de toute votre famille;

---

nous voulons toujours regarder comme nos chers frères.

O Seigneur, nous nous unissons de tout notre cœur tous ensemble dans la Communion de vos Saints, avec la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, et avec vos saints Martyrs et tous vos Saints. Faites que, par les prières de ceux qui sont en si grand honneur et considération devant vous, nous soyons toujours assistés de votre secours : au Nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

établissez nos jours dans votre paix ; et ordonnez que nous soyons préservés de la damnation éternelle et comptés au nombre de vos élus. Par le même J.-C. N.-S. Amen.

Consécration et Élévation

CETTE Oblation, nous vous en conjurons, Seigneur, que votre bonté daigne en tout la † bénir, † l'agréer, la † ratifier, la rendre digne et acceptable ; et qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de votre bien-aimé Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LUI qui, la veille de sa Passion, prit du pain entre ses mains saintes et vénérables, et, après avoir levé les yeux au ciel vers vous, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le † bénit, le rompit et le donna à ses Disciples, disant : Prenez et mangez-en tous :

CAR CECI EST MON CORPS (1).

DE même, après la Cène, prenant aussi ce précieux Calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant pareillement grâces,

---

Quand le Prêtre étend les mains sur les dons proposés :

O SEIGNEUR, avez agréable cette Oblation de toute votre famille en témoignage de notre dépendance absolue. Faites couler nos jours dans votre paix ; délivrez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus : par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

---

(1) Pendant que le prêtre élève l'Hostie, dites en la regardant : *Mon Seigneur et mon Dieu* (7 ans et 7 quatraines).

Dites encore : *Mon Dieu, je vous adore ! Mon Dieu, vivez en moi et moi en vous...*

Loué et remercié soit à tout moment
Le très saint et très divin Sacrement (100 j.).

il le ✝ bénit et le donna à ses Disciples, disant : Prenez et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DU TESTAMENT NOUVEAU ET ÉTERNEL, — MYSTÈRE DE FOI, — QUI POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE SERA RÉPANDU EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

Après l'Élévation

C'est pourquoi nous rappelant, Seigneur, nous vos serviteurs, ainsi que votre peuple saint, la Passion bienheureuse de ce même Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, sa Résur-

---

Prière après la Consécration

OUI, Seigneur, nous nous souviendrons éternellement de tout ce que vous avez fait pour notre salut : de votre Passion douloureuse, de votre obéissance jusqu'à la mort de la Croix, de votre glorieuse Résurrection, de votre Ascension triomphante : et, en action de grâces de tous ces mystères, nous vous offrons cette Hostie sainte, cette Hostie pure, cette Hostie sans tache, ce Pain de vie éternelle, et ce Calice où est contenu notre salut perpétuel.

O Seigneur, de si grands dons vous sont agréables par eux-mêmes ; mais parce que la manière impure dont nous vous les offrons vous pourrait déplaire, nous vous prions d'avoir notre Oblation agréable, comme vous avez eu agréable celle du juste Abel, votre serviteur, et le sacrifice de notre père Abraham, et celui de votre saint pontife Melchisédech ; et, si vous avez regardé en pitié ceux qui vous offrirent des figures, recevez-nous maintenant, nous qui vous offrons Jésus-Christ, qui est la vérité même.

O Seigneur ! sanctifiez ceux qui doivent communier, et recevoir de ce saint autel le Corps et le Sang de votre Fils Jésus-Christ, et daignez leur accorder toute bénédiction spirituelle : par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ.

rection d'entre les morts, et sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous offrons à votre incomparable Majesté, de vos dons et de vos présents, l'Hostie † pure, l'Hostie † sainte, l'Hostie † immaculée, le † Pain sacré de la vie éternelle, et le Calice du † salut perpétuel.

Daignez jeter sur ces Offrandes un regard bienveillant et serein, et les agréer comme vous avez daigné agréer les présents de votre serviteur le juste Abel, le sacrifice de notre Patriarche Abraham et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech. Sacrifice saint, Hostie sans tache.

Supplices te rogamus

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, commandez que ces Offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en la présence de votre divine Majesté, afin que nous tous, qui, participant à cet autel, aurons reçu le † Corps sacré et le † Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toute bénédiction céleste et de toute grâce. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Memento des défunts

Souvenez-vous également, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi et qui dorment du sommeil de paix. .

Au second Memento :

O Seigneur, devant qui ceux qui sont morts dans la paix et dans la communion de votre Eglise sont vivants, en sorte que leur mort n'est qu'un sommeil, donnez à nos frères, amis, bienfaiteurs, et à tous les fidèles trépassés, avec la parfaite rémission de leurs péchés, le rafraîchissement qu'ils espèrent et votre paix éternelle : Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez miséricordieusement le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix; nous vous en supplions par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

Nobis quoque peccatoribus

A NOUS aussi, pécheurs, vos serviteurs, confiants dans la multitude de vos miséricordes, daignez accorder quelque part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs : avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et tous vos Saints : dans la compagnie desquels, non en considération de nos mérites, mais de vos miséricordes, nous vous supplions de nous admettre. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Par lequel toujours, Seigneur, vous créez tous

Nobis quoque peccatoribus

NOUS vous prions, ô Seigneur, de nous regarder en pitié, nous qui ne sommes que des pécheurs et des serviteurs inutiles, mais qui mettons notre espérance en vos grandes miséricordes. O Seigneur, mettez-nous dans la compagnie de vos saints Apôtres et Martyrs, ne prenant pas garde à ce que nous méritons, mais nous pardonnant par votre grâce : au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ !

O SEIGNEUR, qui nous avez fait tant de grâces, e qui créez aujourd'hui pour nous une chose s excellente; qui avez donné la vie aux choses inanimées que nous avons mises sur vos saints autels, et qui en avez fait le Corps et le Sang de votre Fils que vous nous donnez, ce n'est pas à nous qu'il appartient de nous glorifier pour de tels bienfaits, mais que, par le même Jésus-Christ et avec Lui, et en Lui, honneur et gloire vous en soient rendus, en l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles !

ces biens, les ✝ sanctifiez, les ✝ vivifiez, les ✝ bénissez et nous les donnez.

Par ✝ Lui, ✝ et avec ✝ Lui, et en ✝ Lui, à vous Dieu Père ✝ tout-puissant, dans l'unité du Saint-✝ Esprit, appartient tout honneur et toute gloire.

PATER

Per ómnia sæcula sæculórum ℟. Amen.

Prions : Avertis par de salutaires préceptes, et instruits par la leçon divine, nous osons dire :

Orémus : Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Pater noster, qui es in cælis : sanctificétur Nomen tuum. Advéniat regnum tuum. Fiat volúntas tua, sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie. Et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

Le Prêtre dit à voix basse : Amen.

Prière après le Pater :

Seigneur, nous sommes tout environnés et tout pénétrés de mal ; délivrez-nous de tous les maux passés, présents et à venir, c'est-à-dire des maux que nous nous sommes faits à nous-mêmes par le péché ; des maux dont nous sommes accablés parmi les misères de cette vie, et des maux encore plus grands que nous méritons en punition de nos crimes ; et, par les prières de la sainte Vierge et de tous les Saints,

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents, et futurs, et, par l'intercession de la bienheureuse, glorieuse et toujours Vierge Marie, Mère de Dieu, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et André et de tous vos Saints, que votre miséricorde fasse luire sur nous des jours de paix : afin qu'aidés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours libres de péché et exempts de toute perturbation. Par le même J.-C. N.-S., votre Fils, qui vit et règne, Dieu avec vous en l'unité du Saint-Esprit :

Per ómnia sæcula sæculórum.	Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
℟. Amen.	
Pax † Dómini sit † semper vobís † cum.	Que la paix du † Seigneur soit † toujours avec † vous.
℟. Et cum spíritu tuo.	℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre laisse tomber une parcelle de l'hostie dans le calice.

Que ce mélange et la Consécration du Corps et du Sang de N.-S. J.-C., que nous allons recevoir, nous soit un gage de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous (*2 fois*).

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous votre paix.

Prière du Prêtre avant la Communion :

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, n'ayez pas égard à mes péchés

---

faites régner la paix en nos jours, délivrez-nous de tout trouble, affranchissez-nous du péché, et rendez-nous vraiment libres. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui est et règne avec vous et le Saint-Esprit par tous les siècles des siècles.

mais à la foi de votre Eglise; et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse: Vous qui vivez et régnez comme Dieu dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde; délivrez-moi, par ce très saint Corps et par votre Sang, de tous mes péchés et de tous autres maux; faites que je m'attache inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous: Vous qui, avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

JÉSUS-CHRIST, mon Seigneur, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'elle me soit un remède salutaire: Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre fait la génuflexion, disant :

Je prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez chez moi, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie (*trois fois*).

† Que le Corps de N.-S. J.-C. garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

DOMINE, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea *ter*.

†CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitamæternam. Amen.

Avant de communier sous l'espèce du vin :

Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le Nom du Seigneur. Je louerai et j'implorerai le Seigneur, et je serai délivré de mes ennemis.

✝ Sanguis Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.	✝ Que le Sang de N.-S. Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

COMMUNION DES FIDÈLES (1)

Un peu avant ce moment, ceux qui désirent communier s'approchent de la sainte Table et le servant récite le Confiteor, p. 78.

Le Prêtre répond : Misereatur *et* Indulgentiam, *comme au commencement de la Messe*, p. 79.

Tenant en ses mains la sainte Hostie, il dit :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.	Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde.

---

(1) *La Communion du Prêtre à la Messe est la consommation nécessaire du Sacrifice.*

La Communion des fidèles est l'acte sanctificateur destiné à faire passer en tous avec leur plénitude les fruits du Sacrifice de l'autel.

Pour nous aider à préparer nos cœurs à ce grand mystère, on se servira utilement des Actes et Prières préparatoires, qui se trouvent plus loin, p. 112-122.

On pourra aussi se contenter de dire :

Mon Dieu, je crois en vous... Mon Dieu, j'espère en vous... Mon Dieu, je vous aime!

Mon Dieu, je crois que vous êtes réellement présent dans la sainte Eucharistie... Mon Dieu, je crois que vous venez en moi pour me conduire au ciel et que vous m'en donnez le gage en vous donnant à moi!...

Mon Dieu, que je voudrais ne vous avoir jamais offensé!... Pardonnez-moi toutes mes fautes, ô mon Jésus, car je m'en repens de tout mon cœur et j'y

Puis 3 fois le Domine non sum dignus, *comme plus haut.*
Et en déposant la sainte Hostie sur les lèvres :

✝ Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Aux Ablutions :

FAITES, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu : et que le don qui nous est fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles ; et faites qu'après avoir été nourri par des Sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché.

Antienne d'action de grâces appelée Communion, *ou* Postcommunion (1).

Après les dernières Oraisons :

Dóminus vobíscum ℟. Et cum spíritu tuo.

Ite, missa est, *ou* Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

---

renonce pour votre seul amour, ô mon Dieu et mon tout !...

Venez en moi, ô le Bien-aimé de mon âme : venez, ô mon Dieu et mon Maître, mon espérance, mon amour et mon tout.

Prenez possession de mon cœur... et rendez-le semblable au vôtre, pour qu'il veuille tout ce que vous voulez, déteste tout ce que vous détestez, et vous aime souverainement maintenant, toujours et pendant la durée infinie des siècles. Ainsi soit-il.

(1) AUX MESSES DE LA SAINTE VIERGE

Communion. Heureux le sein de la Vierge Marie qui a porté le Fils du Père éternel.

Postcommunion. Nous avons reçu, Seigneur, le secours de notre salut : faites, nous vous en prions,

Aux Messes des défunts :

Requiéscant in pace. ℟. Amen.

Dernière prière

AYEZ pour agréable, ô Trinité sainte, le tribut d'hommage de votre serviteur; puisse le Sacrifice, que malgré mon indignité j'ai offert aux regards de votre Majesté, vous trouver favorable et m'apporter, à moi, ainsi qu'à tous ceux pour qui je l'ai offert, par un effet de votre bonté, pardon et miséricorde. Par N.-S. J.-C.

BÉNÉDICTION DU PRÊTRE

On l'omet à la Messe des défunts)

Benedícat vos omnípotens Deus Pater, et Fílius, ✝ et Spíritus Sanctus. ℟. Amen.

Dernier Évangile

Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

A moins qu'il n'y ait un autre Evangile prescrit, on lit toujours le commencement de l'Evangile selon saint Jean, dans lequel le Disciple bien-aimé proclame avec tant de magnificence la Divinité du Verbe incarné.

✠ Inítium sancti Evangélii secúndum Joánnem. ℟. Glória tibi, Dómine.

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Avant tous les temps le Verbe était en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et, de tout ce qui

---

que la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de qui nous avons offert ces dons à votre Majesté, nous couvre en tout lieu et toujours de sa protection. Par N.-S. J.-C.

Pour demander l'Esprit-Saint :

Que l'effusion de l'Esprit-Saint, Seigneur, purifie nos cœurs, et que la rosée féconde de sa grâce nous fasse porter des fruits de salut. Par J.-C. N.-S.

a été fait, rien n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et lui, la Vie, était la *vie* et la lumière des hommes; mais la Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Cet homme vint pour rendre témoignage à *Celui qui était* la Lumière, afin que tous crussent par lui. Lui n'était pas la Lumière, mais il venait rendre témoignage à la Lumière. La vraie Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde, c'était le Verbe. Il était dans le monde; le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans son domaine et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir d'être faits enfants de Dieu : *oui*, à tous ceux qui croient en lui, et qui sont nés, non du sang, de la loi de la chair et de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire, la gloire, dis-je, comme du Fils unique du Père), plein de grâce et de vérité.

℟. Deo gratias.

PRIÈRES PRESCRITES PAR S. S. LÉON XIII APRÈS LA CÉLÉBRATION DES MESSES BASSES PRIVÉES (300 jours.)

Après 3 Ave :

Salut, ô Reine! Mère de miséricorde, notre vie, notre consolation et notre espérance, salut. Vers vous nous crions, enfants d'Eve, exilés *du ciel*. Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. O notre douce Avocate, jetez sur nous un

Salve, Regina, Mater misericórdiæ, vita, dulcédo et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsules, fílii Hevæ. Ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia ergo, Advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos

ad nos convérte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

œil de compassion. Et ce Jésus, fruit béni de vos entrailles, montrez-le-nous après cet exil. O clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie!

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous; et, par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, du bienheureux Joseph, son Epoux, des saints Apôtres Pierre et Paul, et de tous les Saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous vous adressons pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de notre Mère la sainte Eglise. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu lui fasse sentir son empire, nous le demandons instamment: et vous, Chef de la milice céleste, par la vertu divine, refoulez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde pour perdre les âmes Ainsi soit-il.

Ad libitum, 3 fois :

Cor Jesu sacratíssimum, miserére nobis.

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

(7 ans, 7 quarantaines.)

II

MÉTHODE
DES QUATRE FINS DU SACRIFICE

EN UNION AVEC JÉSUS EN CROIX

Les quatre Fins principales du très saint Sacrifice de la Messe sont : 1° de rendre à Dieu l'honneur et le culte d'adoration qu'il mérite, en reconnaissant son souverain domaine sur nous et sur toute créature : — Pour cela, Jésus s'anéantit jusqu'à la mort. — 2° De remercier Dieu des bienfaits que nous avons reçus. — Jésus offre pour cela à son Père tout ce qu'il a. — 3° De satisfaire dignement pour nos péchés : — Voilà pourquoi Jésus a tant souffert. — 4° D'implorer son assistance et de demander ses grâces : — Ce qui est tout spécialement l'œuvre de Notre-Seigneur au saint autel, comme au ciel : semper vivens ad interpellandum pro nobis. (Hebr. VII, 25.)

Les prières qui suivent, composées à l'imitation de celles de saint Léonard de Port-Maurice, de l'Ordre de saint François, mort en 1751, ont pour but de nous aider à atteindre ces quatre Fins et à remplir ces quatre obligations essentielles de tout chrétien.

Prière préparatoire, p. 74.

I. — *De l'Introït à l'Epître*

DEVOIR D'ADORATION

La première obligation du chrétien est d'honorer et de louer la divine Majesté, devant qui nous ne sommes rien, et qui nous a tout donné ce que nous sommes.

Humilions-nous donc avec Jésus-Christ au Jardin des Olives et sur la Croix; abîmons-nous dans

la pensée de notre néant, adorons la toute-puissance et la Majesté divines, et disons, avec le sentiment d'une vraie humilité :

O Dieu éternel et tout-puissant, qui m'avez créé pour être heureux de votre bonheur, je vous adore et je vous reconnais pour le Seigneur et le Maître de ma vie... Je proteste que tout ce que je suis et tout ce que j'ai, c'est de la bonté de votre Cœur que je le tiens...

Vous avez tout créé : d'un mot vous pourriez tout changer, tout réduire au néant!... vous êtes le maître, ô mon Dieu!

Ma vie!... Ce soir peut-être vous me la redemanderez,... vous êtes le maître, ô mon Dieu!

Les biens de ma famille,... le moindre revers peut les détruire;... vous êtes le maître, ô mon Dieu!

Mon intelligence, ma mémoire,... il suffit d'un moment pour les obscurcir;... vous êtes le maître, ô mon Dieu!

Tous ceux qui me sont chers, tous ceux dont j'ai le plus besoin,... vous pouvez me les enlever;... vous êtes le maître, ô mon Dieu!

Agréez l'hommage que je vous fais de tout moi-même, ô mon Dieu, en vous offrant, à ma place, non seulement ce pain et ce vin que vous m'avez donnés, mais surtout le Corps et le Sang de Jésus-Christ que vous voulez bien mettre entre mes mains pour être la rançon de mon âme...

Et me souvenant, Seigneur, que tous les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur ne serviraient de rien à mon salut si je ne m'y associais par mes propres actes et mes propres sacrifices, je vous prie de vouloir agréer le sacrifice que je vous fais d'avance de ma propre vie, au jour, à l'heure et de la manière qu'il vous plaira; et, en attendant, celui de toutes les épreuves, souf-

frances, délaissements, abandons que votre Providence jugera bon de m'envoyer dans sa sagesse...

Prière de Pie X pour offrir sa mort à Dieu :

SEIGNEUR mon Dieu, dès aujourd'hui j'accepte de votre main, volontiers et de grand cœur, le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses angoisses, toutes ses peines et toutes ses douleurs.

(*Ind. plenière pour le jour de la mort.*) (Pie X, 9 mars 1904.

II. — *De l'Epître à l'Offertoire*

DEVOIR D'ACTION DE GRACES

Voyons les bienfaits immenses dont nous avons été comblés : Création, Rédemption, Baptême, Sacrements, grâces sans nombre .. Offrons, en échange, une oblation d'un prix infini : la Personne adorable du Dieu fait homme pour nous, avec toutes ses prières, ses actions de grâces, ses travaux et ses sacrifices... Invitons les Anges et les Saints à remercier Dieu avec nous, et disons :

ME voici, Dieu de mon cœur, comblé des bienfaits que vous avez daigné me prodiguer.

Tout ce que je suis et tout ce que j'ai, c'est de votre magnificence que je le tiens...

Ma vie, ma liberté, ma volonté, ma mémoire, mon intelligence, mon corps, tous mes sens,... la grâce surtout, la vie éternelle de mon âme, l'espérance du paradis,... je tiens tout de votre bonté, de votre miséricorde...

En reconnaissance de tout ce que je vous dois, mon Seigneur et mon Dieu, je vous présente, par les mains du Prêtre, la plus riche offrande qui soit au monde et dont votre divin

Fils a voulu me faire présent, son Corps adorable, son Sang divin, avec tous les mérites de sa Passion et de sa mort.

Agréez cette offrande, Seigneur, dont le mérite infini surpasse à lui seul tous les dons que j'ai reçus jusqu'ici et que j'espère recevoir encore à l'avenir...

Anges du Seigneur, et vous, bienheureux habitants des cieux, aidez-moi à remercier mon Dieu, et offrez-lui en actions de grâces, pour tant de bienfaits, cette Messe à laquelle j'ai le bonheur d'assister, afin de payer sa tendre charité pour toutes les grâces qu'il m'accorde maintenant, et pour celles qu'il daignera me faire dans tous les siècles des siècles.

Mais n'oublions pas que Dieu veut être servi non de bouche et de parole, mais en vérité et en œuvre, — in opere et veritate.

Offrons-nous donc nous-mêmes en hommage de reconnaissance à Dieu, en unissant notre offrande à celle du Sauveur mourant et à l'hommage que les Anges et les Saints rendent à Dieu dans le ciel, disant :

DIEU éternel, en reconnaissance de tous les bienfaits que j'ai reçus de vous, je veux faire aujourd'hui toutes mes œuvres avec les mêmes intentions qu'ont eues sur la terre Jésus, Marie, Joseph et tous les Saints qui sont déjà près de vous dans le ciel...

Je veux que toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions de ce jour soient pour votre gloire et pour votre amour, votre louange et votre service, le soulagement des âmes du purgatoire, et la conversion de tous les pécheurs...

Vous m'avez tout donné, Seigneur, je veux tout vous rendre... en faisant tout servir à votre gloire...

III. — *De l'Offertoire à l'Elévation*

DEVOIR DE RÉPARATION

Voici la sainte Victime qui va bientôt paraître sur l'autel... et, puisque c'est surtout pour expier le péché que Jésus a tant souffert et est mort, jetons un coup d'œil sur notre vie, et, voyant la dette immense, peut-être, que nous avons contractée envers la Justice divine par le nombre et la gravité de nos péchés, disons avec un cœur profondément contrit et humilié :

O Dieu infiniment saint et infiniment juste, qui m'avez comblé de tant de bienfaits, quel usage ai-je fait de vos dons?... de la vie que vous m'avez donnée, de mes yeux, de ma bouche, de mon corps, de mes sens?..

J'ai péché sous vos yeux!... pardonnez mon insolence...

J'ai péché au moment même où vous pouviez me punir, pardonnez ma témérité...

J'ai péché en me servant de vos bienfaits, pardonnez mon ingratitude...

Insensé, j'ai ouvert sous mes pas l'abîme de l'enfer;... mais surtout, ô Jésus, je le sais, je le crois, j'ai été cause par mes péchés de votre Passion et de votre mort!...

O mon Jésus, je vois votre tête couronnée d'épines, couverte de sang, souillée par les crachats, meurtrie par les soufflets... pour expier mon orgueil, ma vanité...

Vos yeux voilés, baignés de sang, rassasiés d'opprobres, pour expier mes regards imprudents, mes curiosités malsaines, mes lectures dangereuses...

Votre bouche toute livide, pour expier mes sensualités et mes gourmandises...

Vos mains et vos pieds percés de clous, atta

chés par ces clous à la Croix, pour expier mes désobéissances et mes révoltes...

Votre Mère abîmée dans un océan de douleurs,... pour expier mes affections coupables et criminelles...

O Bonté infinie! ô Miséricorde infinie! ô Amour infini! ô Dieu de mon âme! puisque vous avez bien voulu livrer à la mort pour moi l'objet le plus cher à votre Cœur, votre divin Fils Jésus, je vous offre le grand Sacrifice qu'il a fait de lui-même sur la Croix, et qu'il va renouveler en ce moment sur ce saint autel; par ses mérites je vous prie de m'accorder le pardon de mes péchés, votre saint amour, une bonne mort et la gloire du paradis.

O mon Dieu! pour l'amour de Jésus-Christ, pardonnez-moi et sauvez-moi.

Pendant l'Élévation du Corps et du Sang du Seigneur immolé pour vos péchés et s'offrant pour vous, adorez profondément et répétez :

Mon Seigneur et mon Dieu! (*7 ans, 7 quar. — en regardant l'Hostie.*)

Mon Jésus, miséricorde! (*100 j.*)

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi! (*100 j.*)

Mon Dieu, plutôt mourir que de vous offenser encore!

IV. — *De l'Élévation à la Communion*

PRIÈRES D'INTERCESSION ET DE DEMANDE

Prière de la bienheureuse Marguerite-Marie

O Jésus! mon Sauveur et mon Dieu infiniment aimable, qui avez bien voulu être crucifié pour l'amour de moi, je vous adore, aussi réellement présent sur cet autel que vous l'étiez sur la Croix; je m'unis à votre divine Mère, à

sainte Madeleine, à saint Jean, heureux témoins de ce mystère d'amour.

Père éternel, agréez que je vous offre le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé, comme il s'offre lui-même à vous en Sacrifice. Recevez, comme acquittement de mes immenses dettes, tous les désirs, tous les sentiments, toutes les affections, tous les mouvements, tous les actes de ce sacré Cœur. Ils sont tous à moi, puisqu'il s'immole pour moi. Recevez-les en satisfaction de mes péchés et en action de grâces de tous vos bienfaits. Recevez-les pour m'accorder, par ses mérites, toutes les grâces qui me sont nécessaires, surtout la grâce de la persévérance finale. Ainsi soit-il.

Prière à Jésus crucifié

Prosterné devant la Croix, où vous êtes attaché, aimable Rédempteur de mon âme, je viens pleurer mes fautes et vous demander pardon ; car, je le sais, ô mon doux Sauveur ! chaque fois que j'ai commis le péché mortel, je vous ai crucifié en mon cœur .. C'est moi qui ai enfoncé ces épines sur votre tête par mon orgueil. C'est moi qui ai percé vos mains et vos pieds par mes œuvres mauvaises et les égarements de mon cœur ; c'est moi qui ai mis votre corps tout en sang par mes sensualités et mes révoltes...

O Jésus, mon Sauveur, pardon et miséricorde !

Je me condamne à vos pieds.. j'abhorre le passé, et je jure par vos Plaies sacrées de plutôt mourir désormais que de vous offenser...

O Plaies sacrées de mon Sauveur, je vous adore !...

Par les Plaies de vos pieds, ô Jésus ! don-

nez-moi le courage de marcher désormais dans la voie de vos préceptes, du dévouement, du sacrifice.

Par les Plaies de vos mains, donnez-moi de faire de dignes fruits de pénitence, et de semer courageusement dans les larmes pour moissonner un jour dans la gloire.

Par le Sang qui s'échappe de votre front et de tout votre corps, donnez-moi le courage de me vaincre, de tout souffrir pour votre amour, et de vous servir, s'il le faut, jusqu'à l'effusion du sang...

Prière à Jésus mourant

Mon Seigneur Jésus, au nom de cette indicible charité que vous avez témoignée au genre humain, lorsque vous étiez suspendu, ô Roi du ciel ! à l'arbre de la Croix, le Corps couvert de blessures, le Cœur transpercé, les sens troublés, la tristesse peinte dans tous les traits, les Plaies toutes rouges de votre Sang qui tombait goutte à goutte, les bras étendus, les pieds transpercés, les membres tendus et déboîtés, la bouche livide, le visage couvert des pâleurs de la mort, les yeux gonflés de larmes, la poitrine haletante, la tête inclinée, le côté ouvert et l'âme abîmée de tristesse : ah ! par cette charité qui a déchiré, rompu votre très doux Cœur, lorsque votre Ame bénie est sortie de votre Corps béni, ayez pitié de mon âme, à sa sortie de ce monde. Ainsi soit-il (1).

Offrandes du Sang de Jésus-Christ, aux intentions de son divin Cœur

1. Je vous offre, Père éternel, les mérites du Sang précieux de Jésus, votre cher Fils et mon

(1) *Sainte Gertrude.*

divin Rédempteur, pour la propagation et l'exaltation de ma tendre Mère la sainte Eglise; pour la conservation et la prospérité de son Chef visible, le Souverain Pontife; pour les Cardinaux, les Evêques, les pasteurs des âmes et pour tous les ministres du sanctuaire.

2. Je vous les offre, ô Dieu tout-puissant! pour la paix et la concorde des princes catholiques, pour l'humiliation des ennemis de la sainte Eglise et pour la félicité du peuple chrétien.

3. Je vous les offre, ô Vérité éternelle! pour obtenir le retour des incrédules à la vérité, l'extirpation de toutes les hérésies et la conversion des pécheurs.

4. Je vous les offre, ô Bonté infinie! pour tous mes parents, mes amis et mes ennemis, pour les pauvres, les infirmes et les affligés, et pour tous ceux pour qui vous savez que je dois prier, et pour qui vous voulez que je prie.

5. Je vous les offre, ô Dieu, notre Fin dernière! pour tous ceux qui passeront aujourd'hui à l'autre vie, afin que vous les éloigniez des peines de l'enfer et que vous les admettiez bientôt à la possession de votre gloire.

6. Je vous les offre encore, ô Source de grâces! pour tous ceux qui sentent le prix d'un si beau trésor, pour ceux qui sont unis avec moi pour adorer et honorer votre divin Cœur, et pour ceux enfin qui travaillent à en propager la dévotion.

7. Je vous les offre enfin, ô Dieu notre Père! pour tous mes besoins spirituels et temporels, pour la délivrance des saintes âmes du purgatoire, et en particulier de celles qui ont été plus dévotes au prix de notre rédemption, aux

douleurs et aux angoisses de notre tendre Mère, la Vierge Marie.

Prière pour demander à Dieu, par son divin Fils, toutes les grâces nécessaires à notre salut, à celui de ceux qui nous sont chers et à celui de tous les hommes :

PÈRE éternel, votre divin Fils nous a promis que vous exaucerez toutes les prières faites en son Nom ; c'est donc au Nom et par les mérites de Jésus-Christ que je vous demande, pour moi et pour tous les hommes, les grâces qui suivent :

Donnez-moi, Seigneur, la grâce de croire d'une foi vive tout ce qu'enseigne la sainte Eglise Romaine. Eclairez-moi de votre sainte lumière, afin que je connaisse la vanité des biens terrestres et la grandeur du bien infini que l'on possède en vous ; la laideur de mes péchés, pour m'en humilier et les détester comme je le dois ; l'excellence de votre bonté, pour vous aimer de tout mon cœur ; enfin l'amour que vous avez eu pour moi, afin que je ne cesse jamais de vous en témoigner ma profonde reconnaissance.

Donnez-moi la ferme confiance d'obtenir de votre infinie miséricorde, par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de Marie, le pardon de mes péchés, la sainte persévérance et la gloire du Paradis.

Donnez-moi un grand amour pour vous, un amour qui me détache de toutes les affections terrestres et de moi-même, pour vous aimer uniquement et ne chercher et ne désirer plus rien, si ce n'est votre gloire.

Je vous prie de me donner une parfaite résignation à votre volonté, une résignation telle que je supporte paisiblement les souffrances,

les maladies, les mépris, les persécutions, les sécheresses spirituelles, la perte de mes biens, de ma réputation, de mes parents, et toute autre croix qui me viendra de votre main.

Je vous recommande mes parents, mes bienfaiteurs, ainsi que les âmes du purgatoire.

Je vous recommande d'une manière particulière tous ceux qui me haïssent ou qui m'ont fait quelque offense ; je vous prie de leur rendre en bien le mal qu'ils m'ont fait ou qu'ils me souhaitent. Je vous recommande enfin les infidèles, les hérétiques et tous les pauvres pécheurs : donnez-leur la lumière et la force dont ils ont besoin pour sortir du péché. O Dieu souverainement aimable ! faites-vous connaître et aimer de tous les hommes, mais particulièrement de moi, qui vous ai montré plus d'ingratitude que tous les autres, afin que, par votre bonté, j'aille un jour chanter éternellement vos miséricordes en paradis. C'est la grâce que j'espère par les mérites du Sang de Jésus et par la protection de Marie.

O Mère de Dieu ! priez Jésus pour moi. Vous le ferez, je l'espère. Ainsi soit-il (1).

Préparation à la Communion

LE PATER MÉDITÉ

Le Pater *est la Prière du Seigneur et la grande Prière de la Messe avant la Communion. C'est dans cette prière que le Maître nous fait demander le Pain* supersubstantiel, *qui est le pain de l'âme... Peut-il être une meilleure préparation à la Communion que de méditer cette divine prière ?*

Notre Père .. O Père, plein de puissance, de sagesse et de bonté ! Dieu éternel, Dieu tout-puissant, qui m'avez donné l'être, la vie... sur-

(1) *S. Alphonse de Liguori.*

tout la vie de l'âme, par laquelle je suis vraiment de votre race, votre enfant et l'héritier de votre gloire...

O Père! *qui êtes aux cieux*... qui y régnez dans votre gloire, au milieu des Anges et des Saints, et qui m'y attendez, qui m'y invitez, qui m'avez créé pour être heureux éternellement avec vous... mettez donc en mon cœur un vrai désir de ces biens célestes qui ne passeront pas,... un ardent désir de cette gloire qui est vôtre, et qui sera un jour ma propre béatitude...

O Père! *que votre Nom soit sanctifié!*... et que je sois saint, moi aussi, comme vous êtes saint, ô vous, la Sainteté même!...

Que votre règne arrive!... qu'il vienne d'abord en mon cœur par votre Sacrement, pour que j'en jouisse un jour dans votre royaume!...

Ah! Seigneur, qu'est-ce donc que tous les biens de ce monde comparés aux biens du ciel... et que m'en resterait-il à la mort? Que sont de vains honneurs, de vaines richesses, de stériles jouissances, comparés à vos magnificences, à vos richesses, à vos joies et à vos délices sans fin!...

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel... pour que par là je mérite et cette gloire et ce royaume!...

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Donnez-nous surtout le vrai Pain, Seigneur, le Pain *supersubstantiel* qui fait vivre l'âme de la vie éternelle.. le Pain qui est la force, la vigueur, la lumière, la joie, l'allégresse de l'âme... le *froment des forts et le vin qui fait germer les vierges* (1).

---

(1) Zach., IX. 17.

Seigneur, *donnez-nous toujours de ce Pain*... donnez-nous-le chaque jour, parce que nous en avons besoin chaque jour.

Mais, Seigneur, pour en être dignes,

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Oui, Seigneur, je mets au pied de votre autel mes rancunes et mes antipathies ; j'y ai renoncé avec votre grâce, j'y renonce de nouveau pour votre amour.

Donnez-moi, Seigneur, un pardon complet de mes fautes.

Oh ! je les déteste toutes, je les pleure, je voudrais les effacer de mon sang... parce qu'elles vous déplaisent, parce qu'elles ont contristé votre cœur...

Plutôt mourir que de vous offenser désormais !

Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

Telle est ma prière, Seigneur, tel est le *vœu* de mon cœur en m'approchant de votre Table sainte. Je suis faible et fragile et je ne puis rien sans votre grâce...

Mais Jésus est la force, le salut et la vie...

Que le Corps, que le Sang de Jésus, sacrifiés pour mon amour, *gardent mon corps et mon âme pour la vie éternelle !*

Qu'ils me préservent du seul vrai mal qui est le péché !

Et qu'ils m'assurent le vrai bien qui est la vie éternellement heureuse, sans limite et sans terme ! Ainsi soit-il.

Pour se préparer plus directement à la sainte Communion, *on pourra se servir de préférence des prières* p. 128, 152, 153, 154, 155.

III. — LA SAINTE COMMUNION

La Règle huitième *prescrit qu'il se fera à la Congrégation une Communion générale une fois par mois.*

Et la Règle trente-neuvième *s'exprime ainsi :*

« Que les Congréganistes regardent comme adressée spécialement à eux l'invitation à la Communion fréquente et quotidienne faite par le Saint-Siège à tous les fidèles. On recommande donc avec instance à tous et à chacun de ne pas seulement s'approcher de la sainte Table les jours où ils peuvent gagner une indulgence plénière, mais que chacun ait à cœur d'embrasser le salutaire usage, tant souhaité par le Christ Notre-Seigneur et la sainte Eglise catholique, de s'approcher de la Table sainte souvent et même chaque jour. »

La sainte Communion est, en effet, la vraie nourriture *de l'âme, pour la vie surnaturelle, comme le pain est la nourriture du corps, pour la vie matérielle.*

« Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage (Joan. VI, 56).

Elle assure en nous la vie de la grâce en nous gardant du péché ; et elle l'accroît en fortifiant et faisant croître en nous toutes les vertus.

Voilà pourquoi le désir formel de la sainte Eglise, interprète infaillible des intentions de Notre-Seigneur, est que les fidèles s'approchent souvent de la sainte Table, et même tous les jours, suivant l'expression de l'Oraison Dominicale qui peut s'entendre de la sainte Communion : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

*Ce désir de l'*Eglise *avait été manifesté par le saint Concile de Trente* (Sess. XXII, ch. VI) ; *mais sa pensée est devenue plus explicite encore par le* Décret *du 20 Décembre* 1905 *et la* Résolution *du*

15 *Septembre* 1906, *adressés au monde entier par ordre et sous l'autorité du Souverain Pontife Pie X.*

Le Décret *du* 20 *Décembre* 1905 *promulgue :*

1° « *Que le plus grand désir de Notre-Seigneur et de la sainte Eglise est que la Communion des fidèles soit* fréquente *et* quotidienne. — Communio frequens et quotidiana, utpote a Christo Domino et a Catholica Ecclesia optatissima...

2° « *Que personne n'en doit être privé, pourvu qu'il s'en approche en état de grâce et avec une intention droite et pieuse.* — Nemo qui in statu gratiæ sit et cum recta piaque mente ad S. mensam accedat, prohiberi ab ea possit.

3° « *Que la Communion fréquente et quotidienne doit être principalement mise en honneur dans les maisons d'éducation chrétienne :* Communio frequens et quotidiana... quam maxime promoveatur... in christianis omne genus ephebeis. »

Et la Résolution *du* 15 *Septembre* 1906 *et le* Décret *du* 8 *Août* 1910 *ajoutent :*

« *Que la Communion fréquente doit être recommandée même aux* enfants, *dès qu'ils ont atteint l'âge de discrétion : et que tous ceux qui ont été admis une première fois à la sainte Table, loin d'être écartés de la Communion fréquente, doivent, au contraire, y être grandement exhortés.* — Sacræ Communionis frequentiam commendari... etiam pueris ; qui, ad sacram mensam... semel admissi, ab ejus frequenti participatione prohiberi non debent, sed potius eos ad id hortari... »

Telle est désormais la doctrine explicite de l'Eglise sur la Communion fréquente et quotidienne, tel est son désir.

Tel est donc aussi, à n'en pas douter, le désir même de Notre-Seigneur.

DISPOSITIONS REQUISES POUR S'APPROCHER DIGNEMENT DE LA SAINTE TABLE

*Les deux seules dispositions indispensables sont l'*état de grâce *et l'*intention droite *et* pieuse — *in statu gratiæ — cum recta piaque mente.*

Mais les Sacrements produisant dans les âmes des effets d'autant plus abondants que meilleures sont les dispositions de ceux qui les reçoivent — majorem producant effectum quo majores dispositiones in iis suscipiendis adhibeantur —

Il importe extrêmement, pour tirer un plus grand fruit de la sainte Communion, que nous y apportions les plus parfaites dispositions possibles.

Ces dispositions plus parfaites *sont :*

a) *Le* renoncement à toute affection au péché véniel, *au moins pleinement délibéré :*

b) *Le* désir *ardent de* plaire à Dieu *en toutes choses.*

La première disposition, donnant à l'âme une plus grande pureté, lui permet une union plus intime avec Notre-Seigneur.

La seconde va pour ainsi dire au-devant de cette UNION *intime, de cette* CHARITÉ *parfaite qui est le fruit propre et total de la sainte Communion :*

« Celui qui me mange vivra par moi. » (Joan. VI, 58.)

« Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi. » (Gal. II, 25.)

C'est pour établir en nous ces dispositions plus parfaites, qu'il est extrêmement important de s'acquitter avec le plus grand soin des Actes préparatoires à la sainte Communion et de l'Action de grâces :

« Sedula præparatio antecedat et congrua gratiarum actio inde sequatur, juxta uniuscujusque vires, conditionem et officia. »

(Décret du 20 Déc. 1905, n. 8.)

A. — PRIÈRES ET ACTES PRÉPARATOIRES

Les Actes préparatoires à la sainte Communion peuvent se ramener à trois principaux : 1° l'Acte de foi, *qui nous met en présence de Dieu, du salut et des réalités éternelles — base indispensable de tout vrai regret et de tout vrai désir surnaturel ;* 2° l'*Acte de* regret, *qui écarte l'obstacle à l'union de notre âme avec Dieu ;* 3° *l'Acte de* désir, *qui prépare directement cette union.*

Mais à ces trois Actes principaux on aura soin de joindre toujours la prière *de demande ; car, dans l'œuvre du salut, tous nos efforts ne peuvent être que vains et stériles sans la grâce, et la grâce est surtout donnée à la prière :*

« Sine me nihil potestis facere. — Sans ma grâce, vous ne pouvez rien. » (*Joann.* XV, 5.)

« Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira. » (*Matth.* VII, 7.)

I

ÉLÉVATIONS PRÉPARATOIRES

TIRÉES DE L'IMITATION DE J.-C.

1 — *Ardent désir de communier avec toute la ferveur possible* (1)

L'AME FIDÈLE

1. Seigneur, c'est avec toute la piété et toute l'ardeur d'amour, toute la ferveur et la tendresse dont mon cœur est capable, que je désire vous recevoir, * à l'exemple de tant de Saints et

(1) Imit. L. IV, ch. XVII.

d'âmes pieuses qui brûlèrent de s'unir à vous par la Communion,* et qui se rendirent si agréables à vos yeux par l'innocence de leur vie et l'ardeur de leur dévotion.

Oui, ô mon Dieu! amour éternel, tout mon bien, mon immortelle félicité,* je veux vous recevoir avec la véhémence de désir et la vénération la plus profonde que nul de vos Saints ait jamais pu ressentir.

2. ... Je ne veux rien me réserver,* mais vous faire de moi et de tout ce qui est à moi l'entière et volontaire immolation.

Seigneur mon Dieu, Créateur de mon âme et mon Rédempteur, je voudrais vous recevoir aujourd'hui avec la même ardeur de désirs, la même révérence, le même zèle pour vos louanges et votre gloire, la même gratitude, la même dignité, le même amour, la même foi, la même espérance et la même charité* que vous reçut votre très sainte Mère, la glorieuse Vierge Marie, lorsque, l'Ange lui annonçant l'heureux mystère de l'Incarnation, elle lui fit, toute confuse, cette dévote réponse : *Je suis la servante du Seigneur, que s'accomplisse en moi votre parole!* (Luc. I, 38.)

3. Que ne puis-je du moins ressembler à votre bienheureux Précurseur, le plus grand des Saints, Jean-Baptiste, qui, dès le sein de sa mère, tressaillit en votre présence de la joie de l'Esprit-Saint,* et qui, vous voyant ensuite, ô Jésus! converser avec les hommes, se tenait dans l'attitude d'une humilité profonde, et, tout enflammé d'amour, s'écriait : *L'ami de l'Epoux, qui est auprès de lui et qui l'écoute, est ravi d'allégresse, parce qu'il entend la voix de l'Epoux!* (Joann. III, 29.)

Que n'ai-je, comme lui, ces puissantes et saintes ardeurs! * que n'en suis-je tont

enflammé, pour m'offrir à vous de toute l'étendue de mon cœur!

J'ajoute donc au peu que je puis vous offrir tous les élans de joie, tous les brûlants transports, tous les ravissements, toutes les lumières surnaturelles et les visions célestes de vos plus dévots serviteurs.

J'y joins tout ce qu'ils ont de vertus, et tout ce concert de louanges que les Anges, au Ciel, les hommes et toutes les créatures, sur la terre, vous rendent et vous rendront jamais * pour que vous soyez béni par tous et glorifié sans fin.

II. — *L'âme multiplie ses saints désirs* (1)

L'AME FIDELE

1. Plein de confiance en votre bonté et votre grande miséricorde, je m'approche de vous, Seigneur; malade, je viens à mon Sauveur; * consumé de faim et de soif, je viens à la source de la vie; pauvre, je viens au Roi du ciel; * esclave, je viens à mon Maître; créature, je viens à Celui qui m'a fait; * désolé, je viens à mon tendre consolateur...

2. Seigneur plein de tendresse et de bonté, que je désire recevoir en ce moment avec un pieux respect, * vous connaissez mon infirmité et mes pressants besoins; * vous savez en combien de maux et de vices je suis plongé, * quelles sont mes peines, mes tentations, mes troubles et mes souillures.

Je viens à vous pour chercher le remède, * et obtenir un peu de soulagement et de consolation.

Je parle à Celui qui sait tout, qui voit tout ce

---

(1) Imit. L. IV, ch. II et XVI.

qu'il y a de plus secret en moi, * et qui seul peut me secourir et me consoler parfaitement.

Vous savez quels biens me sont principalement nécessaires, * et combien je suis pauvre en vertus.

3. Voilà que je suis devant vous, pauvre et nu, * demandant votre grâce, implorant votre miséricorde.

Rassasiez ce mendiant affamé, * réchauffez ma froideur du feu de votre amour, * éclairez mes ténèbres par la lumière de votre présence.

Changez pour moi toutes les choses de la terre en amertume; * faites que tout ce qui m'est dur et pénible fortifie ma patience; * que je méprise et que j'oublie tout ce qui est créé, tout ce qui passe.

Elevez mon cœur à vous dans le ciel, * et ne me laissez pas errer sur la terre.

Que, de ce moment et à jamais, rien ne me soit doux que vous seul, * parce que vous seul êtes ma nourriture, mon breuvage, mon amour et ma joie, * ma douceur et tout mon bien!

4. Oh! que ne puis-je, enflammé, embrasé par votre présence, être transformé en vous, * de sorte que je devienne un même esprit avec vous, par la grâce d'une union intime * et par l'effusion d'un ardent amour!

Ne souffrez pas que je m'éloigne de vous sans m'être rassasié et désaltéré; * mais usez envers moi de cette miséricorde dont vous avez si souvent usé avec vos Saints d'une manière merveilleuse.

Qui pourrait s'étonner qu'en m'approchant de vous je fusse entièrement consumé de votre ardeur, * puisque vous êtes un feu qui brûle toujours et ne s'éteint jamais, un amour qui purifie les cœurs et qui éclaire l'intelligence?

II

MÉDITATION PRÉPARATOIRE A LA SAINTE COMMUNION

LA DERNIÈRE CÈNE

pendant laquelle N.-S. prépara lui-même ses Apôtres à le recevoir dignement dans le Sacrement de son amour.

I. — Le lavement des pieds (1)

Leçon d'humilité et de pureté.

C'était le Jeudi soir, veille de sa Passion et de sa mort... Jésus est au Cénacle avec ses Disciples afin de manger la Pâque pour la dernière fois :

« J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir, » *dit Jésus...*

Le repas légal achevé, Jésus se lève de table, dépose ses vêtements, se ceint d'un linge, verse de l'eau dans un bassin, — comme ferait un serviteur, — et, s'abaissant aux genoux de ses Apôtres, il leur lave les pieds...

— « Vous, *dit Pierre*, vous, me laver les pieds!

— « Si je ne te lave, *dit Jésus*, tu n'auras pas de part avec moi... Celui qui est pur n'a besoin que de se laver les pieds... »

a) *J'ai désiré d'un grand désir... avant de souffrir.*

O Jésus! c'est de souffrir pour moi, c'est de vous livrer à la mort pour sauver mon âme et m'ouvrir le ciel, que vous aviez un si grand désir...

Faites-moi partager ce désir, ô Jésus! élevez mon âme au-dessus de ce qui passe... montrez-moi les splendeurs de votre Paradis, de ce Paradis où vous m'appelez, pour que moi aussi je

(1) Luc, XXII, 14, 15. — Jean, XIII, 2-10.

veuille sauver mon âme et sache m'imposer tous les sacrifices de fidélité, de renoncement que vous savez m'être nécessaires...

b) *Et Jésus s'abaisse aux genoux des Apôtres pour leur laver les pieds...*

O Jésus! vous n'avez fait que vous abaisser toute votre vie... du ciel en terre, du sein de Marie dans la crèche... de la crèche à Nazareth... au Calvaire... là, où vous descendez jusqu'à être mis au rang des malfaiteurs.

O Jésus! faites-moi comprendre le rien que je suis par mon néant,... et les abaissements que je mérite pour mes péchés...

Faites-moi la grâce de me dépouiller de moi-même pour m'enrichir de vous... car, je le sais, vous vous plaisez à *exalter les humbles et à humilier les superbes...*

O Marie! qui vous êtes faite l'humble *servante du Seigneur,* vous aussi, apprenez-moi l'humilité...

c) *Celui qui est pur n'a plus besoin que de se laver les pieds...*

O Jésus! voilà donc la grande leçon de pureté que vous voulez nous donner pour nous apprendre comment nous devons nous approcher de vous...

Oh! mettez dans mon cœur l'horreur des moindres taches... le regret des moindres fautes, parce qu'elles déplaisent souverainement à votre divin Cœur...

N'êtes-vous pas, ô Seigneur, le Maître absolu de tout moi-même? et votre amour n'a-t-il pas droit à tous les sacrifices?...

O Jésus! ne permettez pas que je perde, par ma faute, la moindre part de votre paradis. .

II. — Trahison de Judas (1)

Jésus a repris ses vêtements et se place à table... Voici l'heure où il va instituer son Sacrement d'amour...

Mais il se trouble, car Judas, le traître, est assis près de lui...

— « En vérité, en vérité, je vous l'assure, *dit Jésus*, un de vous me trahira..., un de vous qui met la main au plat avec moi...

Ah! Malheur à celui par qui le Fils de l'homme va être trahi! Il eût mieux valu pour lui qu'il ne fût jamais né. »

— « Est-ce moi? *dit Judas.*

— « Tu l'as dit », *répond Jésus, sans être entendu des autres, sinon de Jean.*

Et Judas sortit pour livrer son Maître.

Et il le livra pour trente pièces d'argent...

a) *Un de vous me trahira... Tu l'as dit...*

Dieu sait tout, Dieu voit tout, Dieu lit dans les cœurs... rien de secret, rien de caché pour lui...

O Jésus! vous lisez dans mon cœur... Ah! s'il y restait quelque tache, quelque affection que vous réprouviez... si, moi aussi, je m'apprêtais à vous trahir!...

Brûlez, brisez ici-bas, Seigneur, pour que j'aie part un jour à vos éternelles miséricordes!...

b) *Et il le livra pour trente deniers...*

Pour moins encore on vous livre, ô Jésus!..

Et quand ce serait pour tous les royaumes du monde, pour toutes leurs richesses et tous les plaisirs... quand ce serait pour des milliers d'années... qu'est-ce donc que tout cela, ô Jésus! en comparaison de votre beauté, de votre

---

(1) Jean, XIII, 12-21, 30. - Matth., XXVI, 24, 25.

amour, de votre royaume pendant les siècles des siècles!

O Jésus! je ne veux que vous. — Plutôt sacrifier mille vies que de vous perdre!...

c) *Il eût mieux valu pour lui qu'il ne fût jamais né!...*

Hélas! si Judas est perdu pour toujours, comme semblent le dire si clairement vos paroles, ô Jésus!... si jamais il ne doit voir la beauté de votre ciel... si pour jamais son corps et son âme doivent brûler dans les enfers!... que lui aura-t-il servi d'avoir été tiré du néant et d'être venu en ce monde?...

Oh! Seigneur, préservez-moi de l'affreux malheur du péché, surtout de l'habitude qui conduit à l'endurcissement et à la mort...

Plutôt mourir mille fois, Seigneur, que de vous offenser!

III. — Institution de la sainte Eucharistie (1)

Gage d'amour. — Leçon de sacrifice.

Alors Jésus prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel, d'où vient tout bien véritable, il le bénit, le rompit, en signe de Sacrifice, et le donna à ses Apôtres, disant : « Prenez, mangez, ceci est mon Corps qui sera livré pour vous » *à la mort.*

Il prit ensuite le calice, le bénit de même, et le leur donna, disant : « Prenez, buvez : ceci est mon Sang, — le Sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour vous et pour un grand nombre, » *c'est-à-dire pour tous les hommes.*

---

(1) Luc, XXII, 19, 20. — Matth., XXVI, 26-28. — Canon de la Messe.

a) *Prenez, mangez...*
Prenez, buvez...

Ah! c'est donc bien pour moi, ô Jésus! que vous avez donné votre vie, livré votre Corps, répandu votre Sang. En puis-je douter quand vous me donnez à manger ce *Corps* que vous dites *livré pour moi* à la mort... à boire *ce Sang* que vous dites *répandu pour moi*.

« Ah! je vois maintenant, dit Bossuet (1), et je connais que vous avez pris pour moi cette chair humaine, que vous en avez porté les infirmités pour moi, que c'est pour moi que vous l'avez offerte, qu'elle est à moi... En vous incarnant dans le sein de la sainte Vierge, vous n'avez pris qu'une chair individuelle : maintenant vous prenez la chair de tous, la mienne en particulier; vous vous l'appropriez, elle est à vous; vous la rendrez comme la vôtre par le contact, par l'application de la vôtre : premièrement, pure, sainte et sans tache; secondement, immortelle, glorieuse... Je recevrai le caractère de votre Résurrection, pourvu que j'aie le courage de recevoir celui de votre Mort... »

Voilà donc, ô Jésus! jusqu'où vous m'aimez; voilà donc le plus sensible gage de votre amour pour moi : je le sens, je le touche...

Oh! comment ne vous aimerais-je pas, vous qui m'avez aimé jusqu'à vous livrer pour moi et qui m'aimez jusqu'à vous donner à moi?... *Tout riche que vous êtes, pouvez-vous donner davantage que vous-même* (2)?

Comment ne pas me donner tout entier à vous? Comment vous refuser encore quelque chose?...

---

(1) Méditations sur l'Evangile. — (2) Saint Augustin.

b) *Ce Corps* livré *pour vous...*
Ce Sang répandu *pour vous...*

Livré... répandu... — Voilà sous quelle forme Jésus se donne à moi, voilà la *vie* qu'il m'apporte... il n'a voulu instituer son Sacrement que la veille de sa mort, parce que la vie pour moi, comme pour lui, est dans la *mort* et le sacrifice...

Il ne vit en nous qu'au prix du sacrifice...

« *Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive* (1). »

« *Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il demeure stérile; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit...* (2). »

Telle est la loi de la vie de l'âme,... telle est la loi du Sacrement de vie...

Prenez, mangez ce corps livré, broyé, pressuré, couvert de plaies.

Prenez, buvez ce Sang répandu... coulant par toutes ses plaies.

Voilà le Jésus qui vient à moi pour me faire vivre *de lui* par la mort à *moi-même*...

« *Celui qui me mange vivra par moi...* »

O Jésus! qui donc vit en moi? Est-ce vous, ou bien est-ce encore moi?...

« Si je suis encore touché d'un amour humain, répond Bossuet, je vis encore; si je hais celui qui me hait, je vis encore; si je ressens les injures, je vis encore; si je suis touché du plaisir, je vis encore; si la douleur me pénètre, je vis encore... »

O Jésus! venez donc, et vivez en moi. Que par le fruit de votre Corps livré pour moi, de votre Sang répandu pour moi... ce ne soit plus moi qui vive, mais vous qui viviez en moi!

Veni, Domine Jesu, veni (3).

Venez, Seigneur Jésus, venez!

---

(1) Matth., x, 34. — (2) Jean, XII, 24. — (3) Apoc., XXII, 20.

III

ACTES ORDINAIRES AVANT LA SAINTE COMMUNION

ACTE DE FOI

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce Sacrement, vous-même qui, étant né dans une crèche avez voulu mourir pour moi sur la Croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré, que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit et j'adore votre divine parole. Je le crois, et, malgré ce que mes sens peuvent me dire, je renonce à mes sens pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et, s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu! je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu Sauveur. (Is. XLV, 15.)

Je crois, Seigneur : venez au secours de mon incrédulité. (Marc. IX, 23.)

ACTE D'HUMILITÉ

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté, qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir en moi? Moi, pécheur, moi, ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint! manger le Pain des Anges! me nourrir d'une Chair divine!... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne!

Roi du ciel, Auteur et Conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

D'où me vient cet honneur? (Luc. II, 43.)

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit. (Matth. VIII, 8.)

ACTE DE CONTRITION

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde! Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement à ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et je vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable

Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage; purifiez-moi des moindres souillures; creez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Lavez-moi complètement de mon iniquité. (Ps. LV, 4.)

O Dieu, créez en moi un cœur pur et renouvelez au dedans de moi un esprit ferme. (Ibid. 12.)

ACTE DE CONFIANCE

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes, que ne dois-je pas attendre de Celui qui se donne entièrement à moi?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager: vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien! mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition que quand vous y serez une fois entré?

Mon Dieu, mon secours : j'espère en lui. (Ps. XVIII, 3.)

Seigneur, celui que vous aimez est malade. (Joan. XI, 3.)

ACTE DE DÉSIR

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous! Oh! venez le Bien-aimé de mon cœur; venez, Agneau de Dieu, Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous? Mon âme éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout!

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt; et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur, Jésus, venez!

Venez, Seigneur Jésus! (Ap. XXII, 21.)

Mon âme soupire après vous, ô Dieu. (Ps. XLI, 2.)

IV

ACTES DE BOSSUET (1)

ACTE DE FOI

Je crois, mon Sauveur, que vous êtes réellement et substantiellement présent sous ces espèces qui paraissent à mes yeux. Je sais que ce n'est plus du pain et du vin : c'est votre Corps adorable; c'est votre Sang précieux : car vous l'avez dit, Seigneur, vous qui êtes la vérité même; vous l'avez dit de votre bouche sacrée et toute-puissante, et je sais que tout obéit à votre voix.

Je vous adore de tout mon cœur, ô Dieu caché sous ces figures! mes sens ni ma raison ne comprennent rien dans ce mystère, mais il suffit que vous parliez : mon esprit se soumet à vous tout entier...

Vous ne cachiez à la Croix que votre Divinité; vous nous cachez ici l'humanité même : je les crois présentes l'une et l'autre dans ce Sacrement; faites-moi la grâce de les y voir un jour...

O Dieu tout-puissant!... le ciel et les cieux ne peuvent vous contenir, et cependant vous venez à nous! Soyez loué à jamais de votre bonté; préparez-vous en mon cœur une demeure agréable, purifiez ma conscience par une foi vive. Je crois, Seigneur, je crois : aidez mon incrédulité, soutenez ma foi chancelante, faites-moi vivre selon ma croyance. Venez, Seigneur Jésus! venez, mon cœur vous attend; venez, et comblez-moi de vos grâces.

(1) Prières ecclésiastiques.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, mon Seigneur, j'espérerai en vous et je ne serai point confondu. Je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

Seigneur, je vous verrai un jour; je vous posséderai dans le ciel, vous me remplirez de joie par la vue de votre face. Vous me montrerez tout le bien en vous découvrant vous-même, et j'en jouirai à jamais : voilà mon espérance, voilà ma vie. Oh Dieu ! quel gage m'avez-vous donné pour m'assurer de votre bonté et de mon bonheur éternel? Votre parole, votre promesse, votre vérité... Mais voici encore un autre gage : votre Corps et votre Sang, ô Seigneur Jésus! Puis-je douter, mon Sauveur, que vous ne vous donniez à moi dans le ciel, puisque déjà je vous possède sur la terre?... *Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom !* Vous êtes à moi, ô Jésus! car vous vous donnez tout entier dans ce Sacrement, votre Corps, votre Sang, votre Ame sainte, votre éternelle Divinité, toute votre Personne adorable; vous me donnez tout, tout est à moi.

Mais, Seigneur, si dans cet exil je vous possède caché, dans le ciel je vous posséderai à découvert. Venez donc, ô Seigneur Jésus! venez. Remplissez-moi de vous-même; faites-moi goûter par avance les douceurs de ce céleste banquet, où vous serez la nourriture éternelle et des hommes et des Anges. Les Anges vivent de vous et s'en nourrissent; l'homme mortel s'en nourrit aussi, mais les Anges vous possèdent à découvert, et vous venez à nous sous une figure étrangère. O Jésus! menez-moi au dedans du voile, conduisez-moi à la claire vue...

Un jour, quand la mort viendra, vous me serez, ô Jésus! un doux viatique; *au milieu des ombres de la mort, je ne craindrai point les maux, parce que vous serez avec moi. ma chair se reposera en paix, et la corruption ne me retiendra pas: vous me montrerez les voies de la vie, vous me remplirez de joie avec votre face.* Je serai comblé éternellement de plaisirs célestes.

Il m'est bon de m'attacher à mon Dieu, et de mettre en lui mon espérance. — Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam.

ACTE DE CHARITÉ

Venez, Seigneur Jésus, venez! Venez, ô le Désiré des nations! ô la lumière du monde! ô les délices du Père éternel et l'objet de ses complaisances! Vous voulez qu'en fréquentant vos mystères je me souvienne de vous. Je m'en souviendrai, ô mon Dieu! je n'oublierai jamais vos bienfaits, ni l'amour immense qui vous a porté à me combler de tant de grâces.

Mon Sauveur, je me souviendrai qu'étant dans le sein de votre Père, le désir de vous approcher de nous vous a fait prendre une chair humaine.

Je me souviendrai qu'ayant pris cette chair pour l'amour de moi, vous l'avez encore immolée pour mon salut.

Et maintenant, ô mon Sauveur! non content de l'avoir prise pour moi dans l'Incarnation, et de l'avoir donnée pour moi à la Croix, vous me la donnez encore dans ce Sacrement adorable; et le don que vous me faites de vous-même m'est un gage certain que vous vous donnerez à moi dans la gloire pour me rendre éternellement heureux.

O mon Dieu! je me souviendrai de toutes ces choses; ces témoignages précieux de votre amour me seront toujours présents. Oui, Seigneur, je m'en souviendrai, et mon âme sera attendrie par le souvenir de vos bontés.

Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force, mon refuge, mon espérance, mon bien et ma vie, mon soutien et ma couronne!

Heureux ceux qui demeurent en votre maison! ils vous loueront aux siècles des siècles...

Venez donc, ô Epoux céleste! venez consommer le sacré mystère de votre union avec votre Eglise. Soyez possédé, possédez-nous.

Vous pourrai-je offenser, mon Dieu! Vous pourrai-je offenser jamais, après cette communion! Plutôt la mort, ô mon Dieu! plutôt la mort!

O Jésus! aurai-je le goût si dépravé qu'après vous avoir goûté je puisse goûter autre chose?

Donnez-moi la grâce, ô Seigneur Jésus! Que *prévenu de la douceur de cette manne céleste*, toutes les autres douceurs ne me trompent plus!

Venez, tirez-moi à vous. Que je vous aime, ô mon Dieu! que tous ceux qui me sont chers vous aiment! que tout le monde vous aime! que je sois à vous tout entier, et que je meure plutôt que de vous déplaire!

V

ACTES DESTINÉS A ÊTRE RÉCITÉS EN COMMUN

ACTE DE FOI

O Jésus, mon Sauveur et mon Dieu! vous qui êtes né dans une Crèche et êtes mort sur

une Croix pour l'amour de moi, je vous adore aussi réellement présent à mes yeux sur cet autel que vous étiez sur le Calvaire, et je crois fermement que c'est vous-même, votre Corps, votre Sang, votre Ame et votre Divinité que je vais recevoir tout à l'heure, en recevant l'Hostie sainte.

Je le crois, Seigneur, parce que vous l'avez dit, parce que vous êtes la vérité même et que tout obéit à votre voix.

ACTE D'HUMILITÉ ET DE CONTRITION

Mais qui suis-je, Seigneur, pour oser m'approcher de vous?...

Vous, le Saint des saints, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs!... et moi, pécheur, moi, ver de terre, moi, plus méprisable que le néant...

Vous m'avez créé, vous m'avez racheté, vous êtes mort pour moi sur la Croix... et moi, je vous ai offensé, je vous ai méprisé pour une indigne créature!

Oh! je m'en repens, Seigneur.

Je déteste plus que tout mal tous mes péchés, graves ou légers, parce qu'ils ont offensé votre Bonté infinie.

Plutôt tout souffrir désormais, plutôt mourir ô mon Dieu, que de vous déplaire!

ACTE D'ESPÉRANCE ET DE CONFIANCE EN DIEU

O mon bien-aimé Rédempteur! je mets toute ma confiance en votre bonté.

Vous venez à moi, dans votre miséricorde, pour me guérir et pour me sauver. Vous voulez demeurer en moi pour m'aider à vivre et à

demeurer dans votre amour,... pour me conduire comme par la main jusqu'à votre paradis...

Je le crois, Seigneur, et j'espère tout de votre Cœur si plein d'amour... Oui, j'espère qu'un jour vous me ressusciterez, comme vous l'avez dit, et que je serai heureux et glorieux avec vous dans votre royaume.

Seigneur, j'ai espéré en vous et je ne serai point confondu.

ACTE D'AMOUR

O Dieu d'amour! que n'avez-vous point fait pour mériter mon amour!... que ne faites-vous point chaque jour!... que ne ferez-vous point pour moi pendant l'éternité!...

O mon divin Rédempteur, ô Dieu éternel de mon âme! je veux désormais vous aimer sans retour, et, pour vous prouver mon amour par des actes, je veux que tous les instants de ma vie, tous les battements de mon cœur n'aient pas d'autre but que de vous plaire et de vous aimer.

Prière à Marie

O Marie, ma Mère! mettez en mon cœur quelque chose de l'humilité, de la dévotion et de la ferveur avec lesquelles vous avez reçu votre Jésus dans votre Cœur après l'Ascension.

Conduisez-moi vous-même à votre divin Fils: c'est de vos mains que je veux le recevoir.

Que le Corps de Jésus, que son Sang, que son Ame gardent mon corps et mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

VI

INVOCATION A MARIE

O Vierge immaculée, Mère *très sainte* ! je viens avec confiance solliciter aujourd'hui votre toute-puissante intercession pour que vous m'aidiez à préparer mon cœur, comme vous avez préparé le vôtre avant l'Incarnation et après l'Ascension, afin que je reçoive votre divin Fils avec toute la ferveur et la dévotion qu'il attend de moi.

O Vierge *sans tache* ! Mère d'une pureté inviolable, c'est par cette pureté même que vous avez mérité d'être le sanctuaire du Verbe incarné... Ah ! que mon cœur est différent du vôtre, lui que j'ai laissé si souvent souiller par le péché !... O mon Avocate et ma Mère ! ô Refuge des pécheurs ! aidez-moi à purifier mon cœur par un regret sincère :... faites-moi pleurer mes fautes et inspirez-moi un si ardent désir de plaire à votre divin Fils, que rien, ni l'enfer, ni la vie, ni la mort, ne puisse désormais me séparer de son saint amour !...

O Vierge, si remplie d'*humilité* et d'*amour*, que vous vous êtes inclinée à la voix de l'Ange devant la très sainte volonté de Dieu, disant : *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole* en tout ce qui plaira au Seigneur... ah ! mettez dans mon cœur ce même amour et ce même abandon à la divine Providence, pour que je puisse dire comme vous avec autant de sincérité et de vérité : Je suis, ô Dieu ! votre serviteur et le fils de votre servante ; qu'il me soit fait en tout, partout et toujours, comme vous l'aurez désiré !...

Qu'y a-t-il au ciel et sur la terre que je puisse souhaiter hors de Dieu?... O Dieu, vous êtes mon partage et mon sort pour l'éternité!...

Détachez mon cœur, ô Vierge *très pure!* de tout ce qui n'est pas Dieu, faites-moi découvrir en toutes choses le néant de ce qui passe, le peu de la terre et le tout du ciel!...

Reine des *Anges*, Reine des *Apôtres* et Reine des *Martyrs*, qui vous êtes tenue près de la *Croix* pour immoler votre Cœur avec celui de votre divin Fils, obtenez-moi la grâce d'offrir à Jésus un cœur capable de l'aimer jusque-là, jusqu'à tout sacrifier pour lui plaire; afin qu'après avoir partagé, comme vous, son calice, je partage aussi un jour comme vous son triomphe et sa gloire.

VII

ACTES TRÈS COURTS
D'APRÈS LE RÉVÉREND PÈRE EYMARD

1. *Adorez.*

O Dieu éternel!... Dieu fait homme, Dieu de la Crèche et du Calvaire... Dieu caché... Dieu si grand et si bon, je vous adore et je vous aime!... Je crois que c'est vous qui vous donnez à moi dans la sainte Communion...

Dieu du Ciel, je vous adore!
Dieu du Calvaire, je vous aime!

2. *Demandez pardon..*

Et qui suis-je devant vous, ô mon Dieu!... moi, pur néant, moi plus petit devant vous qu'un grain de sable devant l'univers entier!...

Et ce néant vous a offensé, Seigneur,... et combien de fois!...

Combien de fois, ô mon Dieu, ai-je répondu à vos bienfaits par l'ingratitude, à votre bonté par le mépris, à votre amour par la révolte!..

Combien de fois ai-je fait couler votre Sang au Calvaire, enfoncé les épines dans votre front... les clous dans vos mains et dans vos pieds!...

Pardon, Seigneur, mille fois pardon!...
Plutôt mourir désormais que de vous offenser!

3. *Suppliez.*

Non, je ne suis pas digne, Seigneur, mais dites seulement une parole et mon âme sera purifiée...

Venez, Seigneur Jésus! venez changer mon cœur, venez guérir mes infirmités et mes misères... venez me donner votre vie...

Venez, Seigneur, *donnez-moi votre amour avec votre grâce et je suis assez riche. — Amorem tui solum cum gratia tua mihi dones, et dives sum satis.*

VIII

INVOCATIONS A JÉSUS

O Jésus, mon *Sauveur!...* qui êtes venu en ce monde pour m'arracher à l'enfer et me conduire au ciel, venez sauver mon âme par la grâce de votre Sacrement; donnez-moi le courage de plutôt mourir que de vous offenser, et ne m'abandonnez pas que vous ne m'ayez introduit dans votre paradis.

O Jésus, mon *Juge!...* oh! ne soyez pas mon juge au jour de la mort et du jugement,

mais mon Sauveur et mon Père... Donnez-moi la force d'embrasser généreusement les peines de cette vie pour châtier mes fautes, afin que je n'aie pas à redouter un jour les rigueurs de votre justice.

O Jésus, *Père* de mon âme! je ne suis pas digne d'être appelé votre fils, moi qui vous ai tant et si grièvement offensé!... Pardonnez, Seigneur, pardonnez mes ingratitudes et mes folies; je les pleure, je les déteste, je ne veux plus vous offenser jamais... revêtez-moi de nouveau de la robe d'innocence, mettez à mon doigt l'anneau de votre alliance et faites goûter à mon âme dans le banquet divin les saintes joies de votre amour.

O Jésus, *joie* des Anges, *lumière* des Confesseurs, *force* des Martyrs, *pureté* des Vierges, *couronne* des Saints! donnez-moi votre lumière et votre paix au milieu des ombres qui m'environnent,... votre grâce et votre force contre les tentations qui m'assiègent, votre constance dans l'épreuve, votre espérance dans la mort; créez en moi un cœur pur et sans tache, et tournez si bien mes regards vers le ciel que, méprisant ce qui passe et rachetant le temps par des œuvres qui restent, je mérite de recevoir un jour de votre main la couronne éternelle des élus.

O Jésus, *Roi* des rois! quand je considère votre puissance et votre majesté, vous qui avez posé les bases du monde sur le néant et m'avez moi-même tiré du néant, je suis saisi de respect et de crainte... Mais quand je contemple votre bonté sans bornes, quand je vous vois à la Crèche, au Calvaire, au Tabernacle; quand je vous contemple au milieu des Anges

et des Saints, partageant avec eux les joies et les gloires de votre royaume, je suis ravi d'admiration, d'espérance et d'amour...

O JÉSUS, Roi de *gloire*, Père du siècle futur! je n'ai plus qu'un désir en vous recevant dans mon cœur, c'est que vous régniez sur ce cœur par votre amour ici-bas, afin que je puisse régner avec vous un jour dans la lumière de votre gloire.

O *Jésus* de la Crèche! venez dans mon cœur: je souhaite vous ouvrir mes bras comme Marie vous ouvrait les siens pour vous y presser et vous y aimer.

Sang de mon Jésus, Sang du prétoire et du Calvaire... venez répandre la vie dans mon âme, car vous êtes le *Sang qui purifie*:... venez la désaltérer, car ce *Sang est vraiment un breuvage*.

O *Cœur* de mon Jésus! bientôt vous battrez près du mien. Oh! alors prenez complètement sa place. Faites que j'aime ce que vous aimez... que j'aie horreur de ce qui vous déplaît... que je dise comme vous : *Mon Père, non ce que je veux, mais ce que vous voulez!*

O *Ame* de mon Jésus! si grande et si sereine, venez m'apporter vos lumières d'en haut, vos vues toujours pures, votre recueillement toujours ouvert sur Dieu, votre paix infinie!

O *Puissance* de mon Jésus, ma faiblesse se hâte vers vous comme vers son refuge.

O *Sainteté* de mon Jésus, venez effacer mes souillures, mes fautes de tous les jours, car, de moi-même, je ne suis que misère et pauvreté...

O *Bonté* de mon Jésus, bonté plus grande que celle d'une mère, venez consoler mon pauvre cœur, venez me donner courage et confiance; je veux me plonger, moi, mes espérances et mes craintes, dans le sein de votre amour.

IX. — PATER MÉDITÉ

Voir aux prières de la Messe, p. 112

X

PRIÈRES PRÉPARATOIRES DIVERSES

I. PRIÈRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Pour demander les fruits de la Communion

DIEU tout-puissant et éternel, voici que je viens au Sacrement de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ: je viens comme malade au médecin de vie; pécheur, à la source de miséricorde; aveugle, à la lumière de la Splendeur éternelle; pauvre et indigent, au Seigneur du ciel et de la terre. Et j'attends de l'abondance de votre largesse sans bornes que vous daigniez guérir ma langueur, laver mes souillures, éclairer mon aveuglement, enrichir ma pauvreté, revêtir ma nudité; afin que je reçoive le Pain des anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs avec toute la révérence et l'humilité, toute la contrition et la dévotion, toute la pureté et la foi, toute la générosité et les saints désirs que réclame le salut de mon âme. Faites, je vous en conjure, qu'en prenant le Corps et le Sang du Seigneur, je ne reçoive pas seulement le Sacrement, mais encore la grâce et la vertu du Sacrement.

O Dieu très clément! puissé-je m'approcher de telle sorte du Corps de votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, né de la Vierge Marie, que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et compté au nombre de ses membres.

O Père très aimant! faites qu'après avoir

reçu dans ce voyage terrestre votre Fils bien-aimé sous le voile de l'Hostie, j'aie la joie de le contempler un jour sans voile et sans fin: Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

2. PRIÈRE DE SAINT AMBROISE

Humilité, Confiance.

C'EST avec crainte et tremblement, ô bon Seigneur Jésus! que je m'approche de la Table de votre très doux Banquet. Pauvre pécheur, je ne puis me fier aucunement à mes propres mérites, mais j'ai confiance en votre bonté et en votre miséricorde. Mon corps et mon cœur sont souillés par des fautes nombreuses; je n'ai point assez veillé sur mon esprit et sur ma langue. Mais, ô sainte Divinité! ô redoutable Majesté! au milieu de mes misères j'ai recours à vous, la source de la miséricorde. J'accours vers vous pour que vous me guérissiez; je viens me réfugier sous votre protection. Celui que je ne pourrais supporter comme Juge, je le désire ardemment comme Sauveur. A vous, Seigneur, je montre mes plaies, je découvre mes hontes. Je sais que mes péchés sont grands et nombreux, et c'est pourquoi je crains. J'espère toutefois dans vos bontés sans nombre. Regardez-moi avec compassion, Seigneur Jésus, Roi éternel, Dieu et homme, vous qui avez été crucifié pour nous. J'espère en vous, exaucez-moi. Je suis plein de misère et de péché, ayez pitié de moi. Fontaine de miséricorde, ne cessez jamais de couler. Je vous vénère, Victime salutaire, offerte pour moi et pour tout le genre humain sur l'arbre de la Croix. Je vous révère, noble et pré-

cieux Sang, qui avez coulé des blessures du divin Crucifié et qui avez lavé les péchés du monde. Souvenez-vous, Seigneur, de votre créature, que vous avez rachetée de votre Sang. Je me repens d'avoir péché, je désire réparer ce que j'ai fait. Effacez de mon âme, ô Père très clément ! toutes mes iniquités et toutes mes fautes, afin que, purifié de corps et d'esprit, je m'approche dignement des divins Mystères. Faites que cette participation à votre Corps et à votre Sang, malgré mon indignité, me remette mes péchés, me purifie de mes souillures, écarte toutes les pensées honteuses, renouvelle mes bons sentiments, m'aide efficacement à accomplir les œuvres qui vous sont agréables, et devienne la ferme sauvegarde de mon corps et de mon âme contre les embûches de l'ennemi. Ainsi soit-il.

3. PRIÈRE DE LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE

GRAND Dieu, que j'adore caché sous la frêle Hostie, est-il possible que vous vous soyez réduit à cette chétive demeure pour venir en moi et vous unir corporellement avec moi? Les cieux ne sont pas dignes de vous contenir et, pour demeurer sans cesse avec moi, vous vous contentez de ces pauvres Espèces !

O bonté inconcevable ! pourrais-je croire cette merveille si vous-même vous ne l'aviez révélée? Oserais-je bien penser que vous daignez venir sur mes lèvres, reposer sur ma langue, descendre dans mon cœur!

O Dieu d'amour ! que n'ai-je l'ardeur de vos Séraphins, pour sentir et célébrer cette ineffable faveur !

Et c'est vous-même, Seigneur, qui le premier me conviez à ce Banquet sacré et qui m'y promettez mille grâces.

Puisque vous le désirez si vivement et que les besoins de mon âme me pressent d'aller à vous, je vous ouvre mon cœur et je vous offre mon corps comme ciboire. Venez, ô Jésus! je suis faible et misérable: venez me secourir, me fortifier, m'éclairer.

Vous avez racheté mon âme par votre Passion, vous lui avez rendu l'innocence primitive par le Baptême, et moi, par ma faute, je suis tombé sous la servitude du péché! Venez, ô mon Dieu! ranimer mon âme languissante, venez lui rendre toute sa beauté. Faites-moi vivre de vous et en vous. Blessez tellement mon cœur d'amour pour vous, qu'il ne s'attache plus à rien de terrestre et de vil. Faites que mon cœur ne se repose point qu'il ne vous ait trouvé. Faites que je meure de l'amour de votre amour, comme vous êtes mort de l'amour de mon amour. Ainsi soit-il.

4. PRIÈRE DE SAINTE MECHTILDE

O TRÈS aimable Jésus! le moment approche où vous allez descendre dans mon cœur. Je viens à vous avec toute la dévotion et tout le respect dont je suis capable. Etendez, mon Sauveur, vos bras, et vos mains percées de clous, pour embrasser mon âme, comme jadis vous les étendiez sur la Croix afin d'embrasser tous les pécheurs du monde. De mon côté, je tends les bras vers vous et je vous appelle de toutes les forces de mon être au plus intime de mon cœur.

Plût à Dieu que ce cœur fût riche de tout

l'amour, de toute la pureté et de toutes les vertus qui ornèrent jamais un cœur humain! Que n'ai-je la charité des Apôtres, la sainteté des Confesseurs, l'innocence des Vierges, les mérites des Martyrs! Oh! si je pouvais vous recevoir avec la tendre dévotion qui animait votre bienheureuse Mère lorsqu'elle-même vous recevait dans le divin Sacrement!

Pour suppléer à mon indignité, je vous offre, ô très doux Jésus! les préparations et l'amour avec lesquels vos Saints et particulièrement votre bienheureuse Mère vous recevaient. Je vous offre encore, ô mon Sauveur! votre sacré Cœur avec toutes les grâces ineffables dont l'enrichit infiniment la très auguste Trinité, afin que cette infinité de mérites comble l'abîme de mon indigence et que vous trouviez ainsi dans mon âme une demeure très agréable et très digne de vous. Ainsi soit-il.

B. — ACTION DE GRACES APRÈS LA COMMUNION

Il n'y a point d'oraison plus agréable à Dieu, ni plus utile à l'âme, dit saint Alphonse de Liguori, que l'Action de grâces après la Communion. Tant que durent, en effet, les espèces sacramentelles, la sainte Communion peut produire en nous une grâce toujours plus abondante et proportionnée aux dispositions de notre âme. Tel est, du moins, le sentiment de Suarez et de plusieurs autres graves théologiens.

I

ACTES ORDINAIRES APRÈS LA COMMUNION

I. ACTE D'ADORATION

ADORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître... je vous adore, ô Dieu saint! je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême, devant laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au Nom du Seignenr! Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur!

Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur. (**Matth. XXI, 9.**)

Vous êtes le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ (**Gloria**).

2. ACTE D'AMOUR

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder ô Dieu d'amour! Quelle bonté! Que ne puis-je y répondre! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable et pour n'aimer que vous! Embrasez-moi, mon Dieu; brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon Bien-aimé est à moi; Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur! je vous aime de toute mon âme, je vous aime souverainement, je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste; mais assurez vous-même, ô mon Dieu! ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous...

Mon Bien-aimé est à moi et je suis à lui. (Cant. II, 16.)

Seigneur, vous savez bien que je vous aime. (Joan. XXI, 16.)

3. ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, Source inépuisable de tous les biens! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez: ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi

les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi, chaste Epoux des âmes; unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Accordez-moi, aimable Sauveur, les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?...

Je ne vous quitterai point que vous ne m'ayez béni. (Gen. XXXII, 26.)

Agissez envers votre serviteur selon votre bonté. (Ps. CXVIII, 124.)

4. ACTE D'OFFRANDE

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde; et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu! le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur! toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Je suis votre serviteur et le fils de votre servante. (Ps. CXV, 16.)

Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. (Compl. R.)

5. PROTESTATION D'AMOUR ET DE FIDÉLITÉ

Vous vous êtes donné à moi, Seigneur Jésus, vous vous êtes uni à mon âme dans le mystère de votre amour. Mon cœur ne fait plus qu'un avec votre cœur, mon âme avec votre âme... Qui pourra désormais me séparer de votre amour?

Non, Seigneur, la crainte de la mort ne me séparera pas de vous, parce que vous êtes mon espérance ; ni l'amour de cette vie, car je suis prêt à la perdre pour vous; ni les puissances du ciel, parce que vous êtes plus puissant qu'elles; ni les choses présentes, parce qu'elles passent; ni les futures, parce que je n'aime rien en elles que vous; ni la tribulation, parce que vous me consolez; ni les angoisses, parce que vous dilatez mon cœur; ni la faim, parce que vous me rassasiez; ni la pauvreté, parce que vous m'enrichissez; ni les périls, parce que vous me rassurez; ni la persécution, parce que vous me protégez; ni le glaive, ni les tourments, parce qu'ils me seront doux pour votre amour; ni la servitude parce que je trouverai en vous la liberté; ni la liberté même, parce que je veux être esclave de votre amour; ni les créatures, parce qu'elles ne sont rien devant vous; ni les vicissitudes de ce monde, ni les ruses de mes ennemis, ni mes propres misères, parce que vous changerez pour moi tous ces maux en autant de biens; non, rien ne me séparera de la charité de Jésus-Christ.

Mère de mon Dieu, auguste Vierge Marie, aidez-moi à aimer ce Dieu de bonté que vous désirez si ardemment voir aimé par toutes les créatures comme vous l'avez aimé vous-même.

II

ACTES DE SAINT ALPHONSE DE LIGUORI

ACTE DE FOI

O mon Dieu! quel bonheur est le mien! Il est donc vrai que mon Sauveur est venu me visiter, qu'il réside à présent dans mon âme. Oui, il est venu pour être à moi, et afin que je sois tout à lui. O bonté, ô miséricorde infinie! ô amour immense! un Dieu vient s'unir à moi, et se faire, pour ainsi dire, une même chose avec moi. O mon âme! ranime tous les sentiments de ta foi, pense que les Anges t'environnent, en adorant leur Dieu; adore-le toi-même avec eux, bannis toute autre pensée, tiens-toi recueillie en toi-même, réunis toutes tes affections, offre-les à ton Dieu dans les sentiments d'une foi vive et d'un ardent amour. *Je crois, ô mon Dieu! mais ranimez ma foi.* (**Marc.** IX.)

ACTE DE REMERCIEMENT

Mon Seigneur et mon Dieu, je vous remercie, de toute l'étendue de mon cœur, de la faveur ineffable que vous venez de m'accorder, en daignant prendre votre demeure dans mon âme. Je voudrais pouvoir vous offrir des actions de grâces dignes de vous; mais, hélas! quelles actions de grâces puis-je vous présenter, pauvre et misérable comme je le suis? Tout ce que je puis, c'est m'abîmer dans la profondeur de mon ravissement et de ma reconnaissance: c'est dire et répéter sans cesse dans

mon étonnement : *Un Dieu est à moi !... un Dieu est à moi !...* Tout ce qu'il y a de plus grand et de plus saint... dans tout ce qu'il y a de plus vil et de plus misérable.

David s'écriait dans ses doux transports : *Que rendrai-je au Seigneur pour tous les bienfaits dont il m'a comblé ?* (Ps. CXV.) Ah! combien plus de sujet n'ai-je pas de m'écrier avec lui : *Que rendrai-je au Seigneur ?* Ici je pense en moi-même et je dis : Si un pauvre berger avait le bonheur de recevoir son roi dans sa cabane, son sentiment serait si grand, qu'il n'aurait point de parole pour l'exprimer ; et son silence même serait la plus grande marque de sa reconnaissance. Voilà mon état, ô mon Dieu ! après la grâce que vous m'avez accordée. Je n'ai ni sentiment, ni expression pour vous marquer mon juste retour, parce qu'en effet cette grâce est au-dessus de toute expression et de tout sentiment. Soyez-en loué et béni à jamais !

ACTE D'OFFRANDE

Mon Bien-aimé est à moi, et je suis à lui (Cant. II). Oui, mon Dieu, c'en est fait, vous vous êtes donné tout à moi, et je viens me donner tout à vous ; je viens m'offrir à vous sans partage et sans aucun retour ; en un mot, je veux être à vous et à vous pour toujours. Je vous offre mon entendement, afin qu'il ne s'occupe plus qu'à méditer vos grandeurs ; je vous offre ma mémoire, afin qu'elle se rappelle sans cesse vos bienfaits ; je vous offre ma volonté, afin que désormais elle se conforme en tout à la vôtre ; je vous offre mon cœur, afin qu'il vous consacre tous ses sentiments, toutes ses affections, toutes ses inclinations ; je vous

offre mon corps et mes sens, pour en faire autant de victimes dévouées à votre service et à votre bon plaisir.

Je vous offre donc et je vous consacre en ce jour, ô mon doux Sauveur, tout ce que j'ai et tout ce que je suis : tout est à vous, et plus rien à moi-même. Daignez accepter, ô Majesté infinie ! le sacrifice que vous fait de lui-même le pécheur le plus ingrat et le plus coupable, mais qui en ce moment veut pour toujours être envers vous reconnaissant et fidèle. Venez donc, ô feu dévorant ! consumer en moi tout ce qui pourrait rester encore de moi-même. Faites, Seigneur, en moi totalement votre sainte volonté et disposez souverainement de moi comme il vous plaira, selon les desseins de votre Providence, à laquelle je m'abandonne pour toujours,

Vierge sainte ! daignez présenter, par vos mains, cette offrande de tout moi-même à la très sainte Trinité, et obtenez-moi la grâce d'être fidèle à ma promesse jusqu'au dernier de mes jours.

ACTE DE DEMANDE

Ah ! mon adorable Sauveur ! puisque vous êtes venu en moi pour me faire part de vos grâces et que vous voulez que je vous les demande : non, mon doux Sauveur, je ne vous demande pas les biens de la terre, je ne désire ni les richesses, ni les honneurs, ni les douceurs de ce monde ; ce que je désire et que je vous conjure de m'accorder, c'est une grande et vive douleur des péchés que j'ai commis contre vous, c'est la lumière qui me fasse connaître la vanité de ce monde, c'est une fidélité inviolable à votre grâce, c'est une sainte ferveur dans votre service, enfin c'est votre saint

amour et une constante persévérance jusqu'à la mort.

Changez mon cœur, et donnez-moi un cœur nouveau, un cœur selon votre Cœur, soumis à vos ordres, conforme à votre volonté, embrasé des flammes de votre divin amour. Je ne mérite pas cette grâce, je le sais ; mais je vous le demande par vos mérites, par ceux de votre sainte Mère, par l'amour que vous avez pour votre Père céleste, et par celui qu'il a lui-même pour vous.

ASPIRATIONS

O Père éternel ! Dieu des miséricordes, Jésus-Christ, votre divin Fils, nous a assuré que tout ce que nous vous demanderions en son Nom, vous nous l'accorderiez. Pour l'amour de ce divin Fils que je possède au dedans de moi, exaucez ma prière et accordez ma demande.

O Jésus et Marie ! doux objet de mes affections, faites que je vous aime toujours, que je vive pour vous, que je meure pour vous, que je ne sois plus à moi, mais à vous pour toujours !

O Saints et Saintes qui régnez dans le ciel ! intercédez pour moi ; rendez grâces à Dieu pour moi, et obtenez-moi le bonheur d'être un jour avec vous dans la gloire.

Béni et loué soit à jamais le très saint Sacrement de l'autel !

Louée et célébrée soit à jamais la Conception immaculée de Marie !

Louées et célébrées soient à jamais les miséricordes dont Dieu a usé envers moi !

Ainsi soit-il.

III

MÉDITATION D'ACTION DE GRACES

pour un jour de fête ou une Messe d'action de grâces

JÉSUS NOTRE VOIE... JÉSUS NOTRE VIE

« *Ego sum via.... et vita.* »
(Joan. XIV, 6).

I. — Jésus

Jesu quem velatum nunc aspicio...
Jésus, que j'aperçois maintenant voilé...

O Jésus *voilé*, mais *glorieux* ! glorieux dans mon cœur, comme au ciel ! Jésus *aimable*, Jésus *admirable*, Jésus, *Roi de gloire*, Jésus, *joie des Anges* !... Ah ! si le voile qui vous cache s'écartait un instant pour me laisser voir votre beauté resplendissante... quelles clartés, quelles splendeurs viendraient frapper mes regards !... Comme Pierre, Jacques et Jean au Thabor, je verrais *votre visage brillant comme le soleil, vos vêtements plus étincelants que la neige*... Oh ! comme je vous dirais : *Seigneur, qu'il fait bon être ici !*

Je ne vois pas, ô Jésus ! mais je crois...

Je crois que c'est bien du Ciel que vous êtes venu en moi, que c'est bien le Ciel que j'ai avec vous dans ma poitrine,... que j'en touche pour ainsi dire la frontière, en vous serrant sur mon cœur...

O salutaire Hostie, qui m'ouvrez le Ciel, qui me montrez le Ciel, qui me le donnez... qui en êtes pour moi le gage !

Je crois au Ciel, puisque vous en venez, ô

Jésus ! et je suis sûr que le Ciel est bien pour moi, puisque vous me l'apportez avec vous, ô divin Roi du Ciel !...

O Banquet sacré ! ô doux *gage de la gloire future !...* Comme Jésus, Roi de gloire, se donne à moi dans la Communion, ainsi Dieu lui-même se donnera à moi dans le Ciel !... sa vie sera ma vie, son bonheur sera mon bonheur, sa gloire sera ma gloire, son royaume sera mon royaume !...

Je le crois ; je l'espère. . et je vous en bénis, ô Jésus ! car vous en êtes, non seulement le *gage*, mais la *voie*... et vous venez dans mon cœur pour me *conduire par cette voie à la lumière où je tends et que vous habitez*...

Par vos voies, ô Jésus ! conduisez-moi à ce terme de lumière...

Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem, quam inhabitas...

II. — Jésus notre voie

Vous êtes ma *voie*, ô Jésus ! vous vous êtes fait cette voie en *naissant*, en vivant comme moi, en vous faisant mon *compagnon* de route —

Se nascens dedit socium —

en vivant vous-même ma vie, pour que, moi, je vive la vôtre — tour à tour enfant, adolescent, jeune homme, homme fait, pour que je contemple en vous toutes les vertus, toutes les perfections, toutes les voies saintes de l'homme parfait, du jeune homme parfait, de l'adolescent parfait, de l'enfant parfait...

Oui, pour moi, ô Jésus ! vous avez été pauvre, humble et souffrant ; pour moi, ouvrier, apprenti, serviteur ; pour moi, vous avez

connu le silence, l'abandon, l'exil, la contradiction, la trahison, la mort; .. vos pieds se sont fatigués sur les chemins, vos bras au dur labeur... votre front a été ceint d'épines, vos mains percées de clous et votre corps tout entier suspendu à la Croix...

Souffrances, travail, épines, clous et Croix... voilà *vos voies*, ô Jésus! — *tuas semitas*, — voilà le chemin que vous avez suivi pour moi...

Et vous me dites au fond de mon cœur :

« *Viens, suis-moi* : comme je suis le terme, je suis la route, l'idéal, le modèle...

« *Je suis la lumière : celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres...*

« Je suis ton ami, ton frère, ton *compagnon... viens, suis-moi!*

« Tu es faible, la croix te fait peur...

« Ne crains pas, car je suis la force et la *vie*. — *Ego sum vita.*

« Prends mon Corps, prends mon Ame, prends mon Sang... j'en ai fait un *pain de vie*.

« Unis ton cœur à mon Cœur, ton sang à mon Sang, ton âme à mon Ame...

« Je serai l'âme de ton âme, la vie de ta vie... »

III. — Jésus notre vie

« Prenez, mangez... »
« Prenez, buvez... »

O Ame très sainte de Jésus! Ame très pure, Ame toute céleste, Ame maîtresse du corps, Ame totalement unie à Dieu par la pensée et par le cœur, comme par la personne du Verbe ..

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi, purifiez-moi, remplissez-moi...

Anima Christi, sanctifica me.

Sanctifiez mes *pensées*, pour que je ne voie que Dieu en toutes choses, sa bonté, sa Providence, sa gloire...

Sanctifiez mes *désirs* pour que je ne veuille que la volonté sainte de Dieu, pour que cette volonté soit ma nourriture comme elle a été la vôtre...

Sanctifiez mes *affections*, pour que je n'aime que Dieu en toutes choses, puisque lui seul est la source de tout bien, et la fin de toutes choses...

O Corps de Jésus-Christ! Corps très saint, Corps très pur et très chaste, Corps flagellé, couronné d'épines, attaché à la Croix par quatre blessures,... *Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi*, purifiez-moi, guérissez-moi.

Corpus Christi, salva me.

Vos mains bénissaient et guérissaient :

Guérissez en moi la concupiscence, pour qu'elle ne m'entraîne pas au mal...

Guérissez, réglez, gouvernez tous mes sens, pour qu'ils obéissent à l'âme... et à la très sainte volonté de votre Cœur adorable, ô Jésus!...

O Corps divin, gardez mon corps et mon âme pour la vie éternelle!...

O Sang de Jésus! et vous *Eau* mêlée à ce Sang, *purifiez-moi, lavez-moi!*

Une seule goutte de ce Sang peut sauver le monde entier...

Et tout votre Sang, ô Jésus! est dans mon cœur...

Oh! *lavez-moi*, purifiez-moi!

Lavez-moi de mes souillures qui sont sans nombre, *lavez-moi par la vertu de votre Sang...*

Me immundum munda tuo sanguine...

Mais surtout, ô Sang divin! répandu tout entier par amour pour moi sur la Croix, *enivrez-moi* d'amour pour un si bon Maître!

Sanguis Christi, inebria me.

Enivrez-moi jusqu'à la *folie* de la croix et jusqu'à la *passion* du sacrifice..

Il m'a aimé et il s'est livré pour moi! (Gal. II, 20.)

— O Jésus! que je vous aime et que je sois prêt à tout endurer pour vous!

C'est l'amour qui vous a donné le courage de souffrir mort et Passion pour moi...

Donnez-moi ce même amour *par votre Passion!*

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi — Passio Christi, conforta me.

Et puisque cette Passion et cet amour ont transpercé vos mains et vos pieds...

O mon Seigneur et mon Dieu! m'écrierai-je avec saint Thomas, non! que je n'aie pas peur de ces plaies d'amour, que je ne craigne pas de passer moi aussi par ce chemin, et de vivre *caché dans vos plaies*, ô Jésus! —

Intra tua vulnera absconde me...

Afin que, de là, et par là, je puisse ressusciter comme vous, ô Jésus! dans ce même corps, qui vous aura servi jusqu'à la mort... pour que, *par votre Passion et votre Croix, je puisse arriver à la résurrection!*

Per Passionem et Crucem ad resurrectionis gloriam perducamur...

O bone Jesu, exaudi me...

O bon Jésus! exaucez-moi donc, en me

donnant votre pureté, votre humilité, votre amour...

Ne permettez pas que rien — ni l'enfer, ni la mort, ni le présent, ni le futur — *puisse jamais me séparer de vous...*

Ne permittas me separari a te...

A l'heure de la mort, venez encore à moi en viatique suprême, puis *appelez-moi* —

In hora mortis meæ voca me...

Appelez-moi à votre Paradis éternel...

Pour que là, *vous contemplant enfin à découvert dans la splendeur de votre gloire — heureux de cette gloire,* qui sera ma gloire *— je vous loue à jamais avec les Anges et les Saints dans les siècles des siècles...*

Ut cum Sanctis tuis laudem te
In sæcula sæculorum. Amen.

IV

COURTE ACTION DE GRACES

(D'après le R. P. Eymard.)

Adoration. Remerciement. Offrande. Prière.

1. *Adorez.*

Mon Seigneur et mon Dieu !... Dieu du Ciel et de la terre, Dieu des Anges et des hommes, descendu du Ciel dans mon cœur, j'adore votre Majesté et je baise vos pieds sacrés de Rédempteur...

Uni aux Anges du Ciel et aux Saints du Paradis prosternés en votre présence, j'exalte, je loue, je bénis votre miséricorde et votre amour...

2. *Remerciez.*

Ah ! soyez béni, Seigneur, pour tous les

témoignages que vous m'avez donnés de votre amour!... Ce n'était pas assez de la Crèche, pas assez du Calvaire, pas assez du Tabernacle.. vous êtes descendu jusqu'à mon cœur pour mieux me faire entendre que vous m'aimez...

O Anges du Ciel, Saints et Saintes du Paradis! venez m'aider à bénir, à remercier, à glorifier celui qui donne à sa petite créature une si grande marque d'amour...

3. *Offrez.*

Que vous rendrai-je, Seigneur, pour tous vos bienfaits? Que ferai-je pour vous témoigner ma reconnaissance?

— *Mon fils,* me dites-vous, *donne-moi ton cœur.*

Prenez donc, Seigneur, prenez ce cœur *que vous avez fait pour vous et qui ne peut avoir de repos qu'en vous...* Et, avec ce cœur, prenez tout le reste, je vous le donne; prenez mon intelligence, prenez ma mémoire, prenez tous mes sens...

Que tous les instants de ma vie, que tous les battements de mon cœur soient uniquement consacrés à votre amour, à votre service et à votre plus grande gloire!

4. *Demandez.*

Mais je ne puis rien sans vous, ô mon Dieu!... Ah! par ce don que vous m'avez fait de votre Corps et de votre Ame, par la grâce de cette Communion, par votre très sainte Mère qui intercède pour moi auprès de vous, donnez-moi, à chaque instant de cette journée, votre lumière, votre force, votre conseil, votre crainte, votre sagesse, tous les dons de votre divin Esprit... et que rien, ni l'enfer, ni le monde, ni la vie, ni la mort, ne puisse jamais me séparer de vous! — *Pater, Ave.*

V

OFFRANDE DE SOI-MÊME

Dominus meus et Deus meus! —
Mon Seigneur et mon Dieu !

O Dieu éternel ! ô Roi éternel de mon âme ! vous vous donnez à moi tout entier avec toutes vos grâces, pour que je me donne moi-même à vous tout entier, corps et âme, et qu'en retour de ce don de moi, vous puissiez vous donner enfin de nouveau tout à moi, dans les splendeurs du paradis...

O amour éternel de mon Roi !... recevez donc de votre petite créature tout ce qui lui est possible de vous donner...

Recevez ma *mémoire*, Seigneur : c'est vous qui me l'avez donnée pour que je me souvienne de vous. . Je renonce, par amour pour vous, à toute rancune et à tout ressentiment... Je sacrifie toute pensée inutile ou dangereuse... et je veux me souvenir uniquement de vos grandeurs, de vos bienfaits, de vos promesses et de vos éternelles miséricordes...

Recevez mon *intelligence*, ô Verbe de vérité ! ô Sagesse éternelle !... Bannissez de mon intelligence toute erreur, toute illusion... illuminez-la des splendeurs de votre foi... et que, toujours soumise à votre Eglise, interprète infaillible de votre Evangile, elle n'ait d'autres pensées, d'autres jugements, d'autre doctrine que vos pensées à vous, vos jugements à vous, votre doctrine à vous, les pensées, les jugements et la doctrine de votre sainte Eglise !...

Recevez ma *volonté*, ô Roi de paix ! ô Roi d'amour !... c'est vous qui m'avez créé, c'est

vous qui êtes mon Maître,... vous êtes mon principe et ma fin dernière ; je veux ce que vous voulez, tout ce que vous voulez et rien que ce que vous voulez... *Seigneur, que votre volonté soit faite et non la mienne !... que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel...* en moi, sur moi et par moi... maintenant et toujours !...

Recevez mes *yeux*,... que je détournerai, pour l'amour de vous, de la bagatelle et de la frivolité... mes *oreilles*, que je veux fermer à la séduction et au mensonge... — ma *langue*, que je veux employer à publier vos louanges et à chanter vos gloires... — mes *pieds* et mes *mains*, ma *santé* et mes *forces*, ma vie tout entière..., pour que, travaillant à votre gloire, à mon salut, au bien et à la perfection des autres, je fasse valoir le temps et acquière par des œuvres saintes la couronne de gloire, les richesses sans fin, les joies ineffables que vous réservez à ceux qui vous aiment !

Donnez-moi votre grâce, Seigneur, pour que je tienne mes résolutions et que je sois vraiment tout à vous, à la vie, à la mort et pour l'éternité !

VI

INVOCATIONS A JÉSUS

O Jésus, *bon Pasteur !* qui venez en moi pour me communiquer votre vie et faire passer en moi vos vertus, que ce ne soit plus moi qui vive à présent, mais vous qui viviez en moi !...

O Jésus *doux et humble de cœur !* vous qui, à Bethléem, avez choisi le logis le plus

humble, à Nazareth la vie la plus obscure, au Calvaire la mort la plus ignominieuse, rendez mon cœur semblable à votre Cœur,... aussi humble, aussi doux, aussi détaché de tout que le vôtre!...

O JÉSUS *obéissant* jusqu'à la mort, soumis à Joseph, à Marie, à votre Père, aux bourreaux... et qui maintenant encore obéissez à la voix du Prêtre!... faites que, moi aussi, j'obéisse à votre très sainte, très sage et très juste volonté, en faisant la volonté de ceux qui me commandent de votre part.

O JÉSUS *très patient!* qui avez abandonné vos mains et vos pieds aux clous qui les perçaient, et qui, chaque jour, supportez les oublis et les indifférences de vos créatures... donnez-moi la grâce de souffrir avec patience tous les maux qu'il vous plaira de m'envoyer...

O JÉSUS *Père des pauvres* et *zélateur des âmes!*... qui avez passé en faisant le bien et guérissant toute infirmité,... qui êtes mort pour le salut du monde... faites-moi la grâce de savoir me dépenser, me dévouer, donner de ce que j'ai et me donner moi-même pour le bien, le salut des autres...

O JÉSUS *aimable*, Jésus *admirable!*... attirez-moi à l'odeur de vos parfums; faites-moi la grâce d'aimer votre Evangile et votre Eglise, de ne pas refuser votre croix et de vous suivre ici-bas dans la peine, afin de vous posséder un jour éternellement dans la gloire.

O Lumière véritable! qui éclairez tout homme venant en ce monde, illuminez mes yeux pour que jamais je ne m'endorme dans la mort du péché...

O Brasier toujours ardent, ne s'épuisant jamais! me voici tiède et froid :... enflammez mes reins et mon cœur, pour qu'ils brûlent de

votre amour... *Vous êtes venu apporter le feu, et que voulez-vous, sinon qu'il s'allume?...*

O Roi du ciel et de la terre! riche en miséricorde, me voici pauvre et indigent; vous savez bien ce qui me manque davantage; vous seul pouvez m'enrichir et m'aider; venez à mon secours, ô mon Dieu! et, avec les trésors de votre bonté, suppléez à l'indigence de mon âme...

O mon Seigneur et mon Dieu! me voici, votre serviteur : éclairez mon intelligence et stimulez ma volonté pour que je connaisse et que j'accomplisse ce que vous désirez de moi.

Vous êtes l'*Agneau de Dieu*, l'Agneau sans tache qui effacez les péchés du monde :.. détruisez en moi ce qui me nuit et vous déplaît; donnez-moi ce que vous savez vous être agréable et m'être utile à moi-même...

Vous êtes mon amour et toute ma joie. Vous êtes mon Dieu et mon tout. Vous êtes la part de mon héritage et de mon calice. C'est vous qui me rendrez mon héritage...

O mon Dieu et mon tout! que mon âme soit inondée par la force suave du feu de votre amour, afin que, pour l'amour de vous, je meure au monde, vous qui, par amour pour moi, avez daigné mourir sur une Croix, *ô mon Dieu et mon tout!*...

Ainsi soit-il.

VII

PRIÈRES D'ACTION DE GRACES

1. PRIÈRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Je vous rends grâces, ô Seigneur très saint, Père tout-puissant et Dieu éternel, de ce que vous avez daigné par votre pure miséri-

corde, sans que je méritasse une telle grâce, me rassasier du Corps et du Sang de votre Fils, moi qui ne suis qu'un pécheur et un serviteur indigne. Je vous prie, ô mon Dieu! que cette Communion ne m'attire aucun châtiment; mais qu'elle me soit un moyen salutaire pour obtenir votre grâce et la rémission de mes péchés; qu'elle me soit comme une armure, par une foi vive, qu'elle soit à ma volonté comme un bouclier qui l'environne, qu'elle corrige mes vices, qu'elle éteigne mes mauvais désirs, qu'elle mortifie en moi la concupiscence, qu'elle me fasse croître tous les jours en charité, en patience, en humilité, en obéissance, en toutes sortes de vertus; qu'elle me soit une défense invincible contre tous mes ennemis visibles et invisibles; qu'elle me fasse attacher uniquement à vous durant ma vie, et me donne une mort heureuse en votre paix! Je vous prie, ô mon Dieu! que vous daigniez me conduire, indigne pécheur que je suis, à ce Banquet éternel, où, avec votre Fils et le Saint-Esprit, vous êtes à tous vos Saints une lumière sans déclin, une pleine satisfaction, une nourriture immortelle, une joie infinie et une félicité parfaite. Mon Dieu, je vous le demande par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

2. PRIÈRE DE SAINT BONAVENTURE

PÉNÉTREZ-MOI, ô Seigneur Jésus, jusqu'au fond du cœur, de la douce et salutaire blessure de votre amour; remplissez-moi de cette charité vive, sincère et tranquille, qui faisait désirer à votre apôtre saint Paul d'être séparé du corps pour être avec vous. Que mon âme languisse pour vous, toujours touchée du désir de vos tabernacles éternels! Que je sois affamé de vous, qui êtes le Pain des Anges, la nourri-

ture des âmes saintes, le Pain vivant que nous devons manger tous les jours, le Pain nourrissant qui soutenez le cœur de l'homme, et qui contenez en vous toute douceur ! Que mon cœur ait toujours faim de vous et qu'il vous mange sans cesse, ô Pain désirable ! Qu'il ait soif de vous, ô fontaine de vie, vive source de sagesse et de science, torrent de volupté, qui réjouissez et arrosez la maison de Dieu ! Que je ne cesse de vous désirer, vous que les Anges désirent de voir et qu'ils voient toujours avec un nouveau goût ! Que mon âme vous souhaite, qu'elle vous cherche, qu'elle vous trouve, qu'elle tende à vous, qu'elle y arrive ! Soyez l'objet de mon désir, le sujet de mes méditations et de mes entretiens. Que je fasse tout pour votre gloire avec humilité, avec considération, avec prudence et discrétion, avec amour et avec joie, avec une persévérance qui dure jusqu'à la fin : et que vous soyez vous seul mon espérance, ma confiance, mes richesses, mes plaisirs, ma joie, mon repos, ma tranquillité, la paix de mon âme ! Soyez-moi une douceur toujours attirante et une bonne odeur, un bon goût, une nourriture solide et toujours agréable. Que je vous aime, que je vous serve sans dégoût et sans relâchement ! Soyez mon refuge, ma consolation, mon secours, mes forces, ma sagesse, mon partage, mon bien, mon trésor, dans lequel mon cœur soit pour jamais, et que mon âme demeure éternellement, immuablement enracinée en vous seul ! **Ainsi soit-il.**

3. *Aspirations au T. S. Rédempteur*

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.

ANIMA Christi, sanctifica me.
Corpus Christi, salva me.

Sanguis Christi, inébria me.
Aqua láteris Christi, lava me.
Pássio Christi, confórta me.
O bone Jesu, exáudi me.
Intra tua vúlnera abscónde me.
Ne permíttas me separári a te.
Ab hoste malígno defénde me.
In hora mortis meæ voca me,
Et jube me veníre ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te
In sæcula sæculórum. Amen.

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
Eau du côté de Jésus-Christ, lavez-moi.
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.
O bon Jésus ! exaucez-moi.
Dans vos plaies sacrées cachez-moi.
Ne permettez pas que je sois séparé de vous.
Contre l'esprit du mal défendez-moi.
A l'heure de ma mort, appelez-moi,
Et ordonnez-moi de venir vers vous,
Afin qu'avec vos Saints je vous loue
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(300 j. — 7 ans, *après la Communion.* 1854.)

4. *SUSCIPE* DE SAINT IGNACE (1)

SÚSCIPE, Dómine, univérsam meam libertátem. Accipe memóriam, intellectum atque voluntátemomnem. Quidquid hábeo, vel possídeo, mihi largítus es : id tibi totum restítuo, ac tuæ prorsus voluntáti trado gubernándum.

RECEVEZ, *Seigneur, ma liberté tout entière. Recevez ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté. Tout ce que j'ai, tout ce que je possède, vous me l'avez donné ; je vous le rends et j'en laisse l'entière disposition à votre volonté.*

(1) Exercices spirituels, *Contemplation* ad amorem.

Donnez-moi seulement votre amour et votre grâce, je suis dès lors assez riche, et je n'ai plus rien à vous demander.

Amórem tui solum cum grátia tua mihi dones, et dives sum satis. nec áliud quidquam ultra posco.

(300 j. Léon XIII, 1883.)

5. ASPIRATIONS DE SAINT AUGUSTIN

DÓMINE Jesu,
Nóverim me, nóverim te,
Nec áliquid cúpiam nisi te:
Oderim me et amem te;
Omnia agam propter te.
Humíliem me, exáltem te;
Nihil cógitem nisi te;
Mortíficem me et vivam in te;
Quæcúmque evéniant, accípiam a te:
Pérsequar me, sequar te;
Sempérque optem sequi te.
Fúgiam me, confúgiam ad te,
Ut mérear deféndi a te.
Tímeam mihi, tímeam te,
Et sim inter eléctos a te.
Diffídam mihi, fidam in te;
Obedíre velim propter te;
Ad nihil affíciar nisi ad te,

SEIGNEUR Jésus, *donnez-moi*
De me connaître, de vous connaître,
Et de ne désirer que vous...
De me haïr, de vous aimer,
Et de tout faire pour vous.
Que je m'abaisse, que je vous exalte
Et ne pense qu'à vous!
Que je me renonce et vive en vous!
Que tout ce qui m'arrive, je le reçoive de vous!
Que je me fasse la guerre, et vous suive...
Que vous suivre soit mon seul désir!
Que je me fuie, et vers vous me réfugie,
Pour mériter d'être par vous défendu!
Que je craigne pour moi, que je vous craigne,
Et que je sois parmi vos élus!
Que je me défie de moi et me fie à vous!
Que je consente à obéir pour vous!
Que rien ne m'attire, sinon vous,

Et que je sois pauvre à cause de vous !	Et pauper sim propter te.
Regardez-moi, pour que je vous aime...	Aspice me, ut díligam te;
Et appelez-moi, pour que je vous voie	Voca me, ut vídeam te,
Et que je jouisse éternellement de vous !	Et in ætérnum fruar te. Amen.

(50 jours, 1883.)

6. LITANIES DE L'AMOUR DE DIEU (1)

Vous qui êtes l'amour infini, *je vous aime, ô mon Dieu !*
Vous qui m'avez prévenu par votre amour, *je, etc.*
Vous qui me commandez de vous aimer,
De tout mon cœur,
De toute mon âme,
De tout mon esprit,
De toutes mes forces,
Par-dessus tous les biens et les honneurs,
Par-dessus tous les plaisirs et les jouissances,
Plus que moi-même et que tout ce qui m'appartient,
Plus que tous mes parents et mes amis,
Plus que tous les hommes et les Anges,
Par-dessus toutes les choses créées au ciel et sur la terre,
Uniquement pour vous-même,
Parce que vous êtes le souverain Bien,
Parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé,
Parce que vous êtes infiniment parfait,
Quand même vous ne m'auriez pas promis le ciel,
Quand même vous ne me menaceriez pas de l'enfer,
Quand même vous m'éprouveriez par la misère et l'infortune,
Dans l'abondance et dans la pauvreté,
Dans la prospérité et dans l'adversité,
Dans les dignités et dans les mépris,
Dans les plaisirs et dans les souffrances,
En santé et en maladie,
A la vie et à la mort,

Je vous aime, ô mon Dieu !

1. Composées par Pie VI.

Dans le temps et dans l'éternité.
En union de cet amour avec lequel tous les Saints et les Anges vous aiment au ciel.
En union de cet amour avec lequel la bienheureuse Vierge Marie vous aime.
En union de cet amour infini avec lequel vous vous aimez vous-même éternellement.

Je vous aime, ô mon Dieu!

Oraison. — O mon Dieu, qui possédez dans une abondance incompréhensible tout ce qui peut jamais être parfait et digne d'amour, éteignez en moi tout amour coupable, sensuel et déréglé pour les créatures, et allumez en mon cœur le feu très pur de votre amour, afin que je n'aime que vous ou pour vous, jusqu'à ce qu'étant enfin consumé de votre très saint amour, j'aille vous aimer éternellement avec les élus dans le ciel, patrie de l'amour. Ainsi soit-il.

7. ASPIRATIONS D'AMOUR AU SACRÉ CŒUR

Profondes adorations du Cœur de Jésus, *je m'unis à vous*.
Ardent amour du Cœur de Jésus,
Zèle fervent du Cœur de Jésus,
Réparations du Cœur de Jésus,
Actions de grâces du Cœur de Jésus,
Confiance assurée du Cœur de Jésus,
Prières enflammées du Cœur de Jésus,
Silence éloquent du Cœur de Jésus,
Humilité du Cœur de Jésus,
Obéissance du Cœur de Jésus,
Douceur et paix du Cœur de Jésus,
Bonté ineffable du Cœur de Jésus,
Charité universelle du Cœur de Jésus,
Recueillement profond du Cœur de Jésus,
Tendre sollicitude du Cœur de Jésus pour la conversion des pécheurs,
Union intime du Cœur de Jésus avec le Père céleste,
Intentions, désirs et volontés du Cœur de Jésus,

Je m'unis à vous.

Autres Invocations

Amour du Cœur de Jésus, embrasez mon cœur.
Charité du Cœur de Jésus, répandez-vous dans mon cœur.

Force du Cœur de Jésus, soutenez mon cœu..
Miséricorde du Cœur de Jésus, pardonnez à mon cœur.
Patience du Cœur de Jésus, ne vous lassez pas de mon cœur.
Règne du Cœur de Jésus, établissez-vous dans mon cœur.
Science du Cœur de Jésus, enseignez mon cœur.
Volonté du Cœur de Jésus, disposez mon cœur.
Zèle du Cœur de Jésus, dévorez mon cœur.

8. TE DEUM

pour être récité en deux chœurs

1er *Ch.* Nous vous louons, ô Dieu! nous vous reconnaissons pour le Seigneur de l'univers.

2e *Ch.* Toute la terre vous adore, ô Père éternel!

Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances,

Les Chérubins et les Séraphins s'écrient sans cesse devant vous :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont pleins de la majesté de votre gloire.

L'illustre chœur des Apôtres,

La vénérable multitude des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs célèbrent vos louanges.

L'Eglise sainte publie vos grandeurs dans toute l'étendue de l'univers,

O Père dont la majesté est infinie,

Elle adore également votre Fils unique et véritable.

Et le Saint-Esprit consolateur.

O Christ! vous êtes le Roi de gloire,

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Pour sauver les hommes et revêtir notre nature, vous n'avez pas dédaigné le sein d'une Vierge.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, vous

avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez juger le monde.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre Sang précieux.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et versez vos bénédictions sur votre héritage.

Conduisez vos enfants et élevez-les jusque dans l'éternité bienheureuse.

Chaque jour nous vous bénissons;

Nous louons votre Nom à jamais, et nous le louerons dans les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver du péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Que votre miséricorde, Seigneur, se répande sur nous, selon l'espérance que nous avons mise en vous!

C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré,

Je ne serai pas confondu à jamais.

9. HYMNE D'ACTION DE GRACES DE SAINTE GERTRUDE

Que tous les chœurs des Anges, que la troupe entière des Bienheureux tressaille pour moi d'allégresse devant vous, ô le Dieu de mon cœur! car c'est pour chanter votre gloire que vous les avez prédestinés dès l'éternité.

Qu'ils tressaillent pour moi devant vous, ces sept Esprits qui sont toujours devant le trône de votre gloire!

Qu'ils tressaillent pour moi devant vous, ces escadrons infinis de saints Anges, que vous envoyez, comme des ministres fidèles, vers le peuple choisi que vous vous êtes acquis!

Qu'ils tressaillent pour moi d'allégresse devant vous, ces vingt-quatre vieillards, ces Patriarches et ces Prophètes qui se prosternent devant votre trône et déposent leurs couronnes à vos pieds!

Qu'ils tressaillent pour moi devant vous, ceux que désignent ces quatre Chérubins aux ailes mystérieuses et dont les cœurs versent nuit et jour les flots de vos louanges!

Qu'ils tressaillent pour moi devant vous, ces Apôtres augustes que vous avez admis au rang de vos frères bien-aimés, et dont les suffrages prêtent une merveilleuse assistance à l'Eglise!

Qu'elle tressaille pour moi devant vous, la victorieuse phalange de vos Martyrs dont la robe est tout empourprée de votre précieux Sang.

Qu'elle tressaille pour moi devant vous, cette troupe de saints Confesseurs dont vous avez transporté les âmes au sein de vos admirables clartés!

Qu'il tressaille pour moi d'allégresse devant vous, ce cortège de Vierges pures et sans tache, sur lesquelles vous faites rejaillir le ravissant éclat de votre innocence!

Qu'il retentisse pour moi devant vous avec la plus vive allégresse, ce cantique nouveau que seules elles répètent en marchant sur vos pas, ô Jésus, Epoux des Vierges!

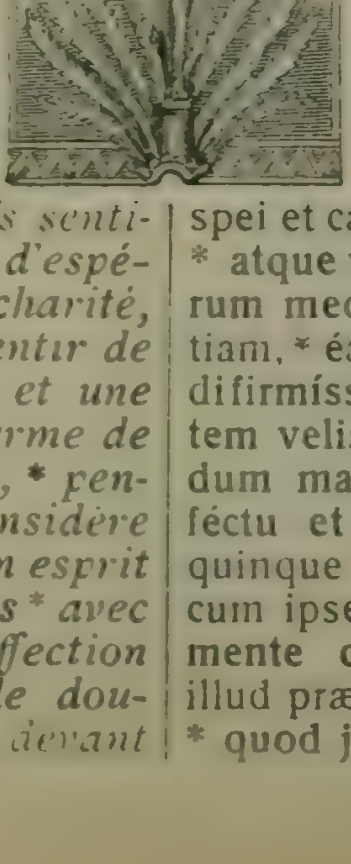
Que la milice sacrée de vos Elus, votre peuple privilégié, tressaille pour moi d'allégresse devant vous; car vous êtes leur Dieu, et ils sont votre peuple dans tous les siècles.

Que toutes vos œuvres pleines de merveilles, que toutes les créatures renfermées dans l'éten-

due de la terre et des cieux tressaillent pour moi d'allégresse devant vous, et redisent à jamais votre gloire, cette gloire dont la source est en vous, et qui reflue tout entière vers vous comme vers son origine!

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! gloire aussi à la Reine des cieux, gloire à la multitude entière de la céleste hiérarchie, gloire à Dieu dans tous les siècles!

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ



O BON *et très doux Jésus! * prosterné à genoux en votre présence, * je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme * de daigner graver dans mon cœur * de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, * un vrai repentir de mes péchés * et une volonté très ferme de m'en corriger, * pendant que je considère et contemple en esprit vos cinq Plaies * avec une grande affection et une grande douleur, * ayant devant*

EN ego, o bone et dulcíssime Jesu, * ante conspéctum tuum génibus me provólvo, * ac máximo ánimi ardóre te oro atque obtéstor, * ut meum in cor * vívidos fídei, spei et caritátis sensus, * atque veram peccatórum meórum pœniténtiam, * éaque emendándi firmíssimam voluntátem velis imprímere; * dum magno ánimi afféctu et dolóre * tua quinque Vúlnera * mecum ipse considero ac mente contémplor, * illud præ óculis habens * quod jam in ore po-

nébat tuo David prophéta * de te, o bone Jesu: * *Fodérunt manus meas et pedes meos*, * *dinumeravérunt ómnia ossa mea.* (Ps. XXI, 17, 18.)

les yeux ces paroles * *que le prophète David mettait dans votre bouche, ô bon Jésus :* * Ils ont percé mes mains et mes pieds ; * ils ont compté tous mes os. (*Ps.* XXI, 17, 18.)

Une indulgence plénière est accordée à la récitation de cette prière devant une image du Crucifix. Conditions : Confession, Communion et prières aux intentions du Souverain Pontife (Clément VIII, Benoît XIV, Pie VII, Léon XII, Pie IX (1858).

PRIÈRES ET RITUEL

DES RÉUNIONS ET DES FÊTES

I. AVANT LES RÉUNIONS ORDINAIRES

INVOCATION DE L'ESPRIT-SAINT

VENEZ, *Esprit-Saint.* ℟. *Remplissez les cœurs de vos serviteurs, et allumez en eux le feu de votre amour.*

℣. (*Seigneur*), *envoyez votre Esprit, et tout sera créé.* ℟. *Et vous renouvellerez la face de la terre.*

O DIEU, *qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous d'aimer dans cet Esprit ce qui est bien, et de jouir sans cesse de ses divines consolations. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.*

Salut, ô Reine! Mère de miséricorde, notre

VENI, Sancte Spíritus. ℟. Reple tuórum corda fidélium, et tui amóris in eis ignem accénde.

℣. Emítte Spíritum tuum, et creabúntur. ℟. Et renovábis fáciem terræ.

ORÉMUS. Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti, da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Salve, Regina, Mater misericórdiæ, vita,

dulcédo et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsules, fílii Hevæ. Ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia ergo, Advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum, benedíctum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde. O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

vie, notre consolation et notre espérance, salut. Vers vous nous crions, enfants d'Eve, exilés du ciel. *Vers vous nous soupirons, gemissant et pleurant dans cette vallée de larmes. O notre douce Avocate, jetez sur nous un œil de compassion, Et ce Jésus, fruit béni de vos entrailles, montrez-le-nous après cet exil. O clémente, ô miséricordieuse, o douce Vierge Marie!*

℣. *Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.*

℟. *Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.*

PRIONS. Dieu tout-puissant et éternel, qui, par l'opération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez à vos serviteurs qui célèbrent avec joie sa mémoire, d'être préservés, par son intercession, des maux présents et de la mort éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière à saint Joseph

VIRGINUM custos et pater, | sancte Joseph, | cujus fidéli custódiæ | ipsa innocén-

SAINT *Joseph, Père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus,*

l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une pureté parfaite. Ainsi soit-il.

tia Christus Jesus, et Virgo vírginum María commíssa fuit : | te, per hoc utrúmque caríssimum pignus Jesum et Maríam, | óbsecro et obtéstor, | ut me ab omni immundítia præservátum, | mente incontamináta, | puro corde et castocórpore, | Jesu et Maríæ | semper fácias castíssime famulári. Amen.

100 jours. (Pie IX, 1877.)

A l'Ange gardien

ANGE *de Dieu, mon gardien, à qui la miséricorde divine m'a confié, daignez m'éclairer, me garder, me conduire et me gouverner.*

ANGELE Dei,—qui custos es mei, me tibi commíssum pietáte supérna, illúmina, custódi, rege et gubérna.

100 jours. (Pie VII.)

INVOCATION DES SAINTS CONGRÉGANISTES

Saint Louis de Gonzague,
Saint Jean Berchmans,
Saint François de Sales,
Saint Fidèle de Sigmaringen,
Saint Pierre Fourier,
Saint Jean-François Régis,
Saint Léonard de Port-Maurice,
Saint Jean-Baptiste Rossi,
Saint Alphonse de Liguori,

Priez pour nous.

2. AVANT LES ÉLECTIONS

HYMNE (1)

VENI, Creátor Spíritus,
Mentes tuórum vísita,
Imple supérna grátia,
Quæ tu créasti péctora.

Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, cáritas,
Et spiritális únctio,

Tu septifórmis múnere,
Dígitus patérnæ déxteræ,
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

Accéndelumensénsibus :
Infúnde amórem córdibus :
Infírma nostri córporis
Virtúte firmans pérpeti.

Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus :

VENEZ, ô *Esprit Créateur, venez dans l'âme de vos fidèles, remplissez de la grâce céleste les cœurs que vous avez créés.*

Vous qu'on nomme Paraclet, don du Dieu Très-Haut, source vive, flamme, charité, immatérielle onction de l'âme.

Vous vous donnez sous sept formes,

O vous, doigt de la main du Père,

Promesse sacrée de sa bouche,

Qui créez la parole sur nos lèvres,

A nos sens donnez la lumière ;

En notre cœur versez l'amour ;

Et, de votre incessante vertu,

Soutenez notre chair fragile.

Chassez loin de nous l'ennemi : sans retard faites-nous jouir de la paix ; guidez si bien

(1) 100 jours d'indulgence chaque fois, 300 jours pendant l'Octave de la Pentecôte.

tous nos pas que vous nous gardiez de tout mal.

Faites-nous connaître le Père ; faites-nous connaître le Fils ; faites-nous croire en tout temps que vous êtes l'Esprit de l'un et de l'autre.

Gloire soit à Dieu le Père, gloire à son Fils ressuscité des morts, ainsi qu'au Paraclet, pendant les siècles éternels !

Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.
Per te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.
Deo Patri sit glória
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sécula.
Amen.

℣. P. *Emitte*... etc., comme plus haut, *p.* 178.

3. A LA FIN DES RÉUNIONS

LITANIES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE (1)

SEIGNEUR, *ayez pitié.*
℟. *Christ, ayez pitié.*
Seigneur, ayez pitié.
Christ, écoutez-nous.
℟. *Christ, exaucez-nous.*
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

KÝRIE, eléison
℟. Christe, eléison.
Kýrie, eléison.
Christe, audi nos.
℟. Christe, exáudi nos.
Pater de cælis Deus, miserére nobis.
Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.

(1) 300 jours d'indulgence (1817).

Spíritus Sancte Deus,	*Esprit-Saint qui êtes*
miserére nobis.	*Dieu, ayez pitié de n.*
Sancta Trínitas unus	*Trinité sainte qui êtes*
Deus, miserére nobis.	*un seul Dieu, ayez*
	pitié de nous.
Sancta María, ora pro	*Sainte Marie, priez*
nobis.	*pour nous.*
SanctaDeiGénitrix,	*Sainte Mère de Dieu,*
Sancta Virgo vírginum,	*Sainte Vierge des vierges,*
Mater Christi,	*Mère du Christ,*
Mater divínæ grátiæ,	*Mère de la divine grâce,*
Mater puríssima,	*Mère très pure,*
Mater castíssima,	*Mère très chaste,*
Mater invioláta,	*Mère toujours Vierge,*
Mater intemeráta,	*Mère sans tache,*
Mater amábilis,	*Mère aimable,*
Mater admirábilis,	*Mère admirable,*
MaterBoniConsílii,	*Mère du bon Conseil,*
Mater Creatóris,	*Mère du Créateur,*
Mater Salvatóris,	*Mère du Sauveur,*
Virgo prudentíssima,	*Vierge très prudente,*
Virgo veneránda,	*Vierge vénérable,*
Virgo prædicánda,	*Vierge digne de louange,*
Virgo potens,	*Vierge puissante,*
Virgo clemens,	*Vierge clémente,*
Virgo fidélis,	*Vierge fidèle,*
Spéculum justítiæ,	*Miroir de justice,*
Sedes sapiéntiæ,	*Trône de la sagesse,*
Causa nostræ lætítiæ,	*Cause de notre joie,*
Vas spirituále,	*Vase spirituel,*
Vas honorábile,	*Vase d'honneur,*
Vas insígne devotiónis,	*Vase insigne de la dévotion,*

Ora pro nobis. — Priez pour nous.

Rose mystique,	Rosa mýstica,
Tour de David,	Turris Davídica,
Tour d'ivoire,	Turris ebúrnea,
Maison d'or,	Domus áurea,
Arche d'alliance,	Fœderis arca,
Porte du ciel,	Jánua cæli,
Etoile du matin,	Stella matutína,
Salut des infirmes,	Salus infirmórum,
Refuge des pécheurs,	Refúgium peccatórum,
Consolatrice des affligés,	Consolátrix afflictórum,
Secours des Chrétiens,	Auxílium Christianórum,
Reine des Anges,	Regína Angelórum,
Reine des Patriarches,	Regína Patriarchárum,
Reine des Prophètes,	Regína Prophetárum,
Reine des Apôtres,	Regína Apostolórum,
Reine des Martyrs,	Regína Mártyrum,
Reine des Confesseurs,	Regína Confessórum,
Reine des Vierges,	Regína Vírginum,
Reine de tous les Saints,	Regína Sanctórum ómnium,
Reine conçue sans le péché originel,	Regína sine labe originâli concépta,
Reine du très saint Rosaire,	Regína sacratíssimi Rosárii,
Reine de la paix,	Regína pacis,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agneau de Dieu, qui	Agnus Dei, qui tol-

Priez pour nous. — Ora pro nobis.

lis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. *Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.* ℟. *Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.*

ORAISON. Daignez, Seigneur, donner en tout temps à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps, et accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des maux de la vie présente, et de jouir dans le ciel de l'éternelle félicité. Par N.-S. J.-C.

Puis :

℣. Meménto Congregatiónis tuæ, ℟. Quam possedísti ab inítio.

℣. Esto nobis, Dómine, turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Dignáre, Dómine, die isto, ℟. Sine peccáto nos custodíre.

℣. Orémus pro frátribus defúnctis. ℟. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

℣. *Souvenez-vous de votre Congrégation,* ℟. *Qui a toujours été vôtre.*

℣. *Soyez pour nous, Seigneur, une tour puissante,* ℟. *Contre l'ennemi.*

℣. *Daignez, Seigneur, en ce jour.* ℟. *Nous garder sans péchés.*

℣. *Prions pour nos frères défunts.* ℟. *Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière sans fin brille sur eux.*

℣. *Qu'ils reposent en paix.* ℟. *Ainsi soit-il.*

℣. *Pour nos frères absents.* ℟. *Sauvez, ô mon Dieu, vos serviteurs, qui se confient en vous.*

℣. *De votre sanctuaire. Seigneur, envoyez-leur du secours.* ℟. *Et, de Sion, soutenez-les.*

℣. *Seigneur, exaucez ma prière.* ℟. *Et que mon cri arrive jusqu'à vous.*

℣. Requiéscant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro frátribus nostris absséntibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperántes in te.

℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto. ℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

Prions :

Seigneur, par l'intercession de la B. Marie toujours Vierge, défendez vos enfants de toute adversité ; nous qui sommes prosternés à vos pieds, daignez, dans votre clémence, nous protéger contre les embûches de nos ennemis.

(100 jours.)

Pour les anciens Congréganistes :

Dieu, qui par la grâce de l'Esprit-Saint avez répandu les dons de la charité dans les cœurs de vos fidèles, donnez à vos serviteurs, pour qui nous implorons votre clémence, tous les biens de l'âme et du corps ; afin que, vous aimant de toute leur âme, ils accomplissent votre bon plaisir avec une charité parfaite. Par *J.-C. N.-S.* Ainsi soit-il.

SOUVENEZ-VOUS, *ô très clémente Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun*

MEMORÁRE, o piíssima Virgo María, non esse auditum a sæculo, quemquam

ad tua curréntem præsídia, tua implorántem auxília, tua peténtem suffrágia esse derelíctum. Ego, tali animátus confidéntia, ad te, Virgo vírginum, Mater, curro, ad te vénio, coram te gemens peccátor assísto. Noli, Mater Verbi, verba mea despícere, sed audi propítia et exáudi. Amen.

de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours, et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, je cours vers vous, ô Vierge des vierges, ma Mère, je viens à vous et, pécheur gémissant, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais daignez les écouter et les exaucer. Ainsi soit-il.

300 jours. (Pie IX, 1846.)

S'il y a quelque malade, on dit la prière suivante ou celles qui sont marquées, p. 356.

SEIGNEUR Jésus, Sauveur du monde, qui, par la seule frange de votre vêtement, avez rendu la santé aux malades; Seigneur Jésus, qui guérissez les corps et sanctifiez les âmes, laissez-vous toucher par nos prières; venez en aide à celui d'entre nous qui est malade, consolez-le, fortifiez-le, sanctifiez-le, et, s'il plaît à votre divine Bonté, *dites seulement une parole et il sera guéri.* Nous vous demandons cette grâce, Seigneur, par le mérite de votre Passion et de votre mort, par la sainte Compassion de votre divine Mère, par le nom béni de saint Joseph, notre Père, par l'intercession de nos Anges Gardiens et de nos saints Patrons. Faites aussi, Seigneur, que dans ses souffrances passagères votre serviteur puise une espérance plus vive, et un désir plus ardent de l'éternelle joie que vous nous réservez dans le ciel. Ainsi soit-il.

S'il y a quelque Congréganiste défunt et pour tous les Défunts :

De profúndis clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes, * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit ?

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem : * speret Israël in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia : * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israel * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

℟. Et Lux perpétua lúceat eis.

℣. Requiéscant in pace. ℟. Amen

Oraison. O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, et que, par nos pieuses supplications, elles obtiennent le pardon qu'elles ont si longtemps désiré : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Pour terminer :

Nous *nous refugions sous votre protection, sainte Mère de Dieu, ne rejetez pas nos prières dans nos besoins : mais délivrez-nous sans cesse de tous les dangers. Vierge glorieuse et bénie.*

Sub tuum præsídium confúgimus, sancta Dei Génitrix ; nostras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus ; seda perículis cunctis líbera nos semper, Virgo gloriósa et benedícta.

4. CÉRÉMONIAL D'ADMISSION

DES CONGRÉGANISTES

A) Si la cérémonie se fait tout entière en dehors de la Messe :

1°. *Bénédiction des médailles*

1 Le Père Directeur ou le Prêtre invité bénit les médailles, suivant le Rituel romain :

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cælum et terram.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Omnípotens sempitérne Deus, qui Sanctórum tuórum imágines (*seu* effígies) sculpi aut pingi non réprobas, ut quóties illas óculis córporis intuémur, tóties eórum actus et sanctitátem ad imitándum memóriæ óculis meditémur; has, quæsumus, sculptúras in honórem et memóriam beatíssimæ Vírginis Maríæ, Matris Dómini nostri Jesu Christi, adaptátas bene ✠ dícere et sancti ✠ ficáre dignéris, et præsta, ut quicúmque coram iilis beatíssimam Vírginem suppliciter cólere et honoráre studúerit, illíus méritis et obténtu a te grátiam in præsénti et ætérnam glóriam obtíneat in futúrum. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Le Prêtre asperge les medailles d'eau bénite.

2° *Proclamation des nouveaux Congréganistes*

2° Le Père Directeur et le Célébrant étant montés à l'autel et s'étant tournés vers l'assistance — le Père Directeur du côté de l'Evangile — le Secrétaire, placé du côté de l'Epitre, donne lecture des noms des nouveaux congréganistes :

Pour la plus grande gloire de Dieu, nous déclarons avoir été jugés dignes d'être admis, de la Probation, à la Congrégation de la bienheureuse Vierge Marie : N... N...	Quod in majórem Dei glóriam vertat, renunciántur qui a Probatióne ut in Sodalítium beátæ Maríæ Vírginis admitteréntur digni hábiti fuére : *N...., N...*
Que les nouveaux Congréganistes s'approchent.	Accédant recénter Congregáti.

Les nouveaux Congréganistes viennent se placer au pied de l'autel et s'agenouillent.

3° *Consécration*

Puis chacun d'eux, successivement ou simultanément, lit la formule de consécration en usage, tenant un cierge à la main :

ACTE DE CONSÉCRATION DES CONGRÉGANISTES

SAINTE *Marie, Mère de Dieu, et Vierge, moi,* N.N., *je vous choisis aujourd'hui pour ma Souveraine, ma Patronne et mon Avocate; je prends l'engagement et la ferme résolution de ne jamais vous abandonner, de ne jamais*	SANCTA María, Mater Dei et Virgo, ego *N. N.*, te éligo hódie in Dóminam, Patrónam et Advocátam meam, et firmiter státuo et propóno me numquam te derelictúrum, neque umquam contra

te dictúrum quidquam vel factúrum, neque permissúrum umquam ut ab áliis quidquam contra tuum honórem fiat. Récipe me ígitur, adjúro te, in servum tuum perpétuum, assístas mihi in ómnibusactiónibus meis, neque derelínquas me in hora mortis meæ. Amen.

rien dire ni faire contre vous, et de ne souffrir jamais que d'autres entreprennent quelque chose contre votre honneur. Recevez-moi donc, je vous en conjure, pour votre perpétuel serviteur, assistez-moi en toutes mes actions, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

(Indulg. de 300 j. pour les Congréganistes.)

ACTE DE S. FRANÇOIS DE SALES

TRÈS sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, moi..., quoique très indigne d'être à votre service, confiant néanmoins en votre admirable bonté, et pressé du désir de vous servir, je vous choisis aujourd'hui, en présence de mon Ange gardien et de toute la cour céleste, pour ma Souveraine, mon Avocate et ma Mère; et je prends la ferme résolution de vous être dorénavant à jamais dévoué, et de faire tout ce qui dépendra de moi pour que tous vous servent avec fidélité.

Je vous en supplie donc et vous en conjure, ô bonne Mère, au nom du Sang de J.-C. répandu pour moi, recevez-moi au nombre de vos protégés et pour votre perpétuel serviteur.

Assistez-moi en toutes mes actions, et obtenez-moi la grâce de régler si bien mes paroles, mes actions et mes pensées, que jamais je n'offense vos regards ou ceux de votre divin Fils. Souvenez-vous de moi et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

(300 j., *comme l'Acte précédent.*)

4° *Agrégation*

L'Acte de consécration récité par tous, le Père Directeur prononce la formule d'agrégation :

Ego ex auctoritáte ádmodum Reveréndi Patris Præpósiti Generális Societátis Jesu, vos in beatíssimæ Vírginis Maríæ (*Tituli primarii et secundarii*) Congregatiónem recípio, atque ómnium indulgentiárum partícipes effício. Et nunc quidem nómina vestra referéntur in album Congregatiónis, in ætérnum vero scripta sint in cælis.

En vertu de l'autorité du Très Révérend Père Général de la Compagnie de Jésus, je vous reçois dans la Congrégation de la bienheureuse Vierge Marie sous le titre de... (Titre primaire et secondaire) et vous fais participants de toutes les indulgences dont elle jouit. Vos noms seront inscrits sur les registres de la Congrégation : puissent-ils être écrits pour jamais dans les cieux !

Puis le Célébrant ou le Directeur donne à chacun la médaille bénite et le Manuel de Congrégation, disant :

Accipe signum Congregatiónis B. M. V. ad córporis et ánimæ defensiónem, ut divínæ Bonitátis grátia, et ope Maríæ Matris tuæ, ætérnam beatitúdinem cónsequi mereáris. In nómine ✠ Patris, et Fílii et Spíritus Sancti. Amen.

Recevez cet insigne de la Congrégation de la B. V. M. pour la défense du corps et de l'âme, afin que, par la divine bonté, et avec l'aide de Marie, votre Mère, vous méritiez d'acquérir le bonheur éternel. Au nom ✠ du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Enfin le Diplôme de Congréganiste, disant :

Accipe has paténtes litteras, quibus assértus es beátæ Maríæ Vírginis fílius : sed tu mélius móribus ac pietáte te Ejúsdem fílium éxhibe. Interim te cum Prole pia benedícat Virgo María.	*Recevez ces lettres, attestant que vous êtes l'enfant de la B. V. Marie. Montrez-vous surtout son enfant par votre vertu et votre piété. En attendant, que la Vierge Marie et son Fils vous bénissent !*

B) Si l'Acte de consécration se récite à la Messe :

1° Au moment de la Communion, ceux qui doivent faire leur Acte de consécration s'avancent d'eux-mêmes au pied de l'autel, et prononcent l'Acte après l'*Indulgentiam* de la Communion.

2° Après la Messe, le Père Directeur ou le Célébrant bénit les médailles, p. 189.

Tout le reste, sauf l'Acte de consécration, se fait comme à la première cérémonie.

5. INSTALLATION SOLENNELLE

DES DIGNITAIRES

ET AUTRES OFFICIERS DE LA CONGRÉGATION

L'installation des Dignitaires se fait toujours en dehors de la Messe, soit avant, soit après; soit le soir avant le Salut.

Le Père Directeur lit lui-même le procès-verbal des élections; au mot *Accedat* ou *Accedant*, ceux qui sont désignés s'approchent de l'autel pour recevoir l'insigne de leur charge.

Le Père Directeur :

Ad majórem Dei glóriam, in laudem beatíssimæ Vírginis	*Pour la plus grande gloire de Dieu, à l'honneur de la bienheureuse*

Vierge Marie, et pour le bien spirituel de cette Congregation, l'Esprit-Saint ayant été invoqué, en vertu des suffrages des Congréganistes, ont été élus :

Préfet : *N.*
Approchez.

Maríæ, in spirituále hujus Congregatiónis bonum, Spíritu Sancto invocáto, Sodálium suffrágio elécti sunt :

Præfectus : *N.*
Accédat.

Et remettant au nouveau Préfet l'insigne de sa charge :

¶ *Recevez l'insigne de votre charge et remplissez-la avec toute l'attention et tout le zèle qu'elle réclame. Celle en honneur de qui vous avez donné votre nom à la Congrégation vous en donnera la récompense. Que la Bénédiction du Dieu tout-puissant ✠ Père, Fils et Saint-Esprit, en soit le gage. Amen.*

¶ Accipe signum múneris tui, atque illud ea qua par est sedulitáte et diligéntia exséquere : ab ea mercédem acceptúrus, in cujus honórem Sodalítio nomen dedísti, cujus pignus sit tibi Benedíctio omnipoténtis Dei ✠ Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Assistants : *N. N.*
Approchez.

Assistentes : *N. N.*
Accédant.

Et on leur remet l'insigne en se servant de la même formule que pour le Préfet :

¶ *Recevez, etc.*

¶ Accipe, etc.

Si la désignation des autres Dignitaires n'a pas été faite par élection, mais par le Père Directeur et les trois premiers Dignitaires, on continuera ainsi :

Le Préfet et les Assistants, d'accord avec le Père Directeur, ont choisi pour être :

A quibus, una cum P. Directóre deliberántibus, elécti sunt :

Secretarius : *N.*	**Secrétaire** : *N.*
Consultores: *N. N. etc.*	**Conseillers** : *N. N.. etc.*
Instructor candidatorum : *N.*	**Instructeur des postulants** : *N.*
Depositarius : *N.*	**Trésorier** : *N.*
Accédant :	*Approchez.*

Et on se sert encore de la même formule pour la remise de l'insigne :

¶ Accipe, etc.	¶ *Recevez, etc.*

Puis, s'adressant à tous, on ajoute :

Promittitísne vos bonum Sodalitátis, verbo et exémplo, pro posse vestro, promotúros?	*Promettez-vous de procurer selon votre pouvoir, par la parole et par l'exemple, le bien de la Congrégation?*

Le Préfet et les autres Dignitaires :

Promítto. Sic María me ádjuvet.	*Je le promets. Qu'ainsi Marie me soit en aide.*

Le Père Directeur proclame ensuite les Officiers inférieurs :

Sacristani : *N. N.*	**Sacristains** : *N. N.*
Punctatores : *N. N.*	**Portiers** : *N. N.*
Bibliothecarii: *N. N.*	**Bibliothécaires** : *N. N.*
Lectores: *N. N.*	**Lecteurs** : *N. N.*
Accédant.	*Approchez.*

En leur remettant leurs insignes on dit :

Accipe signum múneris tui, ut id ímpleas omni diligéntia et mérito coram Deo et homínibus :	*Recevez l'insigne de votre charge et remplissez-la avec zèle et honneur devant Dieu et devant les hommes.*

Puis :

Promettez-vous de faire tous vos efforts pour favoriser la piété et la bonne édification dans nos réunions?

Tous : *Je le promets. Qu'ainsi Marie me soit en aide.*

Promittitísne vos omnem óperam datúros ut in nostris conventibus devotiónem et bonam ædificatiónem foveátis.

Tous : Promítto. Sic María me ádjuvet.

BÉNÉDICTION

Pour que vous observiez tous fidèlement, avec l'aide de Marie, ce que vous avez promis :

Que la Bénédiction du Dieu tout-puissant ✠ Père, Fils et Saint-Esprit descende sur vous et y demeure toujours.

Tous : ℟. *Ainsi soit-il.*

Ut vero quæ sínguli promisístis, María juvánte, fidéliter servétis :

Benedíctio Dei omnipoténtis ✠ Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti descéndat super vos et máneat semper.

Tous : ℟. Amen.

6. FÊTE DES ADIEUX

Avant de se séparer pour les vacances, dans les collèges, et, pour quelques-uns, avant de quitter la Congrégation, il est d'usage de renouveler par une Fête spéciale ses engagements de Congréganiste et de protester de nouveau de sa résolution à y rester fidèle.

Tous les Dignitaires — ou tous les partants — étant réunis au pied de l'autel, le Préfet lit, au nom de tous, la formule plus solennelle qui suit, et tous ensemble disent ensuite l'Acte de consécration ordinaire, *p.* 190 ou 191.

ACTE DE CONSÉCRATION SOLENNEL A LA TRÈS SAINTE VIERGE

SAINTE Vierge Marie, Mère de Dieu notre Sauveur, et notre Mère à tous par le don de la grâce, convaincus de plus en plus, très douce Vierge, que nous ne sommes créés que pour servir Dieu, sauver notre âme et aider les autres à se sauver eux-mêmes, nous venons aujourd'hui renouveler, du fond de nos cœurs, l'Acte qui nous avait consacrés pour toujours à votre amour et à votre service.

MÈRE aimable et toute-puissante, nous prenons de nouveau l'engagement sacré de vous révérer comme notre *Reine*, de vous aimer comme notre *Mère*, et d'avoir, à ce titre, une confiance sans bornes en votre maternelle bonté.

Jamais, ô REINE de nos cœurs! nous ne cesserons de vous prier et de vous honorer publiquement; jamais nous ne cesserons d'être fidèles à l'honneur de notre Baptême; jamais nous n'y ferons tache par des actes ou des paroles indignes du titre de chrétiens.

Jamais surtout, Vierge sainte, nous ne ferons cause commune, de près ou de loin, avec les sectes impies qui ont déclaré à l'Eglise de Jésus-Christ une guerre sacrilège; nous détestons et condamnons leurs erreurs; nous détestons et condamnons leurs projets sataniques; et nous jurons d'y mettre obstacle, autant qu'il dépendra de nous, fût-ce au prix de tous les sacrifices, et au péril même de notre vie.

Et pour opposer une LIGUE d'amour à ces ligues de la haine, nous faisons de nouveau serment au Cœur de votre divin Fils, ô VIERGE Mère de Dieu! de répandre autour de nous,

par tous les moyens possibles, la connaissance et le règne de son amour; de donner l'exemple d'une piété sincère et courageuse, d'user de notre influence pour gagner les pécheurs, empêcher l'offense de Dieu, fortifier et éclairer les cœurs; d'être enfin partout et toujours les précurseurs, les auxiliaires, les défenseurs de l'Eglise de Dieu.

En retour, ô VIERGE très clémente! venez-nous en aide dans les dangers du corps et dans ceux de l'âme, dans nos travaux et nos entreprises, dans nos difficultés et nos peines. Pendant la vie, soyez notre lumière, notre force, notre joie, notre secours; à l'heure de la mort défendez-nous contre les derniers assauts de l'ennemi; et, recevant notre âme entre vos mains, ô VIERGE sainte, notre REINE et notre MÈRE! introduisez-nous vous-même, pleins de grâce et de mérites, dans le séjour de la bienheureuse éternité. **Ainsi soit-il.**

Tous : Acte ordinaire, p. **190** *ou* **191.**

BÉNÉDICTION DU PRÊTRE

Que la Bénédiction du Dieu tout-puissant ✠ Père, Fils et Saint-Esprit descende sur vous et y demeure toujours.

℟. *Ainsi soit-il.*

Benedíctio Dei omnipoténtis ✠ Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti descéndat super vos et máneat semper.

℟. Amen.

PETIT OFFICE

DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Le Petit Office de la T. S. Vierge ayant été composé et ordonné spécialement par la sainte Eglise pour honorer Marie, les dévots serviteurs de Marie ne sauraient avoir une trop grande dévotion à le réciter.

Introduit dans l'Eglise dès avant le XI^e^ *siècle, il a reçu sa forme définitive du saint Cardinal Charles Borromée, qui le récitait chaque jour.*

Les Souverains Pontifes l'ont enrichi des indulgences suivantes :

1° *Indulgence plénière* pour tous ceux qui auront récité l'*Office entier* pendant un mois ;

2° *Sept ans et sept quarantaines* pour chaque récitation de l'*Office entier ;*

3° 300 *jours* pour *Matines* et *Laudes :*

4° 50 *jours* pour chaque autre Heure.

(Léon XIII, 1887, 1897.)

RUBRIQUES DU PETIT OFFICE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

1° Le *Temps ordinaire* va du 3 Février à Matines jusqu'au Samedi Saint inclusivement, excepté la fête de l'Annonciation ; et des Vêpres du Samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte jusqu'au Samedi avant le 1^er^ Dimanche de l'Avent inclusivement ; il comprend aussi le Temps pascal, quand celui-ci n'est pas contre-indiqué.

2 Le *Temps de l'Avent* commence aux Vêpres du Samedi avant le 1^er^ Dimanche de l'Avent et se termine à None de la Vigile de Noël inclusivement.

3° Le *Temps de Noël* va des Vêpres du 24 Dé-

cembre jusqu'à Complies du 2 Février inclusivement.

4° Le *Temps pascal* commence à Vêpres du Samedi Saint et se termine à None du Samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte inclusivement.

5° Toutes les Heures du Petit Office, quand on les sépare, doivent être terminées comme au grand Office par le *Pater* : Complies par *Pater*, *Ave*, *Credo*.

6° Le *Te Deum* se dit toute l'année ; on l'omet seulement pendant l'Avent et depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la T. S. Vierge et de saint Joseph.

7° Le jour de la Fête de l'Annonciation, on dit l'Office de l'Avent.

8° Les 3 derniers jours de la Semaine sainte, on ne le récite pas en public.

9° Au Temps pascal, on n'ajoute pas d'*Alleluia* spécial aux Antiennes.

CÉRÉMONIES

à observer dans la récitation publique, quand elle se fait en dehors de la Messe

1° On récite *à genoux* la prière *Aperi* avant l'Office et *Sacrosanctæ* après.

2° On *s'agenouille* à ces mots du Ps. 94 : *Venite, adoremus*, et au ℣. *Te ergo, quæsumus*, du *Te Deum*.

3° On se tient debout :

a) De l'*Ave Maria* du commencement jusqu'à l'intonation du premier Psaume, à chaque Heure ;

b) Pendant le *Pater*, les *Absolutions et Bénédictions* qui précèdent les Leçons ;

c) A la 3e *Leçon* et au *Te Deum* ou *Répons* qui suit la 3e Leçon ;

d Du *Capitule* à la fin de l'Office pour les autres Heures ;

4° Le reste du temps on est assis.

Ceux qui sont désignés se levent pour entonner ou réciter quelque partie de l'Office.

Prière ab libitum *avant l'Office*

APERI, Dómine, os meum ad benedicéndum Nomen sanctum tuum : munda quoque cor meum ab ómnibus vanis, pervérsis et aliénis cogitatiónibus : intelléctum illúmina, afféctum inflámma ; ut digne, atténte ac devóte hoc Offícium recitáre váleam, et exaudíri mérear ante conspéctum divínæ Majestátis tuæ. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Dómine, in unióne illíus divínæ intentiónis, qua ipse in terris laudes Deo persolvísti, has tibi Horas (*ou* hanc tibi Horam) persólvo.

A MATINES

Avant de commencer, on récite à voix basse un Ave Maria.

Puis, en faisant le signe de la Croix sur les lèvres :

P. (1) ✝ Dómine, lábia mea apéries. ℟. Et os meum annuntiábit laudem tuam.

En faisant le signe de la Croix ordinaire :

P. ✝ Deus, in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen. — Allelúia.

*Depuis le Dimanche de la Septuagésime jusqu'aux Vêpres du Samedi saint exclusivement, au lieu d'*Alleluia, *on dit :*

Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ,

---

(1) *P.* désigne le Préfet ou la Présidente ; A^1 A^2 le 1er ou le 2e Assistant, la 1re ou la 2e Assistante ; L^1 L^2 le 1er ou le 2e Lecteur, la 1re ou la 2e Lectrice ; *LL.* les deux Lecteurs ou les deux Lectrices.

Invitatoire : *LL.* Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum.

Tous répètent : Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum.

PSAUME 94

Invitation à la louange et au service de Dieu.

LL. Veníte, exsultémus Dómino, jubilémus Deo salutári nostro; præoccupémus fáciem ejus in confessióne et in psalmis jubilémus ei.

T. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

Quóniam Deus magnus Dóminus et Rex magnus super omnes deos : quóniam non repéllet Dóminus plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitúdines móntium ipse cónspicit;

T. Dóminus tecum.

Quóniam ipsius est mare et ipse fecit illud, et áridam fundavérunt manus ejus. (*Ici on fléchit le genou jusqu'à* Deum), Veníte, adorémus et procidámus ante Deum : — plorémus coram Dómino qui fecit nos; quia ipse est Dóminus Deus noster, nos autem pópulus ejus et oves páscuæ ejus.

T. Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum.

Hódie, si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerbatióne secúndum diem tentatiónis in desérto; ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt et vidérunt ópera mea.

T. Dóminus tecum.

Quadragínta annis próximus fui generatióni huic et dixi : Semper hi errant corde; ipsi vero non cognovérunt vias meas; quibus jurávi in ira mea : Si introíbunt in réquiem meam.

T. Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

T. Dóminus tecum.

T. Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum.

HYMNE

P. Quem terra, pontus, sídera
1er *Ch.* Colunt, adórant, prædicant,
Trinam regéntem máchinam,
Claustrum Maríæ bájulat.
2e *Ch.* Cui luna, sol et ómnia
Desérviunt per témpora,
Perfúsa cæli grátia,
Gestant puéllæ víscera.
Beáta Mater múnere,
Cujus supérnus Artifex
Mundum pugíllo cóntinens,
Ventris sub arca clausus est.
Beáta cæli núntio,
Fœcúnda Sancto Spíritu,
Desiderátus géntibus
Cujus per alvum fusus est.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

I. NOCTURNE POUR LES DIMANCHE LUNDI ET JEUDI

*A*1 *Ant.* Benedícta tu.

PSAUME 8

Béni soit Dieu pour tout ce qu'il a fait pour l'homme

*L*1. Dómine Dóminus noster, * 1er *Ch.* quam admirábile est Nomen tuum in univérsa terra!

Quóniam eleváta est magnificéntia tua * super cælos.

Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum, * lunam et stellas quæ tu fundásti.

Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?

Minuísti eum paulo minus ab Angelis: glória et honóre coronásti eum * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Omnia subjecísti sub pédibus ejus. * oves et boves univérsas, ínsuper et pécora campi,

Vólucres cæli et pisces maris * qui perámbulant sémitas maris.

Dómine Dóminus noster, * quam admirábile est Nomen tuum in univérsa terra!

Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto:

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

On dit le Glória Patri *après chaque Psaume, à moins d'indication contraire.*

T. Ant. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

A². Ant. Sicut myrrha.

PSAUME 18

Sagesse de Dieu dans ses œuvres et ses préceptes.

L² Cæli enárrant glóriam Dei, * 2e *Ch.* et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Dies diéi erúctat verbum, * et nox nocti índicat sciéntiam.

Non sunt loquélæ neque sermónes, * quorum non audiántur voces eórum.

In omnem terram exívit sonus eórum: * et in fines orbis terræ verba eórum.

In sole pósuit tabernáculum suum ; * et ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo,

Exsultávit ut gigas ad curréndam viam. * A summo cælo egréssio ejus,

Et occúrsus ejus usque ad summum ejus ; * nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

Lex Dómini immaculáta convértens ánimas ; * testimónium Dómini fidéle sapiéntiam præstans párvulis.

Justítiæ Dómini rectæ lætificántes corda ; * præcéptum Dómini lúcidum illúminans óculos.

Timor Dómini sanctus pérmanens in sæculum sæculi, * judícia Dómini vera, justificáta in semetípsa.

Desiderabília super aurum et lápidem pretiósum multum * et dulcióra super mel et favum.

Etenim servus tuus custódit ea : * in custodiéndis illis retribútio multa.

Delícta quis intélligit ? Ab occúltis meis munda me ; * et ab aliénis parce servo tuo.

Si mei non fúerint dominati, tunc immaculátus ero ; * et emundábor a delícto máximo.

Et erunt ut compláceant elóquia oris mei, * et meditátio cordis mei in conspéctu tuo semper.

Dómine adjútor meus * et redémptor meus.

T. Ant. Sicut myrrha elécta odórem dedísti suavitátis, sancta Dei Génitrix.

Al. Ant. Ante torum.

PSAUME 23

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

L[1]. Dómini est terra, et plenitúdo ejus, * 1[er] *Ch.* orbis terrárum et univérsi qui hábitant in eo.

Quia ipse super mária fundávit eum, * et super flúmina præparávit eum.

Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

Hic accípiet benedictiónem a Dómino, * et misericórdiam a Deo salutári suo.

Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles, * et introíbit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternales, * et introíbit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

T. Ant. Ante torum hujus Vírginis frequentáte nobis dúlcia cántica drámatis.

La suite de l'Office : ℣ LL. ℟ Diffúsa est, p. 212.

II. NOCTURNE POUR LES MARDI ET VENDREDI

Ant. Spécie tua.

PSAUME 44

Gloire et beauté du Christ, né de Marie.

L[1]. Eructávit cor meum verbum bonum, * 1[er] *Ch.* dico ego ópera mea Regi :

Lingua mea cálamus scribæ * velóciter scribéntis.

Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis ; * proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Accíngere gládio tuo super femur tuum, * potentíssime :

Spécie tua et pulchritúdine tua * inténde, próspere procéde et regna.

Propter veritátem et mansuetúdinem et justítiam, * et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent * in corda inimicórum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, * virga directiónis virga regni tui.

Dilexísti justítiam et odísti iniquitátem : * proptérea unxit te Deus Deus tuus óleo lætítiæ, præ consórtibus tuis.

Myrrha et gutta et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis, * ex quibus delectavérunt te fíliæ regum in honóre tuo.

Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, * circúmdata varietáte.

Audi, fília, et vide et inclína aurem tuam ; * et oblivíscere pópulum tuum et domum patris tui.

Et concupíscet Rex decórem tuum, * quóniam ipse est Dóminus Deus tuus, et adorábunt eum

Et fíliæ Tyri in munéribus ; * vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis.

Omnis glória ejus fíliæ Regis ab intus, * in fímbriis áureis, circumamícta varietátibus.

Adducéntur Regi vírgines post eam, * próximæ ejus afferéntur tibi ;

Afferéntur in lætítia et exsultatióne, * adducéntur in templum Regis.

Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii ; * constítues eos príncipes super omnem terram.

Mémores erunt Nóminis tui * in omni generatióne et generatiónem :

Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum * et in sæculum sæculi.

T. Ant. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde et regna.

A². Ant. Adjuvábit eam.

PSAUME 45

L'âme que Dieu protège est inébranlable.

L[2]. Deus noster refúgium et virtus, * 2e *Ch.* adjútor in tribulatiónibus quæ invenérunt nos nimis.

Proptérea non timébimus, dum turbábitur terra * et transferéntur montes in cor maris.

Sonuérunt et turbátæ sunt aquæ eórum; * conturbáti sunt montes in fortitúdine ejus.

Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : * sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

Deus in médio ejus : non commovébitur; * adjuvábit eam Deus mane dilúculo.

Conturbátæ sunt Gentes, et inclináta sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dóminus virtútum nobíscum, * suscéptor noster Deus Jacob.

Venite et vidéte ópera Dómini, quæ pósuit prodígia super terram : * áuferens bella usque ad finem terræ,

Arcum cónteret et confrínget arma * et scuta combúret igni.

Vacáte et vidéte quóniam ego sum Deus : * exaltábor in Géntibus et exaltábor in terra.

Dóminus virtútum nobíscum, * suscéptor noster Deus Jacob.

T. Ant. Adjuvábit eam Deus vultu suo; Deus in médio ejus : non commovébitur.

A[1]. *Ant.* Sicut lætántium.

PSAUME 86

Bonheur de l'âme où Dieu demeure.

L[1]. Fundaménta ejus in móntibus sanctis, * 1er *Ch.* diligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob :

Gloriósa dicta sunt de te, * cívitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylónis * sciéntium me :

Ecce alienígenæ et Tyrus et pópulus Æthíopum, * hi fuérunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo et homo natus est in ea, * et ipse fundávit eam Altíssimus?

Dóminus narrábit in scriptúris populórum et príncipum, * horum, qui fuérunt in ea.

Sicut lætántium ómnium * habitátio est in te.

T. Ant. Sicut lætántium ómnium nostrum habitátio est in te, sancta Dei Génitrix.

La suite : ¶ *LL.* ℣. Diffúsa est, *p.* 212.

III. NOCTURNE POUR LES MERCREDI ET SAMEDI

A[1]. *Ant.* Gaude, María Virgo.

PSAUME 95

Triomphe de Dieu et de son Christ dans le monde.

L[1]. Cantáte Dómino cánticum novum, * 1[er] *Ch.* cantáte Dómino, omnis terra.

Cantáte Dómino et benedícite Nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

Annuntiáte inter Gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

Quóniam magnus Dóminus et laudábilis nimis, * terríbilis est super omnes deos;

Quóniam omnes dii Géntium dæmónia, * Dóminus autem cælos fecit.

Conféssio et pulchritúdo in conspéctu ejus, * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus,

Afférte Dómino, pátriæ Géntium, afférte Dómino glóriam et honórem, * afférte Dómino glóriam Nómini ejus,

Tóllite hóstias et introíte in átria ejus. * Adoráte Dóminum in átrio sancto ejus ;

Commoveátur a fácie ejus univérsa terra ; * dícite in Géntibus quia Dóminus regnávit,

Etenim corréxit orbem terræ, qui non commovébitur ; * judicábit pópulos in æquitáte.

Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare et plenitúdo ejus ; * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit, * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terræ in æquitáte * et pópulos in veritáte sua.

T. Ant. Gaude, María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti in univérso mundo.

A². Ant. Dignáre me.

PSAUME 96

Victoire du Christ sur les faux dieux.

L². Dóminus regnávit, exsúltet terra, * 2e *Ch.* læténtur ínsulæ multæ

Nubes et calígo in circúitu ejus, * justítia et judícium corréctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ, * vidit et commóta est terra.

Montes sicut cera fluxérunt a fácie Dómini, * a fácie Dómini omnis terra.

Annuntiavérunt cæli justítiam ejus ; * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

Confundántur omnes qui adórant sculptília, * et qui gloriántur in simulácris suis :

Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit et lætáta est Sion,

Et exsultavérunt fíliæ Judæ * propter judícia tua, Dómine.

Quóniam tu Dóminus altíssimus super omnem terram, * nimis exaltátus es super omnes deos.

Qui dilígitis Dóminum, odíte malum; * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum : de manu peccatóris liberábit eos.

Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

Lætámini, justi, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

T. Ant. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta : da mihi virtútem contra hostes tuos.

* *En tout Temps, sauf celui de l'Avent :* *A*[1]. *Ant.* Post partum.	** *Pendant l'Avent et à l'Annonciat. :* *A*[1]. *Ant.* Angelus Dómini.

PSAUME 97

Le Psalmiste chante le Rédempteur du monde.

L[1]. Cantáte Dómino cánticum novum, * 1er *Ch.* quia mirabília fecit.

Salvávit sibi déxtera ejus, * et bráchium sanctum ejus.

Notum fecit Dóminus salutáre suum, * in conspéctu Géntium revelávit justítiam suam.

Recordátus est misericórdiæ suæ * et veritátis suæ dómui Israël :

Vidérunt omnes términi terræ * salutáre Dei nostri.

Jubiláte Deo, omnis terra, * cantáte et exsultáte et psállite.

Psállite Dómino in cíthara, in cíthara et voce psalmi, * in tubis ductílibus et voce tubæ córneæ :

Jubiláte in conspéctu Regis Dómini. * Moveátur mare et plenitúdo ejus, orbis terrárum et qui hábitant in eo.

Flúmina plaudent manu, simul montes exsultábunt a conspéctu Dómini, * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terrárum in justítia * et pópulos in æquitáte.

* *En tout Temps, sauf celui de l'Avent :* *T. Ant.* Post partum, Virgo, invioláta permansísti : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :* *T. Ant.* Angelus Dómini nuntiávit Maríæ, et concépit de Spíritu Sancto (allelúia). (1)

¶ *LL.* ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

P. Pater noster. *La suite tout bas, jusqu'à :*

P. ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

ABSOLUTION

P. Précibus et méritis beátæ Maríæ semper Vírginis et ómnium Sanctórum perdúcat nos Dóminus ad regna cælórum. ℟. Amen.

L[1]. ℣. Jube, domne [Dómine] (2), benedícere.

Bened. P. Nos cum prole pia benedícat Virgo María. ℟. Amen.

---

(1) A l'Annonciation, pendant le Carême, on omet *Alleluia* dans tout l'Office.

(2) Quand on récite l'Office seul, on dit *Domine* au lieu de *domne*.

LEÇONS ORDINAIRES

En dehors du Temps de l'Avent et de la Fête de l'Annonciation.
ECCLÉSIASTIQUE. XXIV, 11-13, 15-20.

1re LEÇON

La divine Sagesse a fait choix de Marie pour venir habiter parmi nous et y établir son règne à jamais.

*L*¹. In ómnibus réquiem quæsívi et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Creátor ómnium, et qui creávit me requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita et in Israël hereditáre et in eléctis meis mitte radíces. Tu autem, Dómine, miserére nobis. *T.* ℟. Deo grátias.

T. ℟. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant tuo grémio contulísti. ℣. *L*¹. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. *T.* Quia.

*L*² Jube, domne [Dómine], benedícere.

Bened. P. Ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum. ℟. Amen.

IIe LEÇON

*L*². Et sic in Sion firmáta sum et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea. Tu autem, Dómine, miserére nobis. *T.* ℟. Deo grátias.

T. ℟. Beáta es, Virgo María, quæ Dóminum portásti Creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo. *L*². ℣.

Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum. *T.* Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo.

En dehors de la Septuagésime, et pendant le temps de la Septuagésime aux Fêtes de la T. S. Vierge et à celle de S. Joseph, on ajoute .

L[2]. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. *T.* * Genuísti.

P. ℣. Jube, domne [Dómine], benedícere

A[1]. *Bened.* Per Vírginem Matrem concédat nobis Dóminus salútem et pacem. ℟. Amen.

IIIe LEÇON

P. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano et quasi cypréssus in monte Sion; quasi palma exaltáta sum in Cades et quasi plantátio rosæ in Jéricho; quasi olíva speciósa in campis et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis; sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi, quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris. Tu autem, Dómine, miserére nobis. *T.* ℟. Deo grátias.

Depuis le Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la T. S. Vierge et à celle de S. Joseph, le Répons suivant se dit au lieu du Te Deum :

T. ℟. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Quia ex te ortus est sol justítiæ, * Christus Deus noster. *L*[1]. Ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámen quicúmque célebrant tuam sanctam commemoratiónem. *T.* Quia ex te ortus est sol justítiæ. *L*[1]. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. *T.* Christus Deus noster.

En dehors de la Septuagésime, ainsi qu'aux Fêtes de la T. S. Vierge et à celle de S. Joseph dans le temps de la Septuagésime, on dit le Te Deum :

HYMNE DE SAINT AMBROISE

P. Te Deum laudámus : 1er *Ch.* te Dóminum confitémur.

2e *Ch.* Te ætérnum Patrem * omnis terra venerátur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cæli et univérsæ Potestátes,

Tibi Chérubim et Séraphim * incessábili voce proclámant :

Sanctus, * Sanctus, * Sanctus, * Dóminus Deus Sábaoth.

Pleni sunt cæli et terra * majestátis glóriæ tuæ.

Te gloriósus * Apostolórum chorus,

Te Prophetárum * laudábilis número,

Te Mártyrum candidátus * laudat exércitus.

Te per orbem terrárum * sancta confitétur Ecclésia,

Patrem * imménsæ majestátis;

Venerándum tuum verum * et únicum Fílium;

Sanctum quoque * Paráclitum Spíritum.

Tu Rex glóriæ, * Christe.

Tu Patris * sempitérnus es Fílius.

Tu, ad liberándum susceptúrus hóminem, * non horruísti Vírginis úterum.

Tu, devícto mortis acúleo, * aperuísti credéntibus regna cælórum.

t Tu ad déxteram Dei sedes, * in glória Paris.

Judex créderis * esse ventúrus.

En fléchissant le genou :

Te ergo quæsumus, tuis fámulis súbveni, * quos pretióso sánguine redemísti.

Ætérna fac cum Sanctis tuis * in glória numerári.

Salvum fac pópulum tuum, Dómine, * et bénedic hereditáti tuæ.

Et rege eos * et extólle illos usque in ætérnum.

Per síngulos dies * benedícimus te;

Et laudámus Nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignáre, Dómine, die isto * sine peccáto nos custodíre.

Miserére nostri, Dómine, * miserére nostri.

Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos, * quemádmodum sperávimus in te.

In te, Dómine, sperávi : * non confúndar in ætérnum.

LEÇONS PENDANT L'AVENT

ET LE JOUR DE LA FÊTE DE L'ANNONCIATION

Ces Leçons, tirées de l'Evangile selon S. Luc, ch. 1, sont le récit du mystère dans lequel l'Ange Gabriel vient annoncer à Marie, de la part de Dieu, qu'elle serait la Mère du Verbe incarné.

Ire LEÇON

L[1]. Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et ingréssus Angelus ad eam dixit : Ave, grátia plena; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Tu autem, Dómine, miserére nobis. ℟. Deo grátias.

T. ℟. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam Vírginem desponsátam Joseph, núntians ei verbum; et expavéscit Virgo de lúmine. Ne

tímeas, María : invenísti grátiam apud Dóminum : * Ecce concípies et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius. *L*[1]. ℣. Dabit ei Dóminus Deus sedem David patris ejus, et regnábit in domo Jacob in ætérnum. *T*. * Ecce, *etc.*

L[2]. Jube, domne [Dómine], benedícere.

Bened. P. Ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum. ℟. Amen.

IIe LEÇON

L[2]. Quæ, cum audísset, turbáta est in sermóne ejus et cogitábat qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas, María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce concípies in útero et páries fílium et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus, et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. Tu autem, *etc.*

T. ℟. Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum : * Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi : quod enim ex te nascétur Sanctum vocábitur Fílius Dei. *L*[2]. ℣. Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco ? Et respóndens Angelus, dixit ei. *T*. * Spíritus.

Le jour de l'Annonciation, on ajoute :

L[2]. Glória Patri, etc. *T*. * Spíritus.

P. Jube, domne [Dómine], benedícere.

Bened. Ass[1]. Per Vírginem Matrem concédat nobis Dóminus salútem et pacem. ℟. Amen.

IIIe LEÇON

P. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco ? Et respóndens Angelus dixit ei : Spíritus San-

ctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elísabeth cognáta tua et ipsa concépit fílium in senectúte sua ; et hic mensis sextus est illi quæ vocátur stérilis : quia non erit impossíbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum. Tu autem, *etc.*

Pendant l'Avent seulement : *T.* ℟. Súscipe verbum, Virgo María, quod tibi a Dómino per Angelum transmíssum est : concípies et páries Deum páriter et hóminem, * Ut benedícta dicáris inter omnes mulíeres. *L*¹. ℣. Páries quidem fílium, et virginitátis non patiéris detriméntum : efficiéris grávida et eris mater semper intácta. *T.* * Ut. *L*¹. Glória Patri. T. * Ut.

Le jour de l'Annonciation, on omet le Répons précédent Súscipe, *et on dit le* Te Deum, *p.* 215.

* * *

Quand on sépare Matines de Laudes, on ajoute :

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

L'Oraison Deus, qui de beátæ Maríæ *ou* Deus, qui salútis, *comme à Laudes, p.* 227, *puis :*

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

P. ℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

P. ℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. Amen. — Pater.

Sinon, on commence Laudes sans Ave, María.

A LAUDES

P. ℣. ✝ Deus, in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína. Glória Patri, et Fílio, *etc., comme à la p.* 201.

* *En Temps ordinaire : A*[1]. *Ant.*, 1. Assúmpta est María in cælum.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation. A*[1]. *Ant.* 1. Missus est.

** *Au Temps de Noël : A*[1]. *Ant.* 1. O admirábile commércium.

PSAUME 92

Dieu est tout-puissant, il domine toute créature.

L[1]. Dóminus regnávit. decórem indútus est : * 1[er] *Ch.* indútus est Dóminus fortitúdinem et præcínxit se.

Etenim firmávit orbem terræ, * qui non commovébitur.

Paráta sedes tua ex tunc, * a sæculo tu es.

Elevavérunt flúmina, Dómine, * elevavérunt flúmina vocem suam,

Elevavérunt flúmina fluctus suos. * A vócibus aquárum multárum

Mirábiles elatiónes maris; * mirábilis in altis Dóminus.

Testimónia tua credibília facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitúdo, Dómine, in longitúdinem diérum.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* 1. Assúmpta est María in cælum : gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

A[2]. *Ant.* 2. María Virgo.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :*

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* 1. O admirábile commércium ! Creátor gé-

T. Ant. 1. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam Vírginem desponsátam Joseph.

A[2]. *Ant.* 2. Ave, María.

neris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est; et, procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam Deitátem.

A[2]. *Ant.* 2. Quando natus es.

PSAUME 99

Bénissons Dieu qui nous a faits.

L[2]. Jubiláte Deo, omnis terra, * 2[e] *Ch.* servíte Dómino in lætítia,

Introíte in conspéctu ejus, * in exsultatióne.

Scitóte quóniam Dóminus ipse est Deus; * ipse fecit nos et non ipsi nos,

Pópulus ejus et oves páscuæ ejus. * Introíte portas ejus in confessióne, átria ejus in hymnis, confitémini illi:

Laudáte nomen ejus, quóniam suávis est Dóminus, in ætérnum misericórdia ejus * et usque in generatiónem et generatiónem véritas ejus.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* 2. María Virgo assúmpta est ad æthéreum thálamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

A[1]. *Ant.* 3. In odórem.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :*

T. Ant. 2. Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus (allelúia).

A[1]. *Ant.* 3. Ne timeas, María.

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* 2. Quando natus es ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

A[1]. *Ant.* 3. Rubum quem viderat Móyses.

PSAUME 62

Bénissons Dieu dès le matin.

L[1]. Deus Deus meus, * 1er *Ch.* ad te de luce vígilo.

Sitívit in te ánima mea; * quam multipliciter tibi caro mea.

In terra desérta et invia et inaquósa, * sic in sancto appárui tibi, ut vidérem virtútem tuam et glóriam tuam.

Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas, * lábia mea laudábunt te.

Sic benedícam te in vita mea * et in Nómine tuo levábo manus meas.

Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea, * et lábiis exsultatiónis laudábit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutínis meditábor in te, ' quia fuísti adjútor meus,

Et in velaménto alárum tuárum exsultábo. Adhæsit ánima mea post te; * me suscépit déxtera tua.

Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam meam. introíbunt in inferióra terræ, * tradéntur in manus gládii, partes vúlpium erunt.

Rex vero lætábitur in Deo; laudabúntur omnes qui jurant in eo, * quia obstrúctum est os loquéntium iníqua.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* 3. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

A.[2] *Ant.* 4. Benedícta.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation : T. Ant.* 3. Ne tímeas, María, invenísti grátiam apud Dóminum : ecce

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* 3. Rubum, quem víderat Móyses incombústum, conservátam agnóvimus

concípies, et páries fílium (allelúia).

*A*². *Ant.* 4. Dabit ei Dóminus.

tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

*A*². *Ant.* 4. Germinávit radix Jesse.

CANTIQUE *Dan.* 3.

Les jeunes Hébreux dans la fournaise de Babylone invitent toutes les créatures à bénir Dieu.

*L*². Benedícite, ómnia ópera Dómini, Dómino ; * 2ᵉ *Ch.* laudáte et superexaltáte eum in sæcula ;

Benedícite, Angeli Dómini, Dómino ; * benedícite, cæli, Dómino ;

Benedícite, aquæ omnes quæ super cælos sunt, Dómino ; * benedícite, omnes virtútes Dómini, Dómino ;

Benedícite, sol et luna, Dómino ; * benedícite, stellæ cæli, Dómino ;

Benedícite, omnis imber et ros, Dómino ; * benedícite, omnes spíritus Dei, Dómino ;

Benedícite, ignis et æstus, Dómino ; * benedícite, frigus et æstus, Dómino ;

Benedícite, rores et pruína, Dómino : * benedícite, gelu et frigus, Dómino ;

Benedícite, glácies et nives, Dómino ; * benedícite, noctes et dies, Dómino ;

Benedícite, lux et ténebræ, Dómino ; * benedícite, fúlgura et nubes, Dómino.

Benedícat terra Dóminum, * laudet et superexáltet eum in sæcula.

Benedícite, montes et colles, Dómino ; * benedícite, univérsa germinántia in terra, Dómino ;

Benedícite, fontes, Dómino ; benedícite, mária et flúmina, Dómino ;

Benedícite, cete et ómnia quæ movéntur in

aquis, Dómino; * benedícite, omnes vólucres cæli, Dómino;

Benedícite, omnes béstiæ et pécora, Dómino; * benedícite, fílii hóminum, Dómino.

Benedícat Israël Dóminum, * laudet et superexáltet eum in sæcula.

Benedícite, sacerdótes Dómini, Dómino; * benedícite, servi Dómini, Dómino;

Benedícite, spíritus et ánimæ justórum, Dómino; * benedícite, sancti et húmiles corde, Dómino;

Benedícite, Ananía, Azaría, Mísael, Dómino; * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu, * laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli * et laudábilis et gloriósus et superexaltátus in sæcula.

On ne dit pas Glória Patri.

* *En Temps ordinaire* : *T. Ant.* 4. Benedícta fília tu a Dómino, quia per te fructum vitæ communicávimus.

A[1]. *Ant.* 5. Pulchra es.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation* : *T. Ant.* 4. Dabit ei Dóminus sedem Patris ejus, et regnábit in ætérnum.

A[1]. *Ant.* 5. Ecce ancílla Dómini.

*** *Au Temps de Noël* : *T. Ant.* 4. Germinávit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, Virgo péperit Salvatórem : te laudámus, Deus noster.

A[1]. *Ant.* 5. Ecce María génuit.

PSAUME 148

Toute la création invitée à louer Dieu.

L[1]. Laudáte Dóminum de cælis, * 1er *Ch.* laudáte eum in excélsis.

Laudáte eum, omnes Angeli ejus, * laudáte eum, omnes virtútes ejus.

Laudáte eum, sol et luna, * laudáte eum, omnes stellæ et lumen.

Laudáte eum, cæli cælórum, * et aquæ omnes, quæ super cælos sunt, laudent Nomen Dómini.

Quia ipse dixit, et facta sunt; * ipse mandávit, et creáta sunt.

Státuit ea in ætérnum et in sæculum sæculi, * præcéptum pósuit, et non præteríbit.

Laudáte Dóminum de terra, * dracónes et omnes abýssi,

Ignis, grando, nix, glácies, spíritus procellárum, * quæ fáciunt verbum ejus;

Montes et omnes colles, * ligna fructífera et omnes cedri;

Béstiæ et univérsa pécora, * serpéntes et vólucres pennátæ;

Reges terræ et omnes pópuli, * príncipes et omnes júdices terræ.

Júvenes et vírgines, senes cum junióribus laudent Nomen Dómini, * quia exaltátum est Nomen ejus solíus;

Conféssio ejus super cælum et terram, * et exaltávit cornu pópuli sui.

Hymnus ómnibus sanctis ejus, * fíliis Israël, pópulo appropinquánti sibi.

* *En temps ordinaire : T. Ant.* Pulchra es et decóra, fília Jerúsalem, terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation :*

T. Ant. 5. Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* 5. Ecce María génuit nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi (allelúia).

CAPITULE

En tout Temps, excepté pendant l'Avent : *Cant.* 6.

P. Vidérunt eam fíliæ Sion et beatíssimam prædicavérunt, et regínæ laudavérunt eam.

℟. Deo grátias.

*** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :* *Is.* 11. *P.* Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus asséndet, et requiéscet super eum Spíritus Dómini. ℟. Deo grátias.

HYMNE

P. O gloriósa Vírginum,
1er *Ch.* Sublímis inter sídera,
Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.
2e *Ch.* Quod Heva tristis ábstulit,
Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánua,
Et aula lucis fúlgida :
Vitam datam per Vírginem,
Gentes redémptæ, pláudite.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
℟. Amen.

LL. ℣. Benedícta tu in muliéribus. ℟ Et benedíctus fructus ventris tui.

A Benedictus. * *En Temps ordinaire :* A^1. *Ant.* Beáta Dei Génitrix María.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonc. :* A^1. *Ant.* Spíritus Sanctus.

*** *Au Temps de Noël :* A^1. *Ant.* Mirábile mystérium.

*** *Au Temps pascal :* A^1 *Ant.* Regína cæli.

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc.* 1.

P. ✝ Benedíctus Dóminus Deus Israël,* *Ier Ch.* quia visitávit et fecit redemptiónem plebis suæ;

Et eréxit cornu salútis nobis * in domo David púeri sui;

Sicut locútus est per os sanctórum, * qui a sæculo sunt, prophetárum ejus;

Salútem ex inimícis nostris, * et de manu ómnium qui odérunt nos:

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris, * et memorári testaménti sui sancti:

Jusjurándum, quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * datúrum se nobis;

Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrorum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia coram ipso * ómnibus diébus nostris.

Et tu, puer, Prophéta Altíssimi vocáberis; * præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus,

Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus, * in remissiónem peccatórum eórum.

Per víscera misericórdiæ Dei nostri, * in quibus visitávit nos, óriens ex alto;

Illumináre his qui in ténebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis.

Glória Patri.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* Beáta Dei Génitrix María, Virgo perpétua, templum Dómini, sacrárium Spíritus Sancti, sola sine exémplo placuísti Dómino nostro Jesu Christo: ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciat. : T. Ant.* Spíritus Sanctus in te descéndet, Maria : ne tímeas, habébis enim in útero Fílium Dei.

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* Mirábile mystérium declarátur hódie : innovántur natúræ : Deus homo factus est : id quod fuit permánsit, et quod non erat assúmpsit.

**** *Au Temps pascal : T. Ant.* Regina cæli, lætáre, allelúia : quia quem meruísti portáre, allelúia : resurréxit

meas. habébis in útero Fílium Dei (allelúia). | et quod non erat assúmpsit : non commixtiónem passus, neque divisiónem. | sicut dixit : allelúia. Ora pro nobis Deum, allelúia.

P. Kýrie, eléison. ℟. Christe, eléison. *P.* Kýrie, eléison.

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON

* *En tout Temps, excepté au Temps de Noël : P.* Orémus. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus etc. ℟. Amen.

** *Au Temps de Noël : P.* Orémus. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri prǽmia præstitísti : tríbue, quǽsumus : ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spiritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum.

℟. Amen.

SUFFRAGE DES SAINTS

* *Hors de l'Avent et le jour de l'Annonciation :*

T. Ant. Sancti Dei omnes, intercédere dignémini pro nostra omniúmque salúte.

LL. ℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

P. Orémus. Prótege, Dómine, pópulum tuum, et Apostolórum tuórum Petri et Pauli et alió-

rum Apostolórum patrocínio confidéntem, perpétua defensióne consérva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Dómine, nos ubíque ádjuvent : ut, dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus : et pacem tuam nostris concéde tempóribus et ab Ecclésia tua cunctam repélle nequítiam : iter. actus et voluntátes nostras et ómnium famulórum tuórum in salútis tuæ prosperitáte dispóne : benefactóribus nostris sempitérna bona retríbue, et ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

Pendant l'Avent seulement :

T. Ant. Ecce Dóminus véniet, et omnes Sancti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna, allelúia.

LL. ℣. Ecce apparébit Dóminus super nubem cándidam. ℟. Et cum eo Sanctórum millia.

P. Orémus. Consciéntias nostras, quæsumus, Dómine, visitándo purífica : ut véniens Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster cum ómnibus Sanctis parátam sibi in nobis invéniat mansiónem : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, etc. ℟. Amen.

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

P. ℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

P. ℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

Pater noster *à voix basse, puis :*

℣. Dóminus det nobis suam pacem. ℟. Et vitam ætérnam. Amen.

On dit alors une des ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE, *suivant le Temps :*

DE L'AVENT A LA PURIFICATION

℣. ALMA Redemptóris Mater, quæ pérvia cæli
Porta manes, et stella maris, succúrre cadénti,
Súrgere qui curat, pópulo : tu quæ genuísti,
Natúra miránte, tuum sanctum Genitórem,
Virgo prius ac postérius, Gabriélis ab ore
Sumens illud Ave, peccatórum miserére.

Pendant l'Avent :

LL. ℣. Angelus Dómini nuntiávit Maríæ. ℟. Et concépit de Spíritu Sancto.

℣. ORÉMUS. Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde ; ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui Incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

De Noël à la Purification :

LL. ℣. Post partum, Virgo, invioláta permansísti. ℟. Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

℣. ORÉMUS. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. ℟. Amen.

On ajoute pour terminer :

℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen.

DE LA PURIFICATION A PAQUES

Ave,Regínacælórum,
Ave, Dómina Angelórum :
Salve,radix,salve,porta,
Ex qua mundo lux est orta :

Gaude, Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa.
Vale, o valde decóra,
Et pro nobis Christum exóra.

LL. ℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

P. Orémus. Concéde, miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsídium : ut qui sanctæ Dei Genitrícis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxílio, a nostris iniquitátibus resurgámus. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

P. Divínum auxílium, etc.

DE PAQUES A LA FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

Regína cæli, lætáre, allelúia ;
Quia quem meruísti portáre, allelúia,

Resurréxit, sicut dixit, allelúia.
Ora pro nobis Deum, allelúia.

LL. ℣. Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia. ℟. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

P. Orémus. Deus, qui per resurrectiónem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es : præsta, quæsumus; ut per ejus Genitrícem Vírginem Maríam perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúmdem Christum.

P. ℣. Divínum auxílium, etc.

DE LA TRINITÉ A L'AVENT

Salve, Regína, Mater misericórdiæ; vita, dulcédo et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsules fílii Hevæ. Ad te suspirámus geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia

ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum, benedíctum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde. O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

LL. x. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

P. Orémus. Omnípotens sempitérne Deus. qui gloriósæ Vírginis Matris Maríæ corpus et ánimam, ut dignum Fílii tui habitáculum éffici mererétur, Spíritu Sancto cooperánte, præparásti: da, ut cujus commemoratióne lætámur, ejus pia intercessióne, ab instántibus malis, et a morte perpétua liberémur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

P. Divínum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen.

A PRIME

Ave, Maria, *etc.*, *tout bas.*

P. Deus, ✝ in adjutórium, *p.* 201.

HYMNE

P. Meménto, rerum Cónditor,
1er *Ch.* Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.
Maria, Mater grátiæ,
Dulcis Parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege,
Et mortis hora súscipe.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

* *En Temps ordinaire :* A^{t}. *Ant.* Assúmpta est María in cælum.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :* A^{t}. *Ant.* Missus est.

*** *Au Temps de Noël :* A^{t}. *Ant.* O admirábile commércium.

PSAUME 53

Appel au secours divin.

L^{t}. Deus, in nómine tuo salvum me fac, * 1er *Ch.* et in virtúte tua júdica me.

Deus, exáudi oratiónem meam, * áuribus pércipe verba oris mei.

Quóniam aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam meam, * et non proposuérunt Deum ante conspéctum suum.

Ecce enim Deus ádjuvat me, * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Avérte mala inimícis meis, * et in veritáte tua dispérde illos.

Voluntárie sacrificábo tibi * et confitébor nómini tuo, Dómine : quóniam bonum est ;

Quóniam ex omni tribulatióne eripuísti me, * et super inimícos meos despéxit óculus meus.

PSAUME 84

Action de grâces et prières.

L^{a}. Benedixisti, Dómine, terram tuam, * 2^{e} *Ch.* avertísti captivitátem Jacob ;

Remisísti iniquitátem plebis tuæ, * operuísti ómnia peccáta eórum ;

Mitigásti omnem iram tuam, * avertísti ab ira indignatiónis tuæ.

Convérte nos, Deus salutáris noster, * et avérte iram tuam a nobis.

Numquid in ætérnum irascéris nobis? * aut exténdes iram tuam a generatióne in generatiónem?

Deus, tu convérsus vivificábis nos, * et plebs tua lætábitur in te;

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, * et salutáre tuum da nobis.

Audiam quid loquátur in me, Dómine Deus, * quóniam loquétur pacem in plebem suam,

Et super sanctos suos, * et in eos qui convertúntur ad cor.

Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus, * ut inhábitet glória in terra nostra.

Misericórdia et véritas obviavérunt sibi, * justítia et pax osculátæ sunt.

Véritas de terra orta est, * et justítia de cælo prospéxit.

Etenim Dóminus dabit benignitátem, * et terra nostra dabit fructum suum.

Justítia ante eum ambulábit, * et ponet in via gressus suos.

PSAUME 116

Toutes les nations invitées à louer Dieu.

L[1]. Laudáte Dóminum, omnes gentes, * 1er *Ch.* laudáte eum, omnes pópuli.

Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus, * et véritas Dómini manet in ætérnum.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* Assúmpta est María in cælum : gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

** *Pendant l'Avent et à la Fête de l'Annonciation de la T. Ste Vierge :*

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* O admirábile commércium, Creátor géneris humáni:

T. Ant. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam Vírginem desponsátam Joseph.

animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est; et procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam Deitátem.

CAPITULE

* *En tout Temps, sauf au Temps de l'Avent et à l'Annonciation : Cant.* 6, 9. *P.* Quæ est ista quæ progréditur quasi auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta? ℟. Deo grátias.

** *Au Temps de l'Avent et à l'Annonciation : Isaïe*, 7, 14. *P.* Ecce Virgo concípiet et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel : butýrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum et elígere bonum. ℟. Deo grátias.

LL. ℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

P. Kýrie, eléison. ℟. Christe, eléison. *P.* Kýrie, eléison.

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON

En Temps ordinaire : P. Orémus. Deus, qui virgınálem aulam beátæ Maríæ, in qua habitáres, elígere dignátus es : da, quæsumus; ut, sua nos defensióne munítos, jucúndos fácias suæ interésse commemoratióni : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation : P.* Orémus. Deus, qui

*** *Au Temps de Noël : P.* Orémus Deus, qui salútis ætér-

de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti; præsta supplícibus tuis: ut, qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

næ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri prémia præstitísti: tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum: Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

A TIERCE

Ave Maria, *tout bas.*

P. ℣. Deus, † in adjutórium, *p.* 201.

P. Hymne Meménto, *comme plus haut à Prime, p.* 231.

* *En Temps ordinaire :* A^2. *Ant.* Maria Virgo.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :* A^2. *Ant.* Ave, María.

*** *Au Temps de Noël :* A^2. *Ant.* Quando natus es.

PSAUME 119

L'âme met sa confiance en Dieu.

L[2]. Ad Dóminum cum tribulárer clamávi, * 2[e] *Ch.* et exaudívit me.

Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquis * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam dolósam?

Sagíttæ poténtis acútæ * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus est! Habitávi cum habitántibus Cedar; * multum íncola fuit ánima mea.

Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus; * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

PSAUME 120

Ceux que Dieu protège n'ont rien à craindre.

L[1]. Levávi óculos meos in montes, * 1[er] *Ch.* unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum a Dómino, * qui fecit cælum et terram.

Non det in commotiónem pedem tuum * neque dormitet qui custódit te.

Ecce non dormitábit neque dórmiet * qui custódit Israël.

Dóminus custódit te, Dóminus protéctio tua * super manum déxteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dóminus custódit te ab omni malo, * custódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus custódiat intróitum tuum et éxitum tuum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

PSAUME 121

Heureuse paix des enfants de Dieu.

L[2]. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : * 2[e] *Ch.* In domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes nostri * in átriis tuis, Jerúsalem.

Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas, * cujus participátio ejus in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini : * testimónium Israël, ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in judício, * sedes super domum David :

Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem, * et abundántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtúte tua * et abundántia in túrribus tuis.

Propter fratres meos et próximos meos * loquébar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei nostri * quæsívi bona tibi.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* María Virgo assúmpta est ad æthéreum thálamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

** *Au Temps de l'Avent et à la Fête de l'Annonciation de la T. S. Vierge :*

T. Ant. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus (allelúia).

*** *Au Temps de Noël : T.* Quando natus es ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ. Sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

CAPITULE

* *En tout Temps, excepté à l'Avent : Eccli.* 24. *P.* Et sic in Sion firmáta sum et in civitáte sanctificáta similiter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. ℟. Deo grátias.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation : Is.* 10, 11. P. Egrediétur virga de radíce Jesse et flos de radíce ejus ascéndet ; et requiéscet super eum Spíritus Dómini. ℟. Deo grátias.

LL. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

P. Kýrie, eléison. ℟. Christe, eléison. *P.* Kýrie, eléison.

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON

* *En tout Temps, excepté à l'Avent : P.* Orémus. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri prémia præstitisti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

** *A l'Avent et à l'Annonciation :* P. Orémus. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut, qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

Pater tout bas, si on ne continue pas l'Office.

A SEXTE

Ave Maria, *tout bas.*

P. ℣. Deus. + in adjutórium, *p.* 201.

P. Hymne Meménto, *comme à Prime, p.* 231.

* *En Temps ordinaire* : A¹. *Ant.* In odórem.

** *A l'Avent et à l'Annonciation* : A¹. *Ant.* Ne tímeas, María.

*** *Au Temps de Noël* : A¹. *Ant.* Rubum quem víderat.

PSAUME 122

Prière pleine de confiance en Dieu.

*L*¹. Ad te levávi óculos meos, * 1er *Ch.* qui hábitas in cælis.

Ecce sicut óculi servórum * in mánibus dominórum suórum,

Sicut óculi ancíllæ in mánibus dóminæ suæ ; * ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri.

Miserére nostri, Dómine, miserére nostri, * quia multum repléti sumus despectióne ;

Quia multum repléta est ánima nostra, * oppróbrium abundántibus et despéctio supérbis.

PSAUME 123

Action de grâces pour les bienfaits de Dieu.

L[2]. Nisi quia Dóminus erat in nobis, dicat nunc Israël, * 2e *Ch.* nisi quia Dóminus erat in nobis;

Cum exsúrgerent hómines in nos, * forte vivos deglutíssent nos;

Cum irascerétur furor eórum in nos, * fórsitan aqua absorbuísset nos.

Torréntem pertransívit ánima nostra; * fórsitan pertransísset ánima nostra aquam intolerábilem.

Benedíctus Dóminus, * qui non dedit nos in captiónem déntibus eórum.

Anima nostra sicut passer erépta est * de láqueo venántium.

Láqueus contrítus est, * et nos liberáti sumus.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini, * qui fecit cælum et terram.

PSAUME 124

Force de ceux qui espèrent en Dieu.

L[1]. Qui confídunt in Dómino, sicut mons Sion : * 1er *Ch.* non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Jerúsalem.

Montes in circúitu ejus; * et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quia non relínquet Dóminus virgam peccatórum super sortem justórum, * ut non exténdant justi ad iniquitátem manus suas.

Bénefac, Dómine, bonis * et rectis corde;

Declinántes autem in obligatiónes, addúcet Dóminus cum operántibus iniquitátem : * pax super Israël.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* In odórem unguentórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

** *Au Temps de l'Avent et à l'Annonciation :*

T. Ant. Ne tímeas, María, invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries fílium (allelúia).

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* Rubum quem víderat Móyses incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

CAPITULE

* *En tout Temps, sauf à l'Avent : Eccli.* 14. *P.* Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea. ℟. Deo grátias.

** *A l'Avent et à l'Annonciation : Luc.* 1. *P.* Dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus, et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. ℟. Deo grátias.

LL. ℣. Benedícta tu in muliéribus. ℟. Et benedíctus fructus ventris tui.

P. Kýrie, eléison. ℟. Christe, eléison. *P.* Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON

* *En Temps ordinaire : P.* Orémus. Concéde, misércors Deus, fragilitáti nostræ præsídium : ut, qui sanctæ Dei Genitrícis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxílio, a nostris iniquitátibus resurgámus. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui te-

cum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

** *A l'Avent et à l'Annonciation : P.* Orémus. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut, qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum ℟. Amen.

*** *Au Temps de Noël : P.* Orémus. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace ℟. Amen.

Pater *tout bas, si on ne continue pas l'Office.*

A NONE

Ave Maria, *tout bas.*

P. ℣. Deus, ℟ in adjutórium, *p.* 201.

P. Hymne Meménto, *comme à Prime, p.* 231.

* *En Temps ordinaire : A². Ant.* Pulchra es.

** *A l'Avent et à l'Annonciation* : A². *Ant.* Ecce ancílla Dómini

*** *Au Temps de Noël* : A². *Ant.* Ecce María.

PSAUME 125

Action de grâces de ceux que Dieu a sauvés.

*L*². In converténdo Dóminus captivitátem Sion : * 2e *Ch.* facti sumus sicut consoláti :

Tunc replétum est gáudio os nostrum : * et lingua nostra exsultatióne.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificávit Dóminus fácere cum eis.

Magnificávit Dóminus fácere nobíscum : * facti sumus lætántes.

Convérte, Dómine, captivitátem nostram, * sicut torrens in Austro.

Qui séminant in lácrimis, * in exsultatióne metent.

Eúntes ibant et flébant, * mitténtes sémina sua ;

Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, * portántes manípulos suos.

PSAUME 126

Toute bénédiction vient de Dieu.

*L*¹. Nisi Dóminus ædificáverit domum, * 1er *Ch.* in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

Nisi Dóminus custodíerit civitátem, * frustra vígilat qui custódit eam.

Vanum est vobis ante lucem súrgere: * súrgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cum déderit diléctis suis somnum : * ecce heréditas Dómini fílii : merces, fructus ventris.

Sicut sagíttæ in manu poténtis : * ita fílii excussórum.

Beátus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis : * non confundétur cum loquétur inimícis suis in porta.

PSAUME 127

Bonheur du juste dans tous les siens.

L². Beáti omnes, qui timent Dóminum, * 2e *Ch.* qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum quia manducábis : * beátus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abúndans, * in latéribus domus tuæ.

Fílii tui sicut novéllæ olivárum, * in circúitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion : * et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum, * pacem super Israël.

* *En Temps ordinaire : Ant.* Pulchra es et decóra, fília Jerúsalem : * terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

** *Au Temps de l'Avent et le jour de la Fête de l'Annonciation :*

T. Ant. Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* Ecce María génuit nobis Salvatórem quem Joánnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi (allelúia).

CAPITULE

* *En tout Temps, sauf pendant le Temps*

** *A l'Avent et à l'Annonciation : Is., 7.*

de l'Avent : Eccli. 24. *P.* In platéis sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta, dedi suavitátem odóris.

℟. Deo grátias.

P. Ecce virgo concípiet et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emánuel : butýrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum et elígere bonum. ℟. Deo grátias.

LL. ℣. Post partum, Virgo, invioláta permansísti. ℟. Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

P. Kýrie, eléison. ℟. Christe, eléison. *P.* Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON

* *En Temps ordinaire : P.* Orémus. Famulórum tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut, qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

** *A l'Avent et à l'Annonciation : P.* Orémus. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum

*** *Au Temps de Noël : P.* Orémus. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et re-

Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, etc.
℟. Amen.

gnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.
℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

Pater, *tout bas, si on ne continue pas l'Office.*

A VÊPRES

Ave Maria, *tout bas.*

P. ℣. Deus, ✝ in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen. — Allelúia.

Ou depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi saint :

Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

* *En Temps ordinaire :* A^1. *Ant.* 1. Dum esset Rex.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :* A^1 *Ant.* 1. Missus est.

*** *Au Temps de Noël :* A^1. *Ant.* 1. O admirábile commércium.

PSAUME 109

L^1. Dixit Dóminus Dómino meo : * 1er *Ch.* Sede a dextris meis,
1er *Ch.* Donec ponam inimícos tuos * scabéllum pedum tuórum.
Virgam virtútis tuæ emíttet Dóminus ex

Sion : * domináre in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendóribus sanctórum ; * ex útero ante lucíferum génui te.

Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : * Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchisedech.

Dóminus a dextris tuis * confrégit in die iræ suæ reges ;

Judicábit in natiónibus, implébit ruínas, * conquassábit cápita in terra multórum.

De torrénte in via bibet ; * proptérea exaltábit caput.

* *En Temps ordinaire* : *T. Ant.* 1. Dum esset Rex in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suavitátis.

A². *Ant.* 2. Læva ejus.

** *Pendant l'Avent et le jour de la Fête de l'Annonciation :*

T. Ant. 1. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam Vírginem desponsátam Joseph.

A². *Ant.* 2. Ave, María.

*** *Au Temps de Noël :*

T. Ant. 1. O admirábile commércium ! Creátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est, et, procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam Deitátem.

A². *Ant.* 2. Quando natus es.

PSAUME 112

L². Laudáte, púeri, Dóminum ; * 2e *Ch.* laudáte nomen Dómini.

Sit nomen Dómini benedíctum * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occásum * laudábile nomen Dómini.

Excélsus super omnes gentes Dóminus, * et super cælos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humília réspicit in cælo et in terra?

Súscitans a terra ínopem, * et de stércore érigens páuperem;

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo * matrem filiórum lætántem.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* 2. Læva ejus sub cápite meo, et déxtera illíus amplexábitur me.

A[1]. *Ant.* 3. Nigra sum.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation :*

T. Ant. 2. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus (allelúia).

A[1]. *Ant.* 3. Ne tímeas, María.

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* 2. Quando natus es ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

A[1]. *Ant.* 3. Rubum quem víderat Móyses.

PSAUME 121

L[1]. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : * 1[er] *Ch.* In domum Dómini íbimus:

Stantes erant pedes nostri * in átriis tuis, Jerúsalem.

Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas, * cujus participátio ejus in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini :

* testimónium Israël, ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in judício, * sedes super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem, * et abundantiá diligéntibus te.

Fiat pax in virtúte tua * et abundántia in túribus tuis.

Propter fratres meos et próximos meos * loquébar pacem de te :

Propter domum Dómini Dei nostri * quæsívi bona tibi.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* 3. Nigra sum, sed formósa, fíliæ Jerúsalem : ídeo diléxit me Rex et introdúxit me in cubículum suum.

*A*². *Ant.* 4. Jam hiems tránsiit.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation :*

T. Ant. 3. Ne tímeas, María, invenísti grátiam apud Dóminum : Ecce concípies et páries fílium (allelúia).

*A*². *Ant.* 4. Dabit ei Dóminus.

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* 3. Rubum quem víderat Móyses incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

*A*². *Ant.* 4. Germinávit radix Jesse.

PSAUME 126

*L*². Nisi Dóminus ædificáverit domum, 2ᶜ *Ch.* * in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

Nisi Dóminus custodíerit civitátem, * frustra vígilat qui custódit eam.

Vanum est vobis ante lucem súrgere, * súrgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris,

Cum déderit diléctis suis somnum; * ecce heréditas Dómini, fílii, merces. fructus ventris.

Sicut sagíttæ in manu poténtis; * ita fílii excussórum.

Beátus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis: * non confundétur, cum loquétur inimícis suis in porta.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* 4. Jam hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit : surge, amíca mea, et veni.

Al. Ant. 5. Speciósa facta es.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation : T. Ant.* 4. Dabit ei Dóminus sedem David patris ejus, et regnábit in ætérnum.

Al. Ant. Ecce ancílla Dómini.

*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* 4. Germinávit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, Virgo péperit Salvatórem : te laudámus, Deus noster.

Al. Ant. 5. Ecce María.

PSAUME 147

L. Lauda, Jerúsalem, Dóminum, 1er *Ch.* lauda Deum tuum, Sion;

Quóniam confortávit seras portárum tuárum, * benedíxit fíliis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos pacem * et ádipe fruménti sátiat te,

Qui emíttit elóquium suum terræ : * velóciter currit sermo ejus,

Qui dat nivem sicut lanam, * nébulam sicut cinerem spargit,

Mittit crystállum suam sicut buccéllas, * ante fáciem frígoris ejus quis sustinébit?

Emíttet verbum suum et liquefáciet ea, * flabit spíritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annúntiat verbum suum Jacob, * justítias et judícia sua Israël.

Non fecit táliter omni natióni, * et judícia sua non manifestávit eis.

En Temps ordinaire : * *T. Ant.* 5. Speciósa facta es et suávis in delíciis tuis, sancta Dei Génitrix.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation* :

T. Ant. 5. Ecce ancílla Dómini : fiat mihi secúndum verbum tuum.

*** *Au Temps de Noël* : *T. Ant.* 5. Ecce María génuit nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi (allelúia).

CAPITULE

* *En tout Temps, sauf à l'Avent : Eccli.* 24. *P.* Ab inítio et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi.

℟. Deo grátias.

** *Pendant l'Avent et à la Fête de l'Annonciation : Is.*, 11. *P.* Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet; et requiéscet super eum Spíritus Dómini.

℟. Deo grátias.

HYMNE

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui, pro nobis natus,

Tulit esse tuus.
Virgo singuláris,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solútos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut vidéntes Jesum
Semper collætémur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

LL. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

A Magnif. : * *En Temps ordinaire :* 2e *A. Ant.* Beáta Mater.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonc. : A². Ant.* Spíritus Sanctus.	*** *Au Temps de Noël: A². Ant.* Magnum heredi-tátis mystérium.	**** *Au Temps pascal:* A². *Ant.* Regína cæli.

CANTIQUE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE
Luc. 1, 46.

P. ✝ Magníficat * 1er *Ch.* ánima mea Dóminum ;

Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo ;

Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ, * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progénie in progénies * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo, * dispérsit supérbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israël púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ,

Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham et sémini ejus in sæcula.

Glória Patri.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* Beáta Mater et intácta Virgo, gloriósa Regína mundi, intercéde pro nobis ad Dóminum.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation : T. Ant.* Spíritus Sanctus in te descéndet, María : ne tímeas, habébis in útero Fílium Dei (alleluia).	*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* Magnum hereditátis mystérium, templum Dei factus est úterus nesciéntis virum : non est pollútus ex ea carnem assúmens. Omnes gentes vénient, dicéntes : Glória tibi, Dómine.	**** *Au Temps pascal : T. Ant.* Regína cæli, lætáre, allelúia : quia quem meruísti portáre, allelúia : resurréxit sicut dixit, allelúia. Ora pro nobis Deum, allelúia.

P. Kýrie, eléison. ℟. Christe, eléison. *P.* Kýrie, eléison.

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meum. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON

* *En Temps ordinaire et au Temps pascal : P.* Orémus. Concéde nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et, gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia et ætérna pérfrui lætítia. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :*	*** *Au Temps de Noël : P.* Orémus.

P. Orémus. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti: præsta supplícibus tuis; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, etc.

℟. Amen.

Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ vírginitáte fœcúnda, humáno géneri prǽmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sǽcula sæculórum.

℟. Amen.

SUFFRAGE DES SAINTS

* *Hors de l'Avent et le jour de l'Annonciation : T. Ant.* Sancti Dei omnes, intercédere dignémini pro nostra omniúmque salúte.

LL. ℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

P. Orémus. Prótege, Dómine, pópulum tuum, et Apostolórum tuórum Petri et Pauli et alióRum Apostolórum patrocínio confidéntem perpétua defensióne consérva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Dómine, nos ubíque ádjuvent : ut, dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus : et pacem tuam nostris concéde tempóribus, et ab Ecclésia tua cunctam repélle nequítiam : iter, actus et voluntátes nostras et ómnium famulórum tuórum in salútis tuæ prosperitáte dispóne : benefactóribus nostris sempitérna bona retríbue, et ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam con-

céde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

** *Pendant l'Avent : T. Ant.* Ecce Dóminus véniet, et omnes Sancti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna, allelúia.

LL. ℣. Ecce apparébit Dóminus super nubem cándidam. ℟. Et cum eo Sanctórum míllia.

P. Orémus. CONSCIÉNTIAS nostras, quæsumus, Dómine, visitándo purífica : ut véniens Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster cum ómnibus Sanctis parátam sibi in nobis invéniat mansiónem : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

P. ℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

P. ℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

Pater noster, *à voix basse, si on ne dit pas Complies aussitôt.*

A COMPLIES

Ave María, *tout bas.*

P. † ℣. Convérte nos, Deus salutáris noster. ℟. Et avérte iram tuam a nobis.

P. ℣. Deus, † in adjutórium, *etc.*, *p.* 246.

PSAUME 128

Action de grâces des bienfaits de Dieu.

*L*¹. Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea : * 1er *Ch.* dicat nunc Israël :

Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea ; * étenim non potuérunt mihi.

Supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres ; * prolongavérunt iniquitátem suam.

Dóminus justus concídit cervíces peccatórum. * Confundántur et convertántur retrórsum omnes, qui odérunt Sion,

Fiant sicut fœnum tectórum, * quod priúsquam evellátur, exáruit ;

De quo non implévit manum suam qui metit, * et sinum suum qui manípulos cólligit.

Et non dixérunt qui præteríbant : Benedíctio Dómini super vos : * benedíximus vobis in nómine Dómini.

PSAUME 129

Humble supplication de l'âme vers Dieu.

*L*². De profúndis clamávi ad te, Dómine : * 2e *Ch.* Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit ?

Quia apud te propitiátio est, * et propter legem tuam sustínui te, Dómine ;

Sustínuit ánima mea in verbo ejus ; * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem * speret Israël in Dómino ;

Quia apud Dóminum misericórdia * et copiósa apud eum redémptio,

Et ipse rédimet Israël * ex ómnibus iniquitátibus ejus. Glória Patri.

PSAUME 130

Sentiments d'entière confiance en Dieu.

L[1]. Dómine, non est exaltátum cor meum,
* 1er *Ch.* neque eláti sunt óculi mei;
Neque ambulávi in magnis * neque in mirabílibus super me.
Si non humíliter sentiébam, * sed exaltávi ánimam meam;
Sicut ablactátus est super matre sua, * ita retribútio in ánima mea.
Speret Israël in Dómino * ex hoc nunc et usque in sæculum.

HYMNE

P. Meménto, rerum Cónditor,
1er *Ch.* Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.
María, Mater grátiæ,
Dulcis Parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege
Et mortis hora súscipe.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sécula.
Amen.

* *En tout Temps, excepté à l'Avent :*

CAPITULE. *Eccli.* 24, 25.

P. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. ℟. Deo grátias.
LL. ℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

** *Pendant l'Avent et à l'Annonciation :*

CAPITULE. *Is.*, 7, 14-15.

P. Ecce virgo concípiet et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel; butýrum et

mel cómedet, ut sciat reprobáre malum et elígere bonum. ℟. Deo grátias.

LL. ℣. Angelus Dómini nuntiávit Maríæ. ℟. Et concépit de Spíritu Sancto.

A NUNC DIMITTIS

* *En Temps ordinaire* : A¹. *Ant.* Sub tuum præsídium.

***Pendant l'Avent et à l'Annonc.* A¹. *Ant.* Spíritus Sanctus.	*** *Au Temps de Noël:* A¹. *Ant.* Magnum hereditátis mystérium.	**** *Au Temps pascal:* A¹. *Ant.* Regína cæli.

CANTIQUE DE SIMÉON. *Luc.* 1, 29.

P. Nunc dímittis servum tuum, Dómine, * 1er *Ch.* secúndum verbum tuum in pace;

Quia vidérunt óculi mei * salutáre tuum,

Quod parásti * ante fáciem ómnium populórum :

Lumen ad revelatiónem Géntium * et glóriam plebis tuæ Israël.

Glória Patri.

* *En Temps ordinaire : T. Ant.* Sub tuum præsídium * confúgimus, sancta Dei Génitrix : nostras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus, sed a perículis cunctis líbera nos semper, Virgo gloriósa et benedícta.

** *Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation : T. Ant.* Spíritus Sanctus in te descéndet, María : ne tímeas, habébis in útero Fílium Dei (allelúia).	*** *Au Temps de Noël : T. Ant.* Magnum hereditátis mystérium, templum Dei factus est úterus nesciéntis virum : non est pollútus ex ea carnem assúmens. Omnes gentes vénient, dicéntes : Glória tibi, Dómine.	**** *Au Temps pascal : T. Ant.* Regína cæli, lætáre, allelúia : quia quem meruísti portáre, allelúia : resurréxit sicut dixit, allelúia. Ora pro nobis Deum, allelúia.

P. Kýrie, eléison. ℟. Christe, eléison. *P.* Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON

* *En Temps odinaire et au Temps pascal : P.* Orémus. Beátæ et gloriósæ semper Vírginis Maríæ, quæsumus, Dómine, intercéssio gloriósa nos prótegat, et ad vitam perdúcat ætérnam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

** *Au Temps de l'Avent : P.* Orémus. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

*** *Au Temps de Noël : P.* Orémus. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri prémia præstitísti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

P. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

P. ℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

Bened. P. Benedícat et custódiat nos omnípotens et misércors Dóminus, ✝ Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus. ℟. Amen.

*On dit immédiatement l'*ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE, *suivant le Temps, comme à Laudes.* p. 229.

P. Divínum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen.

Prière ad libitum *après l'Office :*

SACROSÁNCTÆ et indivíduæ Trinitáti, crucifíxi Dómini nostri Jesu Christi humanitáti, beatíssimæ et gloriosíssimæ sempérque Vírginis Maríæ fœcúndæ integritáti et ómnium Sanctórum universitáti sit sempitérna laus, honor, virtus et glória ab omni creatúra, nobísque remíssio ómnium peccatórum, per infiníta sæcula sæculórum. ℟. Amen.

LL. ℣. Beáta víscera Maríæ Vírginis quæ portavérunt ætérni Patris Fílium. ℟. Et beáta úbera quæ lactavérunt Christum Dóminum.

Pater noster. Ave. María.

PETIT OFFICE

DE

L'IMMACULÉE-CONCEPTION (1)

Saint Alphonse Rodriguez avait une grande dévotion à ce Petit Office. Des témoignages graves affirment que la très sainte Vierge lui apparut, le loua de sa dévotion et lui « ordonna d'écrire, de répandre et d'accréditer partout ces pieuses prières ».

Le Souverain Pontife Pie IX (31 mars 1876) a confirmé l'indulgence de 300 jours attachée par Grégoire XVI à la récitation de ce Petit Office.

A MATINES

P. ℣. Ouvrez-vous, mes lèvres, publiez maintenant ℟. Les louanges et les grandeurs de la Vierge immaculée.

¶ — *P.* ℣. O Souveraine, soyez attentive à me secourir. ℟. Par votre puissance, délivrez-moi des mains de mes ennemis. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. — Alleluia.

De la Sextuagésime à Pâques, au lieu de Alleluia *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE

1er *Ch.* SALUT, Souveraine du monde
Et Reine des cieux.

Salut, Vierge des vierges,
Astre du matin.

(1) D'après le texte authentique publié par la *Raccolta*, p. 329 et suiv., et approuvé par la Congrégation des Rites le 17 décembre 1875.

2e *Ch.* Salut, ô pleine de grâce,
Rayonnante d'éclat divin ;
Au secours du monde
Hâtez-vous, ô Reine !
De vous, dès l'éternité,
Le Seigneur fit choix
Pour être Mère du Verbe
Son Fils, par qui il créa
La terre, la mer, les astres.
De beauté il vous orna
Pour être son épouse :
En Adam vous n'avez point péché.

LL. ℣. Dieu l'a choisie et l'a prédestinée. ℟. Il l'a fait habiter dans son sanctuaire.

** *P.* ℣. O Souveraine, venez en aide à ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

ORAISON

P. Sainte Marie, Reine des cieux, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ et Souveraine du monde, vous qui n'abandonnez et ne rebutez personne, jetez sur moi, ô Notre-Dame, un regard de miséricorde. Obtenez-moi de votre bien-aimé Fils le pardon de tous mes péchés, afin qu'après avoir honoré en cette vie votre sainte et immaculée Conception, je reçoive un jour la palme de la béatitude éternelle de Celui que, Vierge, vous avez enfanté, J.-C. N.-S., qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans une unité parfaite, Dieu dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P. ℣. O Souveraine, venez en aide à ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous !

P. ℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.

P. ℣. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

A PRIME

℣ — *P.* ✠. O Souveraine, soyez attentive à me secourir. ℟. Par votre puissance délivrez-moi des mains de mes ennemis. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme, etc.

HYMNE

1er *Ch.* SALUT, ô Vierge sage, Demeure à Dieu consacrée, Temple aux sept colonnes Enrichi de la Table sainte.

2e *Ch.* De l'entière contagion Du monde préservée, Vous fûtes toujours sainte Dans le sein d'où vous naquîtes.

Vous êtes la Mère des vivants Et la porte des Saints ; O vous, nouvel astre de Jacob, Souveraine des Anges, Terrible au démon Comme une armée rangée, Soyez le port et l'abri De tous les Chrétiens.

LL. ✠. Il l'a créée lui-même dans la grâce du Saint-Esprit. ℟. Et il l'a associée à toutes ses œuvres.

** *P.* ✠. O Souveraine, venez en aide à ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Oraison Sainte Marie, *etc., p.* 262.

A TIERCE

℣ — *P.* ✠. O Souveraine, soyez attentive, etc.

HYMNE

1er *Ch.* SALUT, Arche d'alliance,
Trône de Salomon,
Arc étincelant des airs,
Buisson de la vision;
2e *Ch.* Tige à la fleur divine,
Toison de Gédéon,
Porte close du Seigneur,
Rayon de miel de Samson.
L'Enfant divin
Ne devait-il pas garder
De la souillure qui nous vient
De notre Mère Ève,
L'auguste Vierge, choisie
Pour être sa vraie Mère,
Sans permettre qu'elle fût souillée
Par la moindre tache?

LL. x. J'habite au plus haut des cieux. ℟. Et mon trône repose sur les nuées.

** *P. x.* O Souveraine, venez en aide à ma prière. *x.* Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Oraison Sainte Marie, *etc., p.* 262.

A SEXTE

¶ — *P. x.* O Souveraine, soyez attentive à me secourir. ℟. Par votre puissance délivrez-moi des mains de mes ennemis. Gloire au Père, etc.

HYMNE

1er *Ch.* SALUT, ô Vierge Mère, Temple de la Trinité,
Allégresse des Anges,
Sanctuaire de pureté;
2e *Ch.* Consolatrice des affligés,
Jardin de délices,
Palmier de patience,
Cèdre de chasteté!
Vous êtes le sol béni,
La terre sacerdotale,
Sainte, et préservée
Du péché d'origine.
O Cité du Très-Haut,
Porte d'Orient,
Toute grâce est en vous,
O Vierge unique!

LL. ℣. Comme le lis entre les épines. ℟. Telle est celle que j'ai choisie entre les filles d'Adam.
** *P.* ℣. O Souveraine, venez en aide à ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Oraison Sainte Marie, *etc.*, *p.* 262.

A NONE

℣ — *P.* ℣. O Souveraine, soyez attentive, etc. *comme à Sexte.*

HYMNE

1er *Ch.* SALUT, ville de refuge,
Salut, tour de David,
De remparts
Et d'armes garnie!
2e *Ch.* Dans votre Conception,
Tout embrasée de charité,
Vous avez du dragon
Brisé la puissance;
O Femme vraiment forte,
Judith invincible,
Chaste et belle Abisag,
Qui charmas le vrai David!
Rachel donna le jour
Au sauveur de l'Egypte;
Le Sauveur du monde
Fut porté par Marie.

LL. ℣. Vous êtes toute belle, ma Bien-aimée. ℟. Et la tache originelle ne fut jamais en vous.
** *P.* ℣. O Souveraine, venez en aide à ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Oraison Sainte Marie, *etc.*, *p.* 262.

A VÊPRES

℣ — *P.* ℣. O Souveraine, soyez attentive, etc. *comme à Sexte.*

HYMNE

1er *Ch.* SALUT, Cadran mystique,
Où de dix degrés
Le soleil rétrograde,

Quand le Verbe se fait homme,
Pour élever l'homme
Des enfers jusqu'au ciel,
Et s'abaisse, lui, l'Immense,
Un peu au-dessous des Anges.
Sous les rayons de ce Soleil,
Marie est radieuse,
Et brille en sa Conception,
Comme l'aube qui se lève.
Lis au milieu des épines,
Elle brise la tête du serpent;
Belle comme l'astre des nuits,
Elle éclaire ceux qui s'égarent.

LL. ℣. J'ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteint jamais. ℟. Et comme d'une nuée j'ai couvert toute la terre.

** *P.* ℣. O Souveraine, venez en aide à ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Oraison Sainte Marie, *etc.*, *p.* 262.

A COMPLIES

P. ℣. O Souveraine, que Jésus-Christ votre Fils, fléchi par vos prières, nous convertisse. ℟. Et qu'il détourne de nous sa colère!

℣ — *P.* ℣. O Souveraine, soyez attentive, à me secourir ℟. Par votre puissance, délivrez-moi des mains de mes ennemis. Gloire, *etc. comme à Sexte.*

HYMNE

1er SALUT, Vierge
Ch fleurissante,
Mère sans souillure,
Reine de clémence,
Au front brillant d'étoiles!
2e *Ch.* Par-dessus tous les Anges,
Pure, immaculée,
Vous vous tenez à la droite du Roi,
Parée d'un manteau d'or.
O Mère de grâce,
Doux espoir des pécheurs.

Astre étincelant des mers,
Port des naufragés ;
Porte ouverte du ciel,
Salut des malades.
Faites-nous voir notre Roi.
Dans le palais des Saints.

LL. ℣. Votre Nom, ô Marie, est un parfum répandu. ℟. Vos serviteurs vous aiment d'un amour sans bornes.

** *P.* ℣. O Souveraine, venez en aide à ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Oraison Sainte Marie, *etc.*, *p.* 262.

HYMNE

1er *Ch.* NOUS vous offrons,
O Vierge clémente,
Ce tribut de louanges.
Faites qu'en cette vie
2e *Ch.* Notre course
soit heureuse ;
Et, dans notre agonie,
Venez nous assister,
O douce Marie ! Amen.
℟. Grâces à Dieu.

T. Ant. Voici le rameau en qui ne se trouva ni le nœud du péché originel, ni l'écorce du péché actuel.

LL. ℣. Sainte Vierge, votre Conception fut immaculée. ℟. Priez pour nous le Père dont vous avez engendré le Fils.

Oraison. P. O Dieu, qui, par la Conception immaculée de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, faites, nous vous en prions, qu'après l'avoir préservée de tout péché en prévision de la mort de ce même Fils, vous nous accordiez, par son intercession, d'arriver jusqu'à vous, purs de toute tache. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

OFFICE DES MORTS

N. B. 1° On ne dit pas l'Invitatoire quand on ne recite qu'un seul Nocturne, excepté quand on dit l'Office sous le rite *Double*.

2° Le jour de la mort ou des obsèques, ainsi que les 3e, 7e et 30e jours, et à l'Anniversaire, on dit l'Antienne *intégralement* avant et après chaque Psaume, et on ne dit qu'une Oraison.

Les autres jours, on entonne seulement l'Antienne avant le Psaume et on dit 3 Oraisons (21 juill. 1855).

3° A la fin de chaque Psaume, on dit *Requiem æternam*, avec *eis* au pluriel.

A MATINES

INVITATOIRE

LL. Regem, cui ómnia vivunt, * Veníte, adorémus.

T. Tous répètent : Regem, etc.

PSAUME 94

LL. Venite, exsultémus Dómino, jubilémus Deo salutári nostro : præoccupémus fáciem ejus in confessióne, et in psalmis jubilémus ei.

T. Regem, cui ómnia vivunt, * veníte, adorémus.

LL. Quóniam Deus magnus Dóminus, et Rex magnus super omnes deos : quóniam non repéllet Dóminus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitúdines móntium ipse cónspicit.

T. * Veníte, adorémus.

¶ *Au verset suivant, on fléchit le genou en disant :* Venite, adorémus.

LL. Quóniam ipsíus est mare, et ipse fecit illud, et áridam fundavérunt manus ejus: ¶ veníte, adorémus, et procidámus ante Deum: plorémus coram Dómino, qui fecit nos, quia ipse est Dóminus Deus noster: nos autem pópulus ejus, et oves páscuæ ejus.

T. Regem, cui etc.

LL. Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerbatióne secúndum diem tentatiónis in desérto: ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt et vidérunt ópera mea.

T. * Veníte, adorémus.

LL. Quadragínta annis próximus fui generatióni huic, et dixi: Semper hi errant corde: ipsi vero non cognovérunt vias meas: quibus jurávi in ira mea, si introíbunt in réquiem meam.

T. Regem, cui etc.

LL. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine: et lux perpétua lúceat eis.

T. * Veníte, adorémus.

T. Regem, cui etc.

1er NOCTURNE

Quand on ne dit pas l'Invitatoire, on commence l'Office par l'Antienne

Ass[1]. 1re *Ant.* Dírige, * Dómine Deus, in conspéctu tuo viam meam.

PSAUME 5

Celui qui craint Dieu peut espérer en sa miséricorde.

L[1]. Verba mea áuribus pércipe, Dómine, * 1er *Ch.* intéllige clamórem meum,

Inténde voci oratiónis meæ, * Rex meus et Deus meus.

Quóniam ad te orábo: * Dómine, mane exáudies vocem meam.

Mane astábo tibi, et vidébo: * quóniam non Deus volens iniquitátem tu es.

Neque habitábit juxta te malignus *, neque permanébunt injústi ante óculos tuos.

Odísti omnes, qui operántur iniquitátem : * perdes omnes, qui loquúntur mendácium.

Virum sánguinum et dolósum abominábitur Dóminus : * ego autem in multitúdine misericórdiæ tuæ.

Introíbo in domum tuam : * adorábo ad templum sanctum tuum in timóre tuo.

Dómine, deduc me in justítia tua : * propter inimícos meos dírige in conspéctu tuo viam meam.

Quóniam non est in ore eórum véritas : * cor eórum vanum est.

Sepúlchrum patens est guttur eórum, linguis suis dolóse agébant : * júdica illos, Deus.

Décidant a cogitatiónibus suis, secúndum multitúdinem impietátum eórum expélle eos, * quóniam irritavérunt te, Dómine.

Et læténtur omnes qui sperant in te, * in ætérnum exsultábunt : et habitábis in eis.

Et gloriabúntur in te omnes qui díligunt nomen tuum, * quóniam tu benedíces justo.

Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ * coronásti nos.

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

T. Ant. 1. Dírige, Dómine Deus, in conspéctu tuo viam meam.

Ass². 2e *Ant.* Convértere, * Dómine, et éripe ánimam meam : quóniam non est in morte qui memor sit tui.

PSAUME 6

L'âme saisie d'angoisse implore la Bonté divine.

L². Dómine, ne in furóre tuo árguas me. * 2e *Ch.* neque in ira tua corrípias me.

Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum : * sana me, Dómine, quóniam conturbáta sunt ossa mea.

Et ánima mea turbáta

est valde : * sed tu, Dómine, úsquequo?

Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Quóniam non est in morte qui memor sit tui : * in inférno autem quis confitébitur tibi?

Laborávi in gémitu meo, lavábo per síngulas noctes lectum meum : * lácrímis meis stratum meum rigábo.

Turbátus est a furóre óculus meus : * inveterávi inter omnes inimícos meos.

Discédite a me, omnes qui operámini iniquitátem, * quóniam exaudívit Dóminus vocem fletus mei.

Exaudívit Dóminus deprecatiónem meam, * Dóminus oratiónem meam suscépit.

Erubéscant, et conturbéntur veheménter omnes inimíci mei : * convertántur et erubéscant valde velóciter.

Réuiem.

T. Ant. 2. Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam : quóniam non est in morte qui memor sit tui.

Ass.[1]. 3e *Ant.* Nequándo * rápiat ut leo ánimam meam, dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

PSAUME 7

L'âme implore le jugement de Dieu contre le démon.

L[1]. Dómine Deus, in te sperávi : * 1er *Ch.* salvum me fac ex ómnibus persequéntibus me, et líbera me.

Nequándo rápiat ut leo ánimam meam, * dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

Dómine Deus meus, si feci istud, * si est iníquitas in mánibus meis :

Si réddidi retribuéntibus mihi mala, * décidam mérito ab inimícis meis inánis.

Persequátur inimícus ánimam meam, et comprehéndat, et concúlcet

in terra vitam meam, * et glóriam meam in púlverem dedúcat.

Exsúrge, Dómine, in ira tua : * et exaltáre in fínibus inimicórum meórum.

Et exsúrge, Dómine Deus meus, in præcépto quod mandásti: * et synagóga populórum circúmdabit te.

Et propter hanc in altum regrédere : * Dóminus júdicat pópulos.

Júdica me, Dómine, secúndum justítiam meam, * et secúndum innocéntiam meam super me.

Consumétur nequítia peccatórum, et díriges justum, * scrutans corda et renes Deus.

Justum adjutórium meum a Dómino, * qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis et pátiens : * numquid iráscitur per síngulos dies?

Nisi convérsi fuéritis, gládium suum vibrábit: * arcum suum teténdit, et parávit illum.

Et in eo parávit vasa mortis, * sagíttas suas ardéntibus effécit.

Ecce partúriit injustítiam : * concépit dolórem, et péperit iniquitátem.

Lacum apéruit, et effódit eum: * et íncidit in fóveam, quam fecit.

Convertétur dolor ejus in caput ejus : * et in vérticem ipsíus iníquitas ejus descéndet.

Confitébor Dómino secúndum justítiam ejus : * et psallam nómini Dómini altíssimi.

Réquiem.

T. Ant. 3. Nequándo rápiat ut leo ánimam meam, dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

LL. ℣. A porta ínferi. ℟. Erue, Dómine, ánimas eórum.

Pater noster, *à voix basse en entier* (1).

Les Leçons se disent sans Absolution, sans Bénédiction et sans titre : on les termine sans ajouter aucune conclusion.

---

(1) Tous se lèvent pour réciter le *Pater*.

I^re^ LEÇON. — *Job*, 7.

La sainte Eglise met dans la bouche de l'âme sortie de ce monde et souffrante les plaintes de Job au milieu de ses cruelles épreuves.

EPARGNEZ-MOI, Seigneur, car mes jours ne sont que néant. Qu'est donc l'homme, pour que vous en fassiez tant de cas, ou pour que vous inclîniez vers lui votre cœur? Vous le visitez dès le matin et aussitôt vous le mettez à l'épreuve. Jusqu'à quand attendrez-vous pour me faire grâce et me laisser avaler ma salive? J'ai péché, que ferai-je pour vous *apaiser*, ô gardien des hommes? Pourquoi servirais-je *plus longtemps* de but à votre colère, et pourquoi me suis-je devenu insupportable à moi-même? Pourquoi ne pas m'ôter mon péché, pourquoi ne pas me délivrer de mon iniquité? Voici que je vais m'endormir dans la poussière, et quand au matin vous me chercherez, je ne serai plus.

L^2^. PARCE mihi, Dómine: nihil enim sunt dies mei. Quid est homo quia magnificas eum? aut quid appónis erga eum cor tuum? Vísitas eum dilúculo, et súbito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimíttis me, ut glútiam salívam meam? Peccávi, quid fáciam tibi, o custos hóminum? quare posuísti me contrárium tibi, et factus sum mihimetípsi gravis? Cur non tollis peccátum meum, et quare non aufers iniquitátem meam? ecce nunc in púlvere dórmiam: et si mane me quæsíeris, non subsístam.

T. ℟. Credo quod Redémptor meus vivit, et in novíssimo die de terra surrectúrus sum: * Et in carne mea vidébo Deum Salvatórem meum. *L*^2^. ℣. Quem visúrus sum ego ipse, et non álius: et óculi mei conspectúri sunt. *T*. Et in carne mea.

II^e^ LEÇON. — *Job*, 10.

MON âme a la vie en dégoût: je laisserai s'exhaler ma plainte contre moi et je parlerai dans l'amertume de mon âme. Je

L^1^. TÆDET ánimam meam vitæ meæ, dimíttam advérsum me elóquium meum, loquar in amaritú-

dine ánimæ meæ. Dicam Deo : Noli me condemnáre : índica mihi cur me ita júdices. Numquid bonum tibi vidétur, si calumniéris me, et óppримas me opus mánuum tuárum, et consílium impiórum ádjuves ? Numquid óculi cárnei tibi sunt : aut sicut videt homo, et tu vidébis? Numquid sicut dies hóminis dies tui, et anni tui sicut humána sunt témpora, ut quæras iniquitátem meam, et peccátum meum scrutéris ? Et scias quia nihil ímpium fécerim, cum sit nemo qui de manu tua possit erúere.

dirai à Dieu : Ne me condamnez pas ou montrez-moi pourquoi votre justice s'élève contre moi. Est-il de votre gloire de m'accabler et de me terrasser, moi, l'ouvrage de vos mains, et de *paraître* soutenir le dessein des impies ? Vos yeux seraient-ils de chair et verriez-vous les choses à la manière des hommes? Vos jours sont-ils comme les jours de l'homme et vos années ressemblent-elles à la vie des mortels, pour rechercher mon iniquité et sonder mon péché *avec tant de soin*?.. quand vous savez que je n'ai rien fait de criminel et que personne ne peut m'arracher à votre main.

T. R̃. Qui Lázarum resuscitásti a monuménto fétidum. * Tu eis, Dómine, dona réquiem et locum indulgéntiæ. *L*ⁱ. V̄. Qui ventúrus es judicáre vivos et mórtuos et sæculum per ignem. *T.* Tu eis, Dómine, dona réquiem et locum indulgéntiæ.

III^e^ LEÇON. — *Job*. 10

P. MANUS tuæ fecérunt me et plasmavérunt me totum in circúitu : et sic repénte præcípitas me? Meménto, quæso, quod sicut lutum féceris me, et in púlverem redúces me. Nonne sicut lac mulsísti me, et sicut cáseum me coagulásti? Pelle et cárniuqs vestísti me: óssibus et

CE sont vos mains qui m'ont fait et m'ont façonné dans tout mon être, et c'est ainsi que tout d'un coup vous me précipitez? Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez pétri comme de l'argile et que vous devez me réduire en poudre. Ne m'avez-vous point coagulé comme le lait ? vous m'avez revêtu de peau et de chair et con-

solidé par des os et des nerfs ; vous m'avez donné la vie et accordé votre faveur, et enfin votre soin vigilant a gardé mon âme.

nervis compegísti me : vitam et misericórdiam tribuísti mihi, et visitátio tua custodívit spíritum meum.

T. ℟. Dómine, quando véneris judicáre terram, ubi me abscóndam a vultu iræ tuæ? Quia peccávi nimis in vita mea. *P.* ℣. Commíssa mea pavésco, et ante te erubésco : dum véneris judicáre, noli me condemnáre. *T.* Quia peccávi nimis in vita mea. *P.* Réquiem ætérnam dona eis, Dómine. *T.* Quia peccávi nimis in vita mea.

*

P. Pater noster. (*La suite tout bas jusqu'à*)
P. ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.
T. ℟. Sed líbera nos a malo.

℣ *Quand on dit l'Office sous le rite Semidouble :*

Ass ² *Ps.* De profúndis, *p.* 256.
Réquiem æternam.

P. A porta ínferi.
℟. Erue, Dómine, ánimas eórum (*ou* ánimam ejus).
P. Requiéscant (*ou* requiéscat) in pace.
℟. Amen.
P. Dómine, exáudi oratiónem meam
℟. Et clamor meus ad te véniat.
P. Orémus.

Pour les Évêques et les Prêtres défunts :

O Dieu, qui en élevant vos serviteurs à la dignité d'évêques ou de prêtres les avez fait participer au sacerdoce des Apôtres : faites, nous vous en prions, qu'ils soient aussi les éternels compagnons de leur bonheur.

Deus, qui inter apostólicos sacerdótes, fámulos tuos pontificáli seu sacerdotáli fecísti dignitáte vigére: præsta, quæsumus; ut eórum quoque perpétuo aggregéntur consórtio.

Pour les frères, les proches et les bienfaiteurs défunts :

Deus, véniæ largítor, et humánæ salútis amátor : quæsumus cleméntiam tuam; ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos, et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte, cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium pervenire concédas.

Dieu de bonté, qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde en faveur de nos frères, proches et bienfaiteurs sortis de ce monde; par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, faites-les jouir de la béatitude éternelle.

Pour tous les défunts :

Fidélium. Deus, ómnium Cónditor et Redémptor : animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tribue peccatórum; ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur : Qui vivis et regnas cun Deo Patri in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

(Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés et que nos humbles prières leur obtiennent le pardon tant désiré. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

** Le jour des Obsèques on ne dit qu'une Oraison, savoir :

Pour un défunt ordinaire :

Absólve, quæsumus, Dómine, ánimam fámuli tui (fámulæ tuæ) N., ut defúnctus (defúncta) sæculo tibi vivat: et quæ per fragilitátem carnis humána conversatióne commísit, tu vénia miseri-

Pardonnez, Seigneur, à votre serviteur (servante) *N.*, afin que mort (e) à la terre, il (elle) vive en vous; et que votre bonté miséricordieuse efface ce que lui aurait fait commettre en sa vie la fragilité de la chair

℟ Par N.-S. J.-C. votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

cordíssimæ pietátis abstérge. ¶ Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus : per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

Pour les frères, les proches et les bienfaiteurs :

Deus, véniæ largítor, *p.* 276, *avec grande conclusion :* ¶ Per Dóminum.

Pour un Prêtre :

O Dieu, qui en élevant votre serviteur à la dignité de prêtre l'avez fait participer au sacerdoce des Apôtres, rendez-le, s'il vous plaît, l'éternel compagnon de leur bonheur. ℟ Par Notre-Seigneur Jesus-Christ, *etc.*

Deus, qui inter apostólicos sacerdótes fámulum tuum sacerdotáli fecísti dignitáte vigére : præsta, quæsumus; ut eórum quoque perpétuo aggregétur consórtio. ¶ Per Dóminum.

Le jour anniversaire :

Seigneur, Dieu des miséricordes, accordez à l'âme de votre serviteur (servante), dont nous célébrons l'anniversaire, le lieu du rafraîchissement, le repos de la béatitude et la clarté de la lumière. ℟ Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Deus, indulgentiárum Dómine : da ánimæ fámuli tui (fámulæ tuæ), cujus anniversárium depositiónis diem commemorámus, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. ¶ Per Dóminum nostrum.

Après les Oraisons:

P. Réquiem ætérnam dona eis, (*ou* ei), — Dómine. ℟. Et lux perpétua lúceat eis (*ou* ei).

P. Requiéscant (*ou* requiéscat) in pace. ℟. Amen.

NEUVAINES PRÉPARATOIRES

AUX FÊTES PRINCIPALES DE LA T. S. VIERGE

et spécialement à la Fête patronale de la Congrégation

Rien ne prouve mieux la piété et n'attire plus abondamment sur nous les grâces comme la persévérance dans la prière. Voilà pourquoi la Règle 10e recommande particulièrement les *Neuvaines* préparatoires aux principales Solennités de la Congrégation.

Aucune pratique n'est spécialement obligatoire pour ces Neuvaines.

On pourrait, par exemple, procéder comme il suit :

1° Réciter la prière suivante à Marie :

TRÈS sainte Vierge, Mère de mon Dieu, et, par cette auguste qualité, digne du plus profond respect des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma Mère, mon Avocate et ma Patronne. Vous avez bien voulu dès lors me regarder comme un de vos enfants, et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse, avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Sou-

veraine, que vous avez eu de bonté à me secourir! Mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous; obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps que rien ne puisse ternir, une humilité que rien ne puisse altérer, une patience et une soumission à la volonté de mon Dieu que rien ne puisse troubler; enfin, très sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Puis 2° lire une des *Elévations* sur la vie et les vertus de la T. S. Vierge en rapport avec la Fête qu'on doit célébrer, et réciter la prière qui suit.

3° Ajouter une des *Prières à Marie* p. 280 et spécialement la *Prière de l'Eglise* pour la Fête à laquelle on se prépare, p. 291 et suiv.

IV

PRIÈRES DIVERSES A MARIE

1. *Prière à Marie Immaculée*

Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas! à combattre et à tenter les pauvres enfants d'Eve. O vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate! vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, — nous vous en conjurons, unis à vous en un seul cœur, — présentez-les devant le trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. Ainsi soit-il.

Pie X, 300 j. (11 janv. 1905).

2. *Prière à Notre-Dame des Anges*

Auguste Reine des Cieux et Maîtresse des Anges, vous qui avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez les légions célestes, pour que, sous vos ordres, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

— « Qui est comme Dieu ? » —

Saints Anges et Archanges, défendez-nous, gardez-nous.

O bonne et tendre Mère ! vous serez toujours notre espérance.

O divine Mère ! envoyez les saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi.

Prière du vénérable Louis Ed. Cestac. — 300 j. (8 juillet 1908).

3. *Prière à Marie, Secours des chrétiens*

O Mère de miséricorde, Secours des chrétiens, Ministre très fidèle de la divine Providence et Trésorière de toutes les grâces ! souvenez-vous qu'on n'a jamais entendu dire que vous ayez laissé sans consolation ceux qui ont eu recours à vous avec dévotion.

C'est pourquoi, confiant en la bonté de votre Cœur et dans votre très libérale protection, je me prosterne humblement à vos pieds, vous priant d'écouter mes prières.

Obtenez-moi les grâces de sainte providence que réclament mes besoins spirituels, et les dons de providence temporelle nécessaires au support de la vie dans cette vallée de larmes.

Je recommande avec ferveur à votre Cœur aimant et maternel la sainte Eglise, le Souverain Pontife, la conversion des âmes, la propagation de la foi catholique, ainsi que les saintes Epouses élues du Seigneur, qui souffrent dans les cruelles flammes du Purgatoire, afin qu'elles soient au plus tôt consolées dans l'éternel rafraîchissement. Ainsi soit-il.

300 j. (19 décembre 1906).

4. *A la Mère du Bon Conseil*

O très glorieuse Vierge ! choisie par le Conseil éternel pour être la Mère du Verbe incarné, la Trésorière des grâces divines et l'Avocate des pécheurs ; moi, le plus indigne de vos serviteurs, j'ai recours à vous, afin que vous daigniez être mon guide et mon Conseil dans cette vallée de larmes. Obtenez-moi, par le très précieux Sang de votre divin Fils, le pardon de mes péchés, le salut de mon âme et les moyens nécessaires pour y parvenir. Obtenez à la sainte Eglise le triomphe sur ses ennemis et la propagation du règne de Jésus-Christ par toute la terre. Ainsi soit-il.

100 jours (Léon XIII, 1889).

5. *Petites Litanies de N.-D. du Bon-Conseil*

SEIGNEUR, ayez pitié. *Christ, ayez pitié.*
Seigneur, ayez pitié.
Jésus, écoutez-nous. *Jésus, exaucez-nous.*
Sainte Vierge Marie, notre Mère, *conseillez-nous, et protégez-nous.*
Fille bien-aimée du Père éternel,
Mère auguste du Fils de Dieu,
Divine Epouse du Saint-Esprit,
Temple vivant de la sainte Trinité,
Reine du ciel et de la terre,

Siège de la divine Sagesse,
Dépositaire des secrets du Très Haut,
Vierge très prudente,
Dans nos perplexités et nos doutes,
Dans nos angoisses et tribulations,
Dans nos affaires et entreprises,
Dans les périls et tentations,
Dans les combats contre le démon, le monde et la chair,
Dans nos découragements,
Dans tous nos besoins,
A l'heure de notre mort,
Par votre Immaculée Conception,
Par votre heureuse Nativité,
Par votre admirable Présentation,
Par votre glorieuse Annonciation,
Par votre sainte Visitation,
Par votre Maternité divine,
Par votre sainte Purification,
Par les douleurs et les angoisses de votre Cœur maternel,
Par votre précieuse mort,
Par votre triomphante Assomption,

Conseillez-nous et protégez-nous.

Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Seigneur. — exaucez-nous, Seigneur. — ayez pitié de nous.*

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Et obtenez-nous le don du Bon Conseil.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez donné la Mère de votre Fils bien-aimé pour Mère, et avez daigné glorifier sa gracieuse Image par une apparition miraculeuse: accordez-nous, nous vous en supplions, qu'en nous attachant sans cesse à ses Conseils, nous puissions vivre selon votre Cœur et parvenir à la céleste Patrie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Imprim. Cenomani, 15 Décembre 1885.

6. *Prière au très saint et Immaculé Cœur de Marie*

O Cœur de Marie, Mère de Dieu et notre Mère, Cœur tout aimable, objet des complaisances de l'adorable Trinité, digne de toute la

vénération et de toute la tendresse des Anges et des hommes; Cœur le plus ressemblant à celui de Jésus, dont vous êtes la plus parfaite image, Cœur plein de bonté et de compassion pour nos misères, daignez fondre la glace de nos cœurs, tournez-les entièrement vers le Cœur de notre divin Rédempteur; remplissez-les de l'amour de vos vertus; enflammez-les de ce feu céleste dont vous brûlez sans cesse. Prenez sous votre protection la sainte Eglise: gardez-la, soyez toujours son plus doux asile, son rempart impénétrable aux traits de ses ennemis. Soyez notre voie pour aller à Jésus, le canal qui fasse couler sur nous les grâces nécessaires pour notre salut. Soyez notre ressource dans nos besoins, notre consolation dans les afflictions, notre force dans les tentations, notre refuge dans les persécutions, notre secours dans tous les dangers, mais surtout dans les derniers combats de notre vie, à l'heure de notre mort, quand l'enfer entier se déchaînera contre nous pour ravir notre âme, à ce moment redoutable, à cette extrémité terrible d'où dépend notre éternité. Alors, alors surtout, faites-nous sentir, ô Vierge très miséricordieuse! la douceur de votre Cœur maternel et la grandeur de votre pouvoir auprès du Cœur de Jésus, en nous faisant trouver un refuge assuré dans ce Sanctuaire de la divine miséricorde, afin que nous arrivions à le bénir avec vous dans le ciel, pour les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie

Que le très divin Cœur de Jésus et le Cœur très pur de Marie soient connus, loués, bénis, aimés, servis et glorifiés en tout, par tous et toujours. Ainsi soit-il.

60 j. (Pie VII, 1807, 1816.)

7. LITANIES DU TRÈS SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE

Seigneur, ayez pitié. *Christ, ayez pitié.*
Seigneur, ayez pitié.
Jésus, écoutez-nous. *Jésus, exaucez-nous.*
Père céleste, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *ayez*
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, *ayez*

Cœur de Marie, *priez pour nous.*
Cœur de Marie, l'objet des complaisances du Cœur de Dieu,
Cœur de Marie, uni au Cœur de Jésus,
Cœur de Marie, l'organe du Saint-Esprit,
Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité,
Cœur de Marie, tabernacle du Verbe incarné,
Cœur de Marie, préservé de la tache du péché d'origine,
Cœur de Marie, plein de grâce.
Cœur de Marie, béni entre tous les cœurs,
Cœur de Marie, trône brillant de gloire,
Cœur de Marie, abîme d'humilité,
Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour,
Cœur de Marie, attaché à la Croix avec Jésus-Christ,
Cœur de Marie, source de consolation pour les affligés,
Cœur de Marie, le refuge assuré des pécheurs,
Cœur de Marie, l'espérance des agonisants,
Cœur de Marie, le siège de la miséricorde,
Priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Seigneur. — exaucez-nous, Seigneur. — Ayez pitié de nous.*

℣. Marie, Vierge sans tache, douce et humble de Cœur,
℟. Rendez mon cœur semblable au Cœur de Jésus.

Oraison. Dieu de bonté, qui avez rempli le Cœur Saint et Immaculé de Marie des sentiments de misé-

ricorde et de tendresse dont le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils, fut toujours pénétré, accordez à tous ceux qui honorent ce Cœur virginal, de conserver jusqu'à la mort une parfaite conformité d'inclination avec le Cœur sacré de Jésus-Christ : Qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

8. *A Marie Mère de douleurs* (1)

O DOUCE Vierge Marie! par ce glaive de douleur qui a transpercé votre âme, lorsque vous avez vu votre Fils bien-aimé élevé sur la Croix, dépouillé, cloué à un gibet infâme, couvert de plaies et de meurtrissures, veuillez nous obtenir que notre cœur soit pénétré par le glaive de la componction et blessé d'un trait de l'amour divin.

O Vierge sainte! par ces inexprimables tourments que vous avez endurés sans vous plaindre, quand, debout auprès de la Croix, vous avez entendu votre Fils vous recommander à saint Jean, jeter un grand cri, et remettre son esprit entre les mains de Dieu son Père, secourez-nous à la fin de notre vie. Lorsque notre langue ne pourra plus vous invoquer, que nos yeux se fermeront à la lumière, et nos oreilles à tous les bruits du monde, quand toutes nos forces nous abandonneront, souvenez-vous, ô très miséricordieuse Marie ! des prières que nous répandons maintenant en votre présence, et que nous adressons à votre bonté ; secourez-nous, à cette heure de péril extrême, et daignez présenter notre âme à votre divin Fils, afin qu'en considération de vos prières il l'exempte de tout supplice, et l'introduise au repos désiré de la céleste patrie.

---

(1) Saint Bonaventure.

O Vierge très pure! par ces profonds gémissements qui s'échappaient de votre poitrine, où débordait l'amertume, lorsque, recevant dans vos bras votre Fils bien-aimé détaché de la Croix, vous contempliez son visage, autrefois si beau, maintenant défiguré par la mort, et son Corps adoré tout couvert de blessures : faites, je vous en supplie, que nous pleurions nos fautes, et que la pénitence guérisse les plaies de nos péchés; afin qu'au moment où la mort rendra notre corps un objet d'horreur à tous les hommes, notre âme, toute resplendissante de beauté, mérite de recevoir dans les transports de l'amour divin le baiser du très doux Jésus, votre Fils et notre Seigneur. Ainsi soit-il.

9. *L'âme place en Marie toutes ses espérances* (1)

VIERGE très sainte et immaculée, ma Mère, ô Marie! vous qui êtes la Mère de mon Sauveur, le refuge des pécheurs, j'ai recours à vous aujourd'hui, moi, le plus misérable de tous. Je vous vénère, ô grande Reine! et je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici, spécialement de m'avoir délivré de l'enfer, que j'ai si souvent mérité. Je vous aime, ô Souveraine très aimable! et, pour votre amour, je m'engage à vous servir toujours, et à faire tous mes efforts pour que vous soyez aussi aimée par les autres. Je place en vous toutes mes espérances, tout mon salut. Agréez-moi pour votre serviteur et recevez-moi sous votre protection, ô Mère des miséricordes! Et puisque vous êtes si puissante auprès de Dieu,

(1) Saint Alphonse de Liguori.

délivrez-moi de toutes les tentations, ou obtenez-moi la force de les vaincre jusqu'à la mort. Je vous demande le véritable amour de Jésus-Christ ; par vous j'espère la grâce d'une bonne mort. O ma Mère, par l'amour que vous portez à Dieu, je vous prie de m'assister toujours, mais surtout au dernier moment de ma vie. Ne m'abandonnez pas que vous ne me voyiez en sûreté au ciel, occupé à vous bénir et à chanter vos miséricordes pendant toute l'éternité. Ainsi je l'espère. Ainsi soit-il.

300 j. chaque fois, devant une image de la B. V. Marie. (Pie IX, 1854.)

10. *Pour demander la grâce en ce monde et le salut en l'autre* (1)

O Marie ! plus sainte que tous les Saints, plus élevée que toutes les créatures, qui seule avez uni la gloire de la maternité à celle de la virginité, et fûtes la glorieuse Mère d'un Dieu, éloignez de mon esprit les ténèbres et la mauvaise tristesse qui l'assiègent. Votre Fils se laisse si facilement fléchir, ô Mère ! fléchissez-le pour moi. Pendant que je suis dans cette très misérable vie, défendez-moi, protégez-moi, gardez-moi. Et quand viendra l'heure où il faudra que je sorte de ce corps, soyez présente, ô ma Souveraine ! et que mon âme immortelle soit par vous conduite aux habitations éternelles, en sorte que je trouve un juge favorable dans le Dieu qui m'attendra, et que j'arrive heureusement là où une lumière sans fin luit pour tous les élus ! Ainsi soit-il.

---

(1) Saint Ephrem.

11. *Pour demander la sainte persévérance* (1).

O ma Souveraine! ô Marie! je vous confie mon âme, c'est à vous de la sauver. Obtenez-moi la persévérance dans la grâce de Dieu et l'amour envers votre Fils et envers vous.

Je vous aime, ô ma Reine! et j'espère vous aimer toujours: aimez-moi aussi, recevez-moi près de vous et ayez pitié de moi; faites-le pour l'amour que vous portez à Jésus.

Considérez la confiance que j'ai en votre miséricorde, et ne cessez pas de m'aider dans toutes mes peines. Je sais que vous ne manquerez pas de me secourir, quand je me recommanderai à vous; mais vous devez m'obtenir encore cette grâce de recourir toujours à vous dans les tentations et au moment où je pourrais perdre la grâce de Dieu.

Assistez-moi à l'heure de ma mort: faites que je rende le dernier soupir, ayant sur les lèvres votre Nom et celui de votre Fils, et redisant: *Jésus, Marie, je vous recommande mon âme!* Ainsi soit-il.

12. *Dans la tribulation et l'angoisse* (2).

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Je vous salue, espoir des indigents, Mère de ceux qui n'ont plus de mère. O Marie! quand mon cœur brisé gémit et se désole, quand mon âme est enveloppée de tristesse et d'effroi, quand le vent des tentations se déchaîne, quand l'orage des passions éclate dans mon cœur, quand mes péchés ont

(1) Saint Alphonse de Liguori. — (2) Thomas à Kempis.

fermé pour moi les portes du ciel et m'ont ravi l'amitié de mon Dieu; à cette heure de tribulation et d'angoisse, à qui aurai-je recours, si ce n'est à votre Nom béni, bienheureuse Marie, consolatrice des affligés et refuge des pécheurs?

O Marie! vous êtes vraiment cette belle Étoile de la mer qui sauve tous ceux qui, dans le péril, lèvent vers vous les yeux. Je vous appelle donc aujourd'hui à mon secours, ô très miséricordieuse Mère de Dieu! et j'accours vers vous avec la confiance des petits enfants qui se réfugient entre les bras de leur mère. Ouvrez-moi les vôtres; donnez-moi droit d'asile dans votre Cœur; dites-moi cette douce parole: « Ne crains rien, je suis ton avocate, je parlerai pour toi; comme une mère console son enfant baigné de larmes, je te consolerai. » Ah! ma Mère, dites ces mots, et la paix reviendra dans mon âme. Venez, ô Marie! venez, avec la douceur qui vous accompagne toujours, me visiter dans mes peines. Venez relever mon courage, venez m'apporter la grâce de Jésus; et que votre Nom rempli de grâce soit, avec le Nom seul adoré de Jésus, le dernier nom que je prononce sur la terre! Ainsi soit-il.

13. *Prière à la Reine du ciel pour obtenir le paradis* (1).

O Reine du Paradis! vous qui, assise au-dessus de tous les Chœurs angéliques, tenez la première place auprès du trône de Dieu, du fond de cette vallée de larmes, je vous salue, moi, misérable pécheur, et je vous prie d'abaisser sur moi vos yeux pleins de miséricorde.

(1) S. Alphonse de Liguori.

Voyez, ô Marie! en quels périls je me trouve et me trouverai, tant que je vivrai sur cette terre, de perdre mon âme, le paradis et mon Dieu. En vous, ô ma Reine! j'ai mis toutes mes espérances. Je vous aime et je soupire après le moment d'aller vous voir et vous louer dans le paradis. O divine Marie! quand viendra le jour où je me verrai à vos pieds, en possession de mon salut? Quand baiserai-je cette main qui m'a dispensé tant de grâces? Il est vrai, ô ma Mère! que j'ai été bien ingrat à votre égard pendant ma vie ; mais, si je parviens au paradis, là je vous aimerai à chaque instant, durant toute l'éternité, et je réparerai mon ingratitude passée par des bénédictions et des actions de grâces sans fin. Je remercie Dieu de ce qu'il me donne une telle confiance dans le Sang de Jésus-Christ et dans votre puissante intercession. Ainsi ont espéré vos véritables serviteurs, et aucun ne fut déçu dans son espoir. Pas plus qu'eux, je ne le serai. O Marie! priez Jésus, votre divin Fils, ainsi que je le prie moi-même par les mérites de sa Passion, de confirmer et d'accroître toujours davantage en moi ces espérances. Ainsi soit-il. — 3 *Ave*.

300 j. — 1808, 1876.

PRIÈRES DE L'ÉGLISE POUR LES FÊTES DE LA T. S. VIERGE

LE 2 FÉVRIER

PURIFICATION DE MARIE

Pour demander la pureté de l'âme.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous vous en supplions, que, comme votre Fils unique, revêtu de notre chair, fut aujourd'hui

présenté au Temple, nous nous présentions à vous avec un cœur sans tache. Par le même J.-C. N.-S.

LE 11 FÉVRIER

APPARITION DE MARIE A LOURDES

Pour demander la santé de l'âme et du corps.

Collecte. O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, nous vous en supplions, faites que, célébrant l'Apparition de cette même Vierge, nous obtenions le salut de l'âme et du corps. Par le même J.-C. N.-S.

LE VENDREDI APRÈS LE DIM. DE LA PASSION

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS

Pour demander le salut éternel.

Collecte. O Dieu qui avez voulu que dans votre Passion, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur transperçât l'âme très douce de la glorieuse Marie, Vierge et Mère, faites, dans votre bonté, que nous qui vénérons sa Transfixion et sa Passion, nous puissions, par les glorieux mérites et les prières de tous les Saints qui entourent fidèlement la Croix, recueillir l'heureux fruit de votre Passion : Vous qui vivez et régnez.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, nos prières et nos oblations, vous demandant humblement que nous qui, dans cette Solennité, nous rappelons le souvenir de la Transfixion de l'âme très douce de la bienheureuse Marie, votre Mère, nous puissions un jour, par sa très aimante et très instante intercession, par celle des Saints qui étaient avec elle près de la Croix, et par les mérites de votre mort, avoir part à la joie des Bienheureux : Vous qui vivez.

LE 25 MARS

ANNONCIATION

Pour demander les grâces nécessaires au salut.

Collecte. O Dieu, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange votre Verbe prît chair du sein de la B^se^ Vierge Marie, accordez à nos prières que, la croyant véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés près de vous par son intercession. Par le même J.-C. N.-S.

Secrète. Confirmez dans nos âmes, Seigneur, nous vous en prions, les mystères de la vraie Foi : afin que, nous qui confessons qu'un homme vraiment Dieu a été conçu de la Vierge, nous méritions, par la puissance de sa Résurrection rédemptrice, de parvenir à l'éternelle félicité. Par le même J.-C. N.-S.

Postcommunion. Répandez, Seigneur, nous vous en supplions, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation du Christ votre Fils, nous arrivions, par sa Passion et par sa Croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

LE 26 AVRIL

NOTRE-DAME DE BON CONSEIL

Pour demander de faire toujours le bon plaisir divin.

Collecte. O Dieu, qui nous avez donné pour mère la Mère de votre cher Fils, et qui avez glorifié son admirable Image par une apparition merveilleuse, faites que, suivant toujours ses conseils, nous vivions selon votre Cœur et arrivions heureusement à la céleste patrie. Par.

Postcommunion. Nous vous en prions, Seigneur, que la très auguste intercession de votre glorieuse Mère et toujours Vierge Marie, Mère de Bon Conseil, nous vienne en aide, afin que ceux qu'elle n'a cessé de combler de ses bienfaits apprennent d'elle constamment ce qu'ils doivent faire et accomplissent généreusement ce qu'ils auront appris : Vous qui vivez.

LE 24 MAI

NOTRE-DAME AUXILIATRICE

Pour demander la victoire sur le démon.

Collecte. Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui, pour la défense du peuple chrétien, avez établi dans la B^se^ Vierge Marie un secours merveilleux et perpétuel, faites que, soutenus par sa protection dans le combat de la vie, nous remportions, à la mort, la victoire sur l'esprit du mal. Par J.-C. N.-S.

Secrète. Nous vous immolons, Seigneur, ces Hosties de propitiation pour le triomphe de la religion chrétienne : que la Vierge Auxiliatrice par qui fut remportée une telle victoire, nous accorde son secours pour en profiter. Par J.-C. N.-S.

LE SAMEDI APRÈS L'OCT. DU T. S. SACREMENT

LE CŒUR TRÈS PUR DE MARIE

Pour demander la divine Charité.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez préparé dans le Cœur de la B^se^ Vierge Marie une demeure digne de l'Esprit-Saint, faites, dans votre bonté, que, célébrant dévotement la Fête de ce Cœur très pur, nous vivions selon votre Cœur. Par J.-C. N.-S.

Secrète. Nous offrons, Seigneur, à votre Majesté l'Agneau sans tache : daignez allumer dans nos cœurs

ce feu divin qui embrasa d'une manière ineffable le Cœur de la bienheureuse Vierge Marie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

LE 2 JUILLET

VISITATION

Pour demander la paix de l'âme.

Collecte. Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste, afin que ceux pour qui l'enfantement de la Bse Vierge a été le principe du salut reçoivent de la Fête de sa Visitation un accroissement de paix. Par.

LE 16 JUILLET

NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL

Pour demander le secours de Marie dans le danger.

Collecte. O Dieu, qui avez honoré l'Ordre du Carmel du titre insigne d'Ordre de la Bse Vierge Marie, votre Mère, faites, dans votre bonté, que, protégés par Celle dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire, nous méritions de parvenir aux joies éternelles : Vous qui.

Postcommunion. Nous vous en prions, Seigneur, que l'auguste intercession de Marie, votre Mère glorieuse et toujours Vierge, nous vienne en aide ; et que, nous ayant comblés sans cesse de ses bienfaits et arrachés à tous les périls, sa bonté réunisse en un tous nos cœurs : Vous qui vivez et régnez.

LE 15 AOUT

ASSOMPTION DE LA T. S. VIERGE

Pour demander l'intercession de Marie.

Secrète. Que la prière de la Mère de Dieu protège votre peuple, Seigneur, afin que, malgré son départ

de la terre, conformément à la condition de toute chair, nous ressentions les effets de son intercession auprès de vous dans la gloire du ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

LE 8 SEPTEMBRE

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

Pour demander la sainte paix.

Collecte. Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste, afin que ceux pour qui l'enfantement de la B^se^ Vierge a commencé le salut, obtiennent de la Fête sacrée de sa Nativité un accroissement de paix. Par J.-C. N.-S.

LE 12 SEPTEMBRE

LE TRÈS SAINT NOM DE MARIE

Pour demander d'être préservés de tout mal.

Collecte. Faites, ô Dieu tout-puissant, que vos fidèles, confiants dans le Nom et la protection de la très sainte Vierge Marie, obtiennent de sa maternelle intercession d'être préservés sur terre de tout mal et d'arriver aux joies éternelles des cieux. Par J.-C. N.-S.

LE 24 SEPTEMBRE

FÊTE DE NOTRE-DAME DE LA MERCI

Pour être délivrés de la servitude du péché.

Collecte. O Dieu, qui, pour délivrer les fidèles du Christ de la puissance des païens, avez, par

la glorieuse Mère de votre Fils, enrichi votre Eglise d'une nouvelle famille, accordez à l'auguste inspiratrice d'une si grande œuvre de nous délivrer, par ses mérites et son intercession, et de tout péché et de la servitude du démon. Par le même J.-C. N.-S.

LE 7 OCTOBRE

LE TRÈS SAINT ROSAIRE

Pour demander les fruits de la Rédemption.

Collecte. O Dieu, dont le Fils unique nous a mérité, par sa Vie, sa Mort et sa Résurrection, les récompenses du salut éternel, faites que, vénérant ces mystères dans le saint Rosaire de la B^se^ Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils renferment et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même J.-C. N.-S.

LE 21 NOVEMBRE

LA PRÉSENTATION DE LA B. V. MARIE

Demande d'être admis au Paradis.

Collecte. O Dieu, qui avez voulu qu'en ce jour la B^se^ Marie toujours Vierge, demeure du Saint-Esprit, vous fût présentée dans le Temple, faites que, par son intercession, nous méritions d'être présentés dans le Temple de votre gloire. Par J.-C. N.-S.

LE 8 DÉCEMBRE

L'IMMACULÉE CONCEPTION

Pour demander de vivre sans peché.

Collecte. O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une digne demeure, la préservant de toute tache en prévision de la mort de ce même Fils, accordez-nous, par son intercession, d'arriver jusqu'à vous. Par le même J.-C. N.-S.

Secrète. Recevez, Seigneur, l'Hostie de salut que nous vous offrons dans la Solennité de la Conception immaculée de la Bienheureuse Vierge Marie; et faites que, comme nous la proclamons exempte de toute tache par une grâce de préservation, ainsi, par son intercession, nous soyons délivrés de toutes nos fautes. Par J.-C. N.-S.

Postcommunion. Faites, Seigneur notre Dieu, que le Sacrement auquel nous avons participé guérisse en nous les blessures de cette même faute, dont, par un privilège unique, vous avez préservé la Conception immaculée de la Bienheureuse Marie. Par J.-C. N.-S.

LE 10 DÉCEMBRE

NOTRE-DAME DE LORETTE

Grâce d'habiter un jour les demeures éternelles.

Collecte. O Dieu, qui avez consacré miséricordieusement la maison de la B^se^ Vierge Marie par le mystère du Verbe incarné, et l'avez miraculeusement placée dans le sein de votre Eglise; faites que, séparés des pécheurs, nous méritions d'habiter votre maison sainte. Par le même J.-C. N.-S.

ROSAIRE MÉDITÉ ET CHANTÉ (1)

MYSTÈRES JOYEUX

I. *L'Annonciation et l'Incarnation du Verbe*

L'Ange Gabriel est envoyé de Dieu à la très sainte Vierge. Il la salue avec respect et lui annonce les desseins de Dieu sur elle. « Voici, dit Marie, la servante du Seigneur. »

Et le Verbe de Dieu, descendant du ciel, se fait homme pour le salut du monde.

O bonté divine, | Le Très-Haut s'incline
Miracle d'amour ! | Vers nous, en ce jour. *Ave.*

II. *La Visitation*

Marie se rend auprès de sa cousine Élisabeth et la salue. Aussitôt Élisabeth, Zacharie et Jean-Baptiste sont remplis des dons de l'Esprit-Saint.

Toutes les grâces nous viennent par l'intermédiaire de Marie.

Venez, ô Marie ! | L'immortelle vie,
Mettez en mon cœur | La paix du Seigneur. *Ave.*

III. *La Naissance du Sauveur*

Jésus vient au monde dans une pauvre étable. « Gloire à Dieu, chantent les Anges, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

Tous ceux qui approchent de la crèche, Marie, Joseph, les bergers et les mages, sont remplis d'une grande joie.

Aux concerts des Anges | Sous ces pauvres langes,
Mêlons notre voix : | C'est Dieu que je vois ! *Ave.*

(1) Musique : *Recueil de Cantiques A. F., p.* 170.

IV. *La Présentation de Jésus au Temple*

Marie offre son Fils à Dieu suivant la Loi. Le saint vieillard Siméon prend l'Enfant Jésus dans ses bras et annonce à tous que ce petit Enfant sera la ruine, mais aussi la vie et la résurrection d'un grand nombre.

Pour moi, dans le Temple, | Ma foi le contemple ;
Il s'offre aujourd'hui ; | Je m'offre avec Lui. *Ave.*

V. *Jésus retrouvé au Temple*

A douze ans, Jésus reste au Temple. Après trois jours de recherches, Joseph et Marie l'y retrouvent et sont transportés de joie.

Jésus et Marie sont la cause de la vraie joie.

Il n'est, sur la terre, | Aimer Dieu, lui plaire...
Pour moi qu'un seul bien : | Le reste n'est rien. *Ave.*

MYSTÈRES DOULOUREUX

I. *L'agonie de Jésus au jardin des Olives*

Jésus entre en agonie à la pensée surtout de tant d'âmes que sa mort ne pourra sauver. Le Sang s'échappe de ses veines, et son âme est triste jusqu'à la mort.

Voilà à quel point Jésus nous aime !

Jésus agonise ; | Que la honte brise
Regarde, ô pécheur ! | Et change ton cœur ! *Ave.*

II. *La Flagellation du Sauveur*

Des soldats attachent le Sauveur à une colonne et l'accablent de coups : de la tête aux

pieds, il n'y a pas une partie de son Corps sans blessure,... et cela pour expier nos péchés !

Pour toi, cœur rebelle, | Sous les fouets ruisselle...
Le Sang de Jésus | Ah ! ne pèche plus. *Ave.*

III. *Le Couronnement d'épines*

Les soldats ayant coupé des branches d'épines, en font un diadème : ils l'enfoncent sur la tête de Jésus, et, fléchissant le genou, ils disent en se moquant : « Salut, Roi des Juifs ! »

Toutes ces ignominies, pour expier notre orgueil !

Un vil diadème, — | Vient du Roi suprême
O Dieu, quel affront ! — | Déchirer le front. *Ave.*

IV. *Jésus porte sa Croix*

On apporte la Croix, et on la jette sur les épaules ensanglantées du Sauveur... Jésus, portant sa Croix, rencontre sa sainte Mère, et tombe trois fois sur le chemin.

Toutes ces douleurs, pour expier nos lâchetés !

Il monte au Calvaire, | Votre Cœur, ô Mère !
Chargé de sa Croix : | En ressent le poids. *Ave.*

V. *Le Crucifiement*

On perce les mains et les pieds de Jésus ; on le suspend à la Croix, et il y agonise pendant trois heures. Marie est au pied de la Croix, abîmée dans la plus profonde douleur.

Tout cela, pour nous mériter le pardon de nos péchés !

Pour nous, de souffrance, | Heure d'espérance...
Jésus va mourir : | Les cieux vont s'ouvrir !
Ave.

MYSTÈRES GLORIEUX

I. *La Résurrection*

L'âme de Jésus quitte les limbes et reprend son Corps, qu'elle transfigure. Aussitôt Jésus apparaît à sa Mère et inonde son âme des plus célestes délices.

Triomphez, Marie :
Je vois dans vos bras
Jésus plein de vie,
Vainqueur du trépas ! *Ave.*

II. *L'Ascension de Notre-Seigneur*

Quarante jours après sa Résurrection, Jésus monte au ciel, en présence de sa Mère et de ses Disciples.

Là où va Jésus, nous serons un jour nous-mêmes...

Brillant de lumière,
Jésus monte aux cieux :
Chantez, ciel et terre,
Son Nom glorieux ! *Ave.*

III. *La Descente de l'Esprit-Saint*

Les Disciples étaient réunis au Cénacle. Marie priait au milieu d'eux. L'Esprit-Saint descend et les remplit de ses grâces.

Prions pour avoir part aux dons de l'Esprit-Saint.

O céleste flamme
De l'Esprit d'amour,
Viens unir mon âme
A Dieu sans retour ! *Ave.*

IV. *L'Assomption de Marie*

Dieu ne voulut pas que le corps virginal de Marie connût la corruption de la mort. Il la ressuscite, et la fait monter au ciel en corps et en âme.

Un jour aussi nous ressusciterons : que ce soit glorieusement comme elle !

Montez, Notre-Dame,
Au divin séjour...

Faites que notre âme
Vous y suive un jour ! Ainsi.

V. *Le Couronnement de Marie*

Marie est reçue en triomphe par les Anges et les Saints comme la Reine de la terre et du ciel.

Prions-la qu'elle fasse triompher dans le monde le règne du Christ et de son Eglise.

Salut, Reine et Mère
Des prédestinés !

Au ciel et sur terre
A jamais régnez. Ainsi.

COURTE MÉTHODE

Par la simple indication du Mystère et du fruit du Mystère

MYSTÈRES	FRUIT DU MYSTÈRE
Mystères joyeux :	
1. L'Annonciation et l'Incarnation du Verbe.	*L'humilité.*
2. La Visitation.	*La charité.*
3. La Naissance du Sauveur.	*Le détachement des créatures.*
4. La Présentation de Jésus au Temple.	*L'esprit de sacrifice.*
5. Jésus retrouvé au Temple.	*Le zèle de la gloire de Dieu.*
Mystères douloureux :	
1. L'Agonie de Jésus au jardin des Olives.	*La contrition de nos fautes.*
2. La Flagellation.	*La mortification des sens.*

3. Le Couronnement d'épines.	*La mortification de l'orgueil.*
4. Jésus porte sa Croix.	*La patience dans l'épreuve.*
5. Le Crucifiement.	*Le zèle du salut des âmes.*

Mystères glorieux :

1. La Résurrection.	*La vie de la foi.*
2. L'Ascension.	*Le désir du ciel.*
3. La Descente de l'Esprit-Saint.	*Le courage chrétien.*
4. L'Assomption de la très sainte Vierge.	*La sainte persévérance.*
5. Couronnement de Marie dans le ciel.	*La confiance en Marie.*

V

EXERCICES DE PIÉTÉ

RECOMMANDÉS PLUS PARTICULIÈREMENT AUX SERVITEURS DE MARIE

I. — DE LA PRIÈRE OU ORAISON MENTALE

Prier mentalement :

C'est penser à Dieu, *chercher à mieux comprendre sa grandeur, sa bonté, son amour, sa puissance, la rigueur de ses jugements, afin de s'attacher plus résolument à son service :* — se faire une juste idée *du temps et de l'éternité, de la terre et du ciel, afin de mépriser la terre et d'aspirer au ciel ; — regarder Jésus-Christ, la sainte Vierge et les Saints, écouter leurs paroles,* contempler *leurs actions, pénétrer leurs sentiments intimes pour s'animer à faire comme eux ; — enfin prier mentalement, c'est* parler *à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints suivant l'état de son âme, « comme un ami parle à son ami, un serviteur à son maître, un coupable à son juge, un pauvre et un malade à celui de qui on attend secours et protection. »* (S. Ignace, *Ex. spir.*)

Si « celui qui prie se sauve certainement », que faut-il penser du salut d'une âme qui s'unit très intimement à Dieu par l'Oraison mentale ?

« Je réponds du salut d'une âme qui aura chaque jour donné un quart d'heure *à l'Oraison mentale. » nous dit sainte Thérèse.*

MÉTHODE GÉNÉRALE

A SUIVRE POUR LA MÉDITATION OU ORAISON MENTALE

1° Mettez-vous en la présence de Dieu.

2° Demandez la grâce de ne chercher que le saint amour et la plus grande gloire de Dieu.

3° Faites-vous un tableau d'imagination de la vérité à méditer ou de la scène à contempler.

4° Appliquez la mémoire, l'intelligence et la volonté soit à la vérité à méditer, soit à la contemplation des personnes, des paroles et des actes, évitant par-dessus tout de passer légèrement d'une pensée ou d'un sentiment à un autre.

5° Priez, demandez, entrez fréquemment en colloque avec Dieu, la sainte Vierge ou les Saints.

6° Terminez par une prière vocale et remerciez Dieu des lumières et des bons mouvements qu'il vous a donnés.

* * *

L'objet le plus suave et le plus fructueux des réflexions d'un chrétien est sans contredit la contemplation des mystères de la vie, de la mort et de la Passion du Fils de Dieu.

« *Je vous conseille surtout*, dit saint François de Sales (Introd. à la Vie dévote, IIe partie, ch. II), *l'oraison qui a pour objet la vie et la Passion de Notre-Seigneur. En le regardant souvent par la méditation, toute votre âme se remplira de lui, vous vous pénétrerez de son esprit, et vous formerez vos actions sur le modèle des siennes. Il est la lumière du monde : c'est donc par lui et pour lui que nous devons être éclairés et illuminés... Sa vie et sa mort sont l'objet le plus proportionné à notre faiblesse, le plus suave, délicieux et profitable que nous puissions choisir pour* ***notre méditation ordinaire.*** »

Les Evangiles de toute l'année, le récit de la Passion, les mystères du Rosaire peuvent largement suffire à cet Exercice.

SECONDE MANIÈRE DE PRIER MENTALEMENT (1)

La seconde manière de prier mentalement consiste à s'arrêter, aussi longtemps qu'on y trouve du goût et de la dévotion, sur chacun des mots d'une prière vocale, que l'on parcourt ainsi en méditant. Pour cela :

(1) D'après le Livre des Exercices de saint Ignace.

1° Mettez-vous en présence de Dieu.

2 Invoquez Dieu, les Anges et les Saints à qui s'adresse la prière.

3 Commencez par les premiers mots de la prière, par exemple : *Notre Père*. Considérez tous les motifs de foi, d'espérance, d'amour, qui se trouvent dans ces deux mots; arrêtez-vous là autant de temps que l'Esprit-Saint vous suggérera de lumières, de sentiments, de bons mouvements pour mieux aimer un « Père si bon, si aimant », etc.; puis vous passerez aux mots suivants de la prière, et ainsi de suite.

4 Avant de terminer, achevez la prière d'un trait. Remerciez, priez, demandez, etc.

Exemple de cette Méthode :

L'AVE MARIA MÉDITÉ DE S. JEAN BERCHMANS

1. *Je vous salue, Marie.*

Je vous salue, ô Marie! que votre Nom est grand, qu'il est plein de mystère!

Il signifie d'abord : *Etoile de la mer.*

Comme l'étoile polaire guide les navigateurs dans leurs longs voyages, ainsi, divine Marie, êtes-vous pour tous ceux qui vous invoquent une brillante lumière, qui les guide sûrement dans la périlleuse traversée de ce monde à l'autre.

Aussi signifie-t-il encore *Illuminatrice* : celui-là ne s'égarera point, qui suivra fidèlement la trace lumineuse de vos saints exemples.

Ce Nom, il veut dire enfin : *Dame, Reine, Maîtresse.* En vos mains, en effet, votre divin Fils a remis le souverain domaine sur toutes choses, et, par Lui, votre empire est sans limites.

Laisse-toi donc, ô mon âme! conduire par cette brillante Etoile sur cette mer orageuse, où si souvent tu risques de faire naufrage. Plongée dans les ténèbres de ton ignorance, invoque l'assistance de cette grande Illuminatrice. Indigent et faible, appelle à ton aide cette Souveraine si riche et si puissante qui peut et veut te secourir.

J'espère en vous, je viens à vous, ô Marie! Auguste Reine, faites-moi puissant contre les ennemis de mon âme: éclairez-moi, sainte Illuminatrice: que je vous connaisse, et vous et votre divin Fils! C'est vous, enfin, Etoile de la mer, qui guiderez ma course vers le port du salut.

Merci, mon Dieu, pour tous les biens que ce saint Nom de Marie me donne la confiance d'obtenir.

O Dieu! faites, je vous prie, qu'elle me dirige, m'éclaire et me gouverne désormais, cette Etoile, cette Illuminatrice, cette Souveraine de l'univers.

2. *Pleine de grâce.*

Je vous salue, Marie, et, avec l'Ange, je vénère cette plénitude de grâce que Dieu a mise en vous. Etonné, je contemple votre intelligence, éclairée des lumières de la foi la plus vive; votre mémoire toute remplie du souvenir des bienfaits de Dieu; votre cœur dévoré des flammes de la charité.

Vos yeux furent toujours simples comme les yeux de la colombe; vos oreilles attentives à la voix du Seigneur; votre langue ne connut que les sages discours; vos mains n'opérèrent que de bonnes œuvres: vos pieds coururent toujours dans les voies de Dieu: le divin Es-

prit, en un mot, posséda toutes vos puissances et vos sens.

... Faites, ô Pleine de grâce, tomber sur moi une goutte de cette divine rosée qui vous a inondée, et la vigueur de mon âme en sera renouvelée.

3. *Le Seigneur est avec vous.*

Je vous salue, Marie, et, avec l'Ange, je vous félicite de l'union intime que Dieu a contractée avec vous : il s'est uni à votre chair très pure, qu'il a faite sienne, en s'incarnant dans votre sein ; à votre intelligence, qu'il a remplie de sa lumière ; à votre volonté, qui jamais ne s'écarta de sa volonté.

Mais toi, ô mon âme, déplore ton malheur ; car le Seigneur n'a pas toujours été avec toi. Le péché ne t'a-t-il pas séparée de Lui ? Il n'est pas encore toujours avec toi, car tu oublies sa présence et ne fais pas toutes tes actions pour lui plaire.

Espère cependant, espère que la Bienheureuse Vierge, qui est si proche de toi, t'obtiendra par ses prières une union très intime avec Lui.

Rends-lui grâces, à cette Vierge bénie, de ce qu'elle a rapproché de nous le Seigneur, quand nos crimes nous avaient si fort éloignés de Lui.

Prie-la enfin de t'unir à Dieu par les liens du saint amour et par une conformité parfaite à son adorable volonté.

4. *Vous êtes bénie entre toutes les femmes.*

Je vous salue, Marie, et, avec l'Ange, je le proclame, vous êtes la créature bénie de Dieu : bénies ont été les pensées de votre cœur ;

bénies, les paroles de votre bouche ; bénies, les œuvres de vos mains ; bénie, votre âme très humble ; béni, votre sein virginal qui nous a donné le Sauveur, source des bénédictions descendues sur le monde...

Je gémis devant vous, ô Marie ! sous le poids des malédictions dans lesquelles j'ai été enfanté : malédictions spirituelles, qui ne m'ont laissé qu'une intelligence pleine de ténèbres, une volonté affaiblie et dépravée, des passions furieuses, des sens portés au mal ; malédictions corporelles, qui ont soumis ma chair coupable à la souffrance, à la maladie et à la mort.

Béni soit Dieu, qui maintenant par vous, divine Marie, épanche de son sein des flots de bénédictions sur les hommes.

Obtenez-moi, je vous prie, qu'au jour terrible où votre Fils jugera la terre, je sois de ceux à qui il adressera cette consolante parole : *Venez, les bénis de mon Père, prendre possession du royaume qui vous a été destiné.*

5. *Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.*

Avec Élisabeth, je vous salue, ô Marie ! vous, qui êtes l'arbre de vie, et le fruit de cet arbre fécond, Jésus-Christ, notre véritable vie.

Oh ! qu'il faut que mon goût soit dépravé, pour ne pas savourer la douceur de ce fruit, et lui préférer si souvent les fades plaisirs de la terre !

Je l'espère, ô Marie ! vous féconderez le sol stérile de mon âme ; vous y ferez naître et mûrir Jésus, le fruit de la vie éternelle...

Je vous en prie, divine Mère, que mon âme produise enfin des fruits de sainteté, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes !

6. *Sainte Marie, Mère de Dieu.*

Avec la sainte Eglise, je révère humblement, ô Marie! la souveraine dignité de votre Maternité divine.

Oh! comme je suis confus de ma bassesse et de ma misère, en présense d'une si grande et si auguste Reine!

Par vous, ô divine Mère! je suis devenu enfant de Dieu. J'espère donc que vous voudrez bien m'accepter vous-même comme votre fils.

Soyez à jamais louée et bénie, ô vous qui nous avez donné un Rédempteur!...

Elle est de votre divin Fils, cette parole : *Celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère, qui fait la volonté du Père céleste.* Daignez donc, ô Vierge! Mère de Dieu, rendre mon cœur si soumis à la volonté divine, que j'aie part à la gloire de votre Maternité.

7. *Priez pour nous, pauvres pécheurs*, etc.

Avec la sainte Eglise, je le proclame, ô Marie! vous êtes notre Patronne ; c'est vous qui réconciliez les hommes avec Dieu, vous qui ne cessez de solliciter pour eux les bienfaits de la divine Bonté.

Pleure et gémis devant ton Dieu, ô mon âme! puisque, par ta faute, tu retires si peu d'utilité du patronage d'une si puissante et si miséricordieuse Reine.

Espère néanmoins, et sois persuadée que tu obtiendras de Dieu tout ce que tu lui demanderas, si la Bienheureuse Vierge intercède pour toi.

Rends grâces à cette aimable Protectrice, car elle entoure ceux mêmes qui l'oublient de ses sollicitudes maternelles.

Demande de nombreuses grâces à cette universelle bienfaitrice des hommes; prie-la de répandre ses largesses sur tous les fidèles, clercs et laïques, sur les vivants et sur les morts; sur tes proches, tes bienfaiteurs, tes ennemis, sur tous ceux qui se sont recommandés à tes prières; conjure-la d'obtenir à tous le pardon de leurs péchés, de soumettre toutes les volontés des hommes à la divine volonté; demande-lui avec confiance qu'elle daigne nous assister à l'heure de la mort.

II. — EXAMEN PARTICULIER

L'Examen particulier est un exercice spirituel destiné à nous faire accomplir parfaitement tel de nos devoirs, ou à nous rendre maîtres de telle inclination mauvaise.

1° Le *matin*, après avoir offert votre cœur à Dieu, prenez la résolution de veiller spécialement, soit sur la vertu à acquérir, soit sur l'habitude à vaincre.

2° Dans la *journée*, renouvelez votre résolution de temps en temps, surtout si vous venez à y manquer.

3° A l'examen du *soir*, vous vous demanderez combien de fois votre volonté vous a trahi, vous en demanderez pardon et vous vous proposerez de mieux faire le lendemain.

4° Il est utile de noter le résultat de son examen et de comparer un jour avec l'autre, une semaine avec l'autre, pour voir si on a gagné ou perdu du terrain. (Saint Ignace, *Exercices spirituels.*)

Par cet Exercice, saint François de Sales, d'un tempérament vif et emporté, finit par se faire le plus doux des hommes.

III. — LA LECTURE SPIRITUELLE

Les Livres écrits par les Saints et la Vie des Saints sont les vrais trésors de l'âme. Après l'Evangile et les enseignements de l'Église, c'est surtout par les paroles et les actions des Saints que Dieu parle à nos cœurs pour nous éclairer et nous sauver :

« *Rien, a dit un pieux Evêque, rien ne peut se comparer aux charmes d'un bon livre, d'un livre écrit par un Saint; ce n'est pas seulement de la lumière qu'on boit, c'est la vie, c'est la chaleur qu'on aspire, c'est un parfum tout spécial qui se répand en nous... Si l'âme est triste, elle se rassérène; si elle est joyeuse, elle sent son bonheur se raffermir. Est-elle dans les ténèbres? un rayon du ciel tombe sur le cœur et l'éclaire d'une douce lumière. A-t-elle besoin de force? la lecture est son aliment. Est-elle lourde et pesante? une bonne pensée, prise à telle page d'un bon livre, la soulève et lui donne une toute-puissante énergie...* »

IV. — COURTE VISITE AU S. SACREMENT

PRIÈRE D'ADORATION (1)

Mon Seigneur Jésus-Christ, vous que l'amour des hommes retient dans le Sacrement de l'autel, où, tout plein de miséricorde et de bonté, vous demeurez nuit et jour, les attendant, les appelant, et accueillant tous ceux qui viennent vous visiter, je vous crois présent dans cet auguste mystère. De l'abîme de mon néant, je vous adore et je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites, spécialement de vous être donné vous-même à moi dans ce Sacrement, de m'avoir donné pour avocate votre Mère, la très sainte Vierge Marie,

(1) Prière de saint Alphonse de Liguori.

et de m'avoir appelé à vous visiter dans cette Eglise.

Je viens saluer votre Cœur très aimant, et je veux le faire pour trois fins : premièrement, en reconnaissance de ce grand don de vous-même ; secondement, en réparation des outrages que vous avez reçus de tous vos ennemis dans ce Sacrement ; et troisièmement, dans l'intention de vous adorer, par cette visite, en tous les lieux du monde où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné en ce divin Sacrement.

Mon Jésus, je vous aime de tout mon cœur ; je me repens d'avoir, par le passé, déplu si souvent à votre bonté infinie ; je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus vous offenser à l'avenir. Et présentement, tout misérable que je suis, je me consacre entièrement à vous : je vous donne et vous sacrifie sans réserve ma volonté, mes affections, mes désirs et tous mes intérêts ; désormais faites de moi et de ce qui m'appartient tout ce qu'il vous plaira.

Je ne vous demande et ne veux que votre saint amour, la persévérance finale et la grâce d'accomplir parfaitement votre volonté.

Je vous recommande les âmes du purgatoire, surtout les plus dévotes au très saint Sacrement et à la très sainte Vierge Marie. Je vous recommande aussi tous les pauvres pécheurs.

Enfin, mon bien-aimé Sauveur, j'unis mes affections et mes prières aux affections et aux prières de votre Cœur brûlant d'amour, et, ainsi unies, je les offre à votre Père éternel, le suppliant, en votre Nom et pour votre amour, de daigner les accepter et les exaucer.

(300 jours. — Pie IX, 1854.)

Prière d'union à Jésus (1)

Je voudrais, mon adorable et bien-aimé Roi, apporter à vos pieds un cœur de Séraphin... Vous m'aimez tant et si bien ! vous désirez tant que je vous aime, pour ma perfection et mon bonheur ! Enflammez donc mon âme tout entière de votre divine charité.

Que me faut-il ? — Votre sagesse, votre humilité, votre douceur.

Que me faut-il ? — Vous mettre à ma place, dans mon cœur : *Amorem tui solum cum gratia tua mihi dones, et dives sum satis.*

Il est bien sûr que, quand je vous aime tendrement et pieusement, tout est bien : Dieu est glorifié, le prochain édifié ; moi-même, je suis à l'œuvre de ma sanctification personnelle.

Votre amour, ô la souveraine Bonté du ciel, ô la souveraine Félicité des élus, ô le céleste et délicieux Epoux de mon âme ! *votre amour, et je suis assez riche !*

Pour l'augmenter en moi, par vos cinq Plaies je vous demande cinq grâces :

1° L'esprit de piété, pour faire mes prières avec une ferveur d'Ange ;

2° L'esprit de douceur et d'abnégation, pour que vous deveniez l'âme de mon âme et l'unique inspirateur de mes paroles et de mes actes ;

3° Une pureté angélique, pour que vous trouviez vos délices dans mon cœur ;

4° Le plus sage emploi de mon temps et de mes ressources au profit de nos œuvres en famille ;

5° L'esprit de mortification surtout, pour me lever à temps, pour bien prier, pour combattre

(1) Philibert Vrau, Lille.

chaque jour plus résolument et victorieusement l'ennemi de mon salut, et procurer celui des âmes.

Ainsi soit-il.

5 Pater et 5 Ave en l'honneur des cinq Plaies de Notre-Seigneur.

V. — RETRAITE DU MOIS

Rien n'est plus utile également pour se tenir toujours prêt à paraître devant Dieu et employer utilement sa vie, que de faire *chaque mois* un retour sur soi-même, *se confessant* et communiant comme pour mourir et disant du fond du cœur les prières suivantes

PRIÈRE POUR DEMANDER LA GRACE D'UNE BONNE MORT

PROSTERNÉ devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu! la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu! tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi; car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses et sur vos mérites infinis, ô divin Sauveur! vous qui ne voulez pas que je périsse, et qui êtes mort pour moi. Je vous

aime, ô mon Dieu! de toute l'étendue de mon âme et de toutes les affections de mon cœur. Je vous adore avec une humble soumission ; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites en cette vie, et surtout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte, cette mort, en esprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur et par obéissance à vos adorables volontés.

Père saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde ; je remets mon âme entre vos mains... Jésus, soyez-moi Jésus, maintenant et à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de miséricorde, montrez dans ce dernier moment de ma vie que vous me regardez comme un de vos enfants, intercédez pour moi.

Heureux saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de Jésus et de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

VI. — LA RETRAITE ANNUELLE

« *Entre tous les moyens spirituels que Dieu donne aux hommes pour remédier au désordre de leur vie et les aider à faire des progrès dans la vertu*, dit saint Vincent de Paul, *il n'en est pas de plus efficace que les* Retraites *annuelles.*

« *Moi-même autrefois*, dit un jour le Souverain Pontife Léon XIII, *sentant que mon esprit avait besoin d'un aliment substantiel, je le cherchai quelque temps sans le rencontrer ; je lus et relus beaucoup d'ouvrages, mais aucun ne me satisfit. Enfin, le livre des* Exercices de saint Ignace *m'étant tombé entre les mains, je me vis obligé de dire : Voici l'aliment substantiel que je cherchais. Depuis lors ce livre ne m'a plus quitté. La seule considération de la* Fin de l'homme *suffirait à réformer et à reconstituer tout le monde social.* »

PRINCIPES DE SAINT IGNACE

propres à assurer le fruit de la Retraite

1° La Retraite a pour but « *de disposer l'âme à se défaire des affections désordonnées* par la méditation des fins dernières et une sincère confession »; puis, cela fait, « à chercher et à trouver la volonté de Dieu pour en faire la règle de sa vie. » (*Exercices spirituels*, ann. I.)

2° La disposition par excellence pour faire une bonne retraite est d'y entrer « avec un grand cœur et une grande générosité, *magno animo atque liberali*, de placer tous ses désirs et toutes ses volontés entre les mains de son Créateur, afin qu'il dispose de nous selon sa très sainte et divine volonté ». (*Ibid.*, (ann. V.)

Deux choses sont la vie même de la retraite : la *réflexion* et la *prière*. — *Non ingestis, sed digestis fit nutritio.* — « En lisant et en méditant, dit saint Alphonse de Liguori citant saint Augustin, nous apprenons à connaître nos obligations; mais, en priant, nous obtenons la grâce de les remplir. *In lectione cognoscimus quæ facere debemus, in oratione vero accipimus quæ postulamus* (S. Aug., *in Psalm.* LXXV.)

Saint Ignace unit partout la prière à la réflexion : prière avant la méditation, pour la bien faire; prière en méditant, pour en profiter; prière ou colloque toutes les fois que l'âme est émue de quelque bon sentiment, pour demander pardon, promettre, supplier, « parler à Dieu comme un ami avec son ami, un serviteur avec son maître. »

VI

PRINCIPALES DÉVOTIONS

DU VRAI SERVITEUR DE MARIE

I. — DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR

C'est le Cœur de Jésus qui nous a donné Marie pour Mère, puisque c'est par amour qu'il nous en a fait le don. — C'est au Cœur de Jésus que Marie doit toutes ses grâces, toute sa sainteté, toute sa gloire, puisqu'elle doit tout comme nous à la Rédemption. — Et toutes ses perfections, toutes les tendresses de son Cœur de Mère sont sur le modèle du Cœur de Jésus, idéal de toute sainteté.

Tout serviteur de Marie doit donc avoir une tendre dévotion au Cœur adorable de son divin Fils.

De plus, si, comme Congréganistes de Marie, nous voulons être grands devant Dieu, et travailler, suivant la Règle 1re, à « sauver et à sanctifier les autres »,

Le Cœur très saint de Jésus a promis à la Bienheureuse Marguerite-Marie :

1 *Qu'il fera grands devant son Père tous ceux qui prendront soin d'agrandir le règne de son amour dans les cœurs;*

2 *Que ceux qui travaillent au salut des âmes le feront avec un succès merveilleux, s'ils sont pénétrés eux-mêmes d'une tendre dévotion à son divin Cœur, et qu'ils auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis.*

Consécration de la Bienheureuse Marguerite-Marie au Sacré Cœur

Je N. N. me donne et me consacre au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ: ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable que d'être toute à lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui pourrait lui déplaire.

— O Cœur d'amour! je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté (1).

Consumez en moi tout ce qui peut vous déplaire et résister. Que votre pur amour s'imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne puisse vous oublier ni être séparé de vous! Je vous en conjure par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous! puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave. Ainsi soit-il.

300 j. — Ind. plénière, une fois le mois. (13 janv. 1898. — 21 avril 1908.)

CONSÉCRATION DU GENRE HUMAIN AU SACRÉ CŒUR (2)

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant votre autel.

---

(1) A cette seule invocation : *O Cœur d'amour...* est attachée une ind. de 300 j. (30 mai 1908).

(2) Léon XIII, Encyclique *Annum sacrum*, 25 mai 1899.

Nous sommes à vous, nous voulons être à vous; et, afin de pouvoir vous être plus fermement unis, voici que, en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre sacré Cœur.

Beaucoup ne vous ont jamais connu; beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre sacré Cœur.

Seigneur, soyez le Roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodigues qui vous ont abandonné; faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux que des opinions erronées ont trompés, et de ceux que la discorde a désunis; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la Foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un troupeau et qu'un pasteur. Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont encore attachés aux antiques superstitions païennes, et ne refusez pas de les arracher aux ténèbres, pour les conduire à la lumière et au royaume de Dieu.

Accordez, Seigneur, à votre Eglise une liberté sûre et sans entraves; accordez à tous les peuple l'ordre et la paix; faites que, d'un pôle du monde à l'autre, une seule voix retentisse: *Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut; à lui gloire et honneur dans tous les siècles!* — Ainsi soit-il.

ACTION DE GRACES ET CONSÉCRATION DU CONGRÉGANISTE AU SACRÉ CŒUR

Cœur sacré de Jésus-Christ, qui m'avez aimé de l'amour le plus tendre et le plus généreux; vous qui m'avez donné de cet amour des

marques si touchantes dans la douleur dont vous avez été brisé et dans les amertumes dont vous avez été abreuvé pour expier mes fautes ; vous qui m'aimez encore d'une si invincible tendresse au divin Sacrement de l'autel, vous immolant pour moi, vous donnant à moi, intercédant pour moi ; je viens vous rendre aujourd'hui de solennelles actions de grâces, et me consacrer à vous pour la vie et pour la mort

Grâces et reconnaissance, ô mon Jésus ! pour tous les bienfaits de votre divin Cœur ! Grâces et reconnaissance pour tous les pardons accordés à mes nombreux péchés ! Grâces et reconnaissance pour les faveurs sans nombre que j'ai reçues dans votre Sacrement d'amour ! Grâces et reconnaissance enfin pour les prédilections et les préservations innombrables dont j'ai été l'objet, pour toutes les lumières, tous les secours, tous les encouragements dont vous m'avez comblé, afin que je puisse être au milieu du monde, non seulement un chrétien sans reproche, mais encore un apôtre sans faiblesse et sans peur !

O Cœur infiniment aimable de Jésus ! convaincu que mon âme ne peut trouver son repos qu'en vous, je vous consacre aujourd'hui ma vie tout entière. A vous tous les travaux de mon intelligence, toutes les aspirations de mon cœur, à vous tous mes actes, tous mes désirs, tous mes sacrifices ; et, par amour pour vous, à la sainte Eglise catholique, interprète infaillible de vos volontés, la fidélité de ma foi, mes services, toute mon influence et, s'il le faut, jusqu'à la dernière goutte de mon sang !

En retour, ô divin Cœur ! soutenez-moi dans mes difficultés, consolez-moi dans mes peines, surtout gardez-moi du péché, et faites que,

fidèle jusqu'à la mort à mes promesses, je meure dans votre saint amour et dans celui de la Vierge Marie, votre Mère et la mienne.

Que mon nom et celui de tous ceux que j'aime soient inscrits dans votre plaie sacrée, et qu'ils n'en soient jamais effacés! Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

Pour le premier Vendredi du mois.

Cœur sacré de Jésus, humblement prosternés devant vous, nous venons vous renouveler notre consécration, avec la résolution de réparer les outrages des hommes par un accroissement de fidélité et d'amour envers vous.

Oui, nous le jurons, plus on blasphémera vos mystères, plus nous les croirons, ô Cœur sacré de Jésus!

Plus l'impiété s'efforcera de nous enlever nos immortelles espérances, plus nous espérerons en vous, ô Cœur, unique espoir des mortels!

Plus les cœurs ingrats résisteront à vos divins attraits, plus nous vous aimerons, ô Cœur infiniment aimable de Jésus!

Plus on attaquera votre Divinité, plus nous l'adorerons, ô divin Cœur de Jésus!

Plus vos saintes lois seront oubliées et transgressées, plus nous les observerons, ô Cœur très saint de Jésus!

Plus vos Sacrements seront méprisés et abandonnés, plus nous les recevrons avec amour et respect, ô Cœur libéral de Jésus!

Plus vos adorables vertus seront méconnues, plus nous nous efforcerons de les pratiquer, ô Cœur très parfait de Jésus!

Plus l'enfer travaillera à la perte des âmes, plus nous nous enflammerons du désir de les sauver, ô Cœur de Jésus, zélateur des âmes!

Plus le sensualisme et l'orgueil tendront à détruire l'abnégation et l'amour du devoir, plus nous nous attacherons au renoncement et à l'esprit de sacrifice, ô Cœur adorable de Jésus !...

O Cœur de Jésus rassasié d'opprobres ! Cœur de notre Dieu, de notre Père et de notre Sauveur, donnez-nous une grâce si abondante et si efficace, que nous puissions être vos disciples et vos apôtres au milieu du monde, et que vous soyez notre couronne dans la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SACRÉ CŒUR (1)

SEIGNEUR, ayez pitié.
℟. Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié. Christ, écoutez-nous.
℟. Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Cœur de Jésus, Fils du Père éternel,
Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère,
Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu,
Cœur de Jésus, d'une infinie majesté,
Cœur de Jésus, temple saint de Dieu,
Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,
Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du Ciel,
Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité,

ayez pitié de nous.

(1) Ces Litanies peuvent être récitées en public. — 300 j. d'indulg. (2 avril 1899).

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour,
Cœur de Jésus, plein de bonté et d'amour,
Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,
Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges,
Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs,
Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science,
Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la Divinité,
Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père,
Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous,
Cœur de Jésus, le Désiré des collines éternelles,
Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux,
Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent,
Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,
Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,
Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes,
Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,
Cœur de Jésus, percé par la lance,
Cœur de Jésus, source de toute consolation,
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,
Cœur de Jésus, victime des pécheurs,
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en Vous,
Cœur de Jésus, espérance de ceux qui demeurent en Vous,
Cœur de Jésus, délices de tous les Saints,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
℣. Jésus, doux et humble de cœur. ℟. Rendez notre cœur semblable au Vôtre.

Oraison

Dieu tout-puissant et éternel, jetez les yeux sur le Cœur de votre Fils bien-aimé, agréez les louanges et satisfactions qu'il vous offre au nom des pécheurs, et daignez leur accorder le pardon qu'ils implorent de votre miséricorde, au Nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils; qui vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

OU LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Tout Congréganiste doit être apôtre. *Et le premier apostolat, le plus efficace comme le plus accessible à tous, est celui de la* prière.

*Toute Congrégation, pour répondre entièrement à son esprit, devrait donc être affiliée à l'*Apostolat de la Prière, *et en remplir au moins la pratique* essentielle, *qui est l'offrande apostolique de ses actions aux intentions du Sacré Cœur.*

L'Apostolat de la prière, *en effet, est une Ligue qui a pour but d'obtenir, par le mérite de la prière et des bonnes œuvres, l'avènement et l'accroissement du règne de Dieu dans les âmes, le succès des œuvres de zèle, la conversion des infidèles, des hérétiques, des pécheurs, de ceux en particulier qui sont sur le point de paraître devant Dieu.*

Ses membres s'efforcent de développer en eux-mêmes et dans les autres le zèle pour la prière

selon les désirs et à l'exemple du très Sacré Cœur de Jésus, toujours vivant pour intercéder en notre faveur.

PRATIQUE ESSENTIELLE

Une seule chose est requise pour entrer dans l'esprit de cette Ligue et participer à ses privilèges : offrir une fois par jour toutes ses bonnes œuvres au Sacré Cœur et à ses intentions. V. *Offrande apostolique, p.* 65.

PRATIQUES PRINCIPALES

1° *Multiplier les œuvres surnaturelles et l'offrande.*

2° *Réciter une Dizaine de chapelet aux intentions des associés.* (2° degré.)

3° *Faire la Communion réparatrice soit particulière, soit générale.* (3° degré.)

INDULGENCES PLÉNIÈRES

1° *Le jour de la réception.*

2° *Aux Fêtes du* Sacré Cœur *et de* l'Immaculée Conception.

3° *Un autre jour du mois.* (*Pie IX*, 1861.)

N. B. *Quand on se réunit par séries de 7 ou de 30 pour faire la Communion réparatrice chacun son jour, il y a indulgence plénière chaque fois.*

II. DÉVOTION AU SAINT ENFANT JÉSUS

PRIÈRE A JÉSUS DANS LA CRÈCHE

O Jésus ! que votre amour pour nous a réduit à la petitesse de l'enfance, à la pauvreté et aux humiliations de la crèche, je vous adore dans votre abaissement, où vous me paraissez mille fois plus aimable que sur le trône de votre gloire. Que ne puis-je vous offrir, à l'exemple des Mages, l'or d'une ardente charité, l'encens d'une fervente prière, la myrrhe de la mortifi-

cation ! Sanctifiez mon cœur, ô Jésus ! comme autrefois vous avez sanctifié ceux des bergers : que je sois, comme eux, vigilant sur moi-même, docile à votre voix, prompt à seconder la grâce. Arrachez de mon âme tout sentiment d'orgueil, de suffisance, tout désir des biens de la terre et de l'estime des créatures ; faites-moi participer à votre divine Enfance en me remplissant de douceur et d'humilité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A JÉSUS ADOLESCENT

O Jésus, Fils éternel de Dieu, si vous avez quitté le ciel, si vous êtes venu *parmi les enfants des hommes*, et si, durant tant d'années, vous avez vécu obscur et inconnu à Nazareth, c'est par amour pour moi.

Devenu comme l'un de nous, vous vouliez pouvoir me dire : *Désormais, je ne te donnerai plus le nom de serviteur, mais je t'appellerai mon ami.*

Moi, votre ami ? — Vous, vous êtes si grand ; et moi, je suis si misérable !... Refuserai-je cependant une telle affection ?... Non, non : pour m'en rendre moins indigne, je veux, ô mon céleste Ami !

Comme vous, être chaste.
Comme vous, être humble,
Comme vous, être laborieux.
Comme vous, être obéissant,
Comme vous, être doux et bon.

Ainsi, avec l'aide de Marie et de Joseph, moi aussi, je me préparerai *à m'occuper*, un jour, *des choses qui regardent la gloire de mon Père*, qui est au ciel. Et, après avoir marché mon dur chemin dans la foi et le devoir, qu'il me sera doux d'aller vous voir et vous aimer dans l'éternel séjour ! Ainsi soit-il.

80 j. d'indulg. + Ludovicus, Patriarche de Jérusalem.

III. DÉVOTION A L'ESPRIT-SAINT

Prière pour obtenir les sept Dons du Saint-Esprit (1).

ESPRIT-SAINT, divin Consolateur, je vous adore comme mon Dieu véritable, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous bénis et m'unis aux bénédictions que vous recevez des Anges et des Saints. Je vous donne mon cœur, et je vous offre de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous ne cessez de répandre dans le monde.

Auteur de tous les dons surnaturels, qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, je vous prie de me visiter par votre grâce et par votre amour et de m'accorder :

Le don de votre sainte *Crainte*, afin qu'il me serve de frein pour ne jamais retomber dans mes fautes passées, dont je vous demande mille fois pardon ;

Le don de *Piété*, afin que je puisse à l'avenir vous servir avec plus de ferveur, suivre avec plus de promptitude vos saintes inspirations, observer plus exactement vos divins préceptes ;

Le don de *Science*, afin que je puisse bien connaître les choses de Dieu, et, éclairé par vos saintes instructions, marcher, sans jamais dévier, dans la voie du salut éternel ;

Le don de *Force*, afin que je puisse surmonter courageusement toutes les attaques du démon et tous les dangers du monde, qui s'opposent au salut de mon âme ;

Le don de *Conseil*, afin que je puisse bien

(1) D'après saint Alphonse de Liguori.

choisir tout ce qui est le plus convenable à mon avancement spirituel, et découvrir tous les pièges et toutes les ruses de l'esprit tentateur;

Le don d'*Intelligence*, afin que je puisse bien entendre les divins mystères, et, par la contemplation des choses célestes, détacher mes pensées et mes affections de toutes les vanités de ce misérable monde.

Le don de *Sagesse*, afin que je puisse bien diriger toutes mes actions, en les rapportant à Dieu comme à ma fin dernière, afin qu'après l'avoir aimé et servi comme je le dois en cette vie, j'aie le bonheur d'aller le posséder éternellement en l'autre. — *Pater, Ave, Gloria.*

IV. DÉVOTION AUX SAINTS ANGES

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN

O saint Ange! que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs, je vous rends de très humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer vos charitables soins; de me défendre contre tous mes ennemis; d'éloigner de moi les occasions du péché; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations et fidèle à les suivre; de me protéger surtout à l'heure de ma mort, et de ne point me quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. **Ainsi soit-il.**

Oraison jaculatoire

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, la divine charité m'a confié à vous : éclairez-moi, gardez-moi, guidez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Angele Dei, qui custos es mei, me tibi commíssum pietáte supérna illúmina, custódi, rege et gubérna. Amen. (100 j., — plénière une fois le mois. Pie VII, 1821.)

Pieuses invocations

Bon Ange, mon conseiller, inspirez-moi;
Bon Ange, mon défenseur, protégez-moi;
Bon Ange, fidèle ami, priez pour moi;
Bon Ange, mon consolateur, fortifiez-moi;
Bon Ange, mon frère, soyez toujours près de moi;
Bon Ange, mon maître, instruisez-moi;
Bon Ange, témoin de toutes mes actions, purifiez-moi;
Bon Ange, mon aide, soutenez-moi;
Bon Ange, mon vigilant gardien, secourez-moi;
Bon Ange, mon intercesseur, parlez pour moi;
Bon Ange, mon guide, dirigez-moi;
Bon Ange, ma lumière, éclairez-moi;
Bon Ange, que Dieu a chargé de me conduire, gouvernez-moi !

Oraison de l'Eglise

O Dieu, qui, par votre ineffable providence, daignez envoyer vos saints Anges pour nous garder, accordez-nous, nous vous en supplions, d'être toujours défendus par eux, et de jouir éternellement de leur société. Par J.-C. N.-S.

VI. DÉVOTION A SAINT JOSEPH

Virginum custos et pater. — Saint Joseph, Père et protecteur des Vierges, p. 179.

Prière à saint Joseph Patron de l'Eglise universelle

O GLORIEUX saint Joseph! choisi par Dieu pour être le Père putatif de Jésus, l'Epoux très pur de Marie toujours Vierge, le chef de la sainte Famille, et qui, pour cette raison, avez été choisi par le Vicaire du Christ comme le céleste Patron et le Protecteur de l'Eglise fondée par Jésus, c'est avec la plus grande confiance que j'implore en ce moment votre puissant secours pour toute l'Eglise militante. Protégez particulièrement, avec un amour vraiment paternel, notre Saint-Père le Pape, tous les Evêques et les Prêtres qui sont en communion avec la Chaire de saint Pierre. Soyez le défenseur de tous ceux qui travaillent au salut des âmes dans les angoisses et les tribulations de cette vie, et faites que les peuples de la terre se soumettent docilement à l'Eglise, qui seule peut procurer à tous le salut éternel.

Daignez aussi, ô bien-aimé saint Joseph! agréer la consécration que je vous fais de moi-même. Je me donne tout à vous, vous demandant d'être toujours mon père, mon protecteur et mon guide sur le chemin du salut. Obtenez-moi une grande pureté de cœur et un amour ardent de la vie intérieure. Faites qu'à votre exemple toutes mes actions tendent à la plus grande gloire de Dieu, en union avec le divin Cœur de Jésus, le Cœur immaculé de Marie et avec vous. Enfin, priez pour moi, afin que je

puisse participer à la paix et à la joie que vous avez goûtées vous-même à votre sainte mort. Ainsi soit-il. (300 j. — Léon XIII, 1885.)

Prière du mois du Rosaire

C'EST à vous, ô bienheureux Joseph! que nous recourons dans notre tribulation, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, par l'amour paternel dont vous avez entouré l'enfant Jésus, nous vous supplions instamment de regarder avec bienveillance l'héritage que Jésus-Christ a acquis au prix de son Sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine Famille! la race élue de Jésus-Christ; préservez-nous, ô Père très aimant! de toute souillure d'erreur et de corruption; soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre très puissant Libérateur! dans le combat que noue livrons à la puissance des ténèbres; et, de même que vous avez arraché autrefois l'enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Gardez à jamais chacun de nous sous votre patronage, afin que, soutenus par votre exemple et par votre secours, nous puissions vivre saintement, mourir pieusement et obtenir la béatitude éternelle du ciel. Ainsi soit-il (1).

---

(1) 300 j. — 7 ans 7 quarantaines pendant le mois d'octobre. (Léon XIII, 1889.)

Litanies de saint Joseph (1)

Seigneur, ayez pitié.
℟. Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Christ, écoutez-nous.
℟. Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Joseph,
Illustre descendant de David,
Lumière des Patriarches,
Epoux de la Mère de Dieu,
Chaste gardien de la Vierge,
Nourricier du Fils de Dieu,
Zélé défenseur de Jésus,
Chef de la sainte Famille,
Joseph très juste,
Joseph très chaste,
Joseph très prudent,
Joseph très courageux,
Joseph très obéissant,
Joseph très fidèle,
Miroir de patience,
Amant de la pauvreté,
Modèle des travailleurs,
Gloire de la vie de famille,
Gardien des Vierges,
Soutien des familles,
Consolation des malheureux,
Espérance des malades,
Patron des mourants,
Terreur des démons,
Protecteur de la sainte Eglise,
Priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du

(1) Approuvées le 18 mars 1909 (300 j. d'indulg.).

monde, ayez pitié de nous.

℣. Il l'a établi Maître de sa maison. ℟. Et Prince de tous ses biens.

Oraison

Dieu, dont la providence ineffable daigna choisir le B. Joseph pour Epoux de votre T. Ste Mère, faites que nous ayons pour intercesseur au ciel Celui que nous vénérons ici-bas comme Proctecteur. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

VI. — DÉVOTION
A SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE
A QUI JÉSUS CONFIA SA MÈRE

Prière

GLORIEUX Apôtre et Evangéliste, vous avez été choisi entre tous par Jésus-Christ pour être son ami le plus cher et le confident de tous ses secrets ; vous avez reposé sur sa poitrine adorable pendant la Cène, et c'est par la vertu du divin Sauveur que vous êtes sorti sain et sauf de l'huile bouillante dans laquelle on vous avait plongé.

Apôtre, Docteur et Martyr, je vous supplie de me défendre, à votre tour, contre les tentations du démon et les sollicitations mauvaises de la chair qui pourraient me mener un jour à l'éternelle damnation

Je vous supplie, glorieux Ami de Dieu, de vouloir bien aussi m'aider à l'heure de ma mort, et d'être à mon chevet dans cet instant terrible, comme vous avez, pendant votre vie, assisté au trépas de la Vierge Marie. que votre bon Maître vous avait donnée pour Mère. Ainsi soit-il.

(*Heures de Besançon*, 1556.)

VII. — DÉVOTION AUX SAINTS PATRONS DE LA JEUNESSE

PRIÈRE A SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Patron de la Jeunesse des Écoles
(Benoît XIII.)

O BIENHEUREUX Louis! orné de mœurs angéliques, moi, votre très indigne serviteur, je vous recommande d'une manière particulière la chasteté de mon âme et de mon corps. Je vous supplie, par votre angélique pureté, de me recommander à Jésus-Christ, l'Agneau immaculé, à sa très sainte Mère, la Vierge des vierges, et de me préserver de toute faute grave. Ne permettez pas que le péché souille jamais mon âme d'aucune impureté; mais, quand vous me verrez dans la tentation et dans le danger de pécher, éloignez de mon cœur toute pensée et toute affection mauvaises; réveillez en moi le souvenir de l'ÉTERNITÉ et de JÉSUS CRUCIFIÉ! imprimez profondément dans mon cœur un sentiment de sainte crainte de Dieu et enflammez-moi du divin amour, afin qu'en vous imitant sur la terre je mérite de jouir de Dieu avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

(100 jours chaque jour. Pie VII, 1802.)

LES SIX DIMANCHES DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Cette dévotion a pour but, non seulement de prier saint Louis de Gonzague, mais aussi d'étudier plus en détail les vertus de ce saint Patron de la jeunesse, et de s'animer ainsi à marcher généreusement sur ses traces.

L'Eglise a enrichi d'une indulgence plénière chacun des six Dimanches successifs *que tout fidèle peut consacrer à honorer saint Louis de Gonzague,*

à une époque quelconque de l'année. Outre la confession et la communion, la seule condition à remplir est de faire quelques exercices de piété en l'honneur du Saint.

PRIÈRE A SAINT JEAN BERCHMANS

CONGRÉGANISTE DU COLLÈGE DE MALINES

SAINT Jean Berchmans, qui au moment de la mort, avez voulu tenir entre les mains votre Crucifix, votre Chapelet et le livre de vos Règles, en disant : « Ces trois choses m'ont toujours été très chères, elles sont mes plus fortes armes contre l'ennemi, avec elles je meurs volontiers : » par le Sang de Jésus-Christ, obtenez-moi, je vous en prie, un grand respect pour toutes les prescriptions du saint Evangile, une tendre dévotion envers la très sainte Vierge, et un amour sans bornes pour Jésus, mon Sauveur, qui s'est laissé crucifier par amour pour moi. Que ces trois sentiments me servent aussi d'armes victorieuses contre le démon, et qu'à votre exemple, contrit, mais confiant, je puisse dire au moment de la mort : Ces trois affections m'ont toujours été très chères durant ma vie; avec elles dans le cœur, je meurs volontiers ! Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT STANISLAS KOSTKA

ANGE DE PURETÉ, MORT A ROME A 17 ANS

O SAINT Stanislas ! mon très chaste protecteur, Ange de pureté; je me réjouis avec vous du don insigne d'innocence virginale qui orna votre cœur sans tache; je vous supplie humblement de m'obtenir la force contre les tentations impures et de m'inspirer une vigilance continuelle pour conserver la sainte vertu de pureté. — *Pater, Ave* et *Gloria.*

O saint Stanislas! mon très aimable protecteur, Séraphin de charité, je me réjouis avec vous de cette flamme ardente d'amour qui conserva toujours uni à son Dieu votre cœur pur et innocent, et je vous supplie humblement de m'obtenir une telle flamme de l'amour divin qu'elle consume toutes mes affections terrestres et m'enflamme du seul amour céleste. — *Pater, Ave* et *Gloria.*

O saint Stanislas! mon très compatissant et très puissant protecteur, Ange de pureté et Séraphin de charité, je me réjouis avec vous de votre bienheureuse mort, qui eut pour principe le désir de contempler Marie au jour de son Assomption au ciel, et fut causée par un élan d'amour envers elle. Je remercie Marie qui voulut exaucer vos vœux, et je vous prie, par votre mort bienheureuse, d'être mon avocat et mon protecteur à ma mort. Oh! employez-vous près de Marie, pour m'obtenir une mort, sinon heureuse comme la vôtre, du moins tranquille, sous la protection de Marie, mon avocate, et sous la vôtre, ô mon bien-aimé protecteur! — *Pater. Ave* et *Gloria.*

300 jours. — Indulg. plén. une fois le mois.

VIII. — DÉVOTION A SAINT FRANÇOIS DE SALES

ÉVÊQUE DE GENÈVE, DOCTEUR DE L'ÉGLISE
CONGRÉGANISTE DU COLLÈGE DE CLERMONT A PARIS

Prière de S. Alphonse de Liguori

O GRAND Saint! vous étiez si attentif à bannir de votre cœur toute affection capable je déplaire au Seigneur, que vous disiez: « Si de connaissais en mon âme un seul filet d'af fce

tion qui ne fût pas de Dieu et pour Dieu, je m'en déferais aussitôt ; » je vous en supplie, maintenant que vous aimez Jésus-Christ en le voyant face à face dans le ciel, obtenez-moi la grâce de l'aimer comme vous l'avez aimé sur la terre. Ainsi soit-il.

IX. — DÉVOTION A SAINT VINCENT DE PAUL

PATRON DE TOUTES LES ŒUVRES DE CHARITÉ

ORAISON DE L'ÉGLISE

O Dieu ! qui, pour évangéliser les pauvres et restaurer l'éclat de l'ordre sacerdotal, avez rempli le bienheureux Vincent de la vertu des Apôtres, faites que vénérant ses pieux mérites, nous soyons instruits par l'exemple de ses vertus. Par J.-C. N.-S.

X. — DÉVOTION AUX SAINTES AMES DU PURGATOIRE

La charité est une des vertus propres de toute Congrégation. Quelle meilleure charité pouvons-nous faire que de contribuer à délivrer les saintes Ames des flammes du Purgatoire et à leur ouvrir les portes du ciel !

La sainte Vierge Marie n'est-elle pas aussi la Reine et la Libératrice des saintes Ames du Purgatoire ?

PRIÈRES INDULGENCIÉES

Pour chaque jour de la semaine

Pour le Dimanche : — O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous en prie par le Sang pré-

cieux que votre divin Fils Jésus a répandu dans le jardin des Olives, délivrez les Ames du purgatoire, et particulièrement la plus abandonnée, et conduisez-la à la gloire, afin qu'elle vous loue et vous bénisse éterneliement. Ainsi soit-il. — *Pater, Ave* et *De profundis*, p. 260.

Pour le Lundi : — O Seigneur, Dieu tout-puissant! je vous en prie par le Sang précieux que votre divin Fils Jésus a répandu dans sa cruelle flagellation, délivrez les Ames du purgatoire, et en particulier celle qui est le plus près d'entrer dans la gloire, afin qu'elle commence dès à présent à vous louer et à vous bénir éternellement. Ainsi soit-il. — *Pater, Ave* et *De profundis*.

Pour le Mardi : — O Seigneur, Dieu tout-puissant! je vous en supplie par le Sang précieux que votre divin Fils Jésus a répandu dans son cruel couronnement d'épines, délivrez les Ames du purgatoire, et en particulier celles qui devait être la dernière à quitter ce lieu de tourments, afin qu'elle ne tarde pas autant à vous louer dans votre gloire et à vous bénir pour toujours. Ainsi soit-il. — *Pater, Ave*, et *De profundis*.

Pour le Mercredi : — O Seigneur, Dieu tout-puissant! je vous en prie par le Sang précieux que votre divin Fils Jésus a répandu dans les rues de Jérusalem, portant la Croix sur ses épaules sacrées, délivrez les Ames du purgatoire, et en particulier celle qui est la plus riche de mérites devant vous, afin que sur le sublime trône de gloire qui lui est préparé, elle vous loue de tout son être et vous bénisse à jamais. Ainsi soit-il. — *Pater, Ave* et *De profundis*.

Pour le Jeudi : — O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en supplie par le Corps et le

Sang précieux de votre divin Fils Jésus, qui, la veille de sa passion, se donna lui-même en nourriture et en breuvage à ses Disciples bien-aimés, et laissa dans toute son Eglise, par ce Sacrifice, un aliment perpétuel et vivant pour les fidèles ; délivrez les Ames du purgatoire, et surtout la plus dévote à ce mystère d'un amour infini, afin qu'elle vous loue avec votre divin Fils et avec l'Esprit-Saint dans votre gloire pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il. — *Pater*, *Ave* et *De profundis*.

Pour le Vendredi : — O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous en supplie par le Sang précieux que votre divin Fils a répandu en ce jour sur l'arbre de la Croix, surtout de ses mains et de ses pieds sacrés, délivrez les Ames du purgatoire, et en particulier celle pour laquelle je suis le plus obligé de prier, afin qu'elle ne reste pas plus longtemps, par ma faute, au milieu de ses flammes, mais que vous la conduisiez sans retard dans la gloire, pour vous louer et vous bénir à jamais. Ainsi soit-il. — *Pater*, *Ave* et *De profundis*.

Pour le Samedi : — O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous en supplie par ce précieux Sang qui jaillit du côté de votre divin Fils en présence de sa très sainte Mère profondément attristée, délivrez les Ames du purgatoire, et principalement celle qui a été la plus dévote à cette puissante Reine, afin qu'incessamment elle aille dans votre gloire vous louer par elle et la louer par vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. — *Pater*, *Ave* et *De profundis*.

100 jours chaque jour. (Léon XII, 1826.)

VII

PRIÈRES
A DES INTENTIONS DIVERSES

1. Oraison universelle

pour tout ce qui regarde le salut

Je crois, Seigneur, mais que ma foi soit plus ferme! J'espère, Seigneur, mais que mon espérance soit plus assurée! Je vous aime, Seigneur, mais que mon amour soit plus ardent! Je me repens, Seigneur, mais que mon repentir soit plus fort!

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous bénis comme mon perpétuel bienfaiteur.

Daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre bonté, me protéger par votre puissance.

Je vous offre, ô Dieu, mes pensées, pour qu'elles tendent à vous; mes paroles, pour qu'elles soient de vous; mes actions pour qu'elles soient selon vous; mes épreuves, afin qu'elles soient pour vous.

Je veux tout ce que vous voulez; je le veux, parce que vous le voulez; je le veux, comme vous le voulez; je le veux, tant que vous le voulez.

Je vous prie, Seigneur, d'éclairer mon entendement, d'enflammer ma volonté, de purifier mon corps, de sanctifier mon âme.

Que l'orgueil ne me corrompe point, que la flatterie ne me touche point, que le monde ne me

séduise point et que Satan ne me trompe point!

Accordez-moi la grâce de purifier ma mémoire de refréner ma langue, de retenir mes yeux, de réprimer mes sens.

Que je déplore les iniquités passées, que je repousse les tentations futures, que je réprime les instincts vicieux, que je pratique les vertus convenables!

Accordez-moi, Dieu bon, de vous aimer, de me haïr, d'aider le prochain, de mépriser le monde.

Que j'aie soin d'obéir à mes supérieurs, de venir en aide à mes inférieurs, de rendre service à mes amis, de ne porter envie à personne.

Que, me souvenant de votre précepte et de votre exemple, ô Jésus, j'aime mes ennemis, je supporte les injures, je fasse du bien à ceux qui me persécutent et prie pour ceux qui me calomnient.

Que je surmonte la sensualité par la mortification, l'avarice par la libéralité, la colère par la douceur, la tiédeur par la dévotion.

Rendez-moi prudent dans les conseils, courageux dans les dangers, patient dans les revers, humble dans les succès.

Faites, Seigneur, que je sois attentif dans la prière, sobre dans les repas, soigneux dans mon emploi, constant dans les résolutions.

Que j'aie soin d'avoir une conscience pure, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je veille à dompter la nature, à seconder la grâce, à observer la loi et à mériter le salut.

Que j'acquière la sainteté par la confession sincère de mes péchés, par la Communion fervente au Corps du Christ, par le recueillement habituel de l'esprit, par la pure intention du cœur.

Donnez-moi de comprendre, ô Dieu, combien est petit ce qui est terrestre, combien est grand

ce qui est divin, combien est court ce qui est du temps, combien est durable ce qui est éternel.

Faites que je prévienne la mort, que je redoute le jugement, que j'évite l'enfer et que j'obtienne le paradis: par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. (CLÉMENT XI.)

2. *Pour demander d'accomplir toujours le bon plaisir de Dieu*

Parmi les obligations qui sont du bon plaisir *de Dieu et doivent être la perfection propre du serviteur de Marie, il faut compter d'abord et avant tout les* devoirs d'état.

Marie a été toute sa vie fidèle à ses devoirs d'état: au Temple, obéissante et laborieuse; à Nazareth, pleine d'égards et de dévouement: pendant la vie publique, remplie de zèle au service de Jésus et de ses Apôtres.

Pour l'Enfant de Marie au Collège et au Pensionnat, le devoir d'état, c'est le travail, l'obéissance aux maîtres et au règlement: pendant les vacances, l'obéissance à son père et à sa mère, le respect et l'affabilité; plus tard dans la carrière embrassée, ce sera le travail, le zèle, le dévouement.

Partout et toujours le vrai serviteur de Marie sera le premier au devoir et à tout son devoir.

PRIÈRE

ACCORDEZ-MOI, ô très doux Jésus! votre grâce, afin qu'elle soit en moi, qu'elle agisse avec moi et demeure près de moi jusqu'à la fin. Donnez-moi de toujours désirer et vouloir ce qui vous est le plus agréable et ce qui vous plaît davantage. Que votre volonté soit faite et que la mienne suive toujours la vôtre et lui soit parfaitement conforme! Que je n'aie qu'un vouloir et un non-vouloir avec vous; et que je ne puisse vouloir ou ne vouloir point

que ce que vous voulez ou ne voulez pas vous-même. Ainsi soit-il.

200 jours (1886).

PRIÈRE DE S. THOMAS D'AQUIN

O Dieu de toute bonté! accordez-moi de désirer ardemment, de rechercher sagement, de connaître sûrement et d'accomplir parfaitement votre bon plaisir, à la louange et à la gloire de votre Nom. (Indulg. de 3 ans.)

Réglez vous-même, ô mon Dieu! tous mes intérêts en ce monde : faites-moi savoir ce que vous souhaitez que je fasse et donnez-moi de l'exécuter comme je le dois, et comme il convient au salut de mon âme. Ainsi soit-il.

3. *Pour obtenir la pureté du corps et de l'âme* (1)

Mon adorable Sauveur, pour expier nos offenses, et spécialement celles qui blessent les regards des Anges, vous avez voulu que votre chair virginale fût affreusement déchirée. Ah! mon divin Maître, flagellé pour moi, je vous remercie de tant d'amour et je déplore d'avoir, par mes péchés, contribué à vos souffrances. Je déteste, ô mon Jésus! tous ces plaisirs coupables qui vous ont coûté tant de douleurs. Eh! depuis combien d'années ne devrais-je pas brûler en enfer!... Mais vous, Seigneur, pourquoi m'avez-vous attendu jusqu'ici avec tant de patience? Vous m'avez supporté si longtemps, afin qu'un jour, vaincu par tous ces témoignages de votre tendresse, et renon-

(1) Saint Alphonse de Liguori.

çant au péché, je me décide à vous aimer. O mon bien-aimé Rédempteur! je ne veux plus résister à votre amour : je suis résolu de vous aimer à l'avenir de tout mon pouvoir. Mais vous connaissez ma faiblesse, vous savez combien de fois je vous fus infidèle, détachez-moi donc vous-même de toutes les affections déréglées qui m'empêchent d'être tout à vous : rappelez-moi souvent l'amour dont vous brûlez pour moi et l'obligation où je suis de vous aimer; je mets en vous toutes mes espérances, ô mon Dieu, mon amour, mon tout!

O Marie! ô Colombe très pure! combien d'âmes brûlent en enfer à cause des péchés de la chair! Faites, ma Souveraine, que dans les tentations j'aie toujours soin de recourir à vous et de vous invoquer en disant : Marie, Marie, secourez-moi!

4. *Prière pour demander la persévérance* (1).

Nous reconnaissons humblement, ô Dieu vivant et éternel! que, depuis le péché de notre premier père, notre esprit naturellement est penché au mal, et que notre chute est infaillible, si votre toute-puissance ne nous soutient : daignez donc, ô Seigneur, notre unique appui! tenir toujours par la main vos créatures faibles et fragiles, de peur qu'elles ne tombent dans les précipices qui les environnent; que dans toutes nos actions votre grâce nous prévienne, nous accompagne et nous suive! Faites que nous rendions, jusqu'à la fin de notre vie, l'obéissance que nous devons à vos commandements très saints et très justes, afin qu'ayant persévéré constamment dans votre service durant cette

(1) Bossuet, *Prières eccles.*

vie, nous allions continuer dans le ciel à vous louer, et à vous bénir pour toute l'éternité. C'est la grâce que nous vous demandons, non point à cause de nos mérites, mais par ceux de votre Fils bien-aimé dans lequel vous vous êtes plu, et par lequel vous avez promis de nous exaucer.

5. *Neuvaine de la grâce à S. François-Xavier pour obtenir quelque grâce particulière*

PRIÈRE DE LA NEUVAINE

SAINT très aimable et plein de charité, j'adore respectueusement avec vous la Majesté divine, et, parce que je me complais singulièrement dans la pensée des dons particuliers de la grâce qu'elle vous a départis pendant votre vie et de ceux de la gloire après votre mort, je lui rends de très ferventes actions de grâces, et je vous supplie de tout mon cœur de m'obtenir, par votre puissante intercession, la grâce si importante de vivre et de mourir saintement; je vous supplie de m'obtenir aussi (*désigner la grâce particulière que l'on veut obtenir*), et, si ce que je demande n'est point selon la gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme, obtenez-moi ce qu'il y a de plus conforme à l'un et à l'autre. — *Pater, Ave, Gloria.*

300 j. — Indulg. plén. à la fin.

On ajoute ad libitum :

℣. O Marie conçue sans péché. ℟. Priez pour nous qui avons recours à vous. 100 j.[1]

O très miséricordieux Jésus, gravez avec votre

(1) Cette Neuvaine peut se faire toute l'année. Mais on la fait spécialement du 4 au 12 mars, jour anniversaire de la canonisation du Saint.

précieux Sang vos cinq Plaies dans mon cœur, afin que j'y lise vos douleurs et votre amour. *Ainsi soit-il.*

(Sainte Gertrude.)

O Dieu, qui, par la prédication et les miracles du bienheureux François, avez réuni à votre Eglise les peuples des Indes, faites que nous, qui honorons ses glorieux mérites, nous imitions aussi ses vertus. Par J.-C. N.-S. *Ainsi soit-il.*

6. *Pour recommander à Dieu son avenir.*

Si Dieu doit demander compte d'une seule parole inutile, — « omne verbum otiosum » (Matth. XII, 36), — *que serait-ce de toute une vie vouée à la frivolité?*

Les talents reçus doivent être rendus avec un fruit proportionné, et le serviteur paresseux sera condamné aux feux éternels.

Toute supériorité, toute excellence, *dit saint Thomas*, est donnée de Dieu à l'homme pour qu'elle lui serve à être utile aux autres : — In quo quis excellit a Deo homini datur ut ex eo aliis prosit. »

Tenir compte uniquement dans le choix de sa carrière des conseils de la vanité, de la frivolité ou de quelque autre motif purement terrestre, serait, en effet, s'exposer à ne répondre point aux desseins miséricordieux de la Providence, se condamner à une vie sans but, et encourir par là une responsabilité grave devant la Justice de Dieu.

Pour obéir aux lois de la sagesse chrétienne, le chrétien doit donc, dans le choix de sa carrière :

1° *Avoir en vue* la gloire de Dieu *et le* salut *de son âme, seule fin suprême de toute carrière, de toute vie;*

2° *Se proposer comme fin immédiate quelque chose d'*utile;

3° *Consulter ses* aptitudes *et les intentions manifestes de la Providence dans les dispositions extérieures de sa vie;*

4° *Prendre* avis *de personnes sages, et notamment de ceux qui sont chargés de le conduire;*

5° *Enfin* prier *Dieu de purifier ses intentions, de seconder ses efforts et de lui enseigner sa voie :* Seigneur, faites-moi connaître la voie où je dois marcher, car c'est vers vous que j'élève mon âme (*Ps.* CXII, 8). — Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? (*Act.* IX, 6.)

Prière

O MON Dieu ! vous qui êtes le Dieu de la Sagesse et du Conseil, vous qui lisez dans mon cœur la volonté droite de ne plaire qu'à vous seul, et de ne me diriger totalement dans le choix de mon état de vie que sur vos très saints désirs, accordez-moi, par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, ma Mère, de mes saints protecteurs, spécialement de saint Joseph et de saint Louis de Gonzague, la grâce de connaître l'état que je dois prendre, et de l'embrasser, une fois connu ; afin que je puisse, dans cet état, chercher et étendre votre gloire, opérer mon salut, et mériter cette récompense céleste que vous avez promise à ceux qui accomplissent votre divine volonté. Ainsi soit-il.

300 jours (2 mai 1905).

Ajouter la Prière de saint Thomas d'Aquin : O Dieu de toute bonté, *p.* 345.

7. EN RÉPARATION DES BLASPHÈMES

DIEU soit béni !
Béni soit son saint Nom !
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme !
Béni soit le Nom de Jésus !
Béni soit son sacré Cœur !
Béni soit Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel !

Bénie soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie !
Bénie soit sa sainte et immaculée Conception !
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère !
Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints !

1 an ; — 2 ans pour la récitation publique après la messe ou la Bénédiction du S. Sacrement, — plén. une fois le mois (1847, 1897).

8. *Pour les agonisants*

TRÈS doux Jésus, qui aimez si ardemment les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre Cœur divin et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre Sang les pécheurs du monde entier qui sont dans ce moment à l'agonie et qui doivent mourir aujourd'hui même. Ainsi soit-il.

℣. Cœur de Jésus réduit à l'agonie. ℟. Ayez pitié des mourants.

100 jours. (Pie IX, 1850.)

9. *Prière pour l'Eglise après la Communion*

O JÉSUS ! mon adorable Sauveur, Source de lumière et de pureté, je vous adore sous les espèces de la divine Eucharistie où vous êtes caché... je vous adore en moi, puisque vous y êtes présent... Permettez que je renouvelle mes prières et mes supplications pour votre sainte Eglise. Plus que jamais elle est assaillie par l'erreur et par la violence, plus que jamais d'ingrats enfants l'attaquent : oh ! ne l'abandonnez pas dans ces heures difficiles ; soyez sa paix au milieu des troubles, sa consolation quand elle a des larmes à répandre. Faites-la, chez

tous les peuples, grande, puissante, respectée, indépendante, bénie ! C'est vous demander que le monde soit paisible et heureux ! Eclairez notre pauvre société, si corrompue, si malade. Ramenez à leur Mère tant d'enfants qui la fuient, l'insultent ; et, grâce aux vertus qui émanent de ses lois, à la vérité dont elle est dépositaire, le monde ébranlé se raffermira sur ses bases, l'espérance et la paix reviendront au milieu de nous.

Accordez à la sainte Eglise une tendre charité pour ses persécuteurs, afin que tous connaissent par là qu'elle est vraiment l'Epouse de Celui qui sur la Croix a pardonné à ses bourreaux.

O Marie ! vous qu'on appelle à juste titre la Protectrice de l'Eglise, étendez votre main maternelle sur cette Epouse chérie de votre divin Fils ; bénissez tous ceux qui travaillent au salut des âmes, à l'accroissement du règne de Jésus. Obtenez du Seigneur qu'il multiplie les ouvriers évangéliques, que tous les prêtres soient saints et selon son cœur, et qu'ils réussissent dans le bien qu'ils entreprennent. Ainsi soit-il.

10. *Prière pour les Evêques* (1)

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour le gouvernement de votre Eglise et pour l'unité de votre Foi, avez établi au-dessus de nous les Evêques, successeurs des Apôtres, gardiens et tuteurs des âmes, répandez sur eux, nous vous en conjurons, une grâce si abondante et si efficace, qu'ils se conduisent toujours en bons pasteurs et travaillent utilement à votre gloire et à notre salut ; qu'ils accomplissent parfaitement,

(1) B. Pierre Canisius.

par la parole et surtout par l'exemple, tous les devoirs de leur charge : qu'ils conservent la Foi chrétienne pure de toute erreur ; qu'ils mettent les hérésies en fuite ; qu'ils détruisent tous les abus ; qu'ils reculent sans cesse les limites du royaume de la Vérité ; et qu'enfin, sous leur heureux gouvernement, nous puissions vivre toujours dans la piété, dans la paix, dans la concorde. Amen.

11 *Pour que Dieu envoie des ouvriers à son Eglise*

O Dieu ! qui voulez que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, daignez, nous vous en conjurons, envoyer des ouvriers à votre moisson. Donnez-leur de porter votre parole en toute liberté, pour qu'elle se répande comme la flamme et reçoive partout l'honneur qu'elle mérite ; pour que toutes les nations croient en vous, qui êtes le seul vrai Dieu, et reconnaissent Celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ Notre-Seigneur ; lequel, Dieu comme vous, vit et règne avec vous, dans l'unité de l'Esprit-Saint, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

300 jours. (Pie IX, 1847.)

12. *Pour la conversion des infidèles* (1)

Dieu éternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des infidèles ont été tirées par vous du néant et que vous les avez créées à votre image et à votre ressemblance Voici, Seigneur, qu'au mépris de votre Nom, l'enfer se remplit de ces pauvres âmes. Souvenez-vous que Jésus, votre Fils, a subi

(1) Saint François Xavier.

pour leur salut une très cruelle mort. Veuillez, Seigneur, je vous en supplie, ne pas permettre plus longtemps que ces pauvres païens méprisent votre divin Fils; mais, apaisé par les prières des Saints et par celles de l'Eglise, l'Epouse très sainte de votre Fils Jésus, rappelez-vous votre miséricorde, et, oubliant leur idolâtrie et leur ignorance, faites qu'ils connaissent enfin, eux aussi, le Seigneur Jésus-Christ que vous avez envoyé : Lui, notre salut, notre vie, notre résurrection, par qui nous avons été sauvés et rachetés, à qui nous voulons que soit toute gloire pendant la durée infinie des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS

13. *Prière.*

O TRÈS miséricordieuse Marie! refuge des pécheurs, je vous en conjure par les souffrances de votre Cœur très compatissant, et par la mort de Jésus, votre Fils bien-aimé, donnez à tous les pécheurs du monde, surtout à ceux qui par leurs scandales et leurs mauvaises doctrines entraînent les autres au péché, la grâce d'une sincère conversion. Ainsi soit-il.

℣. Cœur compatissant de Marie. ℟. Secourez les pécheurs.

14. *Prière de Bossuet*

ECOUTEZ, ô Dieu de miséricorde! les vœux que nous vous présentons humblement pour tous les pécheurs. Regardez-les en pitié pour l'amour de votre Fils Jésus-Christ; brisez les cœurs endurcis, convertissez les rebelles, illuminez les aveugles, levez le voile qui est sur leurs yeux et qui leur couvre vos vérités saintes, et ramenez tous les dévoyés au troupeau dont vous êtes le souverain Pasteur. Ainsi soit-il.

15. *Prière pour la France* (1)

O Dieu tout-puissant et éternel ! qui avez établi l'empire des Francs pour être l'instrument de votre divine volonté dans le monde entier, le porte-glaive et le rempart de votre sainte Eglise, nous vous en supplions : que votre céleste lumière prévienne partout et toujours les fils de la France tournés vers vous, afin que, voyant ce qu'il importerait de faire pour établir votre royaume en ce monde, ils aient le courage de l'accomplir avec une charité et une énergie que rien ne lasse. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

POUR DEMANDER LA PROPAGATION DU PIEUX USAGE DE LA COMMUNION QUOTIDIENNE

16. *Prière du Triduum Eucharistique* (2)

O très doux Jésus ! qui êtes venu en ce monde afin d'enrichir toutes les âmes de la vie de votre grâce, et qui, pour la conserver et la nourrir en elles, vous offrez vous-même chaque jour dans le très auguste Sacrement de l'Eucharistie comme le remède salutaire qui doit guérir leurs infirmités et comme l'aliment divin destiné à soutenir leur faiblesse, nous vous en supplions humblement, daignez répandre sur elles votre Esprit-Saint ; que cet Esprit les remplisse, afin que celles qui seraient souillées du péché mortel reviennent à vous et recouvrent la vie de la grâce, perdue par leurs fautes, et que celles qui, par le don de votre miséricorde, vous sont déjà unies dans la charité s'approchent dévotement chaque jour, autant qu'il

(1) Prière du IXe siècle.
(2) *S. Cong. Ind. Litterœ*, 10 avril 1907.

ieur sera possible, de votre céleste Banquet; qu'elles y prennent l'antidote des péchés véniels commis par elles chaque jour et entretiennent en elles la vie de votre grâce, afin qu'ainsi purifiées tous les jours davantage, elles obtiennent dans les cieux la béatitude éternelle. Ainsi soit-il.

17. *Prière à Marie*

VIERGE Marie, ô Notre-Dame du très saint Sacrement! gloire du peuple chrétien, joie de l'Eglise universelle et salut du monde, priez pour nous, et réveillez dans tous les fidèles la dévotion envers la très sainte Eucharistie, afin qu'ils se rendent dignes de la recevoir chaque jour. Ainsi soit-il.

(300 j. — 9 déc. 1906.)

ORAISONS DE L'ÉGLISE

18. *Pour le Pape*

O DIEU! le pasteur et le guide de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur N., que vous avez placé à la tête de votre Eglise, accordez-lui la grâce de l'édifier par ses paroles et par ses exemples, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par J.-C. N.-S.

19. *Oraison d'action de grâces*

O DIEU! dont la miséricorde est sans bornes, et dont la bonté est un trésor infini, nous rendons grâces à votre bienveillante Majesté pour les bienfaits accordés, suppliant sans cesse votre clémence, ô Vous qui exaucez toute prière! de ne point nous abandonner, mais de nous rendre dignes des récompenses futures. Par J.-C. N.-S.

20. *Pour les malades*

Dieu tout-puissant et éternel, éternel salut de ceux qui croient en vous, nous vous prions pour vos serviteurs malades; exaucez nos prières et accordez-leur le secours de votre miséricorde, afin qu'après avoir recouvré la santé, ils vous rendent leurs actions de grâces dans votre Eglise.

O Dieu! dont la volonté règle le cours de notre vie, recevez les prières et les oblations de vos serviteurs malades; pour eux nous implorons votre miséricorde, afin que nous ayons la joie de revoir en santé ceux dont la maladie met les jours en danger.

O Dieu! qui êtes l'unique appui de la faiblesse humaine, montrez à vos serviteurs malades la puissance de votre secours, afin qu'aidés par votre miséricorde, ils puissent être rendus sains et saufs à votre sainte Eglise. Par J.-C. N.-S.

21. *Pour sa famille ou la Congrégation dont on est membre*

Nous vous en prions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, défendez votre famille de toute adversité; vous la voyez prosternée devant vous, vous priant de tout son cœur : daignez, dans votre clémence, la protéger contre les embûches de ses ennemis. Par J.-C. N.-S.

22. *Pour demander l'union des cœurs*

O Dieu, qui donnez la paix et qui aimez la charité, donnez à vos serviteurs une véritable union dans votre volonté; afin que nous soyons délivrés de toutes les tentations qni nous accablent. Par J.-C. N.-S.

23. *Pour toute nécessité*

O DIEU ! notre refuge et notre force, prêtez l'oreille aux pieuses supplications de votre Eglise, et faites que nous obtenions sûrement ce que nous vous demandons avec foi. Par.

24. *Dans les épreuves*

NE méprisez pas, Dieu tout-puissant, les supplications de votre peuple affligé ; mais, pour la gloire de votre Nom, daignez, dans votre bonté, nous secourir en toutes nos épreuves. Par J.-C. N.-S.

25. *Les uns pour les autres*

O DIEU ! qui, par la grâce du Saint-Esprit, avez répandu dans les cœurs de vos fidèles les dons de la charité, daignez accorder le salut de l'âme et du corps à vos serviteurs et à vos servantes pour lesquels nous implorons votre clémence, afin qu'ils vous aiment de toutes leurs forces, et qu'ils accomplissent de tout leur cœur ce qui vous est agréable. Par J.-C. N.-S.

VIII

ÉLÉVATIONS

SUR LA VIE ET LES VERTUS

DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

La 40e Règle de la Congrégation (anc. I) fait une loi spéciale à tous les Congréganistes d'imiter les éminentes vertus de la glorieuse Vierge Marie, *afin de montrer, par cette ressemblance, qu'ils sont les véritables enfants de cette sainte Mère.*

Il a donc paru bon de grouper dans ce Manuel, comme en un tableau succinct, les principaux traits de la vie de la T. S. Vierge, afin que tous, s'en rappelant plus facilement le souvenir, s'efforcent de s'approcher de plus en plus de cet admirable modèle.

Ces Élévations, ainsi que les prières qui les accompagnent, pourront servir également, soit de sujet de méditation pour l'Oraison mentale (Règle 34e), soit de préparation aux Fêtes principales de Marie, comme le dit la règle 10e.

1. — L'IMMACULÉE CONCEPTION

Je vous salue, *pleine de grâce* (Luc. I, 28).

Je suis l'Immaculée Conception.

(Parole de Marie à Bernadette.)

Vous êtes toute belle, ô ma bien-aimée, et *il n'y a point de tache en vous.* (Cant. IV, 7.)

(Parole appliquée par la sainte Église à la très sainte Vierge.)

Et le 8 décembre 1854, le Souverain Pontife Pie IX, résumant la tradition catholique sur ce point, déclare et définit :

Que la doctrine qui tient que la Bienheureuse Vierge Marie fut, par un don particulier et un privilège unique du Dieu tout-puissant, préservée de toute souillure de la tache originelle, *est révélée de Dieu et doit être fermement et constamment crue par tous les fidèles.*

(Bulle *Ineffabilis.*)

Tel est le privilège fondamental dont Dieu a voulu doter sa divine Mère en l'associant au mystère de la Rédemption du monde, pour bien marquer que le bienfait principal de cette Rédemption, c'est la GRACE *sanctifiante* et la ruine du péché dans les âmes.

Rien, en effet, ne vaut devant Dieu sans la *grâce* ; et le plus grand don que Dieu puisse faire à une créature, c'est celui de la *grâce.*

La grâce, c'est la participation même à la beauté et à la grandeur de Dieu ; le germe et la mesure de cette ressemblance divine qui sera notre beauté et notre grandeur dans la vie éternelle, alors que nous serons « entièrement semblables à Dieu ». (I. JOAN. III, 2.)

Toutes les beautés de la terre, toutes les grandeurs d'ici-bas ne sont donc que des ombres informes auprès de la beauté et de la grandeur cachées, mais réelles, de la grâce.

Aussi, de même que Jésus, venant au monde, n'a choisi ni le rang, ni les honneurs, ni les richesses, parce qu'étant Fils de Dieu, il avait en lui tous les trésors de la grâce et le droit essentiel à toutes les richesses de la gloire ; ainsi, ce même Jésus, voulant honorer sa divine Mère

plus que toute créature, ne la fit point naître sur un trône, au comble de la grandeur et de l'opulence, mais, la préservant de toute atteinte du péché, il l'a remplie, dès le premier instant, de la *plénitude* de la *grâce* ; lui communiquant ainsi du premier coup, d'une manière incomparable, et sa propre beauté, et sa propre noblesse, et sa propre grandeur...

Telle est la première leçon que Dieu nous donne en Marie, par le privilège de son Immaculée Conception.

Tous les biens de la terre ne sont rien, parce qu'ils ne sont que des ombres et qu'ils passent ;

Le seul bien divin, le seul qui demeure et qui est tout, c'est la grâce ;

Le seul mal enfin — parce qu'il nous prive de ce bien incomparable et sans prix — c'est le péché...

O Seigneur Jésus ! qui avez délivré mon âme du péché par le saint Baptême comme vous en avez préservé votre divine Mère par l'Immaculée Conception, faites que je conserve précieusement ce don divin reçu de vous ; faites que, vivant dans la grâce, je sois toujours prêt à paraître devant vous ; et qu'augmentant sans cesse par mes œuvres ce trésor de grâce, je mérite une plus grande part de votre beauté et de votre gloire dans les hauteurs des cieux...

PRIÈRE A MARIE

O Vierge très pure, conçue sans péché, et, dès ce premier instant, toute belle et sans tache ! ô glorieuse Marie ! pleine de grâce et Mère de mon Dieu, Reine des Anges et des hommes, je vous vénère humblement comme Mère de mon Sauveur, et je me réjouis avec vous, de ce que, dès

le premier instant de votre Conception, vous avez été remplie de grâce et préservée de toute tache de péché. Je loue de tout mon cœur la très sainte Trinité qui vous a accordé ce privilège ; et je la bénis en même temps avec vous de ce que par le saint Baptême mon âme a été délivrée pareillement de la tache originelle et de la tyrannie de Satan. O Vierge très pure ! aidez-moi à préserver à jamais mon cœur de tout péché grave, obtenez-moi la force de surmonter les embûches du démon, et enflammez tellement en moi l'amour de Dieu que je l'aime constamment et le possède éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

℣. O Marie conçue sans péché,

℟. Priez pour nous qui avons recours à vous (100 j.).

℣. Benedicta sit sancta et immaculata Conceptio, ℟. Beatæ Mariæ Virginis (300 j.).

Per sanctissimam Virginitatem et immaculatam Conceptionem tuam, purissima Virgo, emunda cor meum et carnem meam, in Nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Par votre Immaculée Conception, ô Marie ! rendez mon corps pur et mon âme sainte.

300 jours deux fois par jour, si, matin et soir, on récite trois *Ave Maria*, en faisant suivre chaque *Ave Maria* de cette invocation (5 déc. 1904).

II — LA PRÉSENTATION DE LA B. V. MARIE AU TEMPLE

D'après une tradition vénérable que l'Eglise a consacrée par une Fête spéciale, Marie fut présentée au Temple de Jérusalem, à l'âge de trois

ans, par son père et sa mère, saint Joachim et sainte Anne, pour y être dévouée entièrement à Dieu et confiée aux pieuses femmes qui étaient chargées du service du Temple.

Joachim et Anne en avaient fait le vœu, quand, déjà âgés, ils suppliaient Dieu de bénir leur mariage, resté jusque-là stérile.

La même tradition veut que Marie, dont l'intelligence était éclairée par Dieu d'une lumière bien supérieure à son âge, ait elle-même supplié ses parents bien-aimés de ne pas tarder à s'acquitter du vœu fait au Seigneur.

Ce fut donc un spectacle vraiment admirable pour Dieu et les Anges que de voir, d'un côté, cet admirable père et cette admirable mère faire à Dieu, dans toute la générosité de leur âme, l'abandon de leur unique enfant, et, de l'autre, la divine Vierge elle-même, toute remplie de la sagesse d'en haut, gravir avec majesté, comme une reine, les degrés du Temple, se vouant et se consacrant totalement au service de Dieu, non seulement pour quelques années, mais pour sa vie entière.

Plusieurs Liturgies avaient adopté la belle Hymne suivante que nous lisons dans le Bréviaire de Tulle, et qui exprime admirablement la grandeur de cette scène :

Avec quelle beauté s'avance la fille du Roi,
Quand elle franchit empressée la porte du Temple !
Plus tard elle offrira victime plus noble :
Elle y prélude en ce jour.
Du sein de sa mère vers le sein de Dieu
Elle vole tout enfant d'un pas rapide :
Vierge, autel de Dieu,

Elle vient en victime à l'autel.
A l'Epoux divin elle voue ses membres délicats,
Elle dédie son corps de vierge :
Elle qui du Verbe sera la Mère,
Au Verbe elle consacre son chaste sein.
Pendant que tout entière vous vous donnez
A la Bonté divine, ô Vierge ! de quel prix
Ce Dieu qui habite en vous
Paiera-t-il les biens que vous méprisez !
A vous la gloire suprême, ô Trinité !
Pur Esprit d'amour, qui pressez la Vierge
De s'offrir en victime,
Faites-nous vivre enfin de vous !

Disons, nous aussi, du fond du cœur, avec saint Alphonse de Liguori, la belle prière suivante :

PRIÈRE

O bienheureuse Vierge, qui avez commencé si tôt à servir Dieu et qui l'avez toujours servi si fidèlement, jetez un regard sur moi ; obtenez-moi la grâce de ne plus tarder à me donner sincèrement et entièrement à Dieu. Ne permettez pas que je perde une seule parcelle de ce temps si court de la vie qui m'est donné pour sauver mon âme, et ne m'abandonnez pas que vous ne me voyiez arrivé à vos pieds dans le paradis. Ainsi soit-il.

III. — LA VIE DE MARIE AU TEMPLE

Plus on veut élever haut un édifice, plus on creuse profondément pour en établir les assises.

La perfection de Marie devait être une perfection d'humilité, de foi, de charité : d'une charité

pour Dieu et le prochain capable de tous les sacrifices et de tous les dévouements.

Les bases de cette perfection furent donc pour Marie au Temple une vie de foi, d'obéissance, de prière, de travail, d'ardent désir de la gloire de Dieu et du salut du monde.

« Marie parlait peu, dit saint Anselme, elle était affable pour tous et obéissait sans attendre. »

« Elle travaillait et priait, dit saint Jérôme, elle traitait avec Dieu de la grande affaire de la Rédemption du monde... »

Contemplons Marie, priant, travaillant, obéissant... Admirons son recueillement, sa modestie, son union à Dieu, sa bonté si affable !... Admirable exemple pour tous et notamment pour ceux qui sont encore à l'âge de la formation et de l'éducation religieuse !

Disons-lui donc avec saint Alphonse de Liguori :

O très sainte Enfant ! que de belles leçons vous nous donnez par votre exemple dans la vie que vous avez menée au Temple ! Ah ! douce Reine, avez compassion de moi ; vous savez le grand compte qu'au moment de la mort je dois rendre à Jésus-Christ, votre Fils et mon Juge. Ma charitable Maîtresse, ne me bannissez pas de votre école, où vous formez les âmes à la sainteté. Enseignez-moi ce que je dois faire pour être tout à Dieu... De grâce, ô Marie ! ne me délaissez pas que vous ne me voyiez devenu votre parfait disciple dans l'amour envers votre Dieu et mon Dieu : car, je le sais, c'est uniquement pour l'aimer que m'est accordé le temps que j'ai à vivre. Obtenez-moi de votre divin Fils la grâce de profiter comme vous des

prédilections et des dons de Dieu. O ma Souveraine ! c'est à vous que je demande cette faveur, c'est de vous que je l'espère. Ainsi soit-il.

IV. — L'ANNONCIATION ET L'INCARNATION DU VERBE

Comme la volonté de Dieu avait été que Marie fût élevée au Temple pour être uniquement à lui, loin du commerce et de la contagion du monde, de même la volonté formelle de Dieu, qui devait naître d'une Vierge, sans provoquer l'étonnement du monde, fut que Marie quittât le Temple et donnât sa main au saint et illustre patriarche Joseph, à qui Dieu avait inspiré de faire, ainsi qu'elle, le vœu perpétuel de virginité.

Tous deux étaient de la race et de la famille royale de David.

Marie était donc revenue à Nazareth, et y habitait la maison même où elle était née, et Joseph, son époux, y exerçait le métier de charpentier.

C'est là, dans cette modeste demeure de Nazareth, que vint l'Archange Gabriel pour annoncer à Marie les adorables desseins de Dieu sur elle pour le salut du monde.

« *Je vous salue, pleine de grâce*, dit l'Ange, *le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes...* »

La grâce, la pureté, l'humilité, voilà ce qui attire le regard, le choix de Dieu, l'admiration et la louange des Anges...

Marie se trouble, tant la vraie humilité a peur d'elle-même et craint de dérober quoi que ce soit à la gloire de Dieu... —

« *Ne craignez point*, dit l'Ange, *vous con-*

cevrez et enfanterez le Fils du Très-Haut promis à vos peres; Dieu lui donnera le trône de David et il régnera éternellement sur la maison de Jacob; mais vous resterez vierge: *l'Esprit-Saint vous couvrira de son ombre, et Celui qui naitra de vous sera le Saint des saints...* »

L'Ange ne parle que de grandeur et de gloire, de trône et de sceptre, de dignité surhumaine; mais ce que l'Ange ne dit pas, nul doute que l'Esprit-Saint ne le révélât à l'intime du Cœur de l'humble Vierge.

Non seulement la gloire de la Maternité divine dont parle l'Ange n'aura rien ici-bas qui attire les regards ou ménage à Marie quelque rang selon le monde, mais la vie du Christ sera ce qu'ont annoncé les prophètes, une vie d'épreuves, de contradictions et de sacrifices; et, pendant que l'Ange parle, Marie entrevoit dans le lointain la Croix du Calvaire, ce Fils qui lui est promis attaché à cette Croix et un glaive de douleur prêt à transpercer son âme...

Et c'est à cette vision de souffrance et de Croix, plutôt qu'au glorieux horizon, même tout céleste, de la Maternité divine, que Marie répond dans la magnanimité de son cœur : « *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole!... Que*, pour la gloire du Très-Haut et le salut du monde, *le bon plaisir divin se fasse en moi* et au-dessus de moi jusqu'à l'entier anéantissement de ma chétive personne!... »

Et le Verbe de Dieu se fit chair dans le sein de la glorieuse et toujours Vierge Marie...

C'est à cet humble et complet abandon de Marie que Dieu avait attaché et ses grâces de choix pour elle et l'éternelle Rédemption des âmes.

PRIÈRE

O Marie, Vierge très sainte! lorsque l'Archange Gabriel vous salua et vous annonça votre élévation au-dessus de tous les Chœurs des Anges, vous n'avez pris d'autre titre que celui de *servante du Seigneur*. Daignez m'obtenir une humilité véritable, une pureté vraiment angélique, afin que je mène toujours une vie digne des bénédictions de Dieu. Je vous supplie de tout mon cœur, ô *pleine de grâce!* de répandre dans mon âme un peu de cette surabondance dont le Saint-Esprit vous a comblée pour vous et pour nous, dès le commencement et durant tout le cours de votre vie mortelle. — *Ave Maria*, etc.

V. — LA VISITATION

1. L'Ange avait dit à Marie :

« *Voici qu'Elisabeth, votre cousine, a conçu dans sa vieillesse, et c'est le sixième mois de celle qui est appelée stérile.* »

Peut-être une inspiration intérieure apprend-elle à Marie que l'enfant d'Elisabeth sera le Précurseur du Maître et doit être justifié au plus tôt. En tout cas, aussitôt que Marie le peut, elle quitte Nazareth pour se rendre aux montagnes de Judée où habitait Elisabeth.

Marie obéit dans ce mystère à une double inspiration : de *zèle* et de *charité* :

Inspiration de *zèle* pour rapprocher le Maître de celui qui sera son Précurseur et qu'il a hâte de sanctifier...

Inspiration de *charité* : car Elisabeth est avancée en âge et aura besoin des services de Marie...

Et Marie obéit à cette inspiration en toute hâte — *cum festinatione.* —

La charité ne connaît pas les retards...

« L'amour vole ; il court, il tressaille de joie, dit l'auteur de l'Imitation ; rien ne l'enchaîne ; il ne connaît ni délais ni lenteurs. » (Imit., III, 5.)

2. Marie salue Elisabeth...

Aussitôt Elisabeth est remplie de l'Esprit-Saint et l'enfant bondit de joie dans les entrailles de sa mère. —

Esprit-Saint et joie : voilà le don de joyeux avènement du Sauveur, et voilà le présent de celle qui est appelée *Cause de notre joie.*

Ah ! que le passage des Saints est différent de celui des autres hommes !.... S'ils donnent peu de la terre, parce qu'ils en ont peu souvent, comme ils donnent du ciel !...

Marie commence là son rôle sanctificateur et rédempteur.

Elle y prélude en ce jour, en donnant l'Esprit-Saint, c'est-à-dire la *grâce*...

O Marie, donnez-moi la grâce de Dieu, la joie de Dieu, le don de Dieu, l'Esprit de Dieu !...

Et faites que, moi aussi, je sache aimer Dieu, faire aimer Dieu, faire régner Dieu, faire jouir de Dieu...

3. Elisabeth loue Marie :

« *D'où me vient cet honneur que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi !....* »

Marie s'humilie et exalte la grandeur de Dieu :

« *Mon âme glorifie le Seigneur... Il a regardé la bassesse de sa servante... Lui seul est puissant, lui seul est saint, lui seul est grand, et sa miséricorde s'étend de généra-*

tion en génération... Mon âme glorifie le Seigneur !... »

Voilà l'âme de Marie.

Voilà son humilité et sa foi, son adoration et sa louange, son oubli d'elle-même et sa vue de foi en Dieu.

O Marie ! mettez dans mon cœur l'accent de la prière et l'hymne de la reconnaissance... Que Dieu soit tout pour moi ! que je ne voie rien, que je n'aime rien en dehors de lui !... Que, du matin au soir, tous mes actes soient autant d'actes de reconnaissance et d'amour pour un Dieu de qui vient tout bien véritable !...

Que, moi aussi, rempli de foi, je sache toujours dire : « Dieu est saint, Dieu est grand, Dieu est bon, et sa miséricorde s'étend de génération en génération... O mon âme, glorifie, exalte ton Seigneur ! »

VI. — NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR

1. Il fallait, suivant les prophéties, que le Christ naquît à Bethléem, ville de Judée.

Dieu va donc mettre en jeu tous les intérêts de la politique humaine pour l'accomplissement solennel et indéniable des prophéties.

En ce temps-là, dit l'Evangile, *parut un édit de César-Auguste pour le recensement de toute la terre... et chacun était tenu de se rendre en la ville de ses pères pour s'y faire inscrire.*

Et Joseph monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, pour s'y faire inscrire avec Marie son épouse...

C'était le neuvième mois après l'Annonciation de la Vierge, et c'était l'hiver : le froid était rigoureux, le voyage long, les chemins pénibles... Joseph et Marie obéissent pourtant avec joie, parce qu'en obéissant aux hommes, ils savent qu'ils font la très sainte et adorable volonté de Dieu.

2. Mais, arrivés à Bethléem, ils trouvent toutes les hôtelleries envahies et toutes les maisons fermées.

« En vain, dit saint Bonaventure, les deux époux frappent-ils aux portes qui auraient dû s'ouvrir pour leur donner l'hospitalité, elles restèrent fermées. Les cœurs eux-mêmes, si faciles à s'émouvoir à la vue d'une jeune femme sur le point de devenir mère, demeurèrent froids et sans pitié. »

Marie et Joseph ne trouvent d'abri que dans une grotte abandonnée qui servait d'étable...

Mais avec quelle joie intérieure ils reconnaissent et adorent la disposition expresse de la Providence à leur égard ! avec quel empressement, avec quelle action de grâces, avec quelle humilité ils entrent dans cette grotte où doit naître le Roi éternel des siècles, le Désiré des nations, le Salut du monde !...

Qui nous dira leurs saints désirs, leurs prières ardentes, leur union intime avec ce Dieu d'amour que Marie portait dans son sein, en attendant l'heure de l'enfantement béni !...

« Père éternel, fait dire sainte Brigitte à la Vierge sainte, vous qui avez daigné me choisir pour la Mère de votre Fils unique, renfermer dans mon sein le trésor inestimable de votre Sagesse, et cacher dans mon corps la perle sans prix de votre Verbe, je vous prie de faire paraître au monde cette parfaite image de votre infinie bonté, afin que par elle tous les hommes soient

attirés à votre connaissance... Faites que le monde voie son Auteur, l'Ange son Roi, l'homme son Sauveur, le juste sa vie, le pécheur son remède, le Gentil sa lumière, le peuple juif sa gloire et son Messie, le pauvre sa richesse, l'affligé sa consolation. Faites enfin que votre humble servante voie son Fils unique et bien-aimé » (1).

3. Tout à coup, l'Enfant-Dieu se trouve entre les bras de sa divine Mère...

Oh ! avec quel transport d'allégresse, avec quelle joie incomparable Marie contemple-t-elle de ses yeux, admire-t-elle en son âme ce divin Enfant qui porte en lui tout le ciel et toutes les destinées du monde ! Comme elle l'adore et comme elle l'embrasse ! Comme elle le presse amoureusement sur son cœur !...

Comme Joseph l'embrasse et l'adore à son tour !...

Puis le ciel s'ouvre, les Esprits célestes descendent :

« *Gloire à Dieu*, chantent-ils, *paix sur la terre, grâce et salut à tous les hommes de bonne volonté !* »

L'étable n'est plus une étable, c'est le ciel, c'est le paradis...

Oh ! que Marie et Joseph sont bien payés de leur humilité, de leur abandon, de leur angélique pureté !...

PRIÈRE

« O Marie ! Vierge, Mère et Servante de Dieu, dirons-nous avec saint Cyrille (2), colombe sans souillure, lumière inextinguible de qui est né le Soleil de justice : oui, salut, ô Marie ! qui avez conçu sans cesser d'être Vierge, renfermé

(1) *Réveil*, l. VIII, XLVII.
(2) *Encomium in S. Deiparam.*

dans votre sein et divinement enfanté Celui qui n'a point de limites ! Salut, ô demeure du Verbe, Fils unique de Dieu ! terre qui, sans le secours de l'homme, avez produit l'épi qui ne se flétrira jamais ! Grâce à vous, les prophètes font entendre leurs voix, et les pasteurs célèbrent les louanges de Dieu en chantant avec les Anges l'hymne sublime : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, « et paix aux hommes de bonne volonté ! » Grâce à vous, ô Marie, Mère de Dieu ! Jean a tressailli dans le sein de sa Mère, et le flambeau s'est incliné devant l'inépuisable lumière ; les Mages offrent leurs présents et adorent, guidés par une étoile resplendissante !... Salut, ô Marie ! Mère de Dieu, vous par qui la Divinité sainte est adorée et glorifiée, par qui la Croix précieuse du Sauveur est exaltée par toute la terre, vous par qui le ciel triomphe, les Anges se réjouissent, les démons sont vaincus, la créature coupable est élevée jusqu'au ciel, la connaissance de la vérité établie sur les ruines de l'idolâtrie, les croyants baptisés et oints de l'huile de la joie, toutes les Eglises du monde fondées, les nations amenées à la pénitence, et tout esprit fidèle sauvé... »

4. Tout près de là étaient des bergers qui veillaient.

Un Ange leur apparut : « *Je vous annonce une grande nouvelle*, dit-il : *il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Vous trouverez un Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche...* »

Les bergers accourent, trouvent l'Enfant et sa Mère, l'adorent et s'en retournent, *louant Dieu et glorifiant Dieu de ce qu'ils avaient vu et entendu...*

Quelle joie pour la Vierge sainte de voir le Fils éternel de Dieu, né d'elle, reconnu par ces humbles!...

Et quand viendront les Mages, quelle joie semblable!...

Mais comme elle se dérobe elle-même et se cache aux regards et aux louanges des hommes, pour laisser tout l'honneur à Celui à qui appartient tout honneur et toute gloire...

PRIÈRE

O Marie, faites-moi connaître et comprendre quelle est la largeur, la profondeur, la sublimité de l'amour de Celui qui naît pour nous dans une étable et mourra pour nous sur une Croix! Faites que je le reçoive dans la sainte Communion comme vous l'avez reçu dans vos bras à Bethléem, afin que, comme vous, je goûte les douceurs et la joie de posséder Jésus, de servir Jésus, de souffrir quelque chose pour l'amour de Jésus, parce qu'en tout cela est l'espérance de la possession éternelle de Jésus dans le Paradis!

Ainsi soit-il.

VII. — PURIFICATION DE MARIE

ET PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE

1. En réparation du désordre introduit par le péché d'Adam dans la génération des hommes, la loi du Lévitique (XII) exigeait que celle qui avait été mère, offrît au Temple un agneau en holocauste d'expiation et une tourterelle en présent, ou bien deux tourterelles.

Marie, Vierge et Mère, ne tombait nullement

sous le motif de cette loi, mais le motif d'une loi n'est point la loi, et ce fut sans aucun doute avec une joie indicible autant qu'avec une humilité profonde et une soumission entière que la divine Mère vint au Temple le quarantième jour après la naissance de Jésus pour accomplir la Loi.

Elle vient, portant entre ses bras Celui qui ne s'est fait homme que pour expier et réparer.

Oh! avec quel amour, avec quel esprit de réparation et de pénitence cette nouvelle Eve s'offre-t-elle elle-même avec tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle a pour réparer la faiblesse et la révolte de la première Eve!... Comme elle intercède pour tous les enfants des hommes et pour toutes les mères!... Comme elle voudrait au prix de tout son sang et de sa vie hâter la Rédemption future et la réparation du péché d'Adam!...

Imitons Marie : prenons, nous aussi, par les mains du Prêtre, Celui qui s'est fait notre victime et notre expiation, et crions du fond du cœur : Pardon, Seigneur, pardon, miséricorde! Oubliez nos révoltes et nos ingratitudes et que votre grâce nous délivre à la fois et de la tache du péché et des châtiments que le péché nous mérite, — *et a peccatis exuas et a pœnis quas pro his meremur eripias!*

2. Une seconde loi, celle de l'Exode, voulait que, pour remercier Dieu qui les avait délivrés de la servitude par la mort des premiers-nés des Egyptiens, en même temps qu'en témoignage de la dépendance absolue de tout homme vis-à-vis de Dieu pour la vie et pour la mort, tous les enfants d'Israël offrissent au Seigneur leurs premiers-nés et les rachetassent au prix d'une pièce d'argent.

Aucune loi n'était plus juste; aucune qui fût plus en harmonie avec les sentiments de Jésus et de Marie : de Jésus qui, en entrant dans le monde, suivant la parole du prophète avait dit : *Seigneur, vous n'avez pas voulu de victimes et d'holocaustes grossiers ; eh bien ! me voici, ô Dieu, pour faire votre volonté*; de Marie, qui savait bien, elle, de qui elle tenait ce divin Enfant, par quel prodige de la Toute-Puissance l'Esprit-Saint l'avait formé en elle, à qui par conséquent appartenait, plus que toute autre chose, ce fruit de ses entrailles; à qui elle appartenait elle-même...

— « Ah! prenez, Seigneur, dit-elle alors en son âme, prenez et recevez de nouveau ma liberté tout entière, pour être à jamais votre fidèle servante... Tout ce que j'ai, ô Dieu! tout ce que je possède, et surtout ce Trésor divin que vous m'avez confié, c'est de votre largesse que je le tiens... Oh! Seigneur, que tout en moi et en lui soit bien à vous!.., Et, le jour qu'il vous plaira de reprendre ce cher trésor, oh! reprenez, Seigneur, et, avec lui, prenez mon cœur, prenez mon âme, prenez ma vie... Jusqu'à la mort, ô Dieu, je ne veux être que votre humble servante... »

3. La réponse de Dieu ne se fit pas attendre. *Survint alors au Temple*, dit l'Evangile, *un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon.*

Eclairé d'en haut, et reconnaissant dans l'humble Enfant le Messie promis au monde :

« *Celui-ci*, dit-il, *sera la Lumière qui éclairera toutes les nations et la gloire de votre peuple Israël.* »

Puis, se tournant vers Marie :

« *Pour vous*, ô Mère digne d'un tel fils,

un glaive de douleur vous transpercera l'âme. »

Oh! la divine, la douloureuse réponse du Maître de la vie et de la mort!

Marie offre son Fils à Dieu; elle s'offre elle-même pour le salut du monde;

Jésus expirera en Croix sur le Calvaire; près de lui, dans l'angoisse et les larmes, le Cœur de Marie sera percé d'un glaive de mort, qui fera d'elle la Mère de douleurs, la Reine des Martyrs!...

Oui, réponse de douleur et de mort...

Mais en même temps réponse de vie et de gloire, car: « *Si le grain de blé ne tombe à terre et ne meurt*, devait dire le divin Crucifié, *il demeure stérile; mais, s'il meurt, il porte du fruit au centuple...* »

Le grain de blé tombera et mourra au Calvaire... mais bientôt la moisson lèvera... et Marie sera à jamais dans les siècles des siècles la Mère du genre humain, la Distributrice des grâces, la Reine glorieuse de la terre et du ciel, parce qu'elle a été la Mère de douleurs.

PRIÈRE

O Marie! Mère du Verbe incarné, qui, en offrant à Dieu votre divin Fils, vous êtes offerte en même temps joyeusement et généreusement pour notre amour à toutes les douleurs de la Passion:

Donnez-moi votre foi, afin qu'à votre exemple, croyant que, tout ce que j'ai, je l'ai reçu de Dieu, je lui en fasse toujours un hommage entier et parfait;

Donnez-moi votre humilité, pour que je m'abaisse devant Dieu et veuille librement dépendre de lui en toutes choses;

Donnez-moi votre force d'âme, afin que j'aie le courage de tout sacrifier pour plaire à Dieu et sauver mon âme!

Et, comme vous avez remis l'Enfant Jésus entre les bras du saint vieillard Siméon, pour être sa consolation et sa joie avant de mourir, inspirez-moi le désir ardent et généreux de m'approcher souvent de ce même Enfant-Dieu, caché sous les voiles eucharistiques... Enfin, à l'heure de ma mort, faites que j'aie la consolation de le recevoir en viatique de la vie éternelle! Ainsi soit-il.

VIII. — LA FUITE EN ÉGYPTE

« *Allez*, avait dit Hérode aux Mages, *informez-vous avec soin du lieu où est ne l'Enfant, puis revenez me le dire, afin que moi aussi j'aille l'adorer.* »

Mais le perfide ne voulait que pouvoir tuer l'Enfant-Roi à coup sûr...

Les Mages, avertis en songe, reviennent en leur pays par un autre chemin: et un Ange, apparaissant à Joseph, lui dit : « *Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je te dise de revenir, car Hérode va chercher l'Enfant pour le faire mourir.* »

Avec quel empressement Joseph et Marie obéissent-ils, mais aussi avec quel calme, avec quelle sérénité, avec quel abandon, avec quelle absolue confiance!...

« O Rois de la terre, disent-il en leurs cœurs, que votre fureur est vaine contre Jéhovah et son Christ! Jéhovah est mon salut, qui crain-

drais-je? Jéhovah est mon rempart, de qui aurais-je peur?... »

2. De Palestine en Égypte la route est longue, souvent déserte... que de fatigues, que de privations sans doute!

Mais bientôt, soit par la rumeur publique qui les a devancés, soit par une inspiration intérieure qui ne pouvait manquer de les associer à l'horrible drame de Bethléem, les deux fugitifs apprennent ce qu'avait fait la fureur d'Hérode après leur départ : les enfants massacrés sans pitié, les pauvres mères en larmes, le deuil et la consternation dans tout le pays, la révolte dans toutes les âmes!

... Quel serrement de cœur, quelle compassion dans l'âme de Marie et de Joseph! et comme l'Enfant-Dieu joint ses larmes à leurs larmes!... mais comme de son regard il semble contempler les couronnes étincelantes, les trônes brillants qui attendent les petits Martyrs!..

« O Seigneur, dit Marie, consolez ceux qui pleurent, bénissez ceux qui souffrent, montrez-leur à tous la divine allégresse que leur vaudront leurs souffrances! »

Et les deux exilés serrent plus tendrement le divin Roi sur leur cœur... car Marie sait bien que son heure, à elle, doit venir un jour... et Joseph n'ignore pas les sacrifices qui l'attendent.

3. Voici l'Égypte, voici l'ancienne terre de servitude du peuple de Dieu, devenue la terre d'exil de Celui que figurait Israël. —

On montre à Matarieh, à quelques lieues du Caire, ailleurs, plus près de la ville, deux endroits où aurait habité la sainte Famille : ici,

une chapelle, une fontaine; là, une crypte rappellent ce lointain souvenir...

L'exil dura deux ans peut-être. —

Hérode mourut l'année même de son dernier crime, laissant une mémoire détestée et souillée...

Joseph et Marie attendirent l'ordre de l'Ange...

Quelle patience dans l'attente!... Quelle édification pour la petite colonie juive qui habitait Matariéh et les environs! ... Comme la suavité de Jésus, de Marie, de Joseph attirait tous les cœurs!...

Puis vint l'ordre du retour... On reprit le chemin du désert... on passa non loin de Bethléem — mais sans y entrer, pour ne pas rouvrir des plaies à demi fermées, — et la sainte Famille se retira dans la solitude cachée de Nazareth pour y attendre encore, là aussi, dans le silence et l'oubli, l'heure de Dieu et les insondables desseins de la Providence...

PRIÈRE

O divine Marie! qui avez si vaillamment supporté les fatigues, les privations, l'exil pour l'amour de l'Enfant-Dieu; qui avez pleuré sur ceux qui souffraient, et qui avez attiré sur eux les bénédictions divines... ah! priez pour moi, ô divine Mère! que j'aie votre foi et votre confiance, votre sérénité et votre paix! que mon cœur voie toujours, par delà l'exil d'ici-bas, la patrie d'en haut; par delà les souffrances et les larmes, la consolation et la joie!

Que je sois, comme vous, abandonné à la Providence de Dieu; et que je n'aie peur que d'une chose : perdre Jésus, attrister Jésus, chasser Jésus de mon cœur!... Que je préfère

mille fois toutes les souffrances d'ici-bas et la mort, plutôt que de perdre Jésus par le péché mortel! Ainsi soit-il.

IX. JÉSUS AU TEMPLE

1. Chaque année, suivant la Loi, Joseph et Marie allaient à Jérusalem pour les fêtes de Pâque.

A douze ans, Jésus les a accompagnés — comme il l'avait déjà fait peut-être précédemment, — mais, cette fois, les fêtes terminées, l'Enfant-Dieu reste à Jérusalem à l'insu de ses parents...

Et, comme les pèlerins marchaient d'ordinaire par groupes séparés, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, et les enfants, soit groupés entre eux, soit mêlés aux uns ou aux autres, Joseph et Marie, croyant l'Enfant-Dieu dans quelque groupe, marchent tout un jour sans s'apercevoir de son absence — Dieu le permettant ainsi, d'ailleurs, pour les desseins de sa sagesse. —

Le soir venu, ils cherchent partout, *parmi leurs amis et leurs proches*, mais inutilement;... Jésus n'est point revenu avec eux...

Tout désolés, tout en pleurs, ne sachant à quoi attribuer cette absence, ils pensent n'avoir rien de mieux à faire qu'à retourner sur leurs pas... Et, le lendemain matin, ils reprennent le chemin de Jérusalem.

Quelle épreuve, quelle anxiété! comme ils se hâtent! mais, en même temps, quel calme et quelle sérénité!...

Ils savent que rien n'arrive sans l'ordre exprès de Dieu... ils connaissent la sagesse et

la maturité du divin Enfant; ils ne se sentent coupables d'aucune faute...

« Seigneur, disent-ils amoureusement au milieu de leurs larmes, que votre volonté soit faite!... O Dieu! faites-nous connaître votre volonté sainte!... Seigneur, faites-nous retrouver notre cher trésor! ».

2. Arrivés à Jérusalem, ils vont droit au Temple : Jésus peut-il être ailleurs que dans la Maison de son Père?...

C'est là qu'ils le trouvent, le troisième jour, *au milieu des Docteurs, les écoutant, les interrogeant, et ravissant tous ceux qui l'entendaient par la sagesse de ses paroles et de ses réponses...*

Au Temple. — Oh! que voilà bien où Jésus nous attend... pour nous consoler et nous bénir, nous écouter et nous parler au cœur!

Parmi les Docteurs. — Ah! l'admirable Sagesse de Dieu! Dieu voulait que, vingt ans plus tard, quelques-uns de ceux qui étaient là se souvinssent de l'Enfant du Temple... comme d'autres de Bethléem, des Mages et d'Hérode...

« O Dieu! quand je serais dans les ombres de la mort, j'espérerai en vous... Celui qui vous suit ne marche point dans les ténèbres et il ne sera point confondu... »

3. « *Mon Fils*, dit Marie, *pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous? Voici que votre père et moi nous vous cherchions tout affligés.* »

La désolation de l'absence se fait jour à travers la joie de la recouvrance, mais avec quelle humilité, avec quelle douceur!

« *Pourquoi me cherchiez-vous*, dit Jésus, *ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père?* »

Oh! l'admirable parole! Et que Marie et Joseph étaient bien dignes, bien capables de l'entendre!... Marie, qui, elle aussi, avait quitté son père et sa mère pour faire uniquement, dans ce même Temple, la volonté du Père qui est dans les Cieux,... Marie et Joseph qui n'étaient unis ensemble dans le lien d'une virginité perpétuelle que pour être entièrement dévoués *aux choses de Dieu le Père!*

PRIÈRE

O Jésus! ô Marie! ô Joseph! que cette parole soit aussi la règle de ma vie : Que je ne cherche, que je n'aime que la très sainte volonté de Dieu!.,. et qu'au-dessus de toute chose, à travers toute chose je ne voie jamais, je ne cherche jamais que la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme!... afin qu'après vous avoir constamment cherché ici-bas, ô Jésus! je vous trouve enfin avec Marie et Joseph dans le Temple de votre gloire et que je jouisse à jamais de vous dans l'éternité! Ainsi soit-il.

X. NAZARETH

N'est-ce point là le charpentier... le fils du charpentier Joseph? Sa Mère n'est-elle point Marie? Jacques, Joseph, Simon, Jude ne sont-ils pas ses frères?

Ainsi s'exprimaient les Juifs étonnés en entendant Jésus parler en Maître, et en le voyant semer sur ses pas les plus surprenants miracles...

Marie ne fut donc ici-bas — surtout pendant trente ans — que la femme et la mère de deux artisans vulgaires; c'est tout l'honneur humain que lui valut si longtemps parmi les hommes — et, toute sa vie, pour un grand nombre — son élévation à la gloire incomparable de Mère de Dieu.

Quelle leçon d'humilité, de mépris du monde, et de foi en Dieu!

Que la gloire devant Dieu est donc différente de la gloire devant les hommes!... —

Jésus habite l'échoppe d'un charpentier... en est-il moins le Maître du ciel et de la terre, Roi éternel des siècles?...

Marie est confinée dans l'intérieur d'un humble ménage;... mais Dieu voit le cœur et mesure nos mérites à l'amour. Par le cœur et l'amour Marie est la plus grande, la plus parfaite,... elle sera un jour et pour jamais la plus élevée en gloire de toutes les créatures!...

Avec quel cœur, avec quel amour elle fait les moindres choses!...

Quel zèle! quelle activité joyeuse! quel empressement discret! comme elle travaille! comme elle sert! comme elle prie!...

Avec quelle humilité elle écoute les paroles toutes célestes de l'Enfant-Dieu! Comme elle remplit son âme de toutes les clartés, de toutes les aspirations d'en haut!...

Quelle foi en la *présence divine*, en présence de cet Enfant qui est son Dieu! quelle *communion* sans trêve au divin Roi de son âme, cœur à cœur, âme à âme!...

Au dehors, quelle édification, quelle modestie, quelle charité, quelle affabilité!...

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE DE NAZARETH

O Jésus! notre très aimable Rédempteur, qui, envoyé du Ciel pour éclairer le monde par votre doctrine et votre exemple, avez voulu passer la plus grande partie de votre vie mortelle dans l'humble maison de Nazareth, obéissant à Marie et à Joseph, en sanctifiant cette famille qui devait être le modèle de toutes les familles chrétiennes, accueillez avec bonté notre prière... protégez-nous, défendez-nous; faites régner parmi nous votre sainte crainte, la paix et la concorde de la charité chrétienne, afin que, devenant semblables au divin Modèle de votre Famille, tous sans exception nous obtenions l'éternelle béatitude.

O Marie! Mère très aimante de Jésus-Christ et notre Mère, que votre piété et votre clémence fassent agréer à Jésus cette humble offrande et nous obtiennent ses bienfaits et ses bénédictions!

O Joseph! très saint gardien de Jésus et de Marie, secourez-nous de vos prières dans toutes les nécessités spirituelles et temporelles, afin qu'avec vous et avec la bienheureuse Vierge nous puissions éternellement louer et remercier Jésus-Christ notre divin Rédempteur!

C. Rit. 18 févr. 1892. — Décr. auth. 3766.

XI. LA MORT DE SAINT JOSEPH

Ce fut la première grande séparation de la sainte Famille.

Jésus était arrivé à l'âge d'homme et il voulait se manifester au monde dans toute l'indépendance de sa mission divine.

L'humble Joseph devait donc quitter la terre avant d'avoir vu aucune des merveilles qui devaient accompagner la vie publique du divin ouvrier de Nazareth.

Ce sera son grand sacrifice et le dernier joyau de sa couronne.

Jésus et Marie sont à son chevet :

« Allez, disait Jésus à son bien-aimé Père, allez, saint Patriarche, allez annoncer à tous nos aïeux, à tous les Prophètes, à tous les Justes et tous les Saints de l'ancienne Loi que leur rédemption est proche, que j'irai bientôt vous rejoindre et vous emmener tous en mon Paradis!... »

Quelle douceur et quelles clartés d'espérance dans ces derniers adieux de Jésus!..

« O saint Epoux, disait Marie, que votre gloire sera grande dans les hauteurs des Cieux! Le monde vous a ignoré, mais ce n'est pas lui qui distribue là-haut les couronnes...

« Courage!... la séparation sera courte... bientôt nous irons vous rejoindre, bientôt nous nous retrouverons avec tous ceux que nous avons aimés...

« Vous le savez, je reste pour la consommation du sacrifice... Oh! que l'éternité sera belle avec notre Jésus dans les clartés sans fin de son royaume!... »

Ainsi fut douce, sainte, illuminée, consolée transfigurée la mort du glorieux Joseph...

PRIÈRE

O Marie! ô Joseph! donnez-moi votre foi, votre espérance et votre charité... à ma dernière heure illuminez mon âme des clartés célestes de la patrie... illuminez de même les derniers instants de tous ceux que j'aime... et faites que

nous soyons tous réunis un jour avec vous dans la grande famille du Paradis!

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie! (100 j.)

Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure en paix dans votre compagnie! (100 j.)

XII. LES NOCES DE CANA

1. L'heure de la vie publique a enfin sonné; Marie bénit son Fils et son Dieu et elle se prépare à partager elle-même les fatigues de son apostolat.

Jésus a reçu le Baptême de Jean, il a réuni ses premiers Disciples...

Alors, dit l'Evangile, *il y eut des noces à Cana, en Galilée. Jésus y fut invité avec ses Disciples, et la Mère de Jésus y était.*

Avec quelle joie Marie a accueilli les nouveaux Apôtres! Comme elle tressaille d'allégresse à la vue de la moisson qui se lève! Voilà donc enfin le couronnement de Bethléem, de l'Egypte et de Nazareth!..,

O joie sainte, joie en Dieu, joie du salut des âmes, joie de la gloire divine! que je vous goûte, moi aussi, et que j'aie quelque part aux désirs et aux allégresses de la Vierge sainte!

2. *Et le vin vint à manquer.* — C'était l'heure marquée par Dieu pour le premier miracle de Jésus.

Pour honorer sa Mère et nous apprendre qu'il a attaché toutes ses grâces à son intercession. Jésus ne le fera qu'à la prière de Marie.

« *Mon fils*, dit Marie, *ils n'ont plus de vin.* »

— « *Femme*, dit Jésus, *que me dites-vous là ?* »

— « *Faites tout ce qu'il vous dira,* » dit la Vierge aux serviteurs.

Quelle confiance! et quelle foi !...

Comme Marie sait bien qu'elle n'a qu'à parler pour être exaucée!...

— « *Remplissez les urnes d'eau,* » dit Jésus.

Les serviteurs obéissent, et l'eau est changée en un vin exquis :

« *Pourquoi avoir réservé le meilleur vin pour la fin du dîner ?* » dit le maître du festin.

Telle est la puissance de la prière de Marie...

Telle est la puissance de la prière de toute âme agréable à Dieu :

« Dieu, dit saint Augustin exauce plus promptement une seule prière d'un cœur soumis que dix mille d'un cœur rebelle à ses divines volontés! »

PRIÈRE

O Marie! donnez-moi votre confiance absolue en Dieu, votre humble soumission à ses ordres, votre charité pour le prochain, pour que je sache prier, prier pour moi, prier pour ceux que j'aime, prier pour tous...

O Vierge sainte ! je n'ai nulle vertu, nulle résignation, nul courage, nul esprit de renoncement... priez, priez pour moi, comme vous avez prié pour les heureux conviés des Noces de Cana.

Que Jésus change mon cœur, qu'il me donne un cœur nouveau, un cœur ardent, un cœur généreux, un cœur semblable au sien, semblable au vôtre !... et que je sois un jour admis

aux noces éternelles de l'Agneau, du divin Fiancé, du divin Epoux de nos âmes!

Ainsi soit-il.

XIII. CAPHARNAUM ET LA VIE APOSTOLIQUE

Après les noces de Cana, *Jésus descendit à Capharnaüm avec sa Mère*, dit l'Evangile, *ses proches et ses Disciples* (1).

On pense que non seulement il s'y fixa lui-même, parce que la ville de Carpharnaüm était la plus grande et la plus fréquentée de la Galilée, mais que sa très sainte Mère y demeura avec lui, allant l'écouter à la synagogue, le suivant autant qu'elle le pouvait dans ses courses apostoliques, avec les pieuses femmes qui veillaient aux soins temporels du Maître et de ses Disciples...

Oh! avec quelle avidité, avec quelle foi, avec quel désir du salut des âmes Marie prêtait l'oreille aux divines paroles de son Fils! Comme elle devait ravir d'admiration tous ceux qui la voyaient! Avec quel empressement devait-on l'écouter elle-même quand, dans les entretiens intimes, elle racontait les choses merveilleuses qu'elle savait de Jésus! Comme elle se dédommageait maintenant pour le bien des âmes du silence qu'elle avait dû garder pendant les longues années de la vie cachée!

Comme sa foi, son humilité, sa modestie, tous ses exemples durent contribuer puissamment à former les Apôtres, à enflammer d'amour les saintes femmes, à gagner les cœurs de tous ceux qui l'approchaient!

---

(1) Joann., II, 12.

Et quand, devant les miracles de son Fils, dans l'admiration de la beauté de sa parole, les foules s'écriaient en voyant Marie : « *Bienheureux le sein qui vous a porté, bienheureuses les mamelles qui vont ont allaité !...* » Oh! comme Marie devait répondre avec plus de force encore que son divin Fils : « *Plus heureux mille fois celui qui écoute la parole de Dieu et qui la garde !...* »

Et que cette simple parole, venant d'un Cœur tout rempli de foi et d'amour, devait faire mille fois plus d'impression que les plus éloquents discours!...

PRIÈRE

O Marie, donnez-moi votre foi, votre humilité, votre zèle, votre dévouement, votre entier abandon à la Majesté divine, pour que, moi aussi, je sache parler de Dieu, gagner les âmes à Dieu et faire, pour l'Eglise de Dieu, pour les fidèles de Dieu, ce que vous avez fait pour Jésus, ses Apôtres et ses Disciples!

XIV. — LA DERNIÈRE PAQUE

Chaque année Marie allait à Jérusalem pour la Pâque. L'heure du grand sacrifice prédit par Siméon était arrivée; Marie le savait; et son Cœur, comme celui de son Fils, brûlait d'un grand désir de manger cette dernière Pâque et de prendre part à la consommation du sacrifice pour le salut du monde...

On ne croit pas généralement que Marie ait assisté à la dernière Cène, où Jésus institua le divin Sacrement de son Corps et de son Sang;

mais plusieurs pensent qu'elle fit elle-même la Pâque dans une salle voisine avec les saintes femmes et que Jésus ou leur porta lui-même ou chargea un de ses Apôtres d'aller leur porter à toutes la divine Eucharistie.

Marie en avait averti ses compagnes — car elle savait tout ce que son divin Fils devait faire — et les avait elle-même préparées à ce divin Mystère.

Ah! de quelle foi, de quel amour, de quelle espérance, de quelle générosité ne dut-elle pas remplir leurs âmes en leur parlant de ce don divin, de ce Pain du ciel que Jésus avait promis et qu'il allait enfin donner, de ce Pain de vie qui n'était autre que sa propre Chair, son propre Sang... Pain de grâce, de vie divine, éternelle, sans fin...

Et quand Jésus — ou l'heureux messager — entre, portant le divin aliment... comme Marie se prosterne et adore!... et comme toutes l'imitent!...

« *Prenez, mangez, voici le Corps livré pour vous... Prenez, buvez, voici le Sang qui va être répandu pour vous...* »

Oh! quelle communion que cette première Communion de Marie! Quelle nouvelle Incarnation!... quel nouveau Nazareth! ou plutôt quel paradis et quel ciel!... Et en même temps quelle union de cœur au Sacrifice du Maître, à ce Corps livré... à ce Sang répandu!...

Comme Marie s'offre alors de toute son âme avec son Jésus au glaive et à la mort!...

PRIÈRE

O Marie! donnez-nous votre foi, vos désirs, vos ardeurs, vos élans d'amour... pour que nos cœurs soient tellement unis au Cœur de votre divin Fils par la divine Communion, que ce ne

soit plus nous qui vivions, mais votre Jésus qui vive en nous, comme c'était vraiment lui qui vivait en vous!... Ainsi soit-il.

XV. — LA NUIT D'AGONIE

Après la Pâque et la Communion, commence pour Marie comme pour Jésus la nuit d'agonie .. —

Marie savait par avance tout ce qui allait arriver.

Retirée dans la maison de Marie Madeleine à Jérusalem, elle accomplit à la lettre la recommandation faite par Jésus aux trois Apôtres : « *Veillez et priez*... » et passa la nuit en prières.

Qui douterait que, comme son divin Fils, elle n'ait entrevu alors en vision tout le drame du Calvaire et que, tombant comme lui dans une agonie mystérieuse, elle n'ait répété les mêmes paroles que celles de son Jésus :

« *Mon Dieu, s'il se peut, que ce calice s'éloigne de moi... mais pour le salut des âmes, pour le salut des pécheurs... que votre volonté soit faite et non la mienne!...*

Et elle prolongea sa prière jusqu'au matin...

O Marie! quand viendra pour moi l'heure de l'épreuve, apprenez-moi à dire comme vous du fond du cœur : « Père, que votre volonté soit faite et non la mienne! »

XVI. — LE CHEMIN DU CALVAIRE

1. Dès le matin, dit saint Bonaventure, Jean vint trouver Marie et lui raconta tout ce qui était arrivé : la trahison de Judas, l'arrestation du Maître, la comparution devant Anne et Caïphe devant le Sanhédrin, les calomnies des faux témoins, le soufflet du valet, la condamnation à mort, les indignes traitements des soldats...

« O Père très saint, dit Marie, prenez mon cœur, prenez mon sang, prenez ma vie avec celle de mon Jésus, pour le salut du monde... »

Puis voici que les cris de la foule viennent jusqu'à son oreille : « *Qu'il soit crucifié, qu'il soit crucifié, enlevez-le, enlevez-le !... Barabbas ! Barabbas !... Nous ne voulons point qu'il règne sur nous !...* »

Puis voici la flagellation, voici le couronnement d'épines... Marie apprend tout cela, ou par les saintes femmes, ou par vision, mais rien ne doit lui échapper... Il faut qu'elle boive le calice jusqu'à la lie...

Quels tourments, quelles tortures !... et quel amoureux acquiescement à toutes les volontés divines !...

2. Enfin Pilate a livré Jésus aux Juifs pour qu'il soit crucifié.

On apporte la Croix... et Jésus commence à monter au Calvaire en portant le bois de son supplice. —

Marie quitte alors sa solitude et s'avance pour suivre son Jésus au Calvaire.

Au détour d'une rue, elle voit de près son

doux Jésus, la figure ensanglantée, la Croix sur les épaules, presque mourant déjà...

Et le regard de Jésus rencontre le regard de Marie, sa tendre Mère... Quelle scène!... quel coup de poignard au Cœur de Jésus et de Marie!

— O Dieu! voilà la douleur que mes péchés ont causée au Cœur de la plus tendre des Mères!...

Et Marie suit Jésus à la trace de son Sang.

XVII. — LE CALVAIRE

1. On est arrivé au sommet du Calvaire.. Jésus est étendu sur la Croix... Marie entend les coups de marteau, elle voit le Sang qui ruisselle des mains et des pieds... la Croix qui se lève, tenant Jésus suspendu par quatre blessures.

« Oh! qu'elle eût voulu, dit saint Bonaventure, être attachée elle-même à la Croix, et mourir avec son Jésus qui va mourir!... Qui pourrait dire les tourments, les angoisses de Marie pendant les trois heures qu'elle reste là près de la Croix!...

Chaque parole de Jésus, chaque blasphème qu'elle entend, autant de glaives qui percent son Cœur;

« *Mon Père, mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné?* » dit Jésus:

« *Si tu es le Fils de Dieu, descends de la Croix et nous croirons en toi...*

« *Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même,* » blasphèment les Juifs...

Ah! comme la prière de Marie s'unit à celle de Jésus pour dire:

« *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font...* »

2. Enfin voici la parole qui va couronner la vocation et la mission de Marie.

Marie n'a pas seulement été choisie pour être la Mère du Rédempteur, mais la Mère, la Médiatrice et la Co-Rédemptrice de tous les rachetés...

Et c'est au pied de la Croix, dans la douleur extrême et les larmes, dans le sacrifice de son Fils et l'agonie de son Cœur qu'elle devait payer la gloire de cette mystérieuse et divine Maternité...

Jean, l'Apôtre bien aimé du Maître, était là, personnifiant tous les Apôtres, tous les Disciples, tous les élus...

Et Jésus, s'adressant à Marie, lui dit :

« Mère bénie, l'heure est venue de sacrifier le fruit de vos entrailles et d'adopter pour vos vrais fils tous ceux qui croiront en moi... Recevez-les en la personne de Jean, mon Disciple bien-aimé... Soyez leur Mère, comme vous avez été la mienne : aimez-les, comme vous m'avez aimé : veillez sur eux, comme vous avez veillé sur moi ; consolez-les, fortifiez-les, défendez-les, guidez-les, soutenez-les dans l'épreuve...

« Tout ce que vous me demanderez pour eux, je vous l'accorderai...

« Je vous laisse, à ma place, auprès d'eux... Ce rôle de Mère, vous le garderez au ciel, vous serez la Mère de toutes les âmes par vos prières... et, pendant l'éternité, tous mes élus sauront qu'après moi et après mon sacrifice, c'est à vous et à votre amour de Mère qu'ils devront leur salut éternel... »

Et, se tournant vers Jean :

« Jean, tu diras à mes frères que je ne vous laisse pas orphelins... Je vous laisse ma Mère... elle sera votre Mère comme elle a été la mienne, elle aura pour vous le zèle, le dévouement, l'amour d'une vraie Mère...

« Aimez-la, vénérez-la, écoutez-la... Elle connaît toute ma vie et tous mes secrets, elle vous les rappellera... Quand vous prêcherez mon Evangile dans le monde entier, vous apprendrez à tous que par ses douleurs offertes pour eux, par ses prières et par son intercession, par son amour qui ne cessera jamais, ma Mère est la vraie Mère de leurs âmes...

« *O ma Mère ! voilà votre Fils...*

« *O mon Fils ! voilà votre Mère...*

Et Jésus, inclinant la tête, dit encore :

« *Mon Père, tout est consommé... Je remets mon âme entre vos mains...* »

Et il expira... —

« O Père ! s'écria Marie de toute l'énergie de son âme, je vous offre la vie de votre Fils et la mienne pour le salut du monde...

« O Dieu ! sauvez les âmes, sauvez toutes les âmes... et que pas un de vos enfants ne périsse !... »

PRIERE

O Vierge sainte ! Vierge bénie, Mère de Jésus et ma Mère, soyez louée et exaltée à jamais pour toutes vos douleurs et tout votre amour...

J'étais sous vos yeux, dans votre Cœur, comme sous les yeux et dans le Cœur de Jésus, quand Jésus vous a dit :

« *Femme, voilà votre Fils...* »

Oh ! gardez-moi, veillez sur moi, priez pour moi...

A l'heure de ma mort, souvenez-vous de moi, défendez-moi contre le démon et sauvez-moi... ne m'abandonnez pas que vous ne m'ayez introduit au séjour éternel où vous êtes, où vous serez pour jamais la Mère, la Souveraine et la Reine de tous les élus. Ainsi soit-il.

XVIII. — LE CŒUR DE JÉSUS OUVERT

L'âme de Jésus était descendue aux Limbes... Au milieu de ses larmes, Marie le suit par la pensée... Elle entend les acclamations des saints Patriarches... elle voit Adam et Eve, Abraham, David, saint Joseph, son bienheureux Epoux, saint Joachim et sainte Anne, ses bien-aimés parents qui l'avaient offerte au Temple, saint Jean-Baptiste, l'enfant de la Visitation et le glorieux Précurseur... tous viennent au-devant du Rédempteur, tous le bénissent et l'acclament...

L'allégresse intime et les larmes amères remplissent en même temps l'âme de Marie...

Tout à coup un soldat s'approche... et, d'un coup de lance, il perce de part en part le Cœur de Jésus.

Qui donc reçut le coup, puisque Jésus n'est plus... qui donc... sinon le Cœur aimant de sa Mère?...

Nouvelle douleur ajoutée aux autres!

Et Marie adore la première avec saint Jean ce divin Cœur ouvert pour notre salut, ce Cœur qui a tant de fois battu sur sa poitrine...

— O Marie, qui avez si bien connu le Cœur de votre divin Fils, faites-nous-le connaître et aimer...

Que nous l'aimions sacrifié et ouvert comme vous l'avez aimé vous-même, afin que le nôtre soit, comme le vôtre et le sien, sacrifié par l'abnégation et ouvert par la charité!...

Puis deux disciples arrivent, Joseph et Nicodème... On descend Jésus de la Croix. Marie couvre une dernière fois de baisers son Enfant

bien-aimé... et le Corps de Jésus est confié au tombeau...

Marie revient à Jérusalem pour attendre la Résurrection...

XIX. — DU VENDREDI SOIR AU DIMANCHE

1. Oh ! qu'elles furent longues, les heures pendant lesquelles Marie attendit la Résurrection de son divin Fils !

Quel deuil ! quelle affliction ! quels soupirs d'amour !...

Mais aussi quelle foi ardente et quelle espérance certaine ! quelle attente enflammée !... Comme elle envie, la divine Vierge, le sort des heureux Patriarches, de son bien-aimé Joseph, de toutes les saintes âmes des Limbes !... Comme elle habite par la pensée dans ce séjour béni où son Jésus réside !...

— Pour une âme remplie de foi, la mort est-elle la mort ?... la séparation, une séparation ?...

— Quel mélange de joie et de deuil, de douceur et d'angoisse pour l'âme enténébrée et illuminée de Marie !... —

2. Mais Marie commence aussitôt son rôle de Mère vis-à-vis des Apôtres et des Disciples...

Comme elle prie pour eux ! comme elle demande pour eux le courage et la foi ! E quand ils viennent les uns après les autres pleurer et se lamenter auprès d'elle, comme elle ranime leur foi aux promesses de la Résurrection !...

« Il a ressuscité Lazare, dit-elle, la fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïm... — N'avait-il

pas tout prévu, tout prédit? — Rappelez-vous ses paroles : *Ils me flagelleront, ils me condamneront à mort et me feront mourir...* Et il a ajouté, il l'a répété devant ses juges : « *Comme Jonas a été trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme restera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre et il ressuscitera...*

— Pierre, vous l'avez entendu au Thabor...

— Vous tous, vous l'avez entendu en venant à la Pâque. . .

Ainsi Marie réconfortait les Apôtres et les préparait au grand triomphe du Dimanche matin...

PRIÈRE

O Marie! donnez-moi votre foi et votre espérance...

La vie présente, la mort sont comme un long Samedi Saint qui sera suivi de la vie et de la résurrection glorieuse...

Oh! que je croie ici-bas les choses invisibles que je verrai un jour...

Je crois, j'espère... O Mère, augmentez ma foi et mon espérance...

XX. — LA RÉSURRECTION APPARITION DE JÉSUS A SA MÈRE

L'aurore du troisième jour commençait à poindre. Jésus, quittant les limbes, a repris son corps couché dans le sépulcre; et, vivant de nouveau, glorieux, transfiguré, il sort du tombeau, sans même en renverser lui-même la pierre; puis, pressé par son amour filial, il apparaît aussitôt à sa Mère.

Marie était en prières, attendant dans la paix l'heure prédite... Tout à coup sa chambre s'illumine d'une clarté céleste... Comme à la nuit de Bethléem, toute une légion d'Esprits célestes fait entendre les plus doux accords, et Jésus, son Fils bien-aimé, Jésus vivant et glorieux serre sa tendre Mère entre ses bras...

Qui pourra dire la joie de cette étreinte et le tressaillement d'allégresse qui transporta alors l'âme de Marie!...

Jésus! son Jésus!... Celui à qui sa vie tout entière avait été vouée, Celui à qui elle avait cru jusqu'à la Croix, jusque dans les bras de la mort!... le voilà, vivant après la mort, comme il l'avait dit, comme elle l'avait cru... réalisant, confirmant toute ses paroles et toutes ses promesses... le voilà tel qu'il sera éternellement!

« O Jésus adoré, Jésus aimé, s'écrie-t-elle... Jésus, mon Fils et mon Dieu! Jésus, Roi de gloire, Roi éternel, Roi des siècles, Roi des élus et des Anges!... Jésus, mon trésor et mon tout... mon espérance et mon salut!... que vous êtes grand et que vous êtes bon pour votre indigne servante! »

— « O Mère trois fois sainte et mille fois bénie! soyez éternellement heureuse, dit Jésus... Votre joie présente n'est rien en comparaison de celle qui vous attend là-haut!...

« Vous resterez encore quelque temps auprès de mes Apôtres et de mes Disciples pour les conseiller et leur servir de Mère...

« Puis, je viendrai vous prendre, et ce que je suis, vous le serez vous-même. »

Marie ne se lassait pas d'admirer et d'entendre son divin Fils...

Quand Jésus disparut, il laissa sa divine Mère dans le ravissement de l'extase.

PRIÈRE (1)

O Reine du ciel, Reine de gloire, Reine des élus et des Anges, vous qui êtes maintenant vous-même dans le Paradis de Jésus en corps et en âme !... oh ! apprenez-moi à savoir souffrir comme vous, attendre comme vous, croire et espérer comme vous... afin de goûter un jour, comme Jésus et comme vous, les joies de l'éternelle béatitude !...

Par ces heures de félicité qui compensèrent pour vous les heures si longues et si amères de la passion de votre Fils, demandez pour nous qu'il daigne se faire sentir à nos cœurs dans cette vallée de larmes, où nous sommes en voyage loin de lui, en attendant l'heureux moment où nous nous réunirons à lui ponr ne plus en être séparés !...

XXI. — L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR

Après un dernier repas au Cénacle, Jésus donne à tous rendez-vous sur le mont des Oliviers...

Avec quel serrement de cœur et avec quelle joie tout ensemble Marie se rend avec les saintes femmes sur la sainte montagne !...

Quand ils furent tous là, Jésus leur apparaît une dernière fois,

Peut-être est-il entouré de ces saints personnages qui étaient ressuscités avec lui le jour de Pâques et parmi lesquels plusieurs aiment à contempler le glorieux saint Joseph...

(1) D. Guéranger, *Année lit. 2e Sem. après Pâques.*

Et Jésus montrant sa Mère à ses Disciples : *Voici votre Mère*, dit-il ; Je vous la laisse pour qu'elle soit votre vraie Mère, comme elle a été la mienne ; aimez-la, respectez-la, écoutez-la... Tout ce qu'elle me demandera pour vous, je vous l'accorderai. »

Et se tournant vers Marie :

« Mère bénie, dit-il, *voici vos enfants*. Je vous les confie comme à la plus tendre des mères : rappelez-leur ce que je leur ai enseigné. Veillez sur eux, consolez-les et amenez-les-moi tous dans mon royaume. »

Puis, s'adressant de nouveau aux Apôtres et aux Disciples :

« *Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups...*

« *Confiance, j'ai vaincu le monde...*

« *Là où je vais, vous viendrez un jour vous-mêmes...* »

— Et pendant qu'il les bénissait, Jésus s'éleva vers les cieux, avec le cortège des Saints qui l'accompagnaient dans son triomphe...

Quelle fut l'admiration de tous ! Quelle fut la joie et l'admiration de Marie !... Comme elle eût voulu suivre son Fils !... Comme elle resta, elle aussi, longtemps à regarder la nue qui l'avait dérobé !...

Mais dès que l'Ange eut parlé, elle fut la première à revenir à Jérusalem, pour se renfermer au Cénacle et y attendre la venue de l'Esprit-Saint.

XXII. — MARIE AU CÉNACLE

« *Et tous persévéraient unanimement dans la prière avec Marie, Mère de Jésus.* »

(**Actes**, I, 14.)

La PRIÈRE : telle est la première grande leçon qui nous vient de Marie après le départ de Jésus.

1. Prière *persévérante* :

« Et ils *persévéraient* dans la prière. »

La prière humble pénètre les cieux, et la prière persévérante est humble, puisqu'elle sait attendre.

Les Apôtres ont prié et attendu huit jours avec Marie... et leur prière fut exaucée par l'admirable effusion des grâces de l'Esprit-Saint.

2. Prière *commune* :

« Ils priaient *unanimement* » — *unanimiter*.

Dieu n'aime rien tant que la charité ;

« *Là où deux ou trois seront réunis en mon Nom, je serai au milieu d'eux.* »

3. Prière *recueillie* :

Et ils prient au Cénacle, dans la *solitude* et le silence.

Le Cénacle, où Jésus avait institué la divine Eucharistie, où il avait apparu si souvent peut-être aux Apôtres, était assez retiré du centre de la ville... C'était la demeure, croit-on, de Joseph d'Arimathie ou de Nicodème.

C'est là, dans la solitude et le silence, que Marie apprend aux Apôtres à se préparer aux motions divines de l'Esprit-Saint...

PRIÈRE

O Marie ! comme Jésus, apprenez-nous à prier — *doce nos orare* — à prier avec foi, avec humilité, avec charité, avec recueillement... l'âme

vraiment élevée et unie à Dieu... afin que nous aussi nous soyons remplis de l'Esprit-Saint et prêts à tout souffrir pour l'amour de Celui qui a tant souffert pour nous.

XXIII. — MARIE ET LA PRIMITIVE ÉGLISE

« Vous n'ignorez pas, dit Bossuet, que la très heureuse Vierge demeura encore *assez longtemps* sur la terre après la triomphante Ascension de Jésus »

La tradition n'a point marqué exactement le nombre d'années que Marie dut rester auprès des Apôtres et des Disciples... Ce qui est certain, c'est qu'elle y resta le temps nécessaire pour maintenir intacts parmi les premiers fidèles la doctrine et les enseignements du Maître... pour consoler et encourager tous ceux qui eurent à souffrir de la part des ennemis du Sauveur... et pour donner à tous l'exemple de la vie sainte que le Verbe de Dieu était venu apporter sur la terre.

De quelle autorité, en effet, ne devaient pas être les paroles et les exemples de celle qui avait vu de si près le Maître et avait vécu si longtemps et si intimement avec lui!...

De quelle édification n'étaient point les exemples de Marie, soit dans les assemblées chrétiennes, soit dans les rapports familiers qu'elle avait avec tous ceux qui l'approchaient.

Quelle sagesse dans ses discours, quelle humilité et quelle modestie dans ses démarches! Quelle assiduité à la prière commune, quelle obéissance à Pierre, à Jean, et à tous les Apôtres!

Quelle foi et quelle prière au saint Sacrifice, qui lui rappelait le Calvaire! Quelle ferveur et quels élans d'amour à la sainte Table!...

Et quand elle refaisait avec les saintes femmes le chemin du Calvaire, quelle prédication muette et quel souvenir vivant de la charité d'un Dieu pour le monde!

Comme elle repassait souvent dans son Cœur tous les mystères de la vie et de la mort de son Jésus!... et, quand elle racontait ces choses, comme elle devait enflammer d'amour tous ceux qui l'entendaient!...

Enfin quand ses fils souffrirent persécution, à l'exemple du Maître, quand Etienne fut lapidé, quand les Apôtres furent flagellés, quand Jacques, frère de Jean, fut décapité... comme elle compatissait la Vierge-Mère! et comme elle disait à Dieu dans son Cœur:

« O mon Dieu! ô mon Fils! bénissez ceux qui souffrent, consolez ceux qui pleurent, pardonnez à ceux qui ne savent pas ce qu'ils font!... »

Et comme elle savait redire aux fidèles:

» *Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, craignez celui qui peut perdre le corps et l'âme dans la géhenne...*

« *Si le grain de blé ne meurt, il ne porte point de fruit...*

« *Si nous souffrons avec Lui, pour Lui, comme Lui, nous ressusciterons avec Lui.* »

Quand Pierre fut emprisonné pour être mis à mort, comme Jésus, le jour de Pâques, et que toute l'Eglise, disent les Actes, priait pour Pierre, qui donc était l'âme de cette prière dont l'efficacité devait délivrer l'Apôtre, sinon celle qui était déjà la Toute-puissante suppliante!...

PRIÈRE

O céleste Exemplaire! ô admirable Modèle! Reine des Apôtres, Reine des Vierges, Secours des chrétiens, Mère aimable, Mère admirable

Miroir de justice, Trône de la Sagesse, Cause de notre joie, Vierge fidèle, Vierge pleine de bonté et de clémence, admirable Marie!... Ah! priez aussi pour nous... délivrez-nous des liens du péché, donnez-nous le courage de tout souffrir pour Dieu, apprenez-nous à connaître votre divin Fils, tournez nos regards vers le Ciel où il nous attend, et où vous êtes maintenant, vous aussi, avec Lui, afin que vivant de Lui comme Lui, souffrant et mourant comme vous et Lui, nous triomphions un jour dans les cieux avec vous et avec Lui! Ainsi soit-il.

—×—

XXIV. — MORT ET ASSOMPTION DE MARIE

L'heure de la délivrance avait sonné. L'œuvre de maternelle Providence était achevée pour Marie sur cette terre; l'Eglise s'étendait de toutes parts; les Apôtres étaient dispersés dans le monde entier, et les fidèles, Juifs ou Gentils, n'avaient qu'un cœur et qu'une âme...

Jésus pouvait appeler sa très sainte Mère à la récompense...

Ah! combien de fois le regard de Marie ne s'était-il pas tourné vers le ciel pendant ces longues années d'exil!... Combien de fois les chants des Anges et des Saints n'avaient-ils pas retenti à ses oreilles!...

Et quand elle sut, par inspiration intérieure ou par Jésus lui-même, que son heure était venue, quels furent alors ses transports de joie! quel accroissement d'amour fit tressaillir son cœur!...

Ce fut cet amour lui-même qui, par son intensité, devait rompre les liens qui unissaient l'âme à son corps...

« O amour de la très sainte Vierge, s'écrie Bossuet (1), ta perfection est trop éminente ; tu ne peux plus tenir dans un corps mortel, ton feu pousse des flammes trop vives pour pouvoir être couvert sous cette cendre : va briller dans l'éternité, va brûler devant la face de Dieu, va te perdre dans son sein immense qui seul est capable de te contenir...

« Comme la plus légère secousse détache d'un arbre un fruit déjà mûr, comme une flamme s'élève et vole d'elle-même au lieu de son centre, ainsi fut cueillie cette âme bénite pour être tout d'un coup transportée au ciel ; ainsi mourut la divine Vierge par un élan d'amour de Dieu... »

O Marie ! détachez mon cœur de ce monde éphémère et grossier : donnez-moi quelque chose de votre foi et de votre amour pour que j'aie sans cesse les regards tournés vers la patrie et que j'aspire de toute mon âme, comme vous, après des biens meilleurs...

Surtout, ô Marie ! qu'à votre exemple je ne sois pas trouvé à la mort les mains vides, que, moi aussi, j'accomplisse l'œuvre de Dieu et que je puisse dire avec l'Apôtre :

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi ; je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de justice que me donnera, je l'espère, le juste Juge... »

2. Mais le corps virginal de Marie ce corps, qui avait donné naissance au Saint des saints, ne devait pas connaître la corruption et la dissolution de la mort...

Déjà l'âme de Marie avait été portée triomphalement au ciel par les Anges, Jésus l'avait

(1) 1er Sermon sur la sainte Vierge.

présentée à Dieu son Père au milieu des acclamations de toute la cour céleste...

Sur terre les Apôtres présents à Jérusalem lui avaient rendu les derniers devoirs... mais quand, après trois jours, ils voulurent de nouveau vénérer le saint corps de la Vierge-Mère, ils trouvèrent le tombeau vide ; et un beau lis tout parfumé, dit la légende, avait remplacé la sainte relique...

Marie avait été transportée en corps et en âme dans les parvis célestes, pour compléter la pléiade des Saints ressuscités avec Jésus-Christ et montés au ciel avec lui au jour de son Ascension glorieuse.

O sainte Virginité, ô sublime Humilité, voilà votre triomphe !...

« O Mère de Jésus-Christ ! dit encore notre Bossuet, parce que vous vous êtes appelée *servante*, aujourd'hui l'humilité vous prépare un trône ; montez en cette place éminente et recevez l'empire absolu sur toutes les créatures...

« Vous aviez perdu votre Fils, il semblait qu'il vous eût quittée, vous laissant gémir si longtemps dans cette terre étrangère. Parce que vous avez subi avec patience une telle humiliation, ce Fils veut rentrer dans ces droits, qu'il n'avait cédés à Jean que pour peu de temps. Je le vois, il vous tend les bras, et toute la cour céleste vous admire, ô heureuse Vierge, montant au ciel pleine de délices et appuyée sur ce Bien-Aimé : *Innixa super Dilectum tuum.* »

O très douce Souveraine ! Mère chérie, dirons-nous avec saint Alphonse de Liguori, si dévot à la Vierge Marie, vous avez donc quitté la

(1) Cant., VIII, 5.

terre!... vous voilà entrée dans votre royaume, où vous dominez en Reine sur tous les Chœurs des Anges. Nous savons bien que de misérables pécheurs tels que nous n'étaient point dignes de vous posséder en cette vallée de ténèbres; mais nous savons aussi que votre grandeur ne vous a point fait oublier notre misère, et qu'au milieu de tant de gloire, votre compassion, loin de diminuer, s'est accrue pour nous, pauvres enfants d'Adam. Du haut de ce trône sublime où vous régnez, tournez donc vers nous, ô Marie! vos yeux miséricordieux, et ayez pitié de nous; rappelez-vous qu'en quittant ce monde, vous avez promis de vous souvenir de nous. Ah! regardez-nous et venez à notre secours! voyez à combien de tempêtes et de périls nous serons sans cesse exposés jusqu'à la fin de notre vie. Par les mérites de votre bienheureuse mort, obtenez-nous la sainte persévérance dans l'amitié de Dieu, afin que nous puissions aller un jour baiser vos pieds dans le paradis, et unir nos voix à celles des Esprits célestes pour vous louer, et pour chanter vos gloires comme vous le méritez. Ainsi soit-il.

IX

CHANTS DIVERS

CHANTS AU TRÈS SAINT SACREMENT

1. O SALUTARIS

O salutáris Hóstia,
Quæ cæli pandis óstium,
Bella premunt hostília,
Da robur, fer auxílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria
Amen.

2. AVE VERUM

Ave, verum Corpus natum de María Virgine ;
Vere passum, immolátum in cruce pro hómine :
Cujus latus perforátum fluxit aqua et sánguine.
Esto nobis prægustátum mortis in exámine.
O Jesu dulcis ! O Jesu pie !
O Jesu, Fili Maríæ ! Tu nobis miserére. Amen.

3. PANIS ANGELICUS

Panis angélicus fit panis hóminum ;
Dat panis cælicus figúris términum :
O res mirábilis, mandúcat Dóminum
Pauper, servus, et húmilis.
Te, Trina Déitas únaque, póscimus,
Sic nos tu vísita, sicut te cólimus :
Per tuas sémitas duc nos quo téndimus,
Ad lucem, quam inhábitas. Amen.

4. ADORO TE

ADORO te devóte, latens Déitas,
Quæ sub his figúris vere látitas :
Tibi se cor meum totum súbjicit,
Quia te contémplans, totum déficit.
Visus, tactus, gustus in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur :
Credo quidquid dixit Dei Fílius,
Nil hoc verbo veritátis vérius.
In cruce latébat sola Déitas,
At hic latet simul et humánitas :
Ambo tamen credens atque cónfitens,
Peto quod petívit latro pœnitens.
Plagas, sicut Thomas, non intúeor :
Deum tamen meum te confíteor.
Fac me tibi semper magis crédere,
In te spem habére, te dilígere.
O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.
Pie pellicáne Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sánguine :
Cujus una stilla salvum fácere
Totum mundum quit ab omni scélere.

AU SACRÉ CŒUR

5. O COR AMORIS VICTIMA

O Cor amóris víctima,
Cæli perénne gáudium,
Mortálium solátium,
Mortálium spes única.
Tu Trinitátis glória,
In te Patris sunt gáudia,
Jungit tibi se Fílius,
In te quiéscit Spíritus.
Cor dulce, Cor amábile,

Amóre nostri férvidum,
Amóre nostri lánguidum,
Fac sis mihi placábile.
Vindex reis iráscitur
Deus, sed, ut te réspicit,
Placátus iras ábjicit,
Et fulmen oblivíscitur.
Grandi reclúsum vúlnere
Amor dedit te pérvium,
Amor reclúsit óstium,
Hortátur et pervádere.
Quos abluísti sánguine,
Venis apértis ómnibus,
Nos íntimis recéssibus
Semel recéptos cóntine.
Cor Jesu, o melle dúlcius,
Puris amícum méntibus,
Puris amándum córdibus,
In corde regnes ómnium. Amen.

CHANTS A LA TRÈS SAINTE VIERGE (1)

6. INVIOLATA (Séquence)

INVIOLÁTA, íntegra et casta es, María,
Quæ es efécta fúlgida cæli porta.
O Mater alma Christi caríssima,
Súscipe pia laudum præcónia.
Nostra ut pura péctora sint et córpora,
Te nunc flágitant devóta corda et ora.
Tua per precáta dulcísona,
Nobis concédas véniam per sæcula.
O benígna! O Regína! O María!
Quæ sola invioláta permansísti.

7. OMNI DIE

Strophes de saint Anselme.

1. OMNI die die Maríæ,
Mea, laudes, ánima,
Ejus festa, ejus gesta
Cole devotíssima.
* Contempláre et miráre
Ejus celsitúdinem :

(1) Voir *Ave, maris stella*, p. 250 ; — *Alma*, p. 229 ; — *Ave Regina*, p. 230 ; — *Regina : Salve*, p. 230 ; — *Magnificat*, p. 252.

Dic felícem Genitrícem,
Dic beátam Vírginem.
2. Ipsam cole, ut de mole
Críminum te líberet:
Hanc appélla, ne procélla
Vitiórum súperet.
* Sine fine dic Regínæ
Mundi laudum cántica:
Ejus bona semper sona,
Semper illam prædica.
3. Virgo, salve, per quam valvæ
Cæli patent míseris:
Quam non flexit nec illéxit
Fraus serpéntis véteris.
* Gloriósa et formósa
David Regis fília;
Quam elégit Rex, qui regit
Et creávit ómnia.
4. O beáta, per quam data
Nova mundo gáudia:
Et apérta fide certa
Regna sunt cæléstia.
* Commendáre me dignáre
Christo tuo Fílio:
Ut non cadam, sed evádam
De mundi naufrágio.
5. Ora Deum, ut cor meum
Sua servet grátia:
Ne antíquus inimícus
Séminet zizánia.
* Da virtútum mihi scutum,
Ne in bello cóncidam:
Fidem rectam, spem robústam,
Caritátem férvidam.
6. O præclára, viam para
Ad supérnam pátriam:
Sic me sana, ut mundána
Gáudia despíciam.
* Hunc egénum fac ad plenum
Perveníre gáudium:
Quo manére, et vidére
Tuum possim Fílium.
7. Virgo lenis, a caténis
Críminum nos éripe:
Ut solúti simus tuti,
Victo mortis príncipe.
* Maris stella, de procélla
Sæculi nos líbera:
Protegéndo, et præbéndo

Cuncta nobis próspera.

8. O María, Mater pia,
Tuum da subsídium;
Quo vincámus et vivámus
In terra vivéntium.

* Da medélam et tutélam
Cunctis te colénti-bus :
Pacem bonam, et corónam
Cum supérnis cívibus.

8. O SANCTISSIMA

1. O SANCTISSIMA, o puríssima
Dulcis Virgo María,
Mater amáta, intemeráta,
Ora, ora pro nobis.

2. Tu solátium, et refúgium,
Virgo Mater María ;
Quidquid optámus,
Per te sperámus :
Ora, ora pro nobis.

3. Tua gáudia, et suspíria
Juvent nos, o María !
In te sperámus, ad te clamámus :
Ora, ora pro nobis.

4. In miséria, in angústiis,
Opem fer, o María :
Ingruunt hostes : súffice vires ;
Ora, ora pro nobis.

9. SALVE MATER MISERICORDIÆ

SALVE, Mater misericórdiæ,
Mater Dei, et Mater véniæ,
Mater spei, et Mater grátiæ,
Mater plena sanctæ lætítiæ,
O María !
Salve, decus humáni géneris,

Salve, Virgo dignior cæteris,
Quæ vírgines omnes transgréderis,
Et áltius sedes in súperis,
O María !
Salve, felix Virgo puérpera :
Nam qui sedet in Patris déxtera,

Cælum regens, terram et æthera,
Intra tua se clausit víscera,
O María!
Te creávit Pater ingénitus,
Obumbrávit te Unigénitus,
Fœcundávit te Sanctus Spíritus,

Tu es facta tota divínitus
O María!
Te creávit Deus mirábilem,
Te respéxit ancíllam húmilem,
Te quæsívit sponsam amábilem,
Tibi numquam fecit consímilem
O María!

10. AVE MUNDI GLORIA

1. AVE, mundi glória,
Virgo Mater alma,
Ave, benigníssima,
Ave, ave, María.
On répète deux fois le dernier vers.

2. Ave, plena grátia,
Angelórum Dómina,
Ave, præclaríssima,
Ave, *etc.*

3. Ave, decus Vírginum,
Ave, salus hóminum,
Ave, potentíssima,
Ave, *etc.*

4. Ave, Mater Dómini,
Génitrix Altíssimi,
Ave, prudentíssima,
Ave, *etc.*

5. Ave, Mater glóriæ,
Mater indulgéntiæ,
Ave, beatíssima,
Ave, *etc.*

6. Ave, candens lílium,
Ave, cor puríssimum,
Ave, sereníssima,
Ave, *etc.*

7. Ave, porta cælica,
Ave, lucidíssima,
Ave, splendentíssima,
Ave, *etc.*

11. VENI MATER GRATIÆ

Séquence du XV^e^ siècle sur l'air du Veni Sancte Spiritus.

VENI, Mater grátiæ,
Fons misericórdiæ,
Míseris remédium.

Veni, lux Ecclésiæ,
Tristibus lætítiæ
Nunc infúnde rádium.

Te Regínam cólimus,
Tibi laudes cánimus
Ex affectu córdium :
Quæ es in angústiis,
Et in rebus dúbiis,
Salus et solátium.
O stella perfúlgida,
Tu dira certámina
Maris hujus réprime.
Simónis navícula,
Fílii tunícula
Ne scindántur próhibe.
Portus navigántium,
Preces supplicántium
Filiórum súscipe.
Consoláre flébiles,
Juva pusillánimes,
Et erróres córrige.
Quæ Deum homínibus,
Et ima cæléstibus
Jungis, o Puérpera.
Hæreses intérime,
Schísmataque réprime,
Firma pacis fœdera.
Amen.

12. HYMNE DE NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS

Le Vendredi de la Passion et le 15 septembre.

STABAT Mater dolorósa
Juxta crucem lacrimósa,
Dum pendébat Fílius.
Cujus ánimam geméntem,
Contristátam et doléntem,
Pertransívit gládius.
O quam tristis et afflícta
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti !
Quæ mærébat, et dolébat,
Pia Mater dum vidébat
Nati pœnas ínclyti.
Quis est homo qui non fleret
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplício ?
Quis non posset contristári,
Christi Matrem contemplári
Doléntem cum Fílio ?
Pro peccátis suæ gentis
Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.
Eia, Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.
Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum
Ut sibi compláceam.
Sancta Mater, istud agas :
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.
Tui Nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.
Fac me tecum pie flere,
Crucifíxo condolére,
Donec ego víxero.
Juxta crucem tecum stare
Et me tibi sociáre
In planctu desídero.

Virgo vírginum præclára,
Mihi jam non sis amára :
Fac me tecum plángere.
Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.
Fac me plagis vulnerári,
Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Fílii.
Flammis ne urar succénsus,
Per te, Virgo, sim defénsus
In die judícii.
Christe, cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
Ad palmam victóriæ.
Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória.
Amen.

13. HYMNE DU ROSAIRE

Te gestiéntem gáudiis,
Te sáuciam dolóribus,
Te jugi amíctam glória,
O Virgo Mater, pángimus.

Ave, redúndans gáudio
Dum cóncipis, dum vísitas,
Et edis, offers, ínvenis,
Mater beáta, Fílium.
Ave, dolens, et íntimo
In corde agónem, vérbera,
Spinas, crucémque Fílii,
Perpéssa, princeps Mártyrum.
Ave, in triúmphis Fílii,
In ígnibus Paráclíti,
In regni honóre et lúmine,
Regína fulgens glória.
Veníte, gentes, cárpite
Ex his rosas mystériis,
Et pulchri amóris ínclytæ
Matri corónas néctite.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

AUTRES CHANTS

13. PSAUME 50

Pour les Temps de Pénitence.

MISERÉRE mei, Deus, * secúndum magnam misericórdiam tuam.

Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : *

lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ : * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries : * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies.

Benígne fac, Dómine, in bona volúntate tua Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem,

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et holocáusta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

14. AVANT LA BÉNÉDICTION

Tantum ergo Sacraméntum
Venerémur cérnui :
Et antíquum documéntum
Novo cedat rítui :
Præstet fides supplemméntum
Sénsuum defféctui.

Genitóri, Genitóque
Laus et jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedíctio :
Procedénti ab utróque
Compar sit laudátio.
Amen.

℣. Panem de cælo præstitísti eis (1) :

℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

15. SÉQUENCE DE LA MESSE DES MORTS

DIES IRÆ

DIES iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favílla :
Teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futúrus,
Quando judex est ventúrus,
Cuncta stricte discussúrus.
Tuba mirum spargens sonum
Per sepúlchra regiónum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupébit, et natúra.
Cum resúrget creatúra,
Judicánti responsúra.
Liber scriptus proferétur,
In quo totum continétur,
Unde mundus judicétur.
Judex ergo cum sedébit,
Quidquid latet apparébit :
Nil inúltum remanébit.
Quid sum miser tunc dictúrus,
Quem patrónum rogatúrus,
Cum vix justus sit secúrus ?
Rex treméndæ majestátis,
Qui salvándos salvas gratis,
Salva me, fons pietátis.
Recordáre, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ :
Ne me perdas illa die.
Quærens me, sedísti lassus :
Redemísti crucem passus :
Tantus labor non sit cassus.
Juste judex ultiónis,

(1) On ajoute *Alleluia* à ce Verset et au Répons pendant le Temps pascal et pendant l'Octave du T. S. Sacrement.

Donum fac remissiónis
Ante diem ratiónis.
Ingemísco, tamquam reus :
Culpa rubet vultus meus :
Supplicánti parce Deus.
Qui Maríam absolvísti,
Et latrónem exaudísti,
Mihi quoque spem dedísti.
Preces meæ non sunt dignæ :
Sed tu bonus fac benígne,
Ne perénni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hœdis me sequéstra,
Státuens in parte dextra.
Confutátis maledíctis,
Flammis ácribus addíctis :
Voca me cum benedíctis.
Oro supplex, et acclínis,
Cor contrítum quasi cinis :
Gere curam mei finis.
Lacrimósa dies illa,
Qua resúrget ex favílla
Judicándus homo reus.
Huic ergo parce Deus:
Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem.
Amen.

X

CANTIQUES A MARIE (1)

1. * — LA VIERGE MÈRE

REFRAIN

Esprits d'amour et d'harmonie,
Prêtez-nous vos accents de feu,
Pour chanter le Nom de Marie, (bis)
Vierge, Reine, et Mère de Dieu. (bis)

1.

Avant l'origine du monde
Dieu la conçut en son Esprit,
Tige d'amour, terre féconde,
Sol où germerait Jésus-Christ.
L'Éternel, ô touchant miracle!
Voulut habiter en son Cœur :
Ce fut le premier Tabernacle
Où reposa le Dieu Sauveur.

2.

Les cœurs languissaient pleins de crainte
Dans la nuit sombre, et sans espoir,

(1) Pour la musique et l'accompagnement de ces Cantiques, voir notre *Recueil de Cantiques* et de Chants latins et le *Livre d'accompagnements* chez J. de Gigord, rue Cassette, 15, Paris. — Les numéros marqués d'un astérisque * sont des propriétés particulières et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Quand vint briller l'aurore sainte
Du grand jour qui n'a point de soir...
Doux rayon, aube matinale
Du beau ciel où règne la paix,
Vierge, que ta main virginale
Sur nous répande ses bienfaits!

3.

La Vierge soutient ceux qui pleurent,
En leur montrant le crucifix;
Elle sourit à ceux qui meurent
Dans le saint baiser de son Fils.
Le Sauveur, mourant au Calvaire,
Lui légua son peuple orphelin :
Depuis lors elle est notre Mère,
Elle est l'espoir du genre humain!

2. — « OMNI DIE »

(Strophes de saint Anselme)

1.

Que la terre
Te vénère,
Noble Reine des élus;
Que toute âme
Chante, acclame
L'humble Mère de Jésus!
O Marie,
Sois bénie
De mon âme chaque jour;
Tendre Mère,
Ma prière
Vient te dire mon amour.

2.

Fleur divine,
Qu'illumine
Tout l'éclat du paradis,

Lis sans tache,
Dieu te cache,
Pour lui seul, en ses parvis.
Ta belle âme,
Douce flamme,
Rayonnante de vertus,
Me révèle
Le saint zèle
Qui fait croître les élus.

3.

Belle Étoile,
A ma voile
Tes feux montrent le chemin;
Vers la plage,
Doux rivage,
Tu me mènes par la main.
Ta parole
Me console
Dans la peine et l'abandon:
Ta prière
Sur la terre
Fait descendre le pardon.

4.

Du naufrage,
Dans l'orage,
Tu défends l'humble de cœur:
Qui te prie,
O Marie,
De l'enfer reste vainqueur.
Ta main donne
La couronne
Au séjour des bienheureux;
Et la grâce
Par toi passe,
Quand Jésus bénit nos vœux.

5.

Les saints Anges
En louanges
Se répandent dans le ciel ;
Et tout chante
Mère aimante,
Ton empire maternel.
Vierge pure,
Sans souillure,
Garde-moi vaillant toujours ;
Si, trop frêle,
Je chancelle,
Accours vite à mon secours.

6.

Que mon âme
Soit de flamme
Pour les biens qu'on trouve aux cieux !
Qu'à la terre
Passagère
Je n'arrête point mes yeux !
Que sans cesse
L'allégresse
Me soutienne aux saints combats.
Dans l'attente
Souriante
Du beau jour qui ne meurt pas !

3. — BÉNISSEZ MARIE

1.

Sur vos luths divins,
O Chœur des Séraphins,
Bénissez (*bis*) Marie !
O céleste cour,
Dans vos concerts d'amour
Bénissez (*bis*) Marie !

2.

Mondes que créa
La main de Jéhovah,
Bénissez (*bis*) Marie!
Astres radieux,
Brillants flambeaux des cieux.
Bénissez (*bis*) Marie!

3.

Chauds et doux rayons,
Qui dorez nos moissons,
Bénissez (*bis*) Marie!
Neiges des hivers,
Qui volez dans les airs,
Bénissez (*bis*) Marie!

4.

Flots de l'Océan,
Jouets de l'ouragan,
Bénissez (*bis*) Marie!
Vents qui caressez
Les flots par vous bercés,
Bénissez (*bis*) Marie!

5.

Pur regard des cieux,
Qui ravissez mes yeux,
Bénissez (*bis*) Marie!
Vous, terreurs des airs,
Foudre, brillants éclairs,
Bénissez (*bis*) Marie!

6.

Derniers feux du jour,
Qui mourez tour à tour,

Bénissez (*bis*) Marie!
Astres de la nuit,
Qui vous glissez sans bruit,
Bénissez (*bis*) Marie!

7.

Fleurs de nos vallons,
Neige aux sommets des monts,
Bénissez (*bis*) Marie!
Frais coteaux ombreux,
Fleuves majestueux,
Bénissez (*bis*) Marie!

8.

Chênes des forêts,
Ombrages des bosquets,
Bénissez (*bis*) Marie!
Rose, et vous, blanc lis,
Reflet du paradis,
Bénissez (*bis*) Marie!

9.

Et nous, de Jésus
Les frères, les élus,
Bénissons (*bis*) Marie!
Près de son autel,
Comme au séjour du ciel,
Bénissons (*bis*) Marie!

4. — JE TE SALUE

1.

Je te salue, auguste et sainte Reine,
Rayon de vie animant notre exil;
Je te salue, ô douce Souveraine,
Espoir vivant à l'heure du péril.

Quand, frissonnant du remords qui lui pèse,
L'âme tremblante entrevoit l'inconnu,
Un son la calme, une image l'apaise :
Ton nom si doux, ton sourire ingénu.

2.

Ah ! s'il ne faut, pour gagner tes tendresses,
Qu'une âme étreinte, un cœur désenchanté,
Nos fronts baissés réclament tes caresses,
Nos yeux éteints réclament ta clarté.
Portés sur l'aile ardente des prières,
Nos cris brûlants s'élèvent d'ici-bas,
Pour t'arracher ces grâces singulières
Dont le trésor réside dans tes bras.

3.

A ces accents de plainte et de souffrance
Que tout mortel forme en ses oraisons,
Rends, bonne Mère, un gage d'espérance,
Un doux rameau des saintes floraisons.
Tu le sais bien, notre vallée est sombre ;
Mais une flamme y vient luire en passant,
Mais une fleur vient parfumer son ombre,
Si ton regard sur nos cœurs y descend.

4.

Oh ! quand au ciel, entr'ouvrant son portique,
Retentira l'appel des exilés,
Viens soulever le voile eucharistique
Dont un mystère abrite tes palais.
Et, clair flambeau de l'aurore éternelle,
Au seuil sacré des immortels parvis,
Resplendira, dans l'ombre maternelle,
L'éclat royal du front pur de ton Fils.

5. — NOTRE-DAME DE FRANCE

1.

Notre-Dame de France, ô glorieuse Reine,
Nos aïeux, pleins d'amour, ont embrassé ta loi ;
Nous t'acclamons aussi pour notre Souveraine,
Et, comme eux, à jamais nous jurons d'être à toi !

REFRAIN

Comme aux jours de bonheur, dans les jours de souffrance,
Toujours nous te prierons, Notre-Dame de France,
Toujours nous te prierons, Notre-Dame de France ! (bis.)

2.

Qu'ils étaient beaux, ces jours, grands jours de nos annales,
Quand, groupé sous ta main et respirant la paix,
Tout un peuple priant sculptait ces cathédrales,
Dont la voix chante encor tes sublimes bienfaits !

3.

Nous te vîmes pour nous prodigue de tendresse,
Quand les œuvres de Dieu se faisaient par les Francs :
Près de toi nous venions, aux heures de détresse,
Et ton bras savait bien protéger tes enfants.

4.

Même encor de nos jours, ô Reine d'espérance,
Quand la France renie un glorieux passé,
Douce Vierge, trois fois tu vins à notre France
Faire entendre ce Cœur, que nos cœurs ont blessé.

5.

Prodiguant les conseils au peuple qui s'égare,
Ta voix sainte anima nos monts et nos rochers ;
Comme on vit le Sauveur s'attendrir sur Lazare,
Tu frémis sur tes fils, de tes bras arrachés !..

6.

Oh ! sur nous dis-le donc, ce mot puissant de vie,
Qui tira du tombeau le mort de quatre jours !
Notre France est à toi ! Dieu seul sera sa vie !
Qu'elle trouve en Jésus son salut pour toujours !

6 bis. — CATHOLIQUE ET FRANÇAIS

REFRAIN

O Marie !
O Mère chérie !
Garde au cœur des Français la Foi des anciens jours ;
Entends du haut du Ciel le cri de la patrie : (bis
Catholique et Français toujours !)

1.

Divine Vierge, ô notre Égide,
Vois nos regards tournés vers toi;
C'est ta lumière qui nous guide :
Garde à nos cœurs la sainte Foi !

2.

La Foi nous sauve des abîmes
Qu'ouvre l'erreur de toute part;
Contre le flot montant des crimes,
Pour nous, elle est un sûr rempart.

3.

La Foi ranime tout courage
Et nous console de nos maux;
Seule elle éclaire le rivage,
Où nous attend gloire et repos.

4.

C'est la Foi sainte et vengeresse,
Qui de vaillance armait les preux,
Et conduisait, pleins d'allégresse,
Leurs bataillons victorieux.

5.

Sur sa bannière, ô Vierge sainte,
Jeanne avait mis ton Nom béni,
Et ce Nom seul sema la crainte
Parmi les rangs de l'ennemi.

6.

Ah! garde-nous, Vierge Marie,
La vive foi de nos aïeux;
Sois notre espoir, en cette vie,
Sauve nos âmes pour les cieux!

7. * — STELLA MARIS

1.

Sur la riante mer du monde.
Combien d'orages et d'écueils!
En naufrages qu'elle est féconde!
Que ses charmes couvrent de deuils!

REFRAIN

Astre des mers, douce Marie,
Sur mon chemin brille toujours:
Pour que j'aborde à la patrie,
Sois mon Etoile aux mauvais jours! (*bis*)

2.

Ma faible main est si débile,
Tout l'horizon si menaçant!...
Mais ton Cœur est mon sûr asile:
Sur l'enfer ton bras est puissant.

3.

Le ciel est sombre sur ma route,
Et Satan tient l'écueil caché...
Vierge, écarte la nuit du doute;
Loin de moi la mort du péché

4.

Partout au loin la vague gronde,
Partout le spectre de la mort;
Vierge sainte, commande à l'onde;
Et qu'au soir ma barque entre au port!

5.

Astre béni de la patrie,
Le ciel rayonne en ta beauté...
Le chemin qui mène à la vie,
Je le vois dans ta pureté.

6.

Quand sonnera ma dernière heure,
Viens, tendre Mère, à mon secours;
Et qu'en paix sous tes yeux je meure
Pour qu'au ciel je vive toujours!

8. * NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

1.

Mère du Bon Conseil, dont la sainte image
Brille si doucement près de Jésus mon Roi,
Quand je contemple ému ton radieux visage,
Conseille-moi. (*ter*)

2.

Comme le nautonier suit sa brillante étoile,
Vierge, toujours mon cœur fixe les yeux sur toi;
Sur l'océan houleux tremble ma faible voile:
Conseille-moi. (*ter.*)

3.

Oui, jusqu'au dernier jour, l'âme fidèle et pure,
Je combattrai pour Dieu, j'observerai sa loi;
Mais, pour garder mon cœur d'être à jamais parjure,
Conseille-moi. (*ter.*)

4.

Si trop fragile, hélas! je redoutais l'orage,
Prêt à trahir l'honneur du Maître, en qui j'ai foi,
Christe rayon du Ciel, pure et céleste image,
Conseille-moi. (*ter.*)

5.

Toi qui parus si belle à notre sombre terre,
Fleur des divins parvis, vers nous incline-toi ;
Dans les sentiers obscurs de cette vie amère,
Conseille-moi. (*ter.*)

6.

Pour conquérir le ciel et mieux sauver mon âme,
Vierge, pour plaire à Dieu, pour qu'il soit seul mon Roi,
Quel est le sûr chemin ? O Mère, ô Notre-Dame,
Conseille-moi. (*ter.*)

7.

Et, quand viendra ce jour, où le trépas moissonne,
Quand, en voyant la mort, je serai pris d'effroi,
A ce dernier combat, ô Reine, ô ma Patronne,
Conseille-moi. (*ter.*)

9. — A — NOTRE-DAME DE VICTOIRE

1.

L'enfer frémit, partout gronde l'orage,
Autour de nous règne un souffle de mort ;
Du vrai chrétien donne-nous le courage,
Seconde, ô Vierge, et bénis notre effort !
Que des faux biens notre âme se détache ;
Pour nous guider ton bras est tout-puissant ;
Que notre cœur reste à jamais sans tache,
Fidèle à Jésus jusqu'au sang !

REFRAIN

O Notre-Dame, ô Reine de Victoire,
Sous ton drapeau nous marcherons vainqueurs !
Nous sommes faits pour Dieu ; sa gloire est notre gloire ;
A Dieu garde nos cœurs !

2.

Le vain plaisir est une ombre qui passe ;
La joie en Dieu, fleur du ciel, ne meurt pas

Que nul dégoût n'alarguisse et ne glace
L'ardeur, l'espoir de nos jeunes combats!
L'élan d'en haut jamais ne se repose,
Il se prodigue en dévouements nouveaux :
Nous consacrons à la divine cause
Nos cœurs, notre sang, nos travaux!

3.

Errant sans loi, combien d'âmes trompées,
Cédant au mal, ont sombré dans l'erreur!
Où sont les cœurs et les âmes trempées,
Aimant le vrai, sans partage et sans peur?
C'est pour la Foi que nous luttons sans trêve,
Rends nos cœurs forts, éclaire notre esprit;
Que notre voix pénètre comme un glaive,
Et fasse régner Jésus-Christ!

4.

Daigne abaisser ton regard sur la France :
C'est ton royaume; ah! qu'il soit bien à toi!
Que ton amour soit sa douce espérance!
Conserve-lui son renom et sa foi.
Refais son âme en la gardant chrétienne;
Repeuple-la de saints et de vaillants;
Que des grands jours l'adage se maintienne
Les gestes de Dieu par les Francs!

5.

Bénis, ô Vierge, et défends ton Eglise :
Des jours plus beaux fais revivre l'éclat!...
Avec l'erreur le forfait rivalise;
La nuit s'étend sur le monde apostat.
Mais des méchants la gloire est éphémère,
Et contre Dieu l'enfer ne prévaut pas!
Pour le triomphe, ô Reine, ô sainte Mère,
Prépare et nos cœurs et nos bras.

10. — AVE, MARIS STELLA

1.

Salut, brillante Etoile,
Salut, Reine des mers!
Par vous Dieu se dévoile,
Les cieux nous sont ouverts! } *bis.*

2.

L'Archange, qui s'incline,
Vous loue, au nom du ciel :
Donnez la paix divine
A notre cœur mortel! } *bis.*

3.

Brisez, Reine bénie,
Les chaînes du pécheur,
Portez lumière et vie
Dans l'ombre de son cœur. } *bis.*

4.

Vous êtes notre Mère;
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris. } *bis.*

5.

Gardez, ô Vierge pure,
O Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux. } *bis.*

6.

Que notre chaste vie
Soit digne des élus :
Notre âme, un jour, ravie
Au ciel verra Jésus! } *bis.*

7.

Louange et gloire au Père,
Au Christ, à l'Esprit-Saint!
Au ciel et sur la terre,
Honneur à Dieu, sans fin! } *bis.*

11. — AVE MARIA (1)

1.

Salut ô Marie!
A vous en ce jour,
O Mère chérie,
Nos chants, notre amour!

REFRAIN

Ave, ave, ave, Maria! (1) (bis).

2.

Vous êtes la Mère
De notre Sauveur;
A votre prière,
Tressaille son Cœur.

3.

O Reine divine
Du beau Paradis,
Dieu même s'incline
A vos pieds bénis.

---

(1) A la place de l'*Ave Maria*, on peut chanter ces deux vers :

O Vierge sainte, ô Reine des Cieux,
A vous nos cœurs, nos chants et nos vœux!

4.

En vous de la grâce
L'éclat radieux,
O Vierge, surpasse
La splendeur des cieux.

5.

O Vierge très pure,
O Reine de paix,
Gardez sans souillure
Nos cœurs à jamais!

6.

Quand gronde l'orage,
Montrez à nos yeux
Du ciel sans nuage
Le jour glorieux!

7.

La rage infernale
S'attaque à nos cœurs:
Des traits du scandale
Rendez-nous vainqueurs!

8.

A l'heure suprême,
Veillez près de nous:
Et le trépas même
Nous semblera doux.

9.

Vous êtes la Mère
De tous les élus,
Au ciel et sur terre
Donnez-nous Jésus!

12. — AVE MARIA (II)

1.

Quand vint sur terre
L'Archange heureux,
A notre Mère
Il dit joyeux :

REFRAIN

Ave, ave, ave, Maria ! (bis).

2.

Avec l'Archange
Redisons tous,
A sa louange,
Ce chant si doux :

3.

Quand Bernadette
La saluait,
Humble et discrète,
L'enfant disait :

4.

Du ciel, Marie
Lui souriait ;
L'enfant ravie
Lui répétait :

5.

O ciel, ô terre !
Chantez sans fin
A notre Mère
Ce doux refrain :

6.

Aux heures saintes,
En nos clochers.
Airain qui tintes,
Dis nos *Aves*.

7.

Dis notre joie,
Dis notre amour.
O Vierge, envoie
Grâce, en retour.

8.

O douce Étoile
Des heureux jours
Le ciel se voile :
Viens au secours

9.

En notre France.
Combien de fois
La confiance
Vint par ta voix !

10.

O Vierge pure,
Entends nos vœux :
Que ta main sûre
Nous mène aux cieux !

11.

De paix sereine
Remplis nos cœurs ;
O Souveraine,
Rends-nous vainqueurs.

12.

Obtiens-nous grâce
Près de ton Fils,
Et belle place
Au paradis !

13. * — AVE, AVE

1.

O tendre Mère,
Notre prière
Comme un encens s'élève vers les cieux :
Reine chérie,
Vierge Marie,
Sur vos enfants daignez jeter les yeux.

REFRAIN

Ave, ave, ave, Maria (bis).

2.

Sous votre empire,
L'âme respire
Des Anges saints la paix et le bonheur :
O sainte Reine,
Ma Souveraine,
De tout péché défendez notre cœur.

3.

Source de vie,
Mère bénie,
Qui par la grâce enfantez les élus,
Vous, l'espérance
De l'innocence,
Gardez en nous l'amour du Roi Jésus.

4.

Dans le nuage,
Après l'orage,
Bel Arc-en-ciel, venez briller joyeux ;
Et que les ondes
Des mers profondes,
Sous vos regards, nous portent vers les cieux !

5.

Mère admirable,
Cœur tout aimable,
Nous vous chantons au pied de cet autel :
Dans la patrie,
L'âme ravie,
Puissions-nous tous vous voir, un jour, au ciel

14. A MARIE NOTRE MÈRE

1.

Reine des cieux,
Jette les yeux
Sur ce béni sanctuaire;
Comble nos vœux,
Rends-nous heureux,
Et montre-toi notre Mère ! (*bis.*)

2.

Dans les combats,
Guide nos pas,
Donne à tes fils la victoire ;
Et, pour jamais,
De tes bienfaits
Nous garderons la mémoire ! (*bis*)

3.

Dans notre cœur
Garde la fleur
De la céleste innocence ;
Et mets en nous
Les dons si doux
De foi, d'amour, d'espérance! (*bis.*)

4.

Astre des mers,
Des noirs enfers
Brise la rage écumante;
Chasse la mort,
Et mène au port
Notre nacelle tremblante! (*bis.*)

5.

Qu'au dernier jour,
Dans ton amour,
Notre âme quitte la terre,
Et que nos yeux
Aillent des cieux
Voir la divine lumière! (*bis.*)

6.

Que tous tes fils,
Aux saints parvis,
Te voient, ô Mère admirable,
Et de Jésus,
Roi des élus,
Goûtent la joie ineffable! (*bis.*)

15. — AU SECOURS! VIERGE MARIE

REFRAIN

Au secours ! Vierge Marie,
Au secours !
Viens sauver mes jours !
C'est ton enfant qui t'en supplie,
Vierge Marie,
Sauve mes jours,
Vierge Marie, au secours, au secours !

1.

O Mère pleine de tendresse,
Sur les flots gronde l'ouragan ;
J'espère en toi dans ma détresse,
Dompte la rage de Satan !

2.

O Vierge sainte, je t'appelle ;
Mon bras se lasse, je faiblis :
Viens à mon âme qui chancelle,
Viens de la mort sauver ton fils !

3.

Sur l'océan la nuit s'avance ;
L'azur s'efface au haut des cieux ;
Astre béni, que l'espérance
Guide vers toi mes pas joyeux !

4.

Montre à mes yeux l'heureuse plage
Où l'amour règne dans la paix,
Où le jour brille sans nuage,
Où le bonheur dure à jamais !

5.

Par la prière, ô Vierge sainte,
Que je me garde pur et fort :

Et qu'avec toi, voguant sans crainte,
Je puisse enfin toucher le port!

6.

Que mon Jésus, pour moi victime,
Soit ici-bas mon seul amour!
Vainqueur de l'ange de l'abîme,
Que je triomphe, au ciel, un jour!

16. — LES DANGERS DE L'AVENIR

Tu nos ab hoste prot[illegible]

1.

Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante Étoile du matin,
Que l'âme, ici-bas exilée,
N'a jamais invoquée en vain!
De tes enfants exauce les prières,
Du haut du ciel daigne les protéger!

REFRAIN

Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger. } bis.

2.

O Vierge, en cet aimable asile
De l'innocence et de la paix,
Tout semble à nos efforts facile
Et se pare de doux attraits;
Mais voici l'heure où de cruelles guerres
Vont rendre lourd ce fardeau si léger.

3.

Heureux celui qui se confie,
O Vierge aimée, en ton secours;
Bravant les vagues en furie,
Il s'avance, vainqueur toujours;
Autour de lui des barques téméraires
Il voit, hélas! les débris surnager.

4.

Conduis nos pas vers la patrie
Et guide-nous sur toute mer;
O Vierge, que ta main bénie
Nous préserve du noir enfer!
De l'ange impur enchaîne les colères :
Sur nous du Christ il voudrait se venger.

5.

A l'heure du dernier passage,
Dans la nuit sombre du trépas,
Découvre-nous l'heureux rivage
Du beau jour qui ne passe pas;
Pour le mourant élève tes prières
Vers le grand Dieu, qui devra nous juger!

17. — DEMANDE D'UNE SAINTE MORT

Moriatur anima mea morte justorum.
(Num. XXIII. 10.)

1.

* Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours,
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours. —
Et, quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.
* Je mets, etc.

2.

Vierge sainte, ô ma Mère,
A cette heure d'effroi,
Exaucez ma prière
Et venez près de moi;

Que la lumière pure
De la clarté des cieux
Perce la nuit obscure
Qui voilera mes yeux.
* Je mets, *etc.*

3.

Quand la sombre agonie
Glacera tout mon cœur,
Venez, Vierge bénie,
Apaiser ma frayeur.
Près de mon juste Juge
Que plaide votre amour!
Ah! soyez mon refuge
En ce terrible jour.
* Je mets, *etc.*

4.

Daignez m'être propice
Au moment de mourir.
Désarmez la Justice
Que je crains de subir;
Et que, dans l'espérance
De l'immortel pardon
Mon cœur en assurance
Bénisse votre Nom!
* Je mets, *etc.*

5.

Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant,
Et gardez sous votre aile
Son cœur pur et vaillant.
Que, mourant dans la grâce,
Espoir du lendemain,
Du sombre exil je passe
Au jour du ciel sans fin!
* Je mets, *etc.*

18. — PRIÈRE DU SOIR A MARIE

1.

L'ombre s'étend sur la terre,
Vois tes enfants de retour
A tes pieds, auguste Mère,
Pour t'offrir la fin du jour!

REFRAIN

O Vierge tutélaire,
O notre unique espoir,
Entends notre prière,
La prière et le chant du soir.

2.

Veille sur nous, bonne Mère :
L'ange pervers et jaloux,
Plein de ruse et de colère,
Toujours rôde autour de nous!

3.

Garde nos cœurs sans souillure,
Sous ton regard virginal;
Que tes Anges, Vierge pure,
Nous préservent de tout mal!

4.

Fais que, vivant dans la grâce,
Gage du jour éternel,
Nous puissions, du temps qui passe,
Triomphants voler au ciel!

5.

Daigne bénir, ô Marie,
Notre prière et nos vœux :
Rends féconde notre vie,
Tiens au ciel fixés nos yeux!

19. * — A MARIE APRÈS LA COMMUNION

1.

En ce beau jour, ô tendre Mère,
Daigne veiller sur ton enfant ;
Le Roi du ciel et de la terre
Se repose en lui maintenant ;
Ton divin Fils, qui, sous l'Hostie,
Se cache aimant et méconnu,
Pour me donner courage et vie,
En mon cœur est enfin venu. } *bis.*

5.

Il veut une âme sans souillure,
Son Cœur se plaît parmi les lis,
Ton âme, ô Vierge, était si pure
Qu'il daigna, lui, naître ton Fils.
Et jusqu'à moi, pécheur indigne,
Ce Dieu d'amour vient aujourd'hui !
Veille sur moi, Vierge bénigne :
J'ai besoin d'un constant appui. } *bis.*

3.

Oui, dans mon cœur Jésus réside,
Il le choisit pour son Thabor !...
Pourtant mon âme reste aride...
Je connais trop peu mon trésor !
En cet instant de paix, de vie,
Qui dure, hélas ! pour nous si peu,
Vierge, apprends-moi comment on prie,
Pour mieux plaire à Jésus, mon Dieu. } *bis.*

4.

Mère, apprends-moi comment lui dire,
Plein d'espérance et plein d'amour :
« Un pauvre enfant vers toi soupire...
Oui, je veux t'aimer sans retour !...

Ah ! prends pitié de ma misère !
Sois mon secours, soutiens mes pas ! »
Mais qu'en ce jour je sois sincère,
Que mon cœur ne faiblisse pas ! } bis.

5.

Que rien ne souille ou ne profane
Ce cœur que Dieu vient de guérir,
Ce cœur qu'un Dieu, céleste Manne,
Pain des Anges, vient de nourrir !
Garde-moi bien, ô Mère aimante,
Et que ta main, loin de mon cœur,
Chasse Satan qui rôde et tente !...
Que Jésus soit en moi vainqueur ! } bis.

6.

Toi qui longtemps sur ta poitrine
Sus retenir l'Enfant Jésus,
Toi qui gardas la Fleur divine,
Qui là-haut ravit les élus,
Que cette Fleur soit la couronne
Du plus indigne de ses fils ;
Garde-la bien, sainte Madone,
Garde-la jusqu'au Paradis ! } bis.

20. — LE MOIS DE MARIE (I

1.

Le soleil enfin nous ramène
Les jours purs qu'appelaient nos vœux :
A l'envi chantons notre Reine,
Célébrons la Reine des Cieux.

REFRAIN

Beau mois de Mai, mois de Marie,
Nous saluons ton gai retour :
Chaque jour la Vierge bénie
Entendra nos hymnes d'amour. } bis.

2.

C'est la Vierge, c'est notre Mère,
Dont l'amour nous donne la paix;
Que tout chante, au ciel et sur terre :
Béni soit son Nom à jamais!

3.

Comme au Ciel la fêtent les Anges
De leurs chants de joie et d'amour,
De nos cœurs les vœux, les louanges
Béniront son Nom chaque jour.

4.

Fleurs de mai, joyeuse parure,
Présentez vos dons les plus doux
A la Vierge dont l'âme pure
Attira Jésus parmi nous.

5.

Doux zéphirs, rameaux, frais ombrages,
Ciel d'azur, nuages de feu,
Chaud soleil, et vous, gais rivages,
Ah! chantez la Mère de Dieu!

6.

Jour naissant, aurore joyeuse,
Feux du soir, rayons du matin,
Beau ciel d'or, ô nuit radieuse,
Célébrez ses charmes, sans fin.

7.

Douce Reine, ô Vierge Marie,
Puissions-nous, au divin séjour,
Dans l'extase de la patrie,
Vous chanter, vous bénir un jour!

21. — LE MOIS DE MARIE (II)

REFRAIN

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau :
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

1.

Agréez, Vierge pure,
Nos présents et nos vœux ;
Gardez-nous sans souillure,
Douce Reine des cieux !

2.

Au vallon solitaire
Croit le lis, tendre fleur :
De votre âme, ô ma Mère,
Il nous dit la candeur.

3.

Quand la rose embaumée
Brille à l'aube du jour,
A notre âme charmée
Elle dit votre amour.

4.

L'astre d'or étincelle
Tout brillant de clarté :
Sa splendeur nous rappelle,
Vierge, votre beauté.

5.

Mère auguste et divine,
Qu'aux rayons du beau ciel
L'âme en nous s'illumine
De l'éclat immortel !

6.

Éloignez la nuit sombre
Et la lèpre du mal :
Gardez-nous, à votre ombre,
Du serpent infernal.

7.

Et que dans la patrie,
Doux séjour de la paix,
Nous chantions, ô Marie,
Votre Nom à jamais !

22. * — A NOTRE-DAME DE LOURDES

REFRAIN

Reine bénie, ô Vierge immaculée !
Tout notre sol est plein de vos bienfaits ;
Loin du beau Ciel notre âme désolée
Auprès de vous vient respirer la paix.

1.

Quand nos regards aimants contemplent votre image,
A voir vos yeux si purs et votre front si doux,
O Reine immaculée, à qui va notre hommage,
Vous semblez prier Dieu pour nous ! (*bis.*)
Mettez donc en notre âme
Un peu de cette flamme
Que reflétaient vos yeux,
Quand, sur les bords du Gave,
Vous descendiez suave
Comme un rayon des cieux.

2.

La source à votre voix s'échappe de la pierre ;
Par elle vous rendez les forces aux mourants.
Ainsi du Cœur divin, à votre humble prière,
Un Sang par coule par torrents ! (*bis.*)
Ce Sang, noble héritage,
La gloire, le partage,

La force de nos cœurs,
Qu'il coule sur le monde,
Et du dragon immonde
Nous rende tous vainqueurs!

3.

O Vous, qui, par amour, prêchiez, douce Madone,
L'austère pénitence à notre âge égaré,
Menez-nous au Calvaire, où le Sauveur nous donne
Et sa Mère et son Cœur sacré... (*bis.*)
Que nous puissions apprendre
De vous, Mère si tendre,
A l'humble et douce voix,
Comment il faut qu'on aime
Jésus, le Roi suprême,
Mourant sur une Croix!

4.

Soyez, ô douce Vierge, ici, Reine absolue;
Avec le doux Sauveur, régnez en ce séjour;
Il vous offre à nos cœurs, nos cœurs vous ont élue
Sur nous tous regnez par amour!... (*bis.*)
O Vierge immaculée,
Dieu, Victime immolée,
Soyez tous nos attraits!
Jésus au Sanctuaire,
Tout près, sa douce Mère,
Partout, amour et paix!

23. — REINE DE FRANCE

1.

Vierge bénie, ô Reine de la France,
Vous nous voyez priant à vos genoux:
En votre Cœur nos cœurs ont confiance;
Mère d'amour, venez et sauvez-nous!

REFRAIN

Reine de France,
Priez pour nous:
Notre espérance,
O Vierge, est toute en vous! } bis.
Notre espérance,
O Vierge, est toute en vous!

2.

Votre royaume, ô Reine tutélaire,
Loin de son Dieu menace de périr :
Notre ennemi redouble de colère :
Contre Satan venez nous secourir !

3.

Aux jours mauvais, que pleure notre histoire,
De nos aïeux vous fûtes le recours ;
En votre garde, ô Reine de victoire,
Ils ont trouvé refuge et prompt secours.

4.

Sous votre Nom d'augustes sanctuaires
Ont en tout lieu couvert le sol français :
Nobles témoins de la foi de nos pères,
De Notre-Dame ils chantent les bienfaits !

5.

Sur nos péchés je vois couler vos larmes ;
Le peuple saint gémit dans l'abandon ;
Mais nous prions : nos pleurs seront nos armes
Pour obtenir pitié, grâce et pardon !

6.

De l'avenir nous sommes l'espérance ;
Reine d'amour, nous vous le consacrons !
En vrais Français, pour Dieu, pour notre France,
Jusqu'à la mort, s'il faut, nous lutterons !

24. * — PRIÈRE POUR LA FRANCE

REFRAIN

O Marie conçue sans péché,
Priez pour nous, priez pour la France ;
O Marie conçue sans péché,
Priez, priez pour la France !

1.

Pour la patrie,
Vierge Marie,
Nous vous prions à deux genoux ;
Vous, sa Patronne
Toujours si bonne,
Intercédez au ciel pour nous !

2.

Elle est coupable ;
O Mère aimable,
Que serait-elle loin de vous ?
Du divin Juge,
Vous, son refuge,
Faites fléchir le saint courroux !

3.

Dans la détresse,
Où Dieu la laisse,
Tout son espoir repose en vous ;
Par votre grâce,
Que rien ne lasse,
Vierge clémente, sauvez-nous !

25. * — HYMNE D'AMOUR A MARIE

REFRAIN

Enfants de la Reine d'amour.
Chantons notre Mère immortelle !
Sans faiblir, jusqu'au dernier jour.
Que notre cœur lui soit fidèle,
Enfants de la Reine d'amour ! (bis.)

1.

Elle est Reine, elle a la puissance;
A ses pieds s'incline le ciel;
Mais son empire est maternel;
Elle est la Reine de clémence.

2.

En ses mains Dieu met toute grâce;
Tout bienfait nous vient de son Cœur;
Dans le séjour du vrai bonheur
Sa main nous prépare une place.

3.

Aux démons sa droite est terrible;
Sous ses pieds frémit Lucifer;
Si nous voulons braver l'enfer,
Prions : Marie est invincible !

4.

Prions-la, suivons sa bannière;
Son soldat toujours est vainqueur;
La Croix en main, l'amour au cœur,
Chrétiens, marchons à sa lumière !

26. * — L'ÉTENDARD DE MARIE

1.

Malgré l'enfer, malgré la haine,
Le vrai chrétien, au cœur fervent,
Va, le front haut, l'âme sereine,
Droit au combat, bannière au vent.

REFRAIN.

Vierge sainte,
Oui, sans crainte,
Nous marcherons aux saints combats;
O ma Mère,
Sans forfaire,
Nous te suivrons jusqu'au trépas !

2.

Quand le drapeau, dans la bataille,
Marche en avant, le cœur bondit;
De noble espoir l'âme tressaille,
Et, sans faiblir, chacun le suit.

3.

Tes plis sacrés, noble Bannière,
Gardent nos vœux et nos serments;
En leur langage à notre Mère
Ils disent quels sont ses enfants.

4.

Signe d'amour et de vaillance,
Pour notre Dieu s'il faut souffrir,
Que, sans regret ni défaillance,
Nous soyons prêts, même à mourir!

5.

Que ta blancheur soit dans notre âme,
Que ta fierté soit dans nos cœurs,
Et que tes plis, sainte Oriflamme,
Conservent purs nos fronts vainqueurs!

6.

Préserve-nous de toute tache,
Et soutiens-nous dans tout combat :
Qu'en nous voyant le monde sache
Ce que doit être un preux soldat!

27. — O MA REINE

REFRAIN

O ma Reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

1.

Je me donne à vous, ô ma Mère,
Je me jette en vos bras :
Marie, exaucez ma prière, } *bis.*
Ne m'abandonnez pas. }

2.

Je vous donne toute mon âme
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame } *bis.*
Un doux regard de paix! }

3.

Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir;
Marie, ah! par votre clémence } *bis.*
J'espère en l'avenir! }

4.

Je vous donne toutes mes larmes,
Je les joins à vos pleurs
Marie, ah! mêlez par vos charmes } bis.
Le baume à mes douleurs!

5.

Je vous donne toutes les craintes
Qui viendront m'assaillir;
Marie, à vous seule mes plaintes, } bis.
Jusqu'au dernier soupir!

6.

Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours;
Marie, ah! qu'en grâce je meure } bis.
Pour être à vous toujours!

208. * — CONSÉCRATION A MARIE

1.

Toujours, toujours!... Je l'ai juré, Marie,
A vos genoux ici j'en fais le vœu:
A vous toujours mon cœur, mon sang, ma vie;
Je veux par vous être à jamais à Dieu!

REFRAIN

Je l'ai juré (bis).
C'est pour la vie.
Mon serment est sacré:
Je l'ai juré,
C'est pour la vie,
Mon serment est sacré:
J'appartiens à Marie!

2.

Toujours, toujours, je vous serai fidèle :
A votre Cœur mon cœur vient se lier :
Plutôt mourir que d'être un jour rebelle !
Plutôt mourir que de vous oublier !

3.

Toujours, toujours, sans tache, sans souillure,
De votre Nom je garderai l'honneur ;
Et, sur vos pas, Madone aimable et pure,
Au ciel, un jour, je monterai vainqueur !

4.

Toujours, toujours, vous seule, ô Vierge sainte,
Aurez mon âme et mon suprême amour ;
Guidé par vous, je marcherai sans crainte,
Je lutterai jusqu'à mon dernier jour !

5.

Toujours, toujours !... Et, si Jésus m'appelle
Au fier honneur de lui donner mon sang,
Jusqu'au Calvaire, ô Vierge, mon modèle,
Je veux sans peur marcher au premier rang !

29. — NOUS NE T'OUBLIERONS JAMAIS

1.

A tes genoux, ô Vierge aimable,
Nous revenons le cœur joyeux :
Sois à nos âmes secourable,
Veille sur nous du haut des cieux.

REFRAIN.

Tous heureux dans ton sanctuaire
Nous revenons célébrer tes bienfaits;
Crois en nos cœurs, auguste et tendre Mère,
Nous ne t'oublierons jamais,
Non (4ter), *jamais* (ter)!

2.

Quand sur nos cœurs un sombre orage
Fait du péché planer la mort,
Ta main dissipe le nuage...
Ton bras puissant nous mène au port.

3.

Autour de nous le flot menace;
La mer se couvre de débris;
Mais, au doux charme de la grâce,
Vierge, sans peur tu nous conduis.

4.

Mère, défends notre faiblesse,
Viens nous garder, quand nous tremblons;
Et, pour répondre à ta tendresse,
Ce que Dieu veut, nous le voudrons.

5.

Reine divine, ô notre Etoile,
Sur toute mer brille à nos yeux:
Guide joyeuse notre voile
Vers le rivage aimé des cieux.

6.

Fais que nos âmes soient fidèles,
O Vierge aimable, à ton amour;
Que dans les sphères éternelles
Près de toi nous régnions un jour!

30. — SERMENT DE LA CONGRÉGATION

REFRAIN

Oui, toujours, toujours toujours nous serons fidèles,
O Vierge Mère, à nos serments !
Jusqu'au ciel où tu nous appelles,
Nous voulons rester tes enfants !
Oui, toujours, toujours, toujours nous serons fidèles,
O Vierge Mère, à nos serments !

1.

Heureux qui t'aime, ô douce Reine,
Son âme goûte la ferveur :
Devant toi s'envole sa peine,
La paix du ciel est dans son cœur.

2.

O Vierge, dans ton sanctuaire,
Avec amour tu nous bénis :
Montre-toi toujours notre Mère,
Et garde-nous toujours unis.

3.

Ici nous sommes ta couronne ;
Là-haut nous formerons ta cour :
Dans le ciel, ô bonne Madone,
Nous t'aimerons et sans retour.

4.

Ta grâce, ô Mère, nous rassemble
Au pied de ton aimable autel :
Puissions-nous un jour tous ensemble
Te voir sans fin dans le beau ciel !

DIVISION GÉNÉRALE DU LIVRE

I. Règles communes des Congrégations. . . . 25

II. Pratiques de piété. 63
— La sainte Messe. 73
— La sainte Communion. 115

III. Prières et Rituel de la Congrégation . . . 178
— Petit Office de la Sainte Vierge. 199
— Petit Office de l'Immaculée Conception. . 261
— Office des Morts. 268

IV. Prières diverses à Marie. 280

V. Exercices de piété particuliers. 305

VI. Principales dévotions. 319

VII. Prières à des intentions diverses. 342

VIII. Élévations sur la vie et les vertus de la Très Sainte Vierge. 358

IX. Chants divers 409

X. Cantiques à Marie 421

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 7

Origine et développement des Congrégations. 10

Livre d'or des Congrégations. 12

1. S. Louis de Gonzague; 2. S. Jean Berchmans; 3. S. François de Sales; 4. S. Fidèle; 5. B. Camille Costanzo; 6. B. Charles Spinola; 7. S. Pierre Fourier; 8. S. Jean-François Régis; 9. B. André Bobola; 10. B. Louis-Marie Grignon de Montfort; 11. B. Crispino de Viterbe; 12. S. Léonard de Port-Maurice; 13. S. Jean-Baptiste Rossi; 14. S. Alphonse de Liguori.

Calendrier de la Congrégation. 20

I

RÈGLES COMMUNES 25

Sommaire des indulgences et privilèges. . . . 53

II

PRATIQUES DE PIÉTÉ 63

I. Prière du matin, 63; Offrande apostolique, 65; Litanies du S. Nom de Jésus, 67; *O ma Souveraine* (S. L. de Gonzague; P. Zucchi), 69; *Angelus*, 70; Memento, 71.

II. LA SAINTE MESSE 73

Prière préparatoire. 74

Ordinaire de la Messe 76

Méthode des quatre Fins du Sacrifice. . . . 102

Le *Pater* médité. 112

III. LA SAINTE COMMUNION. 115
A) Prières et Actes préparatoires. . . . 118
I. Elévations préparatoires (Imit.). 118
II. Méditation préparatoire (La Cène). . . . 122
III. Actes ordinaires. 128
IV. Actes de Bossuet. 132
V. Actes pour être récités en commun . . . 135
VI. Invocation à Marie. 138
VII. Actes du P. Eymard. 139
VIII. Invocations à Jésus. 140
IX. *Pater* médité (V. p. 112).
X. Prières préparatoires diverses. 143
(S. Thomas d'Aquin, 143 ; S. Ambroise, 144 ; B^se Marguerite-Marie, 145 ; Sainte Mechtilde, 146.)
B. Action de grâces 148
I. Actes ordinaires. 148
II. Actes de S. Alphonse de Liguori. 152
III. Méditation d'action de grâces (*Ego sum via... vita*) 156
IV. Courte action de grâces (R. P. Eymard). 161
V. Offrande de soi-même. 163
VI. Invocations à Jésus. 164
VII. Prières d'actions de grâces 166
(S. Thomas d'Aquin, 166 ; S. Bonaventure, 167 ; *Anima Christi*, 168 ; *Suscipe*, 169 ; *Domine Jesu*, 170 ; Litanies de l'amour de Dieu, 171 ; Aspirations, 172 ; *Te Deum*, 173 ; Sainte Gertrude, 174 ; *O bon et très doux Jésus*, 176).

III

PRIÈRES ET RITUEL DES RÉUNIONS ET DES FÊTES 178

1. Avant les réunions ordinaires : *Veni, Sancte. Salve. Regina*. 178 ; *Virginum custos*. 179 ; *Angele Dei*. Invocations des SS. Congréganistes, 180.

2. Avant les élections : *Veni, Creator*. . . 181

3. A la fin des réunions : Litanies de la Très Sainte Vierge, 182 ; *Memorare*, 186 ; Pour les malades, 187 ; Pour les Défunts *De profundis*, 188 ; *Sub tuum*, 188.

4. Cérémonial d'admission 189

Bénédiction des médailles 189

Proclamation des nouveaux Congréganistes. 190

Consécration. 190

Agrégation 192

5. Installation solennelle des Dignitaires et autres Officiers de la Congrégation 193

6. Fête des adieux 196

PETIT OFFICE DE LA T. SAINTE VIERGE 199

A Matines, 201 ; A Laudes, 219 ; Antiennes à la Sainte Vierge, 229 ; A Prime, 231 ; A Tierce, 235 ; A Sexte, 239 ; A None, 242 ; A Vêpres, 246 ; A Complies, 255.

Petit Office de l'Immaculée Conception 261

A Matines, 261 ; A Prime ; A Tierce, 263 ; A Sexte, 264 ; A None ; A Vêpres, 265 ; A Complies, 266.

Office des Morts, Matines. 268

Neuvaines préparatoires aux Fêtes principales de la Très Sainte Vierge 278

IV

PRIÈRES DIVERSES A MARIE 280

1. A Marie Immaculée, 280 ; 2. A Notre-Dame des Anges ; 3. A Marie, Secours des Chrétiens, 281 ; 4, 5. A la Mère du Bon Conseil, 282 ; 6. Au S. Cœur de Marie, 283 ; 7. (Litanies), 285 ; 8. A Marie, Mère de douleurs, 286 ; 9. *Vierge très sainte*, 287 ; 10. *O Marie !* 288 ; 11. *O ma Souveraine, ô Marie !* 289 ; 12. *Je vous salue*, 289 ; 13 *O Reine du Paradis*, 290.

Prières de l'Église pour les Fêtes de Marie 291

Purification, 291 ; Lourdes; N.-D. des Sept Douleurs, 292 : Annonciation ; Bon Conseil, 293 ; N.-D. Auxiliatrice ; Cœur de Marie, 294 ; Visitation ; Carmel ; Assomption, 295 ; Nativité ; S. Nom de Marie ; N.-D. de la Merci, 296 ; Rosaire ; Présentation, 297 ; Immaculée-Conception ; Lorette, 298.

Rosaire médité et chanté. 299

Courte méthode 303

V

EXERCICES DE PIÉTÉ

RECOMMANDÉS PARTICULIÈREMENT AUX SERVITEURS DE MARIE 305

I. Prière ou Oraison mentale. 305

Méthode générale, 305 ; Seconde manière de prier, 306 ; *Ave Maria* médité, 307.

II. Examen particulier 312

III. Lecture spirituelle. 313

IV. Courte visite au S. Sacrement. 313

V. Retraite du mois 316

VI. Retraite annuelle 317

VI

PRINCIPALES DÉVOTIONS

DU VRAI SERVITEUR DE MARIE 319

I. Dévotion au S. Cœur 319

Consécration de la Bienheureuse Marguerite-Marie ; — du genre humain, 320 ; Action de grâces, 321 ; Amende honorable, 323 ; Litanies du S. Cœur, 324.

Apostolat de la prière, 326.

II. Dévotion au S. Enfant Jésus. 327
Prière à Jésus dans la crèche, 327 ; à Jésus adolescent, 328.

III. Dévotion à l'Esprit-Saint 329

IV. Dévotion aux saints Anges 330
O saint Ange, 330 ; *Angele Dei* ; *Bon Ange*, 331.

V. Dévotion à S. Joseph. 332
O Glorieux S. Joseph, 332 ; *C'est à vous*, 333 ; Litanies 334.

VI. Dévotion à S. Jean l'Evangéliste. 335

VII. Dévotion aux SS. Patrons de la Jeunesse. 336
S. Louis de Gonzague, 336 ; S. Jean Berchmans ; S. Stanislas Kostka, 337.

VIII. Dévotion à S. François de Sales. 338

IX. Dévotion à S. Vincent de Paul. 339

X. Dévotion aux saintes âmes du Purgatoire. 339

VII

PRIÈRES A DES INTENTIONS DIVERSES 342

Oraison universelle, 342 ; Pour demander d'accomplir le bon plaisir de Dieu, 344 ; Pour obtenir la pureté, 345 ; — la persévérance, 346 ; Neuvaine de la grâce, 347 ; Pour recommander à Dieu son avenir 348 ; *Dieu soit béni*. 349 ; Pour les agonisants ; Pour l'Eglise, 350 ; Pour les Evêques, 351 ; Pour que Dieu envoie des ouvriers à son Eglise ; Pour la conversion des infidèles, 352 ; Pour la conversion des pécheurs, 353 ; Pour la France ; Pour la propagation de la Communion quotidienne, 354.

Oraisons de l'Église : Pour le Pape ; Oraison d'actions de grâces, 355 ; Pour les malades ; Pour sa famille ; Pour demander l'union, 35[illegible] ; Pour toute nécessité ; Dans les épreuves ; Les uns pour les autres, 357.

VIII

ÉLÉVATIONS SUR LA VIE ET LES VERTUS DE MARIE 358

I. L'Immaculée Conception 358
II. La Présentation. 361
III. La vie au Temple 363
IV. L'Annonciation. 365
V. La Visitation. 367
VI. La Nativité de Notre-Seigneur. 369
VII. Purification 373
VIII. La Fuite en Egypte. 377
IX. Jésus au Temple. 380
X. Nazareth 382
XI. La mort de S. Joseph. 384
XII. Les Noces de Cana. 386
XIII. La vie apostolique 388
XIV. La dernière Pâque 386
XV. La nuit d'agonie. 391
XVI. Le chemin du Calvaire 392
XVII. Le Calvaire 393
XVIII. Le Cœur de Jésus ouvert. 396
XIX. Du Vendredi soir au Dimanche. 397
XX. La Résurrection. 398
XXI. L'Ascension 400
XXII. Marie au Cénacle 401
XXIII. Marie et la primitive Eglise. 403
XXIV. Mort et Assomption de Marie. 405

IX

CHANTS DIVERS

AU S. SACREMENT 409

1. *O Salutaris* ; 2. *Ave verum* : 3. *Panis.* 409 ; 4. *Adoro te.* 410.

AU S. CŒUR 410

5. *O Cor amoris victima.* 410.

A LA TRÈS SAINTE VIERGE 411

6. *Inviolata* : 7. *Omni die*, 411 : 8. *O Sanctissima* : 9. *Salve, mater*, 413 ; 10. *Ave, mundi gloria* : 11. *Veni, mater gratiæ*, 414 ; 12. *Stabat*, 415 ; 13. *Te gestientem*, 416.

AUTRES CHANTS

13. Psaume *Miserere*. 417
14. Avant la Bénédiction : *Tantum*. 418
15. Séquence des Morts : *Dies iræ*. 419

X

CANTIQUES A MARIE 421

1°. La Vierge Mère — *Esprits d'amour*. . . 421
2. Omni die — *Que la terre*. 422
3°. Bénissez Marie — *Sur vos luths* 424
4°. Salve — *Je te salue*. 426
5°. Notre-Dame de France. 428
6. Catholique et Français — *O Marie* . . . 429
7°. Stella maris — *Sur la riante*. 430
8°. N.-D. du Bon Conseil — *Mère*. 431
9°. N.-D. de Victoire — *L'enfer frémit*. . . 432
10. Ave, maris stella — *Salut, brillante*. . 434
11. Ave, Maria (I) — *Salut, ô Marie*. . . . 435
12. Ave, Maria (II) — *Quand vint*. 437
13°. Ave, Ave — *O tendre Mère* 439
14. A notre Mère — *Reine des cieux*. . . . 440
15. Au secours !. 442
16. L'Avenir — *Salut, ô Vierge* 443
17. Sainte mort — *Je mets ma confiance*. . 444
18. Prière du soir — *L'ombre* 446
19°. Après la Communion — *En ce beau jour*. 447
20. Le mois de Marie (I) *Le soleil*. 448
21. — (II) *C'est le mois*. . . 450
22. Lourdes — *Reine bénie*. 451

23. Reine de France — *Vierge bénie*. 452
24*. Pour la France — *O Marie*. 454
25*. Hymne d'amour — *Enfants de la Reine*. 455
26*. L'Etendard — *Malgré l'enfer* 456
27. A notre Reine — *O ma Reine*. 457
28*. Consécration — *Toujours, toujours!* . . 458
29. Confiance — *A tes genoux*. 459
30. Serment — *Oui, toujours*. 461

TABLE ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE

Actes après la Communion : ordinaires, 148; — du R. P. Eymard, 161; — de S. A. de Liguori, 152, — avant la Communion : ordinaires, 128; — de Bossuet, 132; — destinés à être récités en commun, 135; — du R. P. Eymard, 139.

Actes de consécration à la T. S. Vierge, 37. 190. Acte plus solennel, 197.

Action de grâces après la Communion, 148; — — (Méditation d'), 156. — (Prières d'), 166; — Hymne de sainte Gertrude, 174.

— Oraison d'action de grâces, 355.

Adieux (Fête des), 196.

Admission (Cérémonial d'), 189.

Adolescent (Prière à Jésus), 328.

Agonie (Nuit d'), 391.

Agonisants (Prière pour les), 350.

Agrégation (Formule d'), 192.

Alphonse (S.) de Liguori, *Notice*, 19; — Actes avan la Communion, 152.

Ambroise (S.) Prière de avant la Communion, 144.

Ame de Jésus-Christ, 168.

Amende honorable, 323.

Amour de Dieu (Litanies de l'), 171.

Ange gardien (Prières à l'), 180, 330, 331.

Angele Dei, 180, 331.

Angelus, 70.

Anges (Dévotion aux SS.), 330.

Anima Christi, 168.

Annonciation, 293, 365.

Antiennes à la Sainte Vierge, 229.

Apostolat de la prière, 326.

Apostolique (Vie), *Elévation*, 388.
Apparition de Jésus à sa Mère, 398.
Ascension, 400.
Aspirations d'amour après la Communion, 172.
Assomption, 295, 405.
Auguste Reine, 281.
Augustin (S.) (Aspirations de), 172.
Auxiliatrice (N.-D.), *Oraisons*, 294.
Ave Maria médité (S. J. Berchmans), 307.
Avenir (Prière pour son), 348.
Berchmans (S. Jean) (Dévotion à), 337; *Notice*, 13.
Bobola (B. André), *Notice*, 16.
Bonaventure (S.) (Prière de) après la Communion, 167; — à Marie, Mère de douleurs, 286.
Bon plaisir de Dieu, 344.
Bossuet (Actes de), 132.
Calendrier de la Congrégation, 20.
Calvaire, *Elévations*, 392, 393, 396.
Camille Costanzo (B.), *Notice*, 14.
Cana (Noces de), 386.
Carmel (N.-D. du Mont-), *Oraisons*, 295.
Cénacle (Marie au), 401.
Cérémonial d'admission, 189.
Charité (Pour demander la), 356.
Charles Spinola (B.), *Notice*, 15.
Cœur de Jésus ouvert, *Elévation*, 396.
Cœur de Marie (Prière au), 283, 294; — Litanies, 285.
Cœur (Sacré-) (Dévotion au), 319; — Consécration de la Bᵉ Marguerite-Marie, 70, 320; — du genre humain, 320; — Action de grâces et Consécration, 321; — Amende honorable, 323; — (Litanies du), 324.
Communion (La sainte), 115; — Prières et Actes préparatoires, 118; — Action de grâces, 148. — Prières pour la propagation de la Communion quotidienne, 354.
Conception (Immaculée), 298; *Elévation*, 358.
Confiteor, 78.

Congréganistes (Proclamation des nouveaux), 190.
Congrégation (Prières et Rituel de la), 178; — Prière pour les membres de la), 357.
Consécration à la T. S. Vierge (Actes de), 37. 190. — Acte plus solennel, 197.
Consécration de S. L. de Gonzague et du P. Zucchi, 69;
Conseil (N.-D. de Bon) : Prières, Litanies, 282. Oraisons, 293.
Crispino de Viterbe (B.), *Notice*, 17.
Défunts (Oraisons pour les), 275; — (Office des) 268; — *De profundis*, 188.
Dévotions principales, 319.
Dieu soit béni, 349.
Dignitaires (Installation des) 193.
Domine Jesu (S. Augustin), 170.
Douleurs (N.-D. des Sept), 286, 292; — *Stabat*, 415.
Eglise (Prière pour l'), 350; — Pour que Dieu lui envoie des ouvriers, 352; — Prières de l'Eglise pour les Fêtes de Marie, 291; — à des intentions diverses, 355. — Marie et la primitive Eglise, 403.
Egypte (Fuite en), *Elévation*, 377.
Elévations préparatoires à la sainte Communion, 118.
Elévations sur la vie et les vertus de Marie, 358.
En ego — O bon et très doux Jésus, 176.
Enfant Jésus (Dévotion à l'), 327.
Epreuves (Prière dans les), 357.
Esprit-Saint (Dévotion à l'), 329.
Evêques (Prière pour les), 351.
Eymard (R. P.) : Actes avant la Communion, 139; — après, 161.
Famille (Pour la prospérité de sa), 356.
Famille (sainte) (Prière à la), 384.
Fidèle de Sigmaringen (S.), *Notice*, 14.
Fourier (S. Pierre), *Notice*, 15.
France (Prière pour la), 354.
François de Sales (S.) (Dévotion à), 338; — *Notice*, 13.
Gertrude (Ste) (Hymne d'action de grâces de), 174.
Grâce (Neuvaine de la), 347.

Immaculée (Prière à Marie), 280, 360.
Immaculée Conception, 298; (Elévation sur l'), 358; — (Petit Office de l'), 261.
Indulgences et privilèges de la Congrégation, 53.
Infidèles (Prière pour la conversion des), 352.
Invocations avant la Communion, 138, 140; — après, 164.
Jean l'Evangéliste (S.) (Prière à), 335.
Jésus adolescent (Prière à), 328.
Je vous salue, 289.
Joseph (S.) (Dévotion à), 332; — (Prières à), 179, 332; — Prière du mois du Rosaire, 333; — (Litanies de), 334; — (Mort de), 384.
Lecture spirituelle, 313.
Léonard de Port-Maurice (S.), *Notice*, 18.
Liguori (S. Alphonse de), *Notice*, 19. — (Actes après la Communion de), 152.
Litanies: de l'amour de Dieu, 171; — du Sacré Cœur, 324; — du S. Cœur de Marie, 285; — de N.-D. de Bon Conseil, 282; — du S. Nom de Jésus, 67; — de la T. S. Vierge, 182.
Livre d'or des Congrégations (Saints et Bienheureux), 12.
Lorette (N.-D. de), 298; — (Litanies de), 182.
Louis de Gonzague (S.) (Dévotion et Prières à), 336; *Notice*, 12; — Consécration à la Sainte Vierge, 69.
Lourdes (Apparition de Marie à), 292.
Malades (Prières pour les) 187; Oraisons de l'Eglise 356.
Marguerite-Marie (Bienheureuse) (Prière de la) avant la Communion, 145.
Marie (Prières à), 280; — Oraisons pour ses Fêtes, 291. — (Invocation à) avant la Communion, 138.
Médailles (Bénédiction des), 189.
Méditation d'action de grâces, 156, — préparatoire à la Communion, 122.
Mechtilde (Sainte) (Prière de) avant la Communion, 146.
Memento du Chrétien, 71,
Memorare. 186.

Merci (N.-D. de la), 296.
Messe (La sainte) 73; — Prière préparatoire, 74; — Offrande, 75; — (Ordinaire de la), 76; — Méthode des quatre Fins du Sacrifice, 102.
Montfort (B.-L. Marie Grignon de), 17.
Mort : Prière de Pie X pour offrir sa mort à Dieu, 104; — Mort et Assomption de Marie, 405,
Morts (Office des), 268; Oraisons de l'Eglise, 275.
Nativité de Marie, 296; — de Notre-Seigneur, 369.
Nazareth (*Elévation*), 382.
Nécessité (Prière de l'Eglise pour toute), 357.
Neuvaines préparatoires aux Fêtes de la T. S. Vierge, 278.
Nom de Jésus (Litanies du S.), 67.
Nom de Marie (T. S.), 296.
O Bienheureux Louis, 336.
O bon et très doux Jésus, 176.
O douce Vierge Marie, 286.
Office (Petit) de la Sainte Vierge, 199; — de l'Immaculée Conception, 261.
Office des morts, 268.
Offrande apostolique, 65.
— de soi-même après la Communion, 163.
O Marie ! 288.
O ma Souveraine (S. Louis de Gonzague et P. Zucchi), 69.
O ma Souveraine, ô Marie, 289.
O Mère de miséricorde, 281.
Oraison universelle, 342.
O Reine du Paradis, 290.
O très glorieuse Vierge, 282.
O Vierge très pure, 360.
Pape (Prière pour le), 355,
Pâque (Dernière), *Elévation*, 389.
Passion (Méditations sur la), 392, 393.
Pater médité, 112.
Pécheurs (Pour la conversion des), 353.
Persévérance (Pour demander la), 289, 346.

Présentation, 297 : — *Elévation*, 361.
Prière du matin, 63 ; — universelle, 342. — Prière ou oraison mentale, 305.
Prières et Rituel de la Congrégation, 178 ; — d'actions de grâces, 166 ; — de l'Église à Marie, 291 — diverses à Marie, 280 ; — à des intentions diverses, 342 ; — préparatoires à la Communion, 143, 144, 145, 146.
Pureté (Pour obtenir la), 345.
Purgatoire (Prières pour les âmes du), 339.
Purification, 291 ; — *Elévation*, 373.

Recevez, Seigneur, — *Suscipe*, 169.
Régis (S. J.-François), *Notice*, 16.
Règles communes des Congrégations, 25.
Résurrection, *Elévation*, 398.
Retraite du mois, 316 ; — annuelle, 317.
Rituel et Prières des réunions, 178.
Rosaire (Mystères du), 299, 303 ; — Fête, 297 ; Hymne, 416.
Rossi (S. Jean-Baptiste), *Notice*, 18.

Sacré-Cœur (Dévotion au), 319. — V. *Cœur (Sacré-)*
Saint Joseph, Père et Protecteur, 179.
Saints Congréganistes (Invocation des), 180.
Salve, Regina, 178.
Seigneur Jésus, donnez-moi, 170.
Sommaire des Indulgences de la Congrégation, 53.
Souvenez-vous, 186.
Stanislas Kostka (S.) (*Note sur*), 12 ; (Prière à, 337.
Sub tuum, 188.
Suscipe de S. Ignace, 169.
Te Deum, 215 ; — en français, 173.

Temple (Vie de Marie au), 363. — (Jésus au), 380.
Thomas d'Aquin (S.) (Prières de) avant la Communion, 143 ; après, 166.

Union des cœurs (Pour demander l') 356.
Vendredi Saint (Du) au Dimanche, *Elévation*, 397.
Veni, Creator, 181.
Veni, Sancte Spiritus, 178.

Vierge très sainte et immaculée, 287.
Vierge très sainte, qui, 280.
Virginum custos, 179.
Vincent de Paul (S.) (Prière à), 339.
Visitation, 295; *Élévation*, 367.
Visite au S. Sacrement, 313.

Xavier (S. François) : Neuvaine de la grâce, 347; — (Prière de) pour la conversion des infidèles, 352.

Zucchi (Consécration du P.), 69.

HYMNES, PSAUMES, ETC.

Ad Dominum. . . . 236
Adoro te. 410
Ad te levavi. . . . 239
Alma, *Ant.* 229
Ave, maris stella. . 251
Ave, mundi 414
Ave, Regina, *Ant* . 230
Ave, verum 409
Beati omnes 244
Benedicite 222
Benedictus. 225
Benedixisti. 232
Cæli enarrant. . . 204
Cantate... cantate. . 209
— ... quia. . . 211
De profundis . 188, 256
Deus, Deus. 221
Deus, in nomine . . 232
Deus noster. 208
Dies iræ 419
Dixit. 246
Domine Deus. . . . 271
Domine Dominus. . 203
Domine, ne in furore 270
Domine, non est . . 257
Domini est terra . . 205
Dominus... decorem 219
Dominus... exsultet 210
Eructavit. 206
Fundamenta 208
In convertendo. . . 243
Inviolata. 411
Jubilate 220
Judica me. 76
Lætatus sum. . . . 248
Lauda, Jerusalem . 250
Laudate... de cælis. 223
— ... omnes . . 233
Laudate, pueri. . . 247
Levavi oculos. . . 236
Magnificat. 252
Memento, rerum . . 231
Miserere. 417
Nisi Dominus. 243, 249
Nisi quia. 240
Nunc dimittis. . . . 258
O Cor. 410
O gloriosa. 225

Omni die. 411
O salutaris. 409
O sanctissima. . . . 413
Panis angelicus. . . 409
Quem terra. 203
Qui confidunt. . . 240
Regina, *Ant.* . . . 230
Sæpe expugnaverunt. 256
Salve, Mater 413
Salve, Regina . 230, 178
Stabat. 415
Tantum ergo. . . . 418
Te Deum. 215
— *en franç.* . . 173
Te gestientem . . . 416
Veni, Creator . . . 181
Veni, Mater 414
Venite. 202, 268
Verba mea. 269

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CANTIQUES

A tes genoux. 459
Au secours ! 442
C'est le mois de Marie 450
En ce beau jour. 447
Enfants de la Reine d'amour. 455
Esprits d'amour 421
Je mets ma confiance. 444
Je te salue. 426
L'enfer frémit. 432
Le soleil. 448
L'ombre s'étend 446
Malgré l'enfer. 456
Mère du Bon Conseil. 431
Notre-Dame de France 428
O ma Reine. 457
O Marie conçue sans péché. 454
O Marie, ô Mère. 429
O tendre Mère. 439
Oui, toujours, toujours. 461
Quand vint sur terre. 437
Que la terre. 422
Reine bénie. 451
Reine des cieux 440

Salut, brillante Etoile. 434
Salut, ô Marie. 435
Salut, ô Vierge immaculée. 443
Sur la riante mer. 430
Sur vos luths 424
Toujours, toujours. 458
Vierge bénie. 452

38122. — Tours, impr. Mame.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

Un

a39003 001782118b
BX 2055 .V5F55 1919
FLEURY, A.
MANUEL DES CONGREGATIO

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 03 11 19 16 8